

CIRCULATIONS

REVUE DE PRESSE

2019



**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

© Yorgos Yatromanolakis

Coordinatrice générale du festival : Clara Chalou — clara@fetart.org — +33(0) 6 13 99 11 46
Attachée de presse : Nathalie Dran — nathaliepresse.dran@gmail.com — +33(0)9 61 30 19 46 — +33(0)6 99 41 52 49

Télévision — p.

Radio — p.

Presse papier — p.

Presse en ligne — p.

Internet — p.

TÉLÉVISION

TÉLÉVISION FRANÇAISE

[France 24 Paris Direct](#) — 17/06

[France 24 Perspective](#) — 17/06

France 3 IDF — 06/06

[Museum TV](#) — 20/04

[Museum TV](#) — 18/05 - 24/05

[Museum TV](#) — 28/05

[TMC Quotidien](#) — 04/06

[TV5Monde](#) — 20/04

[Via Grand Paris TV](#) — 03/05



Par : [Pauline PACCARD](#) [suivre](#)

Nous recevons dans Paris direct le photographe franco-britannique Ed Alcock, qui travaille régulièrement pour Le Monde. Dans sa série "Home Sweet Home" - actuellement exposée au 104 à Paris -, il dresse un portrait sans fard du Royaume-Uni post-Brexit. Loin des grandes villes, le photographe est allé à la rencontre de ceux qui ont fait basculer leur pays dans l'inconnu, avec un bulletin de vote il y a trois ans. Une réflexion sur l'identité et le sentiment d'appartenance à une nation.



[#EARTHOVERSHOOTDAY](#)
[#TRUMP](#)
[FRANCE](#)
[AFRICA](#)
[CULTURE](#)
[TV SHOWS](#)
[FIGHT THE FAKE](#)

[Home](#) / [Shows](#) / [Perspective](#)

→ PERSPECTIVE

Home, sweet home: An emigrant's view of Brexit

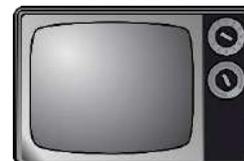
[f](#)
[m](#)
[t](#)
[s](#)
169 shares

Date created : 17/06/2019 - 11:26



By: [Eve IRVINE](#) [Follow](#)

Our Perspective guest is photographer Ed Alcock. Born in the UK but living in France since the turn of the century, Alcock says he feels excluded from his home country. In the days following Brexit he travelled across the UK visiting rural areas to find out more about why people voted to leave. Juxtaposing the pictures he took with pages of a French schoolbook about the UK from the 1950s, Alcock says there is a lot today that has not changed about the relationship between the two countries.



Ensemble
c'est mieux !

ENSEMBLE C'EST MIEUX !

Les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 10H50. Durée : 52 minutes.

L'émission solidaire, du lundi au vendredi à 10h50



Quand entraide et solidarité tissent le lien du quotidien près de chez nous. Véritable plateforme d'entraide, "Ensemble c'est mieux !" apporte aux téléspectateurs et aux internautes des solutions concrètes à leurs problématiques quotidiennes et leurs projets collectifs. Du sourire, des rencontres, des invités et des échanges de bons plans.



REVOIR L'ÉMISSION



france•tv

Ensemble c'est mieux !

Treize magazines régionaux déclinent, à leur manière, tout l'art du bien-vivre ensemble. Au programme : des rencontres, des invités et des échanges de bons plans. Chaque jour, les téléspectateurs posent leurs questions, les invités proposent des solutions....

vimeo [S'inscrire](#) [Se connecter](#) [Tarifs](#) [Fonctionnalités](#) [Regarder](#) [Stock](#) **NOUVEAU**

m
MUSEUM

CIRCULATION(S)- FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
Centquatre
PARIS

20 AVRIL
30 JUIN
2019

Agenda 20 avril 2019

Il y a 1 mois | Plus

m **Museum TV** **BUSINESS** [+ Suivre](#)

D'autres vidéos de Museum TV

Lire automatiquement la vidéo suivante

Agenda 20 avril 2019
Museum TV

m
MUSEUM

20 AVRIL
30 JUIN

**CIRCULATION(S) - FESTIVAL DE LA JEUNE
PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE**
Centquatre

PARIS

The image shows a YouTube video player interface. At the top left, there is a menu icon and the YouTube logo with 'FR' next to it. To the right is a search bar with the text 'Search'. The main content area displays a video player with a gallery of portraits. The gallery includes a large portrait of an elderly man with a long white beard, and several smaller portraits of other individuals. Below the gallery, a red banner contains the text: 'EXPOSITION "CIRCULATION(S), FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPEENNE" AU CENTQUATRE-PARIS JUSQU'AU 30 JUIN 2019'. The video player controls at the bottom show a play button, a progress bar at 1:59 / 2:09, and icons for closed captions, settings, and full screen.

#ANW405 / Expo - Le festival de la jeune photographie européenne, Circulation(s)



MENU ▾

"Les mesures d'éloignement, c'est bidon" : témoigne Laura, victime de violences conjugales

61. Elles sont 61 femmes à avoir succombé sous les coups de leur compagnon ou de leur ex-compagnon depuis le début de l'année 2019. Un bilan catastrophique en Europe. Ce week-end, le groupe féministe des Femen a mené une action coup de poing à Paris pour faire réagir l'opinion sur

En savoir plus : Yann Barthes



Partager



Email

TV5MONDE | TV ▾ | Info ▾ | Langue française | Afrique | Jeunesse ▾ | Culture | Plus ▾ | 

INFO

[Accueil](#) [Videos](#) [Afrique](#) [Terriennes](#) [Culture](#) [Les journaux](#) [En continu](#) [Suivez-nous](#)  

LES JT

| | | | |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|------------------------|
| LE JOURNAL | LE 64' | JT AFRIQUE | JT ECO |
|----------------------------|------------------------|----------------------------|------------------------|



**L'édition du
20/04/2019 16h GMT**

Les jeunes photographes européens s'exposent à Paris **FESTIVAL**

64' LE MONDE EN FRANÇAIS

ARCHIVES ➔

viàGrandParis

f

[🏠](#) ACTU- [BONS PLANS-](#) [SORTIES-](#) [EMISSIONS-](#) [LES DIRECTS-](#) [LA CHAÎNE-](#)

[DIRECT TV](#) [REPLAY](#) [RÉSEAU VIÀ](#) [🔍](#)



Circulation(s)
Jusqu'au 30 juin 2019 - Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris

Paris | Culture | Par Ben Saadi Eva | Publié le 03/05/2019 à 18:00

- [f Facebook](#)
- [🐦 Twitter](#)
- [↩ Partager](#)

MagSorties du Vendredi 3 mai 2019

- Exposition : Cinq sens au Musée de Cluny - Paris
- Théâtre musical : "I love Piaf" au théâtre de la Tour Eiffel - Paris
- Exposition : Festival Circulation(s) au Centquatre - Paris



Annonce fermée par Google

[Bloquer l'annonce](#)

[Pourquoi cette annonce ?](#)

RADIO

RADIO FRANÇAISE

[Aligre FM Ecoute ! Il y a un éléphant...](#) — 29/05

[France bleu Au nom des lieux](#) — 23/04

[France bleu Ça bouge à Paris](#) — 22/04

[France Bleu IDF La Balade du w-e](#) — 11/05

[France Inter Boomerang](#) — 19/04

[France Inter Le Six Neuf du Matin](#) — 05/04

[France Inter Regardez Voir](#) — 05/01

[France Inter Regardez Voir](#) — 04/05

[Radio Campus – La Matinale de 19h](#) — 25/03

[Radio Campus – La Matinale de 19h](#) — 10/04

[RFI en roumain](#) — 23/04

[RFI en portugais](#) — 02/05

[RTL Le son de L'Image](#) — 03/05

RADIO ÉTRANGÈRE

[RTS Vertigo](#) — 19/04

02/06/2019

Ecoute ! Il y a un éléphant... # 29 mai - Initier les enfants au design graphique ; Little Circulations - Aligre FM



Accueil
Radio
Podcasts
Participez
Qui sommes-nous ?

Vous êtes ici : [Accueil](#) / [Podcasts](#) / [Ecoute ! Il y a un éléphant dans le jardin](#) / Ecoute ! Il y a un éléphant... # 29 mai - Initier les enfants au design graphique ; Little Circulations



0

- [Twitter 0](#)
- [Google Plus 0](#)
- [Commentaires 0](#)

Au programme : "Le Ludographe. Connaître et pratiquer le design graphique à l'école élémentaire", avec Paul Cox et Marie Gouyon (CNAP) ; L'expo "Little Circulations", avec Clara Chalou (Fetard) ; Les p'tits papiers d'Estelle ; Dans la cuisine d' Augustine et de Gabriel

Revue de presse d'Estelle Laurentin, c'est au début
Se baigner dans la Seine ?

interview de [Paul Cox](#) et [Marie Gouyon](#) (CNAP) - c'est à 15 minutes

france
bleu Paris Changer

Accueil > Île-de-France > Paris > Loisirs > Événements > Preuves d'amour à la Gare de l'Est

Événements

AU NOM DES LIEUX

gare de l'est © Getty - Busà Photography

Preuves d'amour à la Gare de l'Est

Par Jean Pruvost

Diffusion du mardi 23 avril 2019
Durée : 1min

Aujourd'hui, on se rend à la Gare de l'Est, pour prendre le train ? Non, on ne part pas à Strasbourg, on se rend en fait à une exposition au titre formidable, *Preuves d'amour*, mais ce n'est pas une histoire de petites fleurs, mais une exposition militante...

Eh bien oui, du 20 avril au 30 juin prochain, c'est la jeune photographe militante Camille Gharbi qui, dans le cadre du *Festival Circulation(s)*, expose de nombreuses photographies pour souligner un fait effrayant qu'on ne doit pas oublier : en France, une femme meurt tous les trois jours tuée par son conjoint. Ce sont bien sûr des drames conjugaux qui ne doivent pas être banalisés dans l'actualité, d'où cette exposition. Et le titre volontairement ambigu de l'exposition « Preuve d'amour », qui contraste avec le mot qui s'y associe « féminicide ». Architecte de formation, Camille Gharbi, née en 1984, offre des photographies destinées bien sûr à nous interroger sur la condition féminine.

Jean, vous pouvez nous éclairer sur ce mot, « féminicide » ?

LES PLUS ÉCOUTÉS

| | | |
|--|--|----------|
| | LE TOP 3 DE FRANCE BLEU PARIS Lundi de Pâques : que faire aujourd'hui ? | 1 |
| | AU NOM DES LIEUX Concert de Véronique Sanson, Palais des Sports | 2 |
| | LES 24H DU WEB Les 24h du Web - Les gendarmes alertent sur la technique du vol au cacà d'oiseau aux abords du château de Chantilly ! | 3 |

Centre Pompidou

LE CENTRE POMPIDOU ET FRANCE CULTURE PRÉSENTENT

11 ET 12 MAI 2019

LE WEEK-END DE LA CRÉATION ET DES IDÉES

C'EST GRATUIT

france **bleu**
Paris
Changer
Le direct

Accueil > Île-de-France > Paris > Loisirs > Sortir > Festival Circulation(s) au Centquatre-Paris

Sortir

ÇA BOUGE À PARIS
Du lundi au dimanche à 18h10



Festival Circulation(s) au Centquatre-Paris
Par Franck Duret et Ségolène Alunni

Le festival Circulations au 104

Neuvième édition de **Circulation(s)**, festival de la jeune photographie européenne organisé par l'association Fetart au CENTQUATRE-PARIS du 20 avril au 30 juin 2019.

Ce festival a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine. Il présente une exposition d'une quarantaine de photographes européens ainsi que de nombreuses autres manifestations.

Pour la première fois cette année la direction artistique a été confiée au collectif The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval).

LES PLUS ÉCOUTÉS

- AU NOM DES LIEUX** 1
Bob Dylan au Grand Rex 02min
- LE TOP 3 DE FRANCE BLEU PARIS** 2
La "Petite Ceinture", c'est quoi exactement ? 03min
- LE TOP 3 DE FRANCE BLEU PARIS** 3
Voitures à Paris : des infos étonnantes 02min

Podcasts

Partager

france **bleu** Paris Changer

Le direct

Accueil > Île-de-France > Paris > Loisirs > Sortir > Dans l'expo photo Little Circulation(s)

Sortir

LA BALADE DU WEEK-END

Le week-end à 9h48, 11h30 et 18h50

Devant un panneau à hauteur d'enfants © Radio France

- Pia Clemens

Dans l'expo photo Little Circulation(s)

Par Pia Clemens

Diffusion du samedi 11 mai 2019
Durée : 2min

Pia est au Centquatre, le fameux centre d'art du 19^{ème} arrondissement de Paris, en compagnie de Céline Laurent, coordinatrice adjointe du festival Little Circulation(s).

Comme chaque printemps depuis huit ans, l'association Fetart a installé au Centquatre son festival **Circulation(s)**, dédié à la jeune photographie européenne. Et pour la cinquième fois cette année, l'expo est dédoublée dans une version adaptée aux enfants de 5 à 12 ans : l'expo **Little Circulation(s)**.

Little Circulations, l'expo photo entièrement conçue pour les enfants, c'est au **Centquatre**, métro Riquet, tous les après-midi du mercredi au dimanche et jusqu'au 30 juin. Avec un **atelier pour les ados** le 1er juin et un **studio photo** pour vous faire tirer le portrait en famille, et gratuitement !

LES PLUS ÉCOUTÉS

| | | |
|-------|---|----------|
| | L'INVITÉ CAPITALE Elsa Lughini et Claire Nebout | 1 |
| 42min | | |
| | LE TOP 3 DE FRANCE BLEU PARIS La "Petite Ceinture", c'est quoi exactement ? | 2 |
| 03min | | |
| | LA BALADE DU WEEK-END Cabanes et lampes de poche à la Cité des Sciences | 3 |
| 02min | | |

france
inter

Info Culture Humour Musique Plus ▾ Programmes Replay

Le direct
Foule sentimentale

Accueil > Émissions > Fou de Céline Sallette

BOOMERANG

Vendredi 19 avril 2019 par **Augustin Trapenard**

Fou de Céline Sallette

32 minutes

RÉÉCOUTER PODCASTS RÉAGIR




Vous la connaissez pour ses rôles dans "L'Apollonide" de Bertrand Bonnel, "Geronimo" de Tony Gatlif, "Nos années folles" d'André Téchiné, ou encore dans la série "Vernon Subutex". Elle sera à l'affiche, mercredi, du premier film d'Audrey Diwan, "Mais vous êtes fous". Céline Sallette est l'invitée d'Augustin Trapenard.

Annonce fermée par Google

[Bloquer l'annonce](#)

[Pourquoi cette annonce ?](#)



PAYS :France
EMISSION :LE SIX NEUF DU SAMEDI
DUREE :00:04:33
PRESENTATEUR :Eric Delvaux



► 4 mai 2019 - 07:11:10

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

- 07:11:10 Regarder voir - Brigitte Patient : au 104 à Paris a lieu le Festival Circulation(s) créé par l'association Fetart, composé de photographes bénévoles, et par Marion Hislen qui est au ministère de la Culture.
- 07:12:38 Interview de François Cheval, directeur artistique du festival.
- 07:13:50 Interview d'Umberto Coa, photographe. L'exposition va s'exporter au Centre photographique de Clermont-Ferrand.
- 07:15:43

REGARDEZ VOIR

Samedi 5 janvier 2019 par [Brigitte Patient](#)

Sortie du nouveau numéro Fisheye, le magazine photo qui décrypte le monde, partenaire de Regardez Voir

5 minutes

-
-
-
-

Fisheye est un magazine bimestriel consacré à l'actualité mondiale de la photographie sur le plan économique, esthétique, culturel, technique et sociologique. Aujourd'hui, un nouveau numéro est à votre disposition dans tous les kiosques ou par abonnement. Le rédacteur en chef, Eric Karsenty, ouvre les pages.

[france inter](#)
[Info](#)
[Culture](#)
[Humour](#)
[Musique](#)
[Plus](#)
[Programmes](#)
[Replay](#)
[Le direct](#)
[Secrets d'Info](#)

[Accueil](#) > [Émissions](#) > Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne

REGARDEZ VOIR

Samedi 4 mai 2019 par [Brigitte Patient](#)

Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne

4 minutes

[RÉÉCOUTER](#)
[PODCASTS](#)
[RÉAGIR](#)




L'association Fetart organise depuis 8 ans le festival **Circulation(s)** à Paris, au 104. Avec sa cinquantaine de bénévoles, le festival raconte des histoires de l'Europe en exposant les séries de 38 photographes émergents.





LA MATINALE DE 19H Infos, actus et société Culture Société

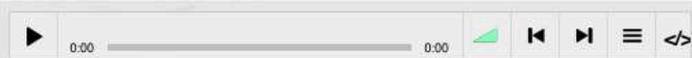
27
Mar
2019

LA MATINALE - CIRCULATION(S) & « UNE HISTOIRE DE... » // 25.03



LES CHRONIQUES DE LA MATINALE

Les chroniques de la Matinale



Au programme de cette matinale de 19h, la neuvième édition du festival **Circulation(s)**, festival de la jeune photographie européenne qui accueille chaque année au **Cent-Quatre**, la crème des nouveaux photographes.

Pour l'occasion on accueille **Clara Chalou**, coordinatrice générale du Festival ainsi qu' **Arthur Crestani**, un photographe qui a participé à l'**édition 2018 du festival**, dont le travail est désormais exposé et qui a notamment reçu la bourse Premier Plan du futur **CIPGP**

Plus d'infos par ici : <http://arthurcrestani.com/>





LA MATINALE DE 19H Infos, actus et société Culture Musique Société

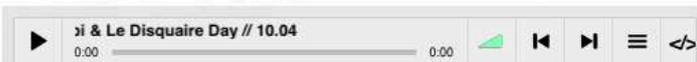
11
Avr
2019

LA MATINALE - CAMILLE GHARBI & LE DISQUAIRE DAY // 10.04



LES CHRONIQUES DE LA MATINALE

Les chroniques de la Matinale



Si vous partez à Nancy, Metz ou Strasbourg le mois prochain, et que vous choisissez le train, vous ne pourrez pas rater cette exposition photo en Gare de l'Est intitulée "Preuves d'amour", à voir du 20 avril au 30 juin, et qui met en scène des objets du quotidien ayant tous servi d'arme du crime à un féminicide. **Camille Gharbi**, la photographe et architecte qui signe ces photos nous accompagne pour cette première demi-heure.



Emisii | Program | Bloguri RFI | Site-uri France Médias Monde

Facebook | Twitter | YouTube | Newsletter | RSS | Cauta in site | RFI in 12 limbi straine

rfi **VOCILE LUMII** ROMANIA

Direct | Jurnale | Direct Monde

Ascultați

Marion Arpad, deputat UDMR, despre Codurile Penale

ACTUALITATE | POLITICĂ | ECONOMIE | SOCIAL | MEDIU | CULTURĂ | JUSTIȚIE | ȘTIINȚĂ | MUZICĂ | SPORT | DIVERSE

RFI România: Actualitate, informații, știri în direct » Franța » Reportaj RFI » Artiști români la „Circulation(s)”, Festivalul tinerei fotografii europene

REPORTAJ RFI

Share 62 | Like 62 | Tweet

23 APRILIE 2019

Artiști români la „Circulation(s)”, Festivalul tinerei fotografii europene

Autor: Vesile Damian



Dialog cu Măteș Vișniec

Revista Presei



De ce Dragnea va fi mire, nu deținut (Adevărul)
Episodul în care Liviu o împinge pe Viorica pe scările...

Vezi toate stiriile

Presă Internațională



Există o "creștinofobie" la nivel global?
Iată întrebarea din titlul unui grupaj realizat...



AS VOZES DO MUNDO

▶ RFI em Português
▶ Noticiário ▼
▶ RFI Mundo

Volta a ouvir




NO AR

COMUNICADO

Moçambique: Fátima Mimbire apresentou queixa contra deputada



PRIMEIRA PÁGINA
ANGOLA
CABO VERDE
GUINÉ-BISSAU
MOÇAMBIQUE
SÃO TOMÉ E PRÍNCIPE
ÁFRICA
FRANÇA
MUNDO
PROGRAMAS

VIDA EM FRANÇA

Festival Circulation(s) expõe fotógrafos portugueses

Por **Lígia ANJOS** Difundido a 02-05-2019 • Modificado a 30-04-2019 em 21:13



O fotógrafo Ivan da Silva, a directora da galeria Adorna Corações Estefânia de Almeida e o fotógrafo Nelson Miranda. | RFI

Podcast



Podcast
Descarregar esta edição

Partilhar 296
Tweeter
Share

E espaço cultural 104 recebe até dia 30 de Junho a nona edição do Circulation(s), o festival da jovem fotografia europeia.



Partindo da actualidade, tentamos explorar os aspectos da multifacetada "alma" francesa nos domínios social, político, económico e cultural.

MAIO 2019

| Seg | Te | Qua | Qui | Sext | Sa | Do |
|-----|----|-----|-----|------|----|----|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 |
| 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |
| 27 | 28 | 29 | 30 | 31 | | |

RTL *Girls*
ÉGALITÉ SOCIÉTÉ SEXUALITÉS
En Direct
Confidentiel
🔍

Exposition
🕒 2 min de lecture

"Preuves d'amour" : l'exposition poignante de Camille Gharbi sur le féminicide

Avec "Preuves d'amour", la photographe Camille Gharbi dévoile le côté sériel et trivial des féminicides, en exposant une série de photos d'objets qui ont servi à tuer des femmes. Une plongée glaçante au cœur d'une violence systémique à découvrir au Centquatre-Paris jusqu'en juin 2019.

Le Son de l'Image

Simon Buisson

Quand on aime, on ne compte ...
L' Observatoire E.Leclerc a étudié le comportement des grands-parents ave...
NOUVELLECONSO.LECLERC

PLAY **RTS** Vidéo Radio Connexion  RECHERCHE

1 2 3 M P Bp   

Accueil Émissions par date Émissions de A à Z



Vertigo, vendredi, 17h35

Festival: La jeune photographie européenne à l'honneur

Une trentaine de jeunes photographes sont représentés pour le 9ème festival "Circulation(s)" au 104 à Paris jusqu'au 30 juin. Iconoclastes, sans tabous, ils mélangent les styles, les médias et les regards.
Ariane Hasler a rencontré une des deux suisses sélectionnées, Anastasia Mityukova.

Image: Grand Palais, Paris 2019

12 Télécharger Partager

| Emission entière | 89:03 |
|---|-------|
| 1 L'invité: Denis Rabaglia, "Un ennemi qui te veut du bien" | 48:04 |
| 2 Théâtre: La spectatrice | 05:04 |
| 3 Musique: John Dear célèbre les vinyles | 04:54 |
| 4 Festival: La jeune photographie européenne à l'honneur | 06:57 |

Les plus écoutés

-  La Suisse renvoie à nouveau des réfugiés politiques vers des zones de guerre
Le Journal horaire
Hier, 12h00
-  Attentats au Sri Lanka: interview de Delon Madavan
Le 12h30
Hier, 12h31
-  Forum - Présenté par Mehmet Gultas
Forum
Hier, 18h00
-  Best of Les beaux parleurs
Hier, 11h03

Les plus récents

-  Nouvelles arrestations d'hommes d'affaires proches de Bouteflika en Algérie

AGENCE

AGENCE

AFP ITV — 18/04

vendredi 19 avril 2019 23:42:11 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides en photos [AFP SNCF]**Date:** jeudi 18 avril 2019 14:54:28 heure d'été d'Europe centrale**De:** LE FICHER Gaelle (SNCF MOBILITES / SNCF GARES ET CONNEXIONS / COMMUNICATION)
<gaelle.le-ficher@reseau.sncf.fr>**À:** Nathalie.dran@wanadoo.fr <Nathalie.dran@wanadoo.fr>

Bonjour,

Comme convenu.

Bien à vous,

GAELE LE FICHER
 Responsable medias et relations extérieures
DIRECTION DE LA COMMUNICATION
 16 avenue d'Ivry – 75634 PARIS CEDEX 13
 MOBILE : 06 17 50 92 53
 GARES & CONNEXIONS 

Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides en photos

[homicide](#) | [femmes](#) | [sexisme](#) | [photographie](#)
 Paris, France | AFP | 18/04/2019 09:10 UTC+2

par Marie-Pierre FERÉY

Ça pourrait être un inventaire à la Prévert: couteau, cutter, tournevis, fer à repasser, ceinture de peignoir... Ces objets du quotidien ont servi à tuer des femmes, et leurs photos, exposées sur le parvis de la gare de l'Est à Paris, font froid dans le dos.

"C'est censé être inoffensif, de l'ordre du foyer, et cela devient des armes du crime, ce que les spécialistes appellent des armes d'opportunité", explique la jeune photographe Camille Gharbi, 35 ans, auteure du projet "Preuves d'amour".

Plusieurs millions de voyageurs verront jusqu'au 30 juin les photos grand cadre exposées par SNCF Gares et Connexions dans le cadre du festival Circulations. S'ils s'approchent, il liront les prénoms des victimes, leur âge et la date du féminicide.

Zenash, 27 ans, a été étouffée le 27 novembre 2017 avec un coussin à Neuilly-sur-Marne, tout comme Nicole, 81 ans, à Grenoble le 29 octobre 2015 et Yvette, 91 ans, à Amiens la même année.

Il n'y a pas d'âge ni de milieu social épargné. Les femmes sont le plus souvent victimes d'un ex-conjoint ou petit ami.

L'arme à feu et le couteau sont de loin les armes les plus utilisées. Sur la photo des balles figurant les crimes par arme à feu, de longues listes de noms. Parfois, seulement la mention "femme", lorsque la victime n'a pas été identifiée dans l'article de presse qui a servi au recensement.

- 43 féminicides depuis le début de l'année -

PRESSE PAPIER

PRESSE PAPIER FRANÇAISE

Air for kids — mai

AMC — 12/05

Arte magazine — 18/05

Artension — mars/avril

Arts in the City — mai

Arts magazine — mai/juin

Beaux arts magazine — mai

Biba — avril

Bon Temps — printemps

Chasseur d'Images — avril

Chasseur d'Images — mai-juin

Courrier international — 18/04

Digital photo — mars/avril

Ecologik — juin/juillet/août

Elle — 29/03

Elle — 19/04

FishEye — janvier/février

FishEye — mars/avril

Geocollection

GQ

Histoires Vraies — 01/06

Ideat — mars/avril

Je lis déjà — 01/06

La Chronique — 01/06

La Croix — 03/05

La Gazette Drouot — 11/05

La Pelloch' — avril

La Vie du rail — 17/05

L'Humanité — 30/04

Libération — 19/04

Libération — 11/05

Le Figaro — 23/05

Le Figaroscope — 20/03

Le Guide des Festivals — Printemps

Le Journal de la Maison — juillet

Le Journal des Arts — 24/05

Le Journal du dimanche — 26/05

Le Monde de la Photo — avril

Le Quotidien de l'Art — juin

Les Inrockuptibles — 17/04

Les Petites Princesses — 01/06

L'Obs — 09/05

L'œil — janvier

L'œil — juin

L'Officiel des spectacles — 17/04

Le Parisien — 19/04

Le Parisien — 05/05

Le Quotidien de l'art — 28/01

Madame Figaro — 19/04

Madame Figaro — 26/04

Madame Figaro — 03/05

Marie Claire — mai

Marie France — juin

ModernArt — 01/06

Paris capitale — juin

Paris Mêmes

Paris World Wide — mai

Photo — mars/juin

Point de vue — 17/04

Polka — printemps

Réponses photo — avril

Réponses photo — mai/juin

Réponses photo — juin

Science & vie photo — juin/juillet

Stylist — 09/05

PRESSE PAPIER ÉTRANGÈRE

Télé 7 jours — 25/05

Télérama/sortir — 17/04

Télérama/sortir — 24/04

Télérama/sortir — 08/05

Télérama/sortir — 15/05

Télérama/sortir enfants — 01/05

The Good Life — mai/juin

The Art Newspaper — 01/05

Tout Comprendre — mai

Trois couleurs — mai

Version Femina — 19/05

Vogue — mai

Aesthetica— avril/mai

Le Temps — 13/05

Metropolitan — avril/mai

The RPS Journal — juin

PARIS 19^e

FESTIVAL LITTLE CIRCULATION(S)

Dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) s'expose aussi à hauteur d'enfants! Little Circulation(s) présente les mêmes séries que dans l'exposition principale, mais avec une scénographie adaptée aux petits. Visites guidées et activités (jeux de mémoire, d'observation et de réflexion) sont proposées pour rendre ludique le parcours et réfléchir aux thèmes chers au festival: l'Europe et la diversité de la création. Passionnant!

OÙ? Carriacoutra, place des écoles, niveau -1, Paris 19^e. M^o Riquet, Stalingrad. **QUAND?** Jusqu'au 30 juin, du mercredi au dimanche de 14h à 19h. **TARIF: GRATUIT.**

PARIS, 4^e

FESTIVAL Ô 4 VENTS

Le festival « Ô 4 vents » invite les enfants de 1 à 11 ans à découvrir les plus beaux lieux historiques du centre de Paris (Halle des Blancs-Manteaux, Pavillon de l'Arsehal, Hôtel de Lauzun...) pour faire le plein de création. 9 compagnies, 15 représentations (opéra, théâtre d'objets, danse, cirque, nouvelle magie), 2 plateaux radio avec interviews d'artistes et micros-trottoirs, un lab Ô des kids, des ateliers, des rencontres...

OÙ? Divers lieux Paris 4^e. M^o Hôtel de Ville. Tél : 01 44 54 76 80.
QUAND? Du 17 au 26 mai. **TARIF: 8 €.**

MAI 2019_N°99



À L'ESPACE
RAMBOUILLET
EN HARMONIE
AVEC LA NATURE



Une entrée enfant gratuite
pour l'Espace Rambouillet

Offre valable sur présentation de cette page jusqu'au
01/09/2019, limitée à une entrée gratuite par famille



www.espacetrambouillet.fr



Espace Rambouillet
Route du Coq du Bois
78120-Sonchamp
Tél : 01 34 83 05 00

201905_A&R Marie Nolin - G&P/ICB

COMMUNIQUEZ
DANS

AIR

FOR KIDS



Le mensuel qui donne
des idées aux parents et
aux enfants de 4-12 ans

Actualités culturelles

Shopping

Sorties

Activités

Diffusion nationale - 300 000 exemplaires

Votre contact en Île-de-France
Marie NOLIN
01 53 21 22 45
marie.nolin@icibarbes.com



Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 6976



Date : Mai 2019
Page de l'article : p.118-121



AGENDA



LYON. Beyond.

EXPOSITIONS

FRANCE

ANNECY

LES TEMPS DU PAYSAGE

Le temps de l'observation, le temps du ressenti et le temps de la compréhension, tels sont les trois volets de cette exposition-analyse des paysages de l'observatoire des paysages de Haute-Savoie, créé en 2012 par le CAUE avec le soutien du conseil départemental de la Haute-Savoie.
Jusqu'au 15 septembre, à l'Ilot S, observatoire.paysages74.fr

AUBUSSON

LE MUR ET L'ESPACE

La Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson s'associe à la fondation Toms-Pauli de Lausanne pour proposer une exposition internationale consacrée aux débuts des biennales de Lausanne, dans les années 1960, et au « séisme » qu'elles provoquent dans l'art de la tapisserie et son histoire mondiale. Avec une sélection de 35 tapisseries monumentales.
A partir du 28 juin jusqu'au 6 octobre, à la Cité internationale de la tapisserie, cite-tapisserie.fr

BORDEAUX

QUAI DES QUEYRIES

Cette exposition met en lumière le concept de « village urbain » ou de « ville intime », développé par l'agence MVRDV dans plusieurs projets en Europe, et plus précisément pour la restructuration de l'îlot Queyries, opération emblématique participant à la transformation du quartier de la Bastide, à Bordeaux.
Jusqu'au 26 mai, à la galerie blanche du centre d'architecture Arc en rêve, arcenreve.eu

ACCESSIBLES PAR NATURE

Dans le cadre du programme 50 000 logements en collaboration avec la Fabrique Bordeaux Métropole, présentation d'une démarche publique pour créer des situations de projets urbains pertinents, des logements abordables, de qualité, diversifiés, en lien avec la nature, à proximité des transports collectifs et associés à des activités relevant de l'économie métropolitaine ordinaire.
Jusqu'au 26 mai, à la grande galerie du centre d'architecture Arc en rêve, arcenreve.eu

MEMPHIS PLASTIC FIELD

Face à l'embourgeoisement du design, Ettore Sottsass fonde le groupe Memphis en 1981, fédérant autour de sa forte personnalité de jeunes architectes qui rêvent de faire

voler en éclats les codes de la modernité et du rationalisme.

A partir du 21 juin, au musée des arts décoratifs et du design, madd-bordeaux.fr

CHERBOURG-EN-COTENTIN

AU BORD DE LA VUE

L'exposition rassemble une trentaine d'œuvres de Marina Ballo Charmet, photographies et vidéos, qui donnent une vision globale de son travail mené ces trente dernières années autour des paysages terrestres, fluviaux et maritimes à la fin des années 1980 et des ensembles des années 1990.
Jusqu'au 26 mai, au Point du jour, lepointdujour.eu

DRANCY

ARCHITECTURES DE PAPIER

Exposition-atelier présentant une sélection d'œuvres d'artistes réunis autour du travail du papier, de l'architecture et de la lumière sublimée par des jeux d'ombre.
Jusqu'au 26 mai, au château Ladoucette, drancy.fr

GUERNESEY

HAUTEVILLE HOUSE

Réouverture de la maison de Victor Hugo, après une rénovation d'ampleur dont l'ambition était de retrouver l'aspect d'origine de l'édifice et de ses décors, conçus et réalisés par l'écrivain

en personne. Une œuvre d'art totale qui se déploie sur près de 1 200 m². Depuis le 7 avril, à la Hauteville House, maisonsvictorhugo.paris.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

PAYSAGES D'ARCHITECTURE

La ville d'Issy-les-Moulineaux présente une quarantaine de photographies de Raymond Depardon. Sous forme de promenade, elles offrent un panorama de l'évolution urbaine et de l'innovation architecturale dans la ville.
Jusqu'au 30 juin, au musée français de la carte à jouer, museecarteajouer.com

LYON

BEYOND

Le CAUE Rhône Métropole invite l'anthropologue Philippe Sommolet et le photographe Franck Boutonnet du collectif Item à partager leur travail documentaire sur Dubai.
Jusqu'au 29 juin, au CAUE Rhône Métropole, caue69.fr

METZ

LEE UFAN. HABITER LE TEMPS

Cette exposition monographique est consacrée à l'artiste, philosophe et poète d'origine coréenne Lee Ufan. Elle retrace cinq décennies de création, à travers une sélection de sculptures et de peintures, mais aussi d'installations impressionnantes,



► 18 mai 2019 - N°4141

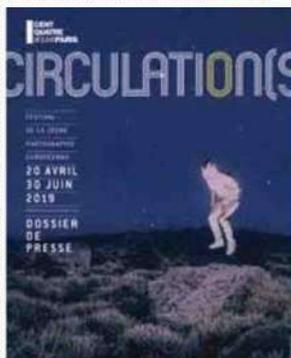
PAYS : France
 PAGE(S) : 5
 SURFACE : 21 %
 PERIODICITE : Hebdomadaire



L'AGENDA CULTUREL MAI

ARTE vous donne rendez-vous dans ces festivals partenaires.

Festival Circulation(s) (Paris)



ARTE soutient le seul festival dédié à la jeune photographie européenne. Projections, tables rondes et studio photo au [Centquatre](#), à Paris, du 20 avril au 30 juin.
festival-circulations.com

La Victorine a 100 ans (Nice)

Tout au long de l'année 2019, Nice fête le centenaire des studios de La Victorine. Au musée Massena, l'exposition "Nice, Cinéapolis" évoque la relation intime qui lie la ville au cinéma depuis son invention. À partir du 17 mai.
cinema2019.nice.fr

Chantiers d'Europe 2019 (Paris)

Le Théâtre de la Ville, à Paris, invite des artistes et des chercheurs à repenser ensemble l'Europe de demain. ARTE y contribue en projetant les documentaires *Les enfants d'Erasmus* (le 10 mai à 19h) et *24h Europe* (le 18 mai à 18h). Entrée libre.
theatredelaville-paris.com

Rencontres chorégraphiques (Seine-Saint-Denis)

Du 17 mai au 22 juin, une trentaine de jeunes chorégraphes et de compagnies à découvrir dans le 93. Programme complet sur rencontreschoregraphiques.com



PAYS : France
PAGE(S) : 32-33
SURFACE : 166 %
PERIODICITE : Bimestriel



► 1 mai 2019 - N°155

ARTENSION AIME

MORVARID K

La sublime cassure

Ses mondes se superposent, s'enlacent, s'entre-chassent. Elle a commencé par la peinture, mais âme voyageuse ne peut s'embarasser de tout son matériel, et se dote vite d'un appareil. Collages, dessins, recouvrements. Ses clichés sont la matière première de son œuvre. « Je ne peux pas me contenter d'une photographie, je dois retravailler l'image, agir dessus. »

► BARBARA TISSIER



Les œuvres de Morvarid K sont toujours faites de couches et d'effacements. Parfois c'est la surexposition qui annule le corps (*L'Effacement*, 2012). La lumière aveugle plus qu'elle ne révèle. Dans *Preserved for a Better Day* (2013), c'est un drap blanc qui occulte les corps. Les êtres en suspens sont comme des meubles protégés et immobilisés dans l'attente d'une rénovation ou d'un retour de voyage. Les images se fondent et se confondent dans *The Thin Line* (2016). Toutes capturent l'évanouissement, la disparition et la transformation.

La série la plus marquante de cette obsession du temps, de la mémoire et de l'oubli est « Once Upon a Time » (2017). L'artiste a recouvert ses photographies au stylo-bille. Des heures durant elle enduit l'image d'un tatouage, d'une écriture abstraite. La maille d'encre protège comme elle l'emprisonne. Tissage, cage ? La résille sombre double l'image plus qu'elle ne l'occulte, et laisse apparaître une nouvelle œuvre, unique.

DANSER - RÉAPPARAÎTRE

Il y a dans son recouvrement au stylo une dimension performative proche de la danse. Concentration, astreinte. Le geste est discipliné, répété, douloureux. Comme une ballerine qui répète ses pointes jusqu'à se casser les orteils. Les doigts endoloris et recouverts d'ampoules, la méditation devient presque punitive, rédemptrice. Il faut souffrir pour faire du beau.

« J'aime quand le beau surgit du laid. » Elle continue d'explorer le mouvement en réalisant des performances avec des danseurs de *butoh* – danse contemporaine japonaise – dont les corps abîment et déchirent les images qu'elle recolle et recompose. La danse est à la fois en deçà et au-delà du verbe ; Morvarid K explore les « tensions » et « frontières invisibles » qui la fascinent tant. Passé et futur, sacré et profane, corps et âme. Les œuvres de la série « Once Upon a Time » sont mouvantes. Elles dansent avec le temps. Une lutte entre l'encre du tirage et l'encre du stylo s'opère. Avec le temps la photographie remonte à la surface. L'image de fond transparait, réapparaît, se rappelle inéluctablement à nous, très lentement ou soudainement. « Le fuchsia absorbe l'encre » et ne se laisse pas effacer, alors que d'autres teintes sont plus dociles. L'œuvre mémoire est vivante !

DÉTRUIRE - RÉPARER

Toujours il faut recomposer avec les résidus. Morvarid K est obsédée par la destruction créatrice. « La rupture est une douleur mais aussi une transformation. » Alors en rapiécant, en recouvrant, elle répare sans chercher de retour à l'état initial. Une méthode proche de celle du *kinsugi* – « jointure en or » – qui consiste à recoller les morceaux d'une porcelaine brisée à l'aide d'une laque d'or. La cassure n'est plus une fin, le tesson n'est plus un rebut. Les fissures étincelantes sont parées. L'objet est magnifié par les accidents qui ont jalonné son existence. Sublimes fêlures. ♦

OÙ ?

- Festival Circulation(s) au Centquatre-Paris jusqu'au 30 juin
- Galerie Fisbeye et galerie Folia à Paris (10^e et 6^e) en permanence

COMBIEN ?

1 000 à 8 000€

ci-dessus :

© Morvarid K

page suivante en haut :

Once Upon a Time 7

2016 – encre sur photographie

page suivante en bas :

Once Upon a Time 2

2015 – encre sur photographie

PAYS : France
 PAGE(S) : 130-131
 SURFACE : 189 %
 PERIODICITE : Mensuel



130

INDEX DES EXPOS

Les expositions du moment

1^{er} arrondissement

MUSÉE DE L'ORANGERIE

- Jardin des Tuileries – Fermé le mardi
 ► Ann Veronica Janssens (jsq 29/04/2019)
 ► Franz Marc et August Macke (jsq 17/06/2019)
 ► Alex Katz. Nymphéas (du 14/05 au 30/09/2019)

MAD (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS)

- 107 rue de Rivoli – Fermé le lundi
 ► Tutto Ponti (jsq 05/05/2019)
 ► Antoon Krings (jsq 08/09/2019)

MUSÉE DU LOUVRE

- 99 rue de Rivoli – Fermé le mardi
 ► Graver pour le roi (jsq 20/05/2019)
 ► Archéologie en bulles (jsq 01/07/2019)
 ► Royaumes oubliés (du 02/05 au 12/08/2019)
 ► Tissus liturgiques (jsq 29/07/2019)

MUSÉE EN HERBE

- 23 rue de l'Arbre Sec – Ouvert tous les jours
 ► Monstres, mangas et Murakami (jsq 22/09/2019)

2^e arrondissement

LA TOUR JEAN SANS PEUR

- 20 rue Etienne Marcel - Fermé le lun. et mar.
 ► La fête au Moyen-Âge (jsq 05/05/2019)
 ► La place du Louvre (jsq 05/05/2019)
 ► Crime et justices (du 08/05 au 29/12/2019)

3^e arrondissement

MUSÉE PICASSO

- 5 rue de Thorigny – Fermé le lundi
 ► Picasso-Rutault (jsq 12/05/2019)
 ► Calder-Picasso (jsq 25/08/2019)

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

- 62 rue des Archives – Fermé le lundi
 ► Théo Mercier (jsq 30/06/2019)
 ► Erik Nussbicker (jsq 30/06/2019)

MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

- 60 rue Réaumur – Fermé le lundi
 ► Sur mesure (jsq 05/05/2019)
 ► Paris flotte-t-elle ? (jsq 23/06/2019)
 ► Sous la surface, les maths (jsq 07/07/2019)

MUSÉE COGNACQ-JAY

- 8 rue Elzévir – Fermé le lundi
 ► Générations en Révolution (jsq 14/07/2019)

LA GAÏTÉ LYRIQUE

- 3 bis rue Papin – Fermé le lundi
 ► Computer Grrrls (jsq 14/07/2019)

FONDATION HENRI CARTIER-BRESSON

- 79 rue des Archives – Fermé le lundi
 ► Guy Tillim (jsq 02/06/2019)
 ► En France (jsq 02/06/2019)

4^e arrondissement

CENTRE POMPIDOU

- Place Georges Pompidou – Fermé le mardi
 ► La Préhistoire (du 08/05 au 16/09/2019)
 ► Bernard Frize (du 29/05 au 26/08/2019)
 ► Vasarely (jsq 06/05/2019)
 ► Ellsworth Kelly (jsq 27/05/2019)
 ► Harry Shunk / Janos Kender (jsq 27/05/2019)
 ► La fin du Paléolithique, Galerie des Enfants (jsq 01/09/2019)
 ► Isidore Isou (jsq 20/05/2019)
 ► Stéphane Mandelbaum (jsq 20/05/2019)

MEP

- 57 rue de Fourcy – Fermé le lundi et mardi
 ► Yingguang Guo (jsq 26/05/2019)
 ► Ren Hang (jsq 26/05/2019)
 ► Coco Capitán (jsq 26/05/2019)

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

- 127-129 rue Saint-Martin - Ouvert tj
 ► Réver (jsq 19/05/2019)

5^e arrondissement

INSTITUT DU MONDE ARABE

- 1 rue des Fossés St Bernard - Fermé le lun.
 ► Foot dans le monde arabe (jsq 21/07/2019)
 ► Dessins du monde arabe (jsq 15/09/2019)

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

- 57 rue Cuvier – Fermé le mardi
 ► Géants disparus VR (js 09/03/2020)
 ► Trésors de la Terre (jsq 30/12/2019)
 ► Océans (jsq 05/01/2020)

6^e arrondissement

MONNAIE DE PARIS

- 11 quai de Conti – Fermé le lundi
 ► Thomas Schütte (jsq 16/06/2019)
 ► Chic et utile, l'art du porte-monnaie (du 17/05 au 03/11/2019)

MUSÉE DU LUXEMBOURG

- 19 rue de Vaugirard – Ouvert tous les jours
 ► Les Nabis et le décor (jsq 30/06/2019)

7^e arrondissement

ESPACE FONDATION EDF

- 6 rue du Récamier – Fermé le lundi
 ► Coup de Foudre (jsq 20/10/2019)

MUSÉE DE L'ARMÉE

- 129 rue de Grenelle – Ouvert tous les jours
 ► Picasso et la guerre (jsq 28/07/2019)

MUSÉE D'ORSAY

- 1 rue de la Légion d'Honneur - Fermé le lun.
 ► Le "Talisman" de Sérusier (jsq 02/06/2019)
 ► Le modèle noir (jsq 21/07/2019)
 ► Des parisiens noirs (jsq 21/07/2019)

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC

- 37 quai Branly - Fermé le lundi
 ► Anting-Anting (jsq 26/05/2019)
 ► Océanie (07/07/2019)
 ► Félix Fénéon (du 28/05 au 29/09/2019)

PAYS : France

DIFFUSION : 19429

PAGE(S) : 54-57

JOURNALISTE : Joséphine Duncan

Arts Magazine Inter

SURFACE : 322 %

PERIODICITE : Bimestriel



► 1 mai 2019 - N°24

9^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL CIRCULATION(S)

Rendez-vous incontournable dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) propose pour la neuvième année consécutive un regard croisé sur l'Europe. De quoi découvrir la création artistique contemporaine.

PAR JOSÉPHINE DUNCAN

C'est au CENTQUATRE-PA-RIS, dans le XIX^{ÈME} arrondissement de Paris, un espace de résidences, de production et de diffusion pour les publics et les artistes du monde entier, que le festival Circulation(s) s'est installé. Pensé par son directeur José-Manuel Gonçalves comme une plate-forme artistique collaborative, il donne accès à l'ensemble des arts actuels, à travers une programmation résolument populaire, contemporaine et exigeante. Pour cette 9^{ÈME} édition, Circulation(s), dont la programmation s'articule autour de la sélection par un jury de professionnels d'une trentaine d'artistes issus d'un appel à candidatures international, d'artistes invités, d'une galerie et d'une école invités, la direction artistique a été confiée au duo The Red Eye, une structure porteuse de projets dédiés à la photographie à l'international, dont les fondateurs, Audrey Hoareau et François Cheval, as-



Jaako Kahilaniemi, 100 Hectares of Understanding.

surent depuis 2017 directions artistiques (résidence BMW, Mégnac Photographic Festival), collaborations avec les festivals (Rencontres d'Arles, Planche(s) Contact - Deauville) et commissariats d'expositions (Cité de la Mode et du Design, Kyotographie, PhotoEspaña...). The Red Eye co-dirige et gère également la programmation internationale du Lianzhou Museum of Photography, premier musée public dédié à la photographie en Chine. The Red Eye et l'équipe du festival Circulation(s) ont ainsi en commun de défendre,

dans des temps difficiles, les photographes qui portent un regard critique et novateur sur le monde.

Cinq sections thématiques

«Circulation(s) est ce que devrait être tout organisme culturel, un objet de citoyenneté. On ne résume pas une manifestation de ce type par la simple présentation "d'œuvres". Ce festival se veut avant tout une mise à disposition de sens, c'est-à-dire le réel analysé et disséqué. Circulation(s) génère, dans un temps court, une logique de l'action dont la nature se construit épisode après épisode, se libérant de la tradition festivalière», indiquent Audrey Hoareau et François Cheval. Pour cette édition 2019, Circulation(s) a souhaité une nouvelle



Mihai et Horatiu Sovaiala, Reacknowledged structures : models.

BeauxArts
BeauxArts

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 58906



Date : Mai 2019
Page de l'article : p.120
Journaliste : Stéphanie Pioda



EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

Paris / Le Centquatre

La création photographique européenne est en effervescence, comme le prouve le festival Circulation(s), qui reprend ses quartiers au Centquatre, où 37 jeunes photographes exposent. Le duo The Red Eye (Audrey Hoareau & François Cheval) assure la direction artistique de l'événement, qui s'inscrit dans la saison France-Roumanie.

«Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne» jusqu'au 30 juin
5, rue Curial • 75019 • 01 53 35 50 00
www.festival-circulations.com • www.104.fr

Biba **buzz** mode**POUR LES VACANCES À CAPE COD****Week-end Max Mara x Anthony Baratta**

À grand renfort d'imprimés ultra-forts, le style ornemental exubérant et « too much » de ce célèbre architecte d'intérieur new-yorkais est ici transposé sur une ligne complète. Nantucket, de 85 € (foulard) à 459 € (robe en soie), fr.weekendmaxmara.com

**PETIT PRIX À PIED D'ŒUVRE Tarsila do Amaral x Havaianas**

Alors qu'une grande rétrospective au MASP (Musée d'Art de São Paulo) célèbre le talent de cette artiste brésilienne majeure du début du XX^e siècle, trois paires de tongs reprennent des détails de ses peintures. 24 €, havaianas-store.com

À PORTÉE DE MAIN**Le Miniglove de Stouls**

Une pochette/mitaine en cuir d'agneau façon tranche napolitaine, qui s'enfile comme un gant. 180 €, stouls.paris

**L'AGENDA DU STYLE**

- Du 8/04 au 26/05, «Funorama» aux Galeries Lafayette propage la bonne humeur avec des fun zones à tous les étages, des expos et des collections exclusives.
- Les expos mode et photos du 34^e Festival de mode d'Hyères (25 au 29/04) continuent jusqu'au 25/05.
- Du 20/04 au 30/06 au Festival Circulation(s), «Snapskins» de Maksim Finogeev montre les drôles de clichés de postulants mannequins imprimés sur serviettes en papier.

**SAFARI BAROQUE Patch NYC x Monoprix**

Démultipliés façon kaleidoscope, les motifs de la griffe américaine impriment leur inspiration africaine sur des blousons, pantalons, robes longues, sacs à dos... Dès le 24/04, 69 € (robe), 45 € (pantalon), 59 € (blouson), monoprix.fr

**PANORAMA PAPERS****Ananbô x Maison Père**

Initialement dessinés sur des papiers-peints panoramiques, les paysages lointains, anciens et indiens insufflent, lorsqu'on y regarde de près, un supplément d'âme aux kimonos, robes, pantalons, jupes, chemisiers, vestes. De 195 à 495 €, maisonpere.com

PHOTOS DR

Bon temps

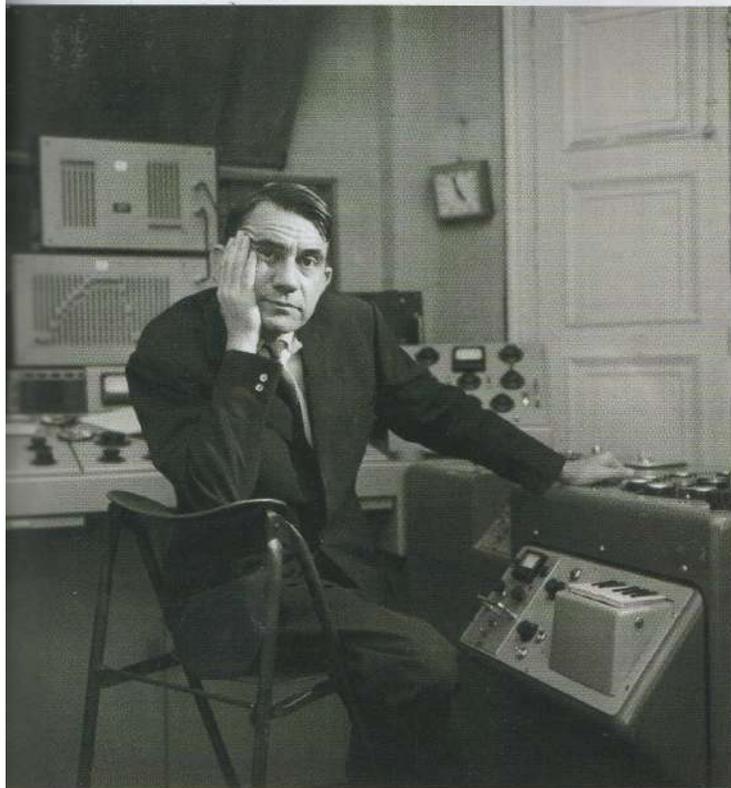
VERS UN NOUVEL ÂGE
PRINTEMPS 2019



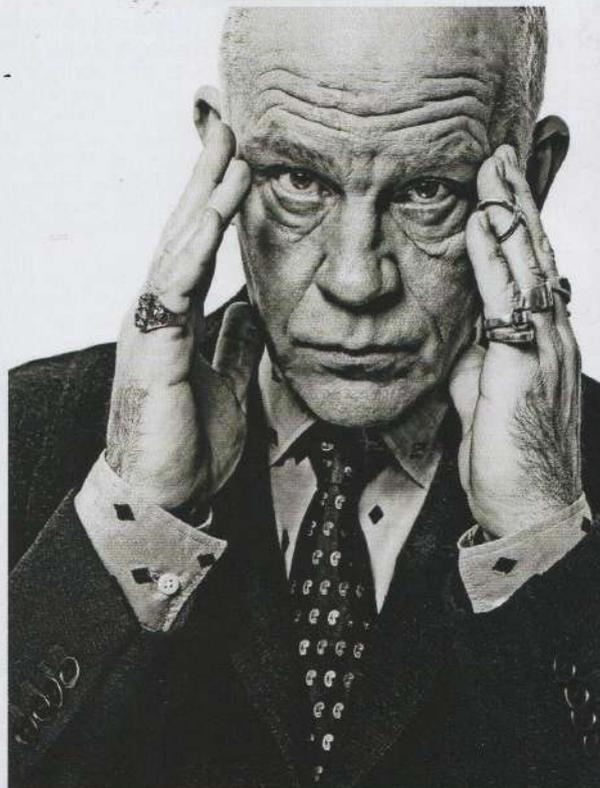
CULTURE & LIFESTYLE — HAUTS-DE-FRANCE PARIS LYON

ROMAIN TURZI PIERRE SANG BOYER CHARLIE WELLECAM LYON

EXPORAMA



Le compositeur Pierre Schaeffer en 1961 © Robert Doisneau-Gamma Rapho
"Doisneau et la Musique" - Cité de la Musique-Philharmonie de Paris,
221 avenue Jean-Jaurès, Paris (19^e), jusqu'au 28 avril.



John Malkovich © Stéphane de Bourgies
"Stéphane de Bourgies - Quand le masque tombe"
Grande Arche, 1 parvis de La Défense, Puteaux (92), jusqu'au 26 mai.

long de la "ligne vert", no man's land séparant Beyrouth-Est de Beyrouth-Ouest. Du 20 mars au 27 avril. Galerie Folie, 13 rue de l'abbaye.

Minimalisme - Photos de Quentin Kheyap. Du 14 mars au 7 mai. Café du Métro, 67 rue de Rennes.

Movimento - Des montagnes de Carrare (Italie) aux jaisissements du fleuve Jaune (Chine), la pierre et l'eau sont au cœur de cette nouvelle série de Francesca Piqueras. Jusqu'au 31 mars. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

→ **ÊtreS au travail** - Expo proposée par l'association Lumières sur le Travail : 80 photos de Magnum Photos et de photographes indépendants. Du 16 mars au 14 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

PARIS 7*

Hans Silvester - Rétrospective. Jusqu'au 30 mars. Galerie 3032, 30-32 rue de Bourgogne.

Plastic vanitas - Série de natures mortes réalisées par Mariele Neudecker dans le cadre d'une résidence au Museum of Design in plastics (MoDiP) et à l'Université des Arts de Bournemouth. Jusqu'au 6 avril. In camera galerie, 21 rue Las cases.

PARIS 8*

→ **Cartes et territoires** - Rétrospective

des photographies de Luigi Ghirri (1943-1992) centrée sur les années 1970. Jusqu'au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

Florence Lazar - Le recours à l'enquête et l'attention portée au processus de transmission de l'histoire sont au cœur du travail photo et cinématographique de Florence Lazar. Jusqu'au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

Still - Deux séries réalisées par la photographe danoise Trine Sondergaard : "Guldakke" (2012-2013) et "Interior" (2008-2012). Du 20 mars au 26 mai. Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées.

PARIS 9*

La femme du futur - 8 propositions artistiques, dont la série photo "Reflet" d'Aleksandra Adamczyk. Jusqu'au 30 mars. L'Œil du Huit, 8 rue Milton.

PARIS 10*

Dirty windows - Série de Merry Alpern réalisée en 1993, autour de la clientèle d'une boîte de striptease de Wall Street. Jusqu'au 20 avril. Galerie Miranda, 21 rue du château d'eau.

→ **Vivian Maier, the color work** - Après ses clichés N&B, on redécouvre aujourd'hui le travail en couleur réalisé par Vivian Maier dans les rues de New York ou Chicago. Jusqu'au 30 mars. Les Douches La Galerie, 5 rue Legouvé.

PARIS 12*

→ **In & out of fashion** - 34 photos de mode par William Klein. Du 23 février au 14 mai. Passages de Bercy Village, cour Saint-Emilion.

PARIS 14*

Opening/Ocean - Photos de Jungjin Lee. Jusqu'au 30 mars. Galerie Camera Obscura, 268 bd Raspail.

PARIS 15*

Veduta - Photos de Thomas Jorion : une plongée dans une Italie d'un autre temps. Jusqu'au 6 avril. Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière.

PARIS 16*

Dans ma peau - Voyage immersif, mêlant expériences sensorielles, projections et dispositifs inédits. Du 13 mars au 3 juin. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Déclarations / Hit et nunc - Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations. Jusqu'au 30 juin. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

→ **Infinis d'Asie** - Portraits et natures mortes de Jean-Baptiste Huynh. Jusqu'au 20 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

Lire page 14.

PARIS 17*

Atlante - Série de Constance Nouvel. Jusqu'au 30 mars. Galerie In situ, 14 bd de la chapelle.

C'est Beyrouth - Les œuvres de seize artistes photographes et vidéastes témoignent de la place de l'individu, de la religion et de la communauté à Beyrouth aujourd'hui. Du 28 mars au 28 juillet. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.

Scène - L'Europe, l'Asie, le Brésil, le Congo. Huit ans durant, Alex Majoli a parcouru le globe pour photographier des événements et des non-événements... Jusqu'au 28 avril. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

PARIS 19*

Circulation(s) - Sous la direction artistique du duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), le festival de la jeune photographie européenne présente 40 artistes (invité.e.s ou sélectionné.e.s sur candidature). Projections, lectures de portfolios (11-12 mai, réservations : www.festival-circulations.com) et animations (notamment "Little circulation(s)", expo pour les 5-12 ans) complètent le programme. Du 20 avril au 30 juin. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial.

De l'immersion à l'osmose : Chaosmose #2 - Parcours

expérimental et sensible à partir d'œuvres d'artistes contemporains. Du 17 mars au 21 juillet. Frac Ile-de-France, 22 rue des alouettes.

Digital after love. Que restera-t-il de nos amours ? - Installation du photographe Oan Kim et de la compositrice Ruppert Pupkin, présentée dans le cadre de l'expo "Doisneau et la musique". Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

→ **Doisneau et la musique** - Des bals populaires aux fanfares, en passant par les cabarets, Robert Doisneau a croisé musiciens de jazz et vedettes de son époque. Cette expo en témoigne en une centaine de photos. Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

La rivière m'a dit - Série d'œuvres vidéo au sein desquelles la nature, de diverses manières, occupe une place primordiale. Jusqu'au 14 avril. Frac Ile-de-France, 22 rue des alouettes.

PARIS 20*

Mélancolie des collines - Installation photographique d'Alain Willaume. Un ensemble d'images grand format oscillant entre le trouble du réel et l'interrogation de nos perceptions... Jusqu'au 28 décembre. La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun.

Chasseur d'Images

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 71250

Date : Mai - juin 2019
Page de l'article : p.16
Journaliste : Hervé Le Goff



Événement

Circulation(s) #9

Paris (19^e)

LA PHOTO, TOUS AZIMUTS

La 9^e édition du festival dédié à la jeune photo européenne surfe toujours sur son succès. Avec une trentaine de photographes sélectionnés, l'événement confirme la qualité des productions d'un vieux continent élargi par l'accueil d'artistes roumains, taquiné par l'avatar du Brexit.

L'édition 2019 est l'œuvre de deux directeurs artistiques au lieu d'un, associés sous l'enseigne commune The Red Eye. Connus pour leur travail au sein du Musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône et pour leur participation aux festivals internationaux de la photographie d'auteur, Audrey Hoareau et François Cheval ont voulu se démarquer du schéma institutionnel des divers événements et autres Rencontres avec leurs tonalités imposées, leurs jurys et leurs récompenses. Le public du Cent quatre verra cette année des travaux d'auteurs venus de France ou d'Europe, rassemblés sur leur



Right Color © Hélène Bellanger



Estonian Document © Birgit Püve

diversité de regards, interrogeant la photographie sur ce qu'elle est censée transmettre au gré de ses technologies anciennes ou présentes. Cinq plateformes rassemblent chacune cinq à neuf photographes sur des questions aussi différentes que "Territoires" ou "Paysages & Nature", pour les plus classiques, "Archives" ou "Document & narration" sur l'Histoire et les histoires, et enfin "Corps & souffrances" qui rétablit une photographie incarnée, affranchie des tendances lisses contemporaines.



Home Sweet Home © Ed Alcock

Procédés d'hier, sujets contemporains

Le concept de Circulation(s) s'étend donc de l'alignement de travaux d'auteurs à une perméabilité des recherches technologiques : quand Hélène Bellanger exhume dans leurs vraies couleurs les monstrueux maquillages qui autrefois corrigeaient les sensibilités chromatiques de supports noir et blanc, Ivan Da Silva conjugue les pixels de vignettes Facebook à l'antique procédé cyanotype et Philippe Braquenier s'interroge sur l'inquiétante fragilité de la mémoire numérique. La confrontation des techniques est rejointe par des questions plus graves comme "Chers à canons", la triste et puissante évocation par Mathieu Farcy du sort des soldats de la guerre de 1914-18, survivants et défigurés, ancêtres tragiques des jeunes gens candidats top-models évincés avant même le premier casting et dont Maksim Finogeev compose une plainte à partir de pauvres selfies, imprimés sur des serviettes jetables. Plus politiques sont encore les propositions de Marilisa Cosello et de Camille Gharbi qui l'une et l'autre dénoncent l'emprise d'un régime politique de modèle fasciste et les violences conjugales subies par les femmes. Le visiteur découvrira les recherches personnelles, métaphoriques, introspectives voire cérébrales de nombreux auteurs, comme la Franco-iranienne Morvarid K, l'Allemande Sina Niemeyer, la Géorgienne Dina Oganova, la Danoise Patricia Petersen, l'Estonienne Birgit Püve, l'Anglaise Chloe

Rosser, ou le Polonais Lukasz Rusznica, auxquels se joignent les trois productions du "Focus Roumanie". On ne quittera pas cette édition sans s'arrêter sur le travail mélancolique et un rien critique que la rupture du Brexit a inspiré à l'Anglais Ed Alcock qui vient d'obtenir la nationalité française. Reprenant le titre d'une vingtaine de films et d'un des meilleurs travaux de Martin Parr, ses montages de "Home, Sweet Home" évoquent non sans amertume l'insularité et la singularité de son pays d'origine, autant de freins à l'idée de Circulation.

Hervé Le Goff



Subterranean River © Lukasz Rusznica

Circulation(s),
festival de la jeune
photographie européenne.
Le Cent quatre,
5 rue Curial, Paris 19^e.
Du 20 avril au 30 juin.

tendances.



FESTIVAL CIRCULATIONS : DU 20 AVRIL AU 30 JUIN 2019. CENTQUATRE PARIS



À la croisée des mondes

Des corps étrangement disposés dans la verdure, le visage dissimulé.

PHOTO

Le travail de Luka Khabelashvili plonge le spectateur dans une atmosphère mystérieuse, mais jamais pesante. “Sur la toile de fond photogénique des grands espaces géorgiens, on est transporté dans des mondes émouvants et étranges où l’on se perdrait volontiers”, constate **Plain Magazine**. Un magnétisme qui dénote pour ce site la virtuosité d’un photographe doté, à 19 ans seulement, d’un “talent naturel pour raconter une histoire à travers l’image et pour donner à voir les sentiments en un seul instantané”.

Drone de troupeau

NOUVELLE-ZÉLANDE — Les chiens ne sont plus les seuls à pouvoir seconder les fermiers dans la tâche de rassembler leur bétail. Comme le rapporte le site de **Radio New Zealand**, certains drones sont désormais capables d’“enregistrer des sons pour les rediffuser ensuite via un haut-parleur – et donc de faire retentir les aboiements d’un chien de troupeau dans tout un enclos”. Selon un éleveur interrogé par la station, ce procédé présente l’avantage de diminuer le stress des bêtes et d’éviter ainsi que les vaches ne chargent les chiens quand ceux-ci s’approchent trop près de leurs petits. Si l’on en croit le même fermier, les chiens restent toutefois le meilleur allié de l’homme par mauvais temps, quand les drones ne peuvent voler.



CREATIVE COMMONS



EN PROJET



Arches de Noé

Selon **Deezen**, la montée des eaux devrait toucher “90 % des grandes villes côtières à l’horizon 2050”. Face à cette prévision alarmante, le studio d’architecture danois BIG a imaginé un concept de villes flottantes. Baptisé Oceanix City, le projet consiste en un ensemble d’“îles réunies en grappes de six pour former des villages,

détaille le site. Ces grappes sont à leur tour réunies par six afin de composer des villages de 12 hectares et 1650 habitants, eux-mêmes assemblés en un archipel de 10 000 îles.” Conçues pour s’adapter à “toutes les cultures et toutes les architectures”, ces villes flottantes ont aussi été pensées pour “résister à un cyclone de catégorie 5”, précise Deezen.

Vendre du vent

CANADA — Pourra-t-on bientôt respirer l’air des Rocheuses canadiennes en Europe? Ce n’est pas impossible, d’après **CBC News**, qui se fait l’écho du projet de Vitality Air. Lancée d’abord comme une plaisanterie par ses fondateurs, l’idée de cette entreprise qui a

son siège dans l’Alberta est de mettre en bouteille de l’air pur pour le distribuer aux habitants des villes polluées dans le monde entier. “De grostuyaux aspirent l’air dans un compresseur installé à l’arrière d’un camion”, explique le site. Commercialisées pour le moment à petite échelle, les bouteilles se vendent 32 dollars canadiens (21 euros) l’unité et se déclinent en deux catégories, selon que l’air a été capté au cœur du parc national de Banff ou au bord du lac Louise. Toujours selon **CBC**, chaque bouteille contient l’équivalent de “160 inspirations d’une seconde”.

MARTIRENA, CUBA



DIGITAL PHOTO

Pays : FR
Périodicité : Bimestriel



Date : Mars - avril 2019
Page de l'article : p.27
Journaliste : F.D.



Page 1/1

Focus sur l'actu

Circulation(s) : honneur à la Roumanie !

Lors de sa neuvième année, le festival Circulation (s) invite son public à découvrir la Roumanie !

Du 20 avril au 30 juin 2019, le Festival Circulation(s), rendez-vous incontournable de la photographie européenne, lance sa neuvième édition et reprend ses quartiers au Centquatre-Paris. Cette année, le festival met à l'honneur la Roumanie, en invitant quatre artistes roumains et en s'exportant à Bucarest en mai 2019.

À travers leurs séries à thèmes divers et originaux, ces talentueux photographes nous font (re)découvrir la Roumanie des temps modernes. Ioana Cirlig présente son projet documentaire sur les communautés mono-industrielles roumaines, nommé *Post-industrial Stories*. La série dépeint la classe

ouvrière, héroïne des temps anciens, mais aujourd'hui sans emploi, à la dérive. Mihai Sovaiala et Horatiu Sovaiala proposent, avec la série *Reacknowledged structures : models*, fondée sur l'analyse des diapositives éducatives produites par le studio de cinéma Animafilm (de Bucarest), durant les années 1970. Felicia Simion a entamé son projet *Ethnographies* lors de sa première année d'études en ethnologie. Son projet consiste à archiver les costumes folkloriques de la Roumanie rurale de nos jours, dans un contexte de dépeuplement et de migration.

F.D.

5 rue Curial - 75019 Paris
Plus d'infos sur : www.104.fr

© Cirlig Ioana - Postindustrial Stories 1



© Simion Felicia - Ethnographies 3



Texte : Anne-Solange Muis

Photos : Ioana Cîrlig

Histoire postindustrielle



Ouvrier de fonderie, comté de Hunedoara.

Du 20 avril au 30 juin 2019 se déroule au Centquatre-Paris le Festival de la jeune photographie européenne, Circulation(s). L'occasion de découvrir des talents internationaux, comme la photographe roumaine Ioana Cîrlig, née en 1987, qui vit et travaille à Bucarest en freelance. Centrée sur une approche plaçant au cœur de ses œuvres la relation de l'homme à son territoire, elle présente dans cette exposition une série de

photos issues de trois ans de reportages dans des petites villes roumaines transformées par l'ère postindustrielle ; là où se trouvaient, il y a encore vingt ans, des bassins d'emplois dynamiques. Les industries ont depuis fermé, laissant à l'abandon la population ouvrière et les bâtiments aux allures de villages fantômes. Un reportage touchant, sublime, où l'humain rend vivants ces espaces délaissés, à l'aspect minéral.

En images _PORTFOLIO



Bănița, comté de Hunedoara.

PORTFOLIO_En images



La famille Crăciun en balade un dimanche à vélo, dans la vallée de Jiu, comté de Hunedoara.

ELLE

► 29 mars 2019 - N°3823 - Paris

PAYS : France
 PAGE(S) : 12
 SURFACE : 99 %
 PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION : 369965
 JOURNALISTE : Sabine Roche



ELLE PARIS



Alexandre Lafaurie

Olivier Boulet



Omy



Studio Cui Cui au Festival Circulation(s)



PHOTOGRAPHIE

FAMILY CLICHÉ

FUN OU CLASSIQUES, SIX BONS PLANS POUR PRENDRE LA POSE.

PAR SABINE ROCHE

CHEZ UN PHOTOGRAPHE DE PLATEAU

Lumière travaillée, pose étudiée, **Alexandre Lafaurie** sait écouter les demandes de ses clients, rendre leur environnement et saisir leurs expressions dans l'instant. Chez lui, on s'installe sous une boîte à lumière qui envoie une forte intensité, un peu comme sur un plateau de cinéma... Même si le modèle d'Alexandre est plutôt l'Américain Gregory Crewdson, maître du portrait en clair-obscur. À partir de 300 € la séance. Tél. : 06 14 55 45 39. xcal.fr

UNE PHOTO QUI DÉPÔTE

Ex-créatif publicitaire et fan de vieilles photos de famille, **Olivier Boulet** a voulu concilier ses deux passions en dépoussiérant le portrait familial. Avant chaque prise de vue, il s'invite chez ses clients pour les rencontrer et découvrir leurs goûts, puis, le jour J, il met en scène de façon rigolote une photo qui reflète la personnalité de ses sujets. À partir de 350 € la séance. olivierboulet.com

AU STUDIO NESS PICTURES

David a ouvert il y a un an un studio dans lequel il propose toutes sortes de portraits de famille en intérieur ou en extérieur sur sa belle terrasse avec figuier, grand palmier, jasmin, roses, etc. En intérieur, il fournit des fonds neutres ou fantaisistes (fausse cheminée, fresque street art...) pour tromper son monde. Mais il peut aussi se déplacer n'importe où dans Paris ou ailleurs. Forfaits à partir 350 € l'heure de shooting photo au studio. 42, rue de Paris, Romainville (93). Tél. : 06 12 47 11 57. studio-nesspictures.com

AU STUDIO OMY

Porter un T-shirt ou un sweat à son effigie ? C'est mégalo, sauf s'il s'agit d'un portrait signé des illustrateurs d'**Omy**, qui, en quelques coups de crayon, d'après photo, vous croquent une tête fun et fraîche. On passe commande à la boutique ou sur le site. On peut faire poser jusqu'à huit personnes. Ce concept se décline sur des vêtements mais également sur des affiches, cabas, trousseaux, carnets... À vous de choisir !

À partir de 65 € l'affiche avec un seul portrait.
 2, rue Gabriel-Lamain (10^e). Tél. : 01 48 00 18 49.

CHEZ UN EX-PHOTOJOURNALISTE

Jérôme Vila a mis le reportage de côté pour relancer le métier de photographe de rue. Passionné par les photos portraits des Maliens Malick Sidibé ou Seydou Keita, il officie à Paris sur commande. Il propose des portraits de famille à domicile ou dans des lieux qui leur sont chers (ça peut être en province). Avec son studio transportable, il remet au présent la tradition des photographes ambulants. L'été, il officie à l'île de Ré où il installe son matériel sur les marchés. À partir de 250 € le portrait de famille. Tél. : 06 63 47 28 18. contextes.org

DANS UN STUDIO ARTY

La jeune photographie européenne se retrouve au CentQuatre pour le **Festival Circulation(s)** qui, cette année, braque ses projecteurs sur la nouvelle photo roumaine. La bonne idée du collectif **The Red Eye**, aux manettes de cette édition, c'est le studio photo qui permet à chacun, seul ou en bande, de se faire photographier dans un décor fantaisiste par de vrais pros. Le studio est ouvert chaque week-end et on peut en repartir avec un cliché unique pour 59 €. Réservation obligatoire. ■ Du 20 avril au 30 juin au CentQuatre. festival-circulations.com

29 MARS 2019

ALEXANDRE LAFURIE, OLIVIER BOULET, ALICE BOISSAVET, REBATEANIANU/STUDIO CUI CUI / PRESSE

ELLE.FR

ELLE CULTURE



19 AVRIL 2019

PHOTO

VUES D'EUROPE



ENVIE DE DÉCOUVRIR LES JEUNES PHOTOGRAPHES EUROPÉENS DE DEMAIN ? RENDEZ-VOUS AU FESTIVAL CIRCULATION(S) QUI DEVOILE UNE 9^e ÉDITION AUX MULTIPLES FACETTES... PAR SOLINE DELOS

1. « Estonian Documents », de Birgit Püve.
 2. « Diagnosis », d'Emile Ducke
 3. « 100 Hectares of Understatement », de Jaakko Kahilaniemi. 4. « Unseen Sights », de Douglas Mandry. 5. « Minimal Republics 5 », de Rubén Martín de Lucas. 6. « The Splitting of the Chrysalys & the Slow Unfolding of the Wings », de Yorgos Yatromanolakis.



frontières en créant des républiques XXS photographiées du ciel ; l'Allemande Ulla Deventer saisit le quotidien des prostituées au Ghana pour en livrer une vision loin des clichés... À chaque photographe son cheval de bataille, et son imaginaire pour le magnifier.

Intime. Derrière l'image, la photographie interroge les apparences, l'âme et l'indicible. C'est ainsi que la Britannique Chloe Rosser, à travers ses corps contorsionnés, étudie les normes sociales, que l'Allemande Sina Niemeyer dévoile avec une écriture ultra sensible sa blessure d'enfant abusée, ou que l'Estonienne Birgit Püve tente de capturer, à travers une galerie de portraits saisissants, l'identité de son petit pays chaotique.

Onirique. Le point commun entre le Grec Yorgos Yatromanolakis, le Suisse Douglas Mandry ou l'Allemand Emile Ducke ? Tous réenchantent la réalité. Pour preuve, le premier photographie son retour dans son île natale à la manière d'un rêve, le deuxième recoloré des sites archéologiques à l'image des cartes

postales anciennes et le troisième nous emmène sur les traces du train médical qui sillonne la Sibérie pour un périple façon conte d'hiver. En route !

CIRCULATION(S), du 20 avril au 30 juin, au CentQuatre, Paris-19^e.



PRESSE

FISHEYE

Pays : FR

Périodicité : Bimestriel



Date : Janvier - février 2019

Page de l'article : p.76-79

Journaliste : Éric Karsenty

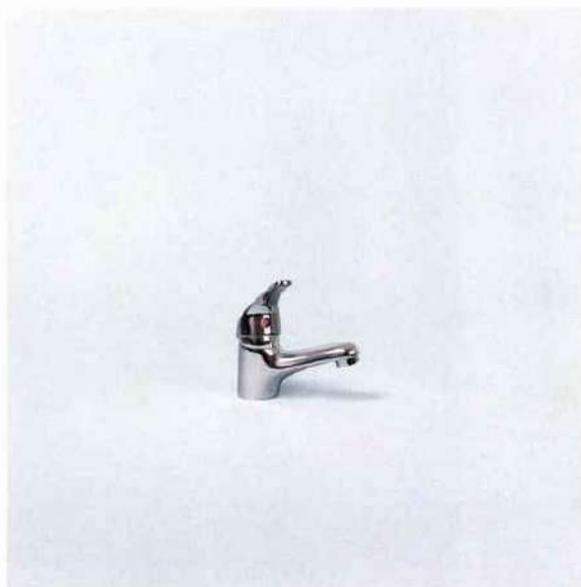


Page 1/4

En France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon. Des meurtres qui, dans deux tiers des cas, n'avaient été précédés d'aucune violence conjugale. Ces féminicides, Camille Gharbi les interroge par le truchement d'objets familiers transformés en « armes d'opportunité ».

TEXTE: ÉRIC KARSENTY — PHOTOS: CAMILLE GHARBI

Armes du quotidien



THALIE, 36 ANS, DÉCÉDÉE LE 19.08.2017
À NANTES, LOIRE-ATLANTIQUE.

« **C'**est l'histoire de Marcelle, retraitée, décédée le 2 mars 2017 à l'âge de 90 ans, tuée par son mari à coups de casserole. Ou celle de Thalie, consultante, décédée le 19 août 2017 à l'âge de 36 ans, battue à mort par son conjoint avec un robinet neuf », assène Camille Gharbi au sujet des photos de sa nouvelle série *Preuves d'amour*. Marteau, fil électrique, sac plastique, tournevis, cutter... Les images pourraient laisser croire à un catalogue de bricolage, avant que notre regard ne tombe sur les légendes attenantes : prénom, âge, date du décès et localisation précise en France. La sobriété des informations fait écho au dénuement avec lequel sont

photographiés ces vingt objets du quotidien, « armes d'opportunité » utilisées par des hommes pour tuer leur compagne ou ex-compagne entre 2016 et 2017. Les statistiques dénombrent 253 féminicides sur le territoire métropolitain et dans les départements d'outre-mer durant ces deux années, la photographe en évoque 180 sur cette même période.

ÉVITER LE VOYEURISME ET LA VICTIMISATION

« L'histoire de cette série part d'un questionnement personnel. J'ai dans ma famille des personnes qui ont été soumises à des violences conjugales », explique la photographe

qui souhaitait aborder ce sujet en évitant le pathos, le voyeurisme ou la victimisation avec des images violentes. « Un jour, en lisant un fait divers relatant le cas d'une femme qui avait été tuée par son conjoint, l'article décrivait l'objet utilisé pour ce meurtre : un cutter. Ce mot, "cutter", m'a interpellée parce que j'ai une formation d'architecte et que c'est un objet familier pour moi. C'est ce qui m'a fait prendre conscience de la violence du drame. Les objets m'ont permis de refocaliser l'attention en même temps qu'ils impliquaient une prise de distance », analyse Camille Gharbi. Cette distance dans la forme est une donnée importante pour la photographe, comme elle

FISHEYE

Pays : FR

Périodicité : Bimestriel



Date : Mars - avril 2019

Page de l'article : p.17-21

Journaliste : Lou Tsatsas



Yorgos Yatromanolakis
*The Splitting of the Chrysalis
& the Slow Unfolding of the Wings*





En 1942, Amsterdam, dévastée pendant la Seconde Guerre mondiale, peine à se reconstruire.

EXPOSITION

WESSING ET LES DAMNÉS DE LA TERRE

Jusqu'au 12 mai, le Jeu de Paume dévoile, au château de Tours, l'œuvre méconnue de ce photoreporter hollandais qui a mis en lumière les grands combats de la deuxième moitié du XX^e siècle.



«Koen Wessing, l'image insidieuse» château de Tours, jusqu'au 12 mai. Contact : jeudepauze.org

Son nom, Koen Wessing, n'est pas des plus connus. Pourtant, en 1980, le philosophe Roland Barthes, dans son célèbre essai *La Chambre claire*, citait ce photographe hollandais en exemple : au-delà de leur valeur informative, ses clichés de l'insurrection de 1978 au Nicaragua dégagent une force qui bouleverse celui qui les regarde. Jusqu'au 12 mai, le Jeu de Paume rend justice à ce grand reporter méconnu en affichant sur les murs de pierre du château de Tours soixante et onze de ses grands formats noir et blanc.

Koen Wessing (1942-2011), qui était un enfant de la guerre, s'est très tôt engagé. Au début des années 1960, ce natif d'Amsterdam arpente sa ville pour témoigner tout à la fois de la détresse et de la dignité des plus démunis. Ainsi, l'image de cette petite fille qui le fixe presque avec défi et se détache d'un arrière-plan flou où l'on distingue un canal et des débris éparpillés. Par la suite, Wessing a continué à financer lui-même ses sujets, partant avec son Leica dans des lieux où règne l'injustice : au Chili, lors du coup d'État du général Pinochet en 1973, dans la Chine des

années 1980, qui effectue sa mue économique à marche forcée, ou dans les townships d'une Afrique du Sud qui peine à sortir de l'apartheid. Il disait aborder ces soubresauts de l'histoire à la manière d'une «tragédie grecque». Dans le Chili de Pinochet, Koen Wessing saisit les citoyens opprimés comme des héros prêts à affronter la mort, tel ce détenu du Stade national qui, photographié pour être fiché, se tient bien droit, le menton haut. Les militaires, eux, ont l'air de rouages grippés de la mécanique dictatoriale, à l'instar de ce jeune soldat qui grimace sous le poids des livres rassemblés pour un auto-défense.

De toutes ces zones de conflit, le photographe hollandais ne revenait pas indemne. Dans un documentaire tourné avant sa mort et projeté dans l'exposition, il confiait son angoisse du retour. Il n'était jamais certain de la qualité de ses images et se hâtait toujours de développer ses négatifs. C'est dans le confort de son foyer, à l'heure du café ou en discutant avec sa femme, que montaient les larmes qu'il s'interdisait de verser quand il se trouvait sur le terrain. ■

FRANÇOISE PREVOT

À LIRE, À VOIR

FESTIVAL

CONSULTATIONS DANS UN WAGON



Diagnostiqueur, d'Emile Dacke. «Circulations», au Cerquaire, à Paris, du 20 avril au 30 juin. Contact : festival-circulations.com

Une jeune fille à la natte blonde semble rêvasser à la fenêtre d'un train couvert de neige. Elle pourrait être en voyage scolaire. Elle attend en fait des résultats d'analyses. Car elle est montée dans le train médical Saint-Lukaas qui, une fois l'an, s'arrête dans divers villages des régions isolées de Krasnoyarsk et Kakhassia, dans les confins de cette Sibérie ruinée par la chute de l'URSS. A chaque étape, les ha-

bitants du coin peuvent venir consulter à bord, gratuitement et dans la même journée, dix-sept spécialistes, équipés pour effectuer tests sanguins, radios, électroencéphalogrammes. Les patients sont donc prêts à braver les -38 °C de l'automne glacial, laisser leur voiture au bord des rails et attendre leur tour pendant des heures dans les couloirs étroits des wagons. Pour faire passer le temps ou se donner une chance supplémentaire

de guérison, certains se rendent dans la «voiture cathédrale», aménagée en l'honneur de saint Lukaas, prêtre et médecin qui opéra des blessés durant la Seconde Guerre mondiale. Le pope Igor y célèbre l'office orthodoxe, devant une éblouissante icône-tasse dorée. Emile Dacke, jeune photographe allemand installé en Russie, présente au festival «Circulations(s)», à Paris, Diagnostic, un surprenant reportage sur ce train d'un autre âge. ■ F.F.P.

BEAU LIVRE

UNE ODYSSEE DANS LE GRAND BLEU

C'est une odyssee pas comme les autres, une odyssee des profondeurs. Ulysse des temps modernes, le Nicolas Guillaume Nery, recordman du monde d'apnée, a quitté sa base de Villefranche-sur-Mer pour un périple au long cours. Mais, à la différence du héros grec, il a choisi ses escalades : les spots de plongée de ses rêves. Et, pour en garder une trace, le champion est parti avec deux témoins fidèles, sa femme, Julie Gautier, elle-même championne d'apnée et vidéaste, et le photoreporter Franck Seguin, déjà lauréat du prix World Press 2007 dans la catégorie «sports» grâce à leur collaboration. A plein souffle est le récit captivant de ce projet fou. Guillaume Nery a voulu que chaque étape du

voyage soit symbolique d'un écosystème particulier, d'une espèce animale ou d'un peuple de la mer. Dans les cenotes du Mexique, gouffres emplis d'eau au cœur de la jungle de la péninsule du Yucatan, il vit une expérience «quasi mystique», subjugé par la transparence de l'eau. A l'île Maurice, il se retrouve pris au milieu des embrassades de mètres cachalots et de leurs petits. Aux Philip-

pines, il devient lui-même spectateur des Bajau, nomades de la mer qui chassent les poissons à 30 mètres de profondeur avec la grâce de danseurs. Franck Seguin resitue merveilleusement la fragilité du plongeur descendu dans ces immensités et la beauté de lumières aquatiques aussi changeantes que celles du ciel, de l'outremere des lagons polynésiens au vert de jade des lacs finlandais. ■ F.F.P.



A plein souffle de Guillaume Nery, éd. Grasset, 35 €. ■ F.F.P.



Un hymne au monde sous-marin par Guillaume Nery, surnommé «l'homme qui marche sous l'eau».



« Unseen Sights », par Douglas Mandry. Ci-dessous : « Long Distance Call », par Prune Phi (à gauche) ; « The Enlightenment », par Luka Khabelshvili (à droite).



PHOTOGRAPHIE

UN PEU DE SENS NEUF AU 104 !

L'expo *Circulation(s)* questionne le réel à travers le regard de jeunes photographes européens. Rafraichissant!

PAR JAMEL BENJEMATA

Pour sa neuvième édition consécutive, le festival de la jeune photographie européenne, *Circulation(s)*, fait appel à une nouvelle direction artistique.

Le duo The Red Eye, composé de François Cheval et d'Audrey Hoareau, donne un coup de frais sur le monde de la photo contemporaine et en présente une écriture plurielle : « *Circulation(s)* n'est pas une simple présentation d'œuvres. Ce festival se veut avant tout une mise à disposition de sens, le réel est analysé et disséqué. » C'est avec ce leitmotiv que vous pourrez déambuler dans la grande nef du Centquatre-Paris et vous interroger sur la part de vérité dans les images de ces jeunes photographes européens tels que le Suisse Douglas Mandry et son éclatant « Unseen sights » (voir ci-dessus). Circulez, il y a du sens à voir !

**CIRCULATION(S), DU 20 AVRIL AU 30 JUIN
AU CENTQUATRE-PARIS, 5 RUE CURIAL, PARIS 19.
DU MERCREDI AU DIMANCHE, DE 14 HEURES**

33

LES ESSENTIELS



LE CLASSIQUE

LES MILLE ET UNE VIES DU T-SHIRT BLANC

Parce qu'il est éternellement simple et cool.

PAR GÉRALDINE SARRATIA

JAMES DEAN LE PORTAIT à col rond, sous un blouson Harrington rouge ouvert dans *La Fureur de vivre* (1955), ou tel quel au volant de sa Porsche sur le tournage de *Géant* (1956)... Brando l'aimait, lui, très serré, moulant avantageusement ses biceps. Longtemps le T-shirt blanc, initialement simple sous-vêtement porté par les Marines et produit par Hanes et Fruit of the Loom au début du XX^e siècle, aura été réduit à cette iconicité-là : une jeunesse rebelle, un jeune homme cool et nonchalant des années 1950 qui, vêtu d'un humble bout de tissu blanc coupé en forme de T, venait affirmer l'avènement d'une nouvelle masculinité. Plus sexuelle, plus libre, celle-ci avait tombé la

chemise et les codes plus formels des costumes à papa. Par la suite, le T-shirt blanc sera un des plus grands caméléons de l'histoire de la mode, capable, avec sa surface plane et virginale, de traverser les époques, les classes et les identités. On le verra aussi bien en étendard timide de la masculinité new-yorkaise arty et intello d'un Woody Allen, dans *Maris et Femmes*, que porteur d'un message sur le torse d'un fan de rock qui y inscrit le nom de son groupe préféré, ou encore catapulté objet de luxe sous un tailleur Chanel par Lagerfeld en 1991. Devenu aujourd'hui un incontournable du vestiaire masculin, il est plus que jamais investi des préoccupations éthiques et écologiques du XXI^e siècle par des marques telles que Patagonia ou Everlane.

James Dean, sobrement classé dans *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray, 1955).



Mai 2019 GQ

Histoires Vraies

► 1 juin 2019 - N°295

PAYS :France
 PAGE(S) :50
 SURFACE :23 %
 PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :22135





LA PHOTO: TOUT UN ART !

Tu aimes prendre des photos lorsque tu pars en vacances ou lors de moments importants ? La photographie te permet de garder des jolis souvenirs et est aussi un art, au même titre que la peinture, le cinéma ou la musique. Dans le cadre du Festival de la jeune photographie européenne, *Little Circulation(s)* est une expo photo réservée aux enfants de 5 à 12 ans. Grâce à un livret de jeux, tu pourras t'y amuser et apprendre à observer et analyser les clichés de grands photographes européens. À découvrir ! L.B.

Little Circulation(s), au **Centquatre**, Paris XIX^e, entrée libre, jusqu'au 30 juin.
 Infos : www.festival-circulations.com/evenements





ID-NEWS PHOTO

Le printemps des festivals

Les manifestations photographiques fleurissent pour offrir au public des expositions aux thématiques variées. Promouvoir et valoriser la photographie contemporaine ou historique, dans des lieux atypiques et institutionnels, demeure le moteur de ces événements associatifs et toujours très festifs.

Par Béatrice Andrieux



Toulouse

MAP recherche nouveaux talents

Depuis onze ans, les valeurs fondatrices et fédératrices de l'association Passeurs MAP d'images constituent l'ADN du festival MAP (Mise au point). Valoriser la photographie, maintenir la gratuité de l'événement, informer sur les droits d'auteurs et accompagner le lauréat Grand Prix MAP Conseil Départemental 31 constituent ses principaux objectifs. Cette année encore, l'appel à auteurs a généré de nombreuses candidatures internationales. L'heureux lauréat recevra une bourse de 4 000 € et exposera son travail sur la thématique « POP! » pendant le festival. Faire émerger de nouveaux talents et sensibiliser le grand public à la photographie motivent les bénévoles. Présents à tous les postes clés, ceux-ci rendent possible la présence d'artistes prestigieux tel Peter Knapp, invité d'honneur de l'édition 2019.

NICOLE DE LAMARGÉ POUR LE MAGAZINE ELLE (1966).
© PETER KNAPP

FESTIVAL MAP TOULOUSE. Dans différents lieux de la ville, du 3 au 19 mai.
Map-photo.fr



Paris

Circulation(s), parterre de jeunes pousses

Installé au Cénacote-Paris, le festival Circulation(s), créé en 2011, continue de proposer un regard croisé sur la jeune génération de photographes. Comme les autres festivals, la programmation s'articule autour d'une sélection faite par un jury de professionnels. Pour la première fois, la direction artistique a été confiée à Audrey Hoareau et François Cheval. Ceux-ci ont pour mission de promouvoir la photographie européenne, ce qui permet à Circulation(s) de s'inscrire cette année dans la Saison culturelle France-Roumanie en exposant quatre jeunes artistes roumains: Ioana Cirlig, Mihai et Horatiu Sovaiala, Felicia Simion. Autour des 37 photographes exposés, le Little Circulation(s), destiné au jeune public (de 5 à 12 ans), offre un programme pédagogique réjouissant.

POST-INDUSTRIAL STORIES (2019). © IOANA CIRLIG

CIRCULATION(S) - FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE.
Au Cénacote-Paris, du 20 avril au 30 juin.
Festival-circulations.com



Creil

Usimages, le monde du travail à l'honneur

Pour sa troisième édition, la biennale de la photographie industrielle Usimages explore le genre bien particulier de la commande d'entreprise. Douze expositions majeures et gratuites s'installent sur le territoire de l'agglomération Creil-Sud-Oise pour évoquer les réalités du monde du travail. À travers les reportages commerciaux d'André Kertész ou les travaux de contemporains comme Michele Borzoni, avec ses images de centres logistiques, c'est l'évolution du monde ouvrier et salarié qui se déroule. Les Allemandes Christiane Eisler et Silke Gaister présentent leur documentaire sur les femmes dans les usines en Allemagne de l'Est. Enfin, l'invitation faite à quatre photographes - Gilbert Fastenaekens, Thierry Girard, Richard Kalvar et John Vink - par l'usine Colgate Palmolive de Compiègne évoque la réalité historique des salariés en 1987.

LUXUS ARBEIT (1990-1992). © CHRISTIANE EISLER

BIENNALE USIMAGES. Dans plusieurs villes de l'agglomération Creil-Sud-Oise, du 27 avril au 15 juin. Creilsudoise.fr et Diaphane.org



PAYS : France
 PAGE(S) : 70
 SURFACE : 43 %
 PERIODICITE : Mensuel



► 1 juin 2019 - N°334

Photos grand format pour tous

Cette expo qui présente le **travail de jeunes photographes européens encore inconnus** a une particularité : ici, dans un coin dédié aux enfants (5/8 ans), tu pourras observer les mêmes photos qu'à l'expo pour les adultes, située quelques mètres plus loin. L'avantage, c'est qu'elles sont accrochées sur des chevalets à ta hauteur, et que plusieurs jeux grand format les accompagnent. En plus, un petit livret de jeux te permettra de circuler en t'amusant. Une sortie pour toute la famille! **L.B.**

★ **Circulation(s)**, au **Centquatre**,
 5 Rue Curial, 75019 Paris, jusqu'au 30 juin.

PAYS :France

PAGE(S) :47

SURFACE :8 %

PERIODICITE :Mensuel



► 1 juin 2019 - N°391

EXPO**Circulation(s)**

Dans le cadre de son festival Circulation(s), le centre culturel du Centquatre accueille 37 photographes européens autour de cinq sections thématiques: les territoires, la photographie documentaire, les paysages, le corps et les souffrances, les archives. L'occasion de découvrir les talents d'une génération.

Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Jusqu'au 30 juin.

LA CROIX

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 91467



Date : 03 mai 2019



Page 1/1

essentiel

Agenda — Festival de photographie à Paris
Rendez-vous dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) revient pour une 9^e édition au Cent-Quatre. Un grand accrochage, accessible gratuitement, réunit 37 artistes émergents européens offrant un regard et un propos sur le monde à travers leurs photographies. Dans le cadre de la saison France-Roumanie, le festival prévoit également un « focus Roumanie ».
Jusqu'au 30 juin.
Rens. : festival-circulations.com

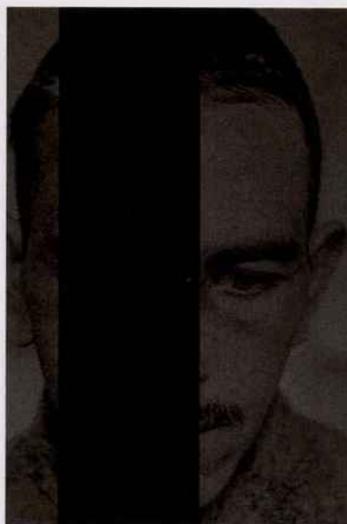


LE MONDE DE L'ART | EXPOSITIONS

Paris

CENTQUATRE

Circulation(s) 2019
Festival de la Jeune
Photographie européenne



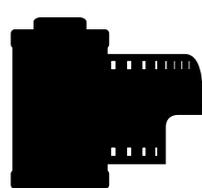
Mathieu Farcy (né en 1985), *Chers à canon*.
© MATHIEU FARCY

Moins touffue et plus muséale : ainsi se présente la dernière édition de Circulation(s) qui, depuis neuf ans, permet de découvrir de nombreux jeunes photographes européens. Le festival doit ce nouvel élan à un changement de direction artistique, désormais confiée à The Red Eye, une structure réunissant Audrey Hoareau et François Cheval, deux anciens du musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône. Le parcours, réparti dans quatre lieux du Centquatre, s'articule en cinq thématiques représentatives de la photo contemporaine : la réutilisation des archives, le corps et les souffrances, les paysages et la nature, la notion de territoires et la photographie documentaire. L'ensemble se fait le reflet du monde d'aujourd'hui, souvent sombre et sans concession. Les 38 artistes invités ou sélectionnés par un jury – contre 52 l'année dernière – déclinent des écritures variées, du noir et blanc à la couleur, du tirage sagement accroché à des installations et des vidéos. Focus sur le Français Mathieu Farcy (1992) et sa série « Chers à canons » rendant hommage aux gueules cassées de la Première Guerre

mondiale à travers des portraits d'archives dont les blessures sont occultées ; les images saisissantes de la Britannique Chloe Rosser (1991) qui érige les corps en statue par le jeu de la contorsion. Ailleurs, c'est la notion d'archives – récupérées auprès d'un compatriote anarchiste des années 1990 – que l'Italien Umberto Coa (1988) interroge avec une série confrontant petits formats noir et blanc à des objets et documents. Plus classique est le travail documentaire de l'Allemand Emile Ducke (1994), qui a embarqué à bord du Saint Lukas, un des cinq trains médicaux financés par le gouvernement russe faisant halte dans les villes reculées de Sibérie, ou celui de la Russe Anna Cherednikova (1986), qui magnifie les mauvaises herbes parvenant à pousser dans les fissures bétonnées des villes. Une nouvelle fois, Circulation(s) vaut le détour.

SOPHIE BERNARD

Centquatre, 5, rue Curial, Paris XIX^e, tél. : 01 53 35 50 00, www.104.fr et www.festival-circulations.com - **Jusqu'au 30 juin 2019.**



La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
AVRIL 2019 - N°215

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-5

VIE DU CLUB / P.6-8

SALONS ET CONCOURS / P.9-12

GALERIE DAGUERRE / P.13

ANIMATIONS / P.14-15

PLANNING / P.16-19

LA VIE DU RAIL

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 61636



Date : 17 mai 2019
Page de l'article : p.26-29
Journaliste : Samuel DELZIANI



Page 1/4

Culture Rail ■ Photo ■



Paris-Est

Le festival Circulation(s) investit le parvis

À l'occasion de la nouvelle édition de Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne, qui se tient au Centquatre-Paris jusqu'au 30 juin, deux expositions « hors les murs » sont présentées sur le parvis de la gare de Paris Est, l'une sur une communauté religieuse installée en Bolivie, l'autre sur le drame de la violence conjugale et sa litanie de victimes. Visite guidée.

Un sac plastique, un fer à repasser, une enceinte de chaîne HI-FI, un oreiller, une casserole ou encore une prise électrique: autant d'objets du quotidien, tout à fait banals, mais qui constituent, dans les mains des conjoints ou des ex-conjoints violents, l'arme d'un crime, celui de leur femme ou de leur ex-femme.

En France, 48 femmes ont été assassinées par leur compagnon ou leur ex-conjoint en 2019, soit le chiffre insupportable d'une femme tuée tous les deux jours. Chaque objet est saisi sur le même fond neutre et, en

l'absence de toute violence, apparaît – pour la plupart d'entre eux – complètement inoffensif. Et pourtant il raconte l'histoire d'une violence ancrée dans le quotidien, qui s'exprime dans l'intimité du foyer familial. Avec sa série « Preuves d'amour », dont une sélection de photos est exposée à l'intérieur des grilles de la gare, Camille Gharbi aborde cette violence endémique avec une froideur factuelle, l'image de l'arme par destination et comme une légende, le nom, l'âge et le lieu du drame de chaque victime qui est morte par cet objet. Elles s'appellent Au-

rélie, Micheline, Sadia ou Gisèle, elles ont 24 ans, 48 ans ou 95 ans, elles viennent de toute la France et de tous les milieux sociaux: cette violence touche toutes les strates de la société. Pour réaliser ce travail, la photographe parisienne s'appuie sur les informations glanées par le collectif « Féminicides par compagnons ou ex », qui recense depuis 2016 les féminicides conjugaux annoncés dans les médias. Le résultat est une exposition coup de poing qui questionne sur ce massacre silencieux et continu.

De l'autre côté des grilles, c'est un tout autre

L'Humanité

Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 35835



Date : 30 avril 2019
Page de l'article : p.16
Journaliste : MAGALI JAUFFRET



Page 1/3

Culture & Savoirs

PHOTOGRAPHIE

La capacité créatrice de Circulation(s)

Au Centquatre, la 9^e édition de ce festival citoyen qui joue si bien son rôle de défricheur présente une quarantaine de talents européens émergents. Une réussite !

Cette année, la direction artistique de la 9^e édition du festival de la jeune création européenne Circulation(s), fondé par la formidable association féminine Fetart, a été confiée à The Red Eye, collectif créé par François Cheval et Audrey Hoareau.

Ces derniers ont mis la barre très haut en déclarant : « La photographie (...), riche de potentialités, demeure la source de tous les possibles démocratiques. Le multiple ne peut être séparé de la vie. Voilà pourquoi Circulation(s) n'aime rien tant que la bohème européenne, une internationale, jeune et volontaire, de jeunes gens qui haïssent l'autarcie, les ghettos et le repli identitaire. Qu'opposent-ils au kitsch ambiant, à la marchandisation généralisée de la culture, sinon une volonté sans faille d'inventer ou de régénérer le récit photographique ? »

Leurs convictions n'ont pas été déçues. Ce cru 2019, fort de la pluralité de ses écritures, servies par des thématiques qui amènent du sens et des scénographies efficaces, est l'un des meilleurs. Vraiment.

« Le paysage photographique : entre constat et néoromantisme »

L'archive revient en force dans la section « Le paysage photographique : entre constat et néoromantisme », car le temps est révolu où il était admiré pour lui-même. Objet socialisé au point d'être malmené, en déshérence, il est, par exemple, l'objet d'interventions sculpturales de la part du Finlandais Jaakko Kahilaniemi ou d'assemblages de cyanotypes, vues aériennes, vidéos d'Anastasia

Mityukova, qui dénonce la pollution nucléaire américaine sous le Groenland.

Dans la section « Le destin posthume des images », cette archive se retrouve munie d'une charge très contemporaine. Ainsi, le Français Mathieu Farcy, qui propose d'ordinaire à des personnes défigurées d'utiliser les arts visuels dans le cadre hospitalier pour se reconstruire, répare-t-il ici les visages de gueules cassées en installant un cache à l'endroit qui fait se détourner le regard.

L'Italien Umberto Coa, lui, choisit l'installation pour construire le récit du parcours d'un anarchiste, nom de code M8, qui lui a confié les trésors – affiches, tracts, photos, bouquins – retraçant un engagement de vingt ans et dessinant une carte de l'Europe à la faveur d'une manif, une occupation, un sabotage, un G8. Un parfum de black bloc...

De nouveaux usages de la photographie se font jour pour évoquer la question identitaire

Dans la section « Peut-on élever un monument à sa propre douleur ? », très revendiquée par des travaux féminins sur les cauchemars de l'enfance, les abus sexuels... se détache la mise à nu audacieuse qu'opère dans sa série « Exercices obligatoires » Marilisa Cosello. Cette Milanaise met en scène, à travers la gymnastique du samedi fasciste, des actes de soumission et des archétypes de la vie de famille, des atteintes à la liberté corporelle propres à la grande bourgeoisie.

Féminicides

Objets du crime et du quotidien

Câble électrique, enceinte, coussin... Camille Gharbi immortalise, sans sensationnalisme, les armes banales qui ont servi au meurtre de femmes par leur conjoint ou ex-conjoint. «Preuves d'amour», sa série photographique, interroge la violence domestique tout en rendant hommage aux victimes.

Par
VIRGINIE BALLETT

C'est un objet du quotidien qui a tout déclenché. A l'hiver 2017, Camille Gharbi, 35 ans, passe les fêtes en famille quand elle tombe par hasard sur un article de presse. C'est l'histoire d'une jeune femme tuée par son conjoint, en pleine rue, à coups de cutter. «*En tant qu'architecte, cet objet m'est familier. Le trouver dans pareil contexte a été extrêmement violent*», se souvient-elle. C'est ainsi que naît un projet photographique baptisé *Preuves d'amour* (1), série de vingt photographies d'objets du quotidien utilisés par des hommes pour tuer leur femme. Marteau, briquet, fer à repasser, coussin, rallonge électrique, armes à feu... Pour bâtir ce macabre catalogue, la photographe s'est basée sur le travail d'un collectif de bénévoles féministes. Baptisé «Féminicides par compagnons ou ex», celui-ci recense les meur-

tres de femmes commis dans l'Hexagone au jour le jour, comme le fait également *Libération* (2) depuis janvier 2017. «*On a beau connaître les chiffres – une femme tuée tous les trois jours par son conjoint –, ils restent en quelque sorte abstraits. Lire les histoires de chacune de ces femmes a nourri en moi une forme de colère*», explique Camille Gharbi.

VERTIGINEUSE RADIOGRAPHIE

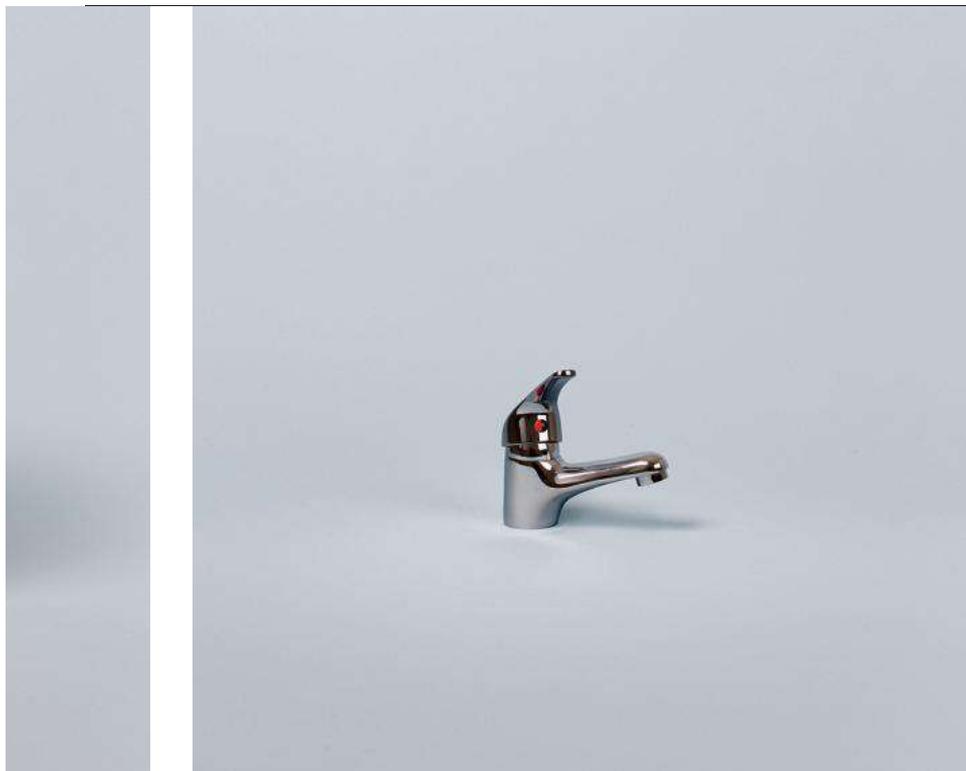
Ainsi, chaque année, elles sont plus de 100 à trouver la mort dans ce contexte. Elles étaient 109 en 2017 et 107 en 2018, selon les données recensées par *Libération*. Au-delà de cette vertigineuse radiographie d'ensemble, les détails achèvent d'ancrer l'horreur dans le quotidien. Huit fois sur dix, ces meurtres sont commis à domicile. «*J'ai voulu une mise en scène sobre, minimaliste, presque douce, pour éviter une overdose de violence*», argumente Camille Gharbi. Un objet «standard», «*que tout le monde a déjà vu*», sur fond bleu pâle, et en guise ●●●



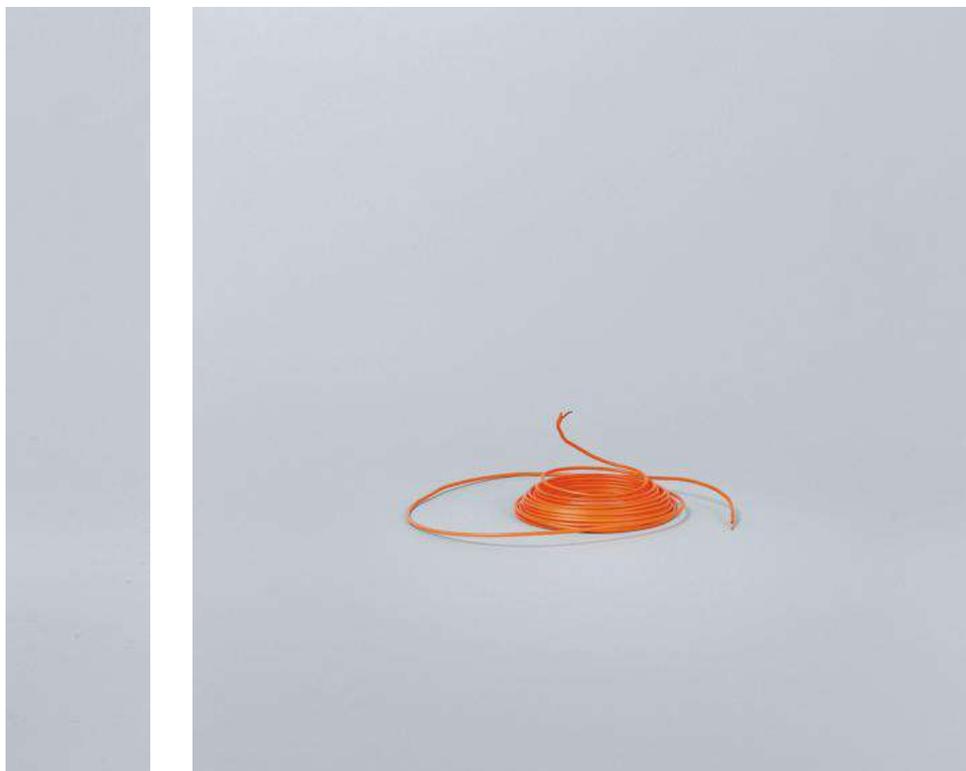
Corine, 42 ans, morte le 28 octobre 2017 à Saint-Denis, île de la Réunion. PHOTOS CAMILLE GHARBI



Marcelle, 90 ans, morte le 2 mars 2017 à Limeil-Brévannes, dans le Val-de-Marne.



Thalie, 36 ans, morte le 19 août 2017 à Nantes, en Loire-Atlantique.



Aurélie, 32 ans, morte le 18 juin 2017 à Beauvais, Oise.
Femme, 22 ans, morte le 17 décembre 2016 à Saint-Louis, Haut-Rhin.

●●● de légendes, des prénoms, des âges, des lieux, comme *«une forme d'hommage»*. Hommage à Thalie, 36 ans, tuée à Nantes (Loire-Atlantique) le 19 août 2017. C'était un samedi matin et la jeune femme, consultante, préparait des œufs au plat dans la cuisine du pavillon, encore en travaux, dans lequel elle et son compagnon venaient d'emménager. A la banalité succède l'indicible: la sœur de la jeune femme, inquiète d'être sans nouvelles, la trouve sans vie. Son compagnon l'a frappée à coups de robinet neuf, non monté, et l'a étranglée, entre autres supplices, que le trentenaire décrira au commissariat dans lequel il se rend presque aussitôt pour se dénoncer. Hommage aussi, à Aurélie, 32 ans, maître-chien de Beauvais (Oise) tuée chez elle un dimanche de juin 2017 par son compagnon. L'ancien avocat quinquagénaire l'aurait étranglée à l'aide d'un câble électrique. Corine, 42 ans, est morte un jour d'octobre à Saint-Denis (la Réunion), frappée avec une enceinte hi-fi, par ce concubin dont elle était en train de se séparer. Marcelle, 90 ans, a quant à elle succombé à des coups de casserole. L'infirmière à la retraite a été trouvée dans une mare de sang par l'employé municipal chargé de livrer des repas à domicile, un jour de mars 2017, dans le pavillon du couple, dans le Val-de-Marne. L'homme qui reconnaît les coups, Frédéric, 86 ans, est qualifié dans la presse de *«papy adorable»*, de *«mari prévenant»*. *«J'ai pris conscience d'un traitement médiatique parfois coupable, quand il sombre dans le sensationnel, voire l'humour graveleux»*, déplore Camille Gharbi. Pour elle, cela relève des *«mêmes mécanismes que la culture du viol [ensemble d'attitudes qui tendent à minimiser voire excuser les violences sexuelles, ndlr]: on se place du point de vue de l'agresseur, et on rit aux dépens des femmes»*.

«NIVEAU DE HAINE»

Avec ces clichés loin de tout *«sensationnalisme»*, la photographe espère questionner la violence domestique. *«Comment peut-on en arriver à pareil niveau de haine? Ce qui est certain, c'est que ce ne sont ni des coups de folie, ni des "drames passionnels", comme on le lit souvent»*, corrige-t-elle. Ce ne sont pas, non plus, des histoires intimes, des affaires de couples, mais bien *«autant de signes d'une culture de domination d'un genre sur l'autre»*. Camille Gharbi en veut pour preuves les chiffres et études qu'elle a passés au crible et consignés dans un calepin au cours de ces mois de travail sur les féminicides: 86% des victimes de meurtres conjugaux sont des femmes, selon la Mission interministérielle pour la protection des femmes victimes de violences et la lutte contre la traite des êtres humains (Miprof). Souvent, le passage à l'acte survient dans un contexte de séparation ou de jalousie, comme l'a notamment démontré la psychiatre et médecin légiste Alexia Delbreil, auteure d'une thèse sur les homicides conjugaux. *«Pourquoi un mec s'autorise à penser qu'une femme lui appartient? interroge Camille Gharbi. Cette thématique de la possession questionne aussi la manière dont les hommes se construisent dans la société, et notre vision de l'amour, très centrée sur la passion, ce qui est foireux, voire toxique.»* Entamé peu de temps après l'éclosion du mouvement #MeToo, son travail a, dit-elle, *«renforcé ses convictions féministes»: «Se confronter à ces problématiques, aussi difficiles soient-elles, donne de la force et montre l'aberration des discours selon lesquels les féministes seraient hystériques ou mèneraient des combats inutiles»*, insiste-t-elle. Ces «preuves d'amour» seront exposées – entre autres – dans le cadre du festival de photographie Circulations, qui débute le 20 avril au CentQuatre, à Paris. ◆

(1) Série pour laquelle Camille Gharbi est lauréate des Fidal Youth Photography Awards 2018.

(2) «Meurtres conjugaux, des vies derrière les chiffres».



Pays : FR
Périodicité : Quotidien
OJD : 73331



Date : Du 11 au 12 mai
2019

Page de l'article : p.34

Journaliste : GILLES RENAULT



Page 1/2

IMAGES/

Photo/ Sanguines «Circulation(s)»

Pour la 9^e édition de son festival, le CentQuatre expose de jeunes artistes qui interrogent, dans des projets personnels et poignants, les violences faites aux femmes.



Für mich. Tu m'as appris à être un papillon dans le seul but de me briser les ailes. PHOTO SINA NIEMEYER



Frozen Waves. PHOTO DINA OGANOVA



LE FIGARO

PAYS : France
 PAGE(S) : 8;9;10;11;12;14
 SURFACE : 433 %
 PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : A la une
 DIFFUSION : 317225
 JOURNALISTE : Agathe Moreau



► 23 mai 2019 - N°NC - Figaro Scope

À LA UNE

L'EUROPE À VOS PIEDS

À L'HEURE OÙ LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES BATTENT LEUR PLEIN, LE « FIGAROSCOPE » VOUS PROPOSE UN TOUR D'HORIZON DES RICHESSES CULTURELLES DE NOS VOISINS LES PLUS EMBLÉMATIQUES. UN VOYAGE IMMOBILE INCROYABLEMENT DÉPAYSAANT.

DOSSIER RÉALISÉ PAR AGATHE MOREAU ET JEAN TALABOT

L'ITALIE

L'ÉVÈNEMENT. Une sensibilité proche et une admiration mutuelle, et pourtant ces deux prodiges ne se sont jamais rencontrés. La passion du cinéaste italien pour le peintre espagnol est telle qu'il s'immisce même dans ses rêves sous la forme de visions. Ils partageront ensuite de nombreux points communs (les femmes, le cirque, l'Antiquité) qui ponctuent l'exposition.
 « *Quand Fellini rêvait de Picasso* »,
 jusqu'au 28 juillet à la Cinémathèque,
 51, rue de Bercy (XII^e). www.cinematheque.fr

LE RENDEZ-VOUS. Si bon nombre de théâtres « à l'italienne » font la fierté de la capitale, bien peu d'entre eux rendent hommage au théâtre transalpin. C'est ce que fait Attilio Maggiulli, qui a installé un bijou de petite scène dans un ancien commissariat, où il défend le répertoire national. *Le Mouchoir de Marilyn Monroe* de Fabio Fabi, qu'il met en scène, se joue jusqu'à fin juin.
 À la Comédie-Italienne,
 17, rue de la Gaité (XIV^e).
www.comedie-italienne.fr

LA SUÈDE

L'ÉVÈNEMENT. Cette année, le Festival de l'histoire de l'art invite les pays nordiques à Fontainebleau. Ce rendez-vous est l'occasion de questionner l'art contemporain, l'histoire, mais aussi les contes nordiques, dans des conférences, expositions et projections. L'artiste suédois Peter Johansson sera, par exemple, l'invité d'une table ronde le 8 juin à 17 heures autour de son œuvre située à la rencontre du militantisme et de l'autodérision.
 Festival de l'histoire de l'art,
 du 7 au 9 juin à Fontainebleau (77).
www.festivaldelhistoiredelart.com

LE RENDEZ-VOUS. En Suède, il ne faut surtout pas rater l'évènement estival qu'est le Midsommar (le début de l'été). Et pour respecter cette tradition, l'Institut suédois propose une grande fête le 21 juin prochain avec les traditionnelles couronnes de fleurs et danses autour d'un mât accompagnées en musique par la programmation du festival.
 « *Les femmes s'en mêlent* », à l'Institut suédois,
 11, rue Payenne (III^e), le 21 juin. www.paris.si.se

LA ROUMANIE

L'ÉVÈNEMENT. Dans le cadre de l'année France-Roumanie, le Festival de la jeune photographie européenne met l'accent sur la nouvelle création roumaine avec un focus sur quatre artistes. Les paysages industriels de Ioana Cîrlig, les portraits folkloriques de Felicia Simion ou encore les diapositives pédagogiques des années 1970 proposées par Mihai et Horatiu Sovaiala sont à découvrir à Paris avant que le festival ne s'envole pour Bucarest (du 19 juin au 14 juillet).
 « *Circulation(s)* »,
 au Centquatre, 5, rue Curial (XIX^e),
 jusqu'au 30 juin. www.104.fr

LE RENDEZ-VOUS. Dans le registre patrimonial, le Louvre accueille le prêt exceptionnel par la Roumanie de l'étendard d'Étienne le Grand. Cette œuvre née de l'héritage de la tradition de broderie byzantine est l'occasion de mettre l'accent sur la qualité des collections roumaines, peu connues en France.
 « *Broderies de tradition byzantine en Roumanie du XV^e au XVII^e siècle* », au Musée du Louvre (I^{er}) jusqu'au 29 juillet. www.louvre.fr

Les 100 choses à faire à Paris ce printemps

Par 7 Auteurs | Mis à jour le 20/03/2019 à 10:20 / Publié le 19/03/2019 à 17:51



Les beaux jours sont de retour. Retrouvez la sélection du *Figaroscope* pour bouger, se cultiver, se régaler et se faire plaisir jusqu'au 21 juin dans la capitale.

EN AVRIL

54. Admirer (E)motion, l'installation monumentale cinématographique conçue à partir de la filmographie de Wim Wenders et projetée sur la structure intérieure de la nef du Grand Palais (VIIIe, du 18 au 22 avril).

55. Nourrir et observer les animaux de la ferme et de la basse-cour installés pendant trois jours sur le toit de la Grande Arche (du 20 avril au 22 avril).

56. Voir émerger les jeunes talents de la photographie européenne au festival Circulation(s) (Centquatre, XIXe, du 20 avril au 30 juin).

57. Tenter de trouver quelques-uns des 40 000 oeufs en chocolat dispersés dans le parc André Citroën lors de la chasse solidaire du Secours populaire (XVe, les 21 et 22 avril).

jlm rendez-vous



Sources de joie

Le bonheur existe! Rendez-vous au MAIF Social Club où il s'est installé pour quelques semaines...

Il est où le bonheur, il est où? s'interroge Christophe Mac... Ne cherchez plus, il est au MAIF Social Club! Cette quête perpétuelle de l'humanité prend forme au sein de cette exposition, à visiter sur réservation, qui présente la production d'une dizaine d'artistes du monde entier. Chacun y dévoile sa vision du bonheur. Trois sections renvoient à notre cheminement intime: le rêve, l'acceptation et la créativité. Pour la première, les œuvres de Laurent Perno, de Leandro Erlich ou de Xooang Choi (en photo) qui présente deux amants tentant de préserver leurs rêves, nous plongent dans cet état où chacun a

le droit de décider de ce qui existe ou pas. L'acceptation aborde la notion d'imperfection, à travers les créations de Samuel St-Aubin, Liliane Porter et Slimane Rais. Enfin, la créativité s'immerse au collectif, avec les œuvres de Camille Bondan, Scenocosme, Laurent Lacotte et Jean Katambayi. À noter, en parallèle de cette exposition scénographiée par Constance Guisolet-Présque, de Benjamin Isidore Juvénatton, cinq phrases créées spécifiquement pour le lieu.

Jusqu'au 26 juillet 2019, « Tentatives de Bonheur », MAIF Social Club, 27 rue de Turin, 75009 Paris, maifsocialclub.fr

CHRISTOPHE ROBERT © DOUGLAS CHOI

EXPOS



LYON LE MONDE EN TÊTE (1)

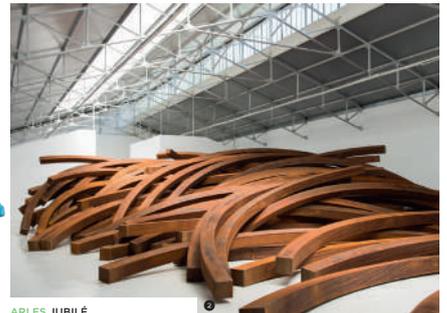
Bien plus qu'un simple accessoire de mode, la coiffe est un symbole, un message, un emblème. Elle représente parfois le pouvoir, parfois une identité, voire dans certaines civilisations, un statut, un métier... Antoine de Galbert, fondateur de La Maison Rouge à Paris, en a rassemblé plus de 500 en presque 30 ans, et en fait don au Musée des Confluences de Lyon. 335 coffres, chapeaux, masques et parures de têtes ainsi que 5 costumes sont ainsi à découvrir, et à travers ces pièces, les coutumes et cultures du monde.

Jusqu'au 18 mars 2020, « Le monde en tête », Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon, museedesconfluences.fr

DUNKERQUE HORS NORME (2)

La triennale Gigantisme fait le lien entre art et industrie, et investit 3 lieux du pôle Art contemporain de Dunkerque: la friche industrielle de la Halle AP2, le FRAC Grand Large et le LAAC. Cinq thématiques, des centaines d'œuvres et des dizaines d'artistes y sont à découvrir...

Jusqu'au 5 janvier 2020, « Gigantisme - Art & Industrie », Pôle d'art contemporain, 59140 Dunkerque, gigantisme.eu



ARLES JUBILÉ PHOTOGRAPHIQUE (3)

Pour ses 50 ans, Les Rencontres d'Arles multiplient les expositions et les thèmes. Pas moins de 16 séquences, comme Mon corps est une arme, Habiter, Construire l'image... Parmi les événements, l'exposition Weston, présentée en 1970 pour le premier festival, est reprogrammée. De même, un travail de fond sur les archives et la collection des quelque 3300 photographes constituées au fil des ans et conservées au musée Réattu, est proposé. Enfin, ne pas manquer le Prix Découverte Louis Roederer!

Du 1^{er} juillet au 22 septembre 2019, « Arles, Les Rencontres de la photographie », 13200 Arles, rencontres-arles.com

NANTES VILLE EN FÊTE (4)

110 créations permanentes se déploient cet été à Nantes. Suivez la ligne verte pour découvrir les œuvres. Rencontrez ou découvrez les éléments remarquables du patrimoine de la ville, qui se confrontent avec les installations artistiques. Bref, laissez-vous entraîner et surprendre par ce beau voyage!

Du 6 juillet au 1^{er} septembre 2019, « Le voyage à Nantes », 44000 Nantes, levoyageanantes.fr



Sorties Express

Paris 19^e Salon Emmaüs
C'est le retour du salon Emmaüs! Pour les 70 ans du mouvement, rendez-vous est donné sur 19000m². Le 23 juin 2019, Porte de Versailles, 75015 Paris, emmaus-france.org

Paris Circulation(s)
Le festival de la jeune photographie européenne revient pour la neuvième année. Jusqu'au 30 juin 2019, Centquatre Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris, 104.fr

Paris Génération en Révolution
Ces 80 dessins issus du Musée Fabre sont le fruit du travail d'artistes âgés de 30 ans lors de la Révolution de 1789. Jusqu'au 14 juillet 2019, Musée Cognac-Jay, 8, rue Elzévir, 75003 Paris, museecognacjay.paris.fr / OLIVIER WACHÉ



PAYS : France
 PAGE(S) : 24
 SURFACE : 31 %
 PERIODICITE : Bimensuel

DIFFUSION : (20000)
 JOURNALISTE : Christine Coste



► 24 mai 2019 - N°524

CIRCULATION(S) POURSUIT VAILLAMENT SA ROUTE

Le festival de la jeune photographie européenne, au Centquatre-Paris, offre de belles séries documentaires

PHOTO

Paris. En septembre 2018, l'association Fétart, organisatrice du festival Circulation(s), décidait de confier la direction artistique conjointe de l'édition 2019 à François Cheval et Audrey Hoareau, réunis sous le nom de The Red Eye. Quelques mois plus tôt, Marion Hislen, fondatrice et directrice de l'événement, avait été nommée au poste de déléguée à la photographie au sein de la direction générale de la Création artistique au ministère de la Culture. L'ancien directeur et l'ancienne commissaire d'exposition du Musée Nicéphore-Népce (Chalon-sur-Saône) ont construit une édition d'une grande clarté, à la scénographie fluide.

Le festival dresse un état des lieux de la jeune photographie européenne tous genres confondus

L'expertise de ces derniers, couplée à l'accroissement des surfaces d'expositions (le festival obtient un espace supplémentaire à l'intérieur du Centquatre-Paris), donne un rythme à l'accrochage et une belle lisibilité aux travaux sélectionnés. Cela en poursuivant la raison d'être du festival : dresser un état des lieux de la jeune photographie européenne tous genres confondus sans s'interdire des séries anciennes ou nouvelles d'au-

teurs plus âgés. Les récits se déploient à leur aise dans les salles et les regroupements par thème gagnent en force. Le travail de sélection mené de concert avec les membres de Fétart offre de belles découvertes et le parcours ne paraît pas insurmontable en une demi-journée.

Témoignages historiques

La photographie documentaire livre des sujets particulièrement marquants tant dans la forme que dans le contenu. Le travail toujours en cours de Nelson Miranda entraîne ainsi le spectateur au nord du Portugal, son pays natal, dans une ville dont la construction est entamée à l'aube des années 1980 dans une forêt par un Vénézuélien « pour accueillir des émigrés portugais dans le monde ». Depuis, la cité inachevée sert de cadre aux réunions clandestines d'un groupuscule néonazi.

L'archive de l'anarchiste italien MB révélée par le jeune Umberto Coa constitue un autre temps fort. Photographies, dessins, écrits et carnets plongent au cœur des luttes et opérations de sabotage menées de 1985 à 2017 en Italie ou ailleurs en Europe par cet activiste. La teneur de ses images, écrits, collages ou dessins forme une œuvre singulière, indiscutablement marquée par les grandes figures révolutionnaires de l'histoire de la Péninsule et quelques-uns de ses grands poètes ou écrivains.

● CHRISTINE COSTE

**FESTIVAL CIRCULATION(S),
 CENTQUATRE-PARIS**, jusqu'au 30 juin,
 5, rue Curial, 75019 Paris,
www.festival-circulations.com



L'ART À HAUTEUR D'ENFANTS

FAMILLE Les musées proposent de plus en plus d'activités pour les plus petits. Et même pour les bébés depuis hier à Clermont-Ferrand

Ce lieu est unique en France et intrigant. Imaginez... un centre d'initiation à l'art pour les bébés ! À Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Mille Formes, installé dans un ancien magasin de vêtements de 700 mètres carrés, accueille depuis hier parents et petiotis âgés de quelques mois jusqu'à 6 ans. Une ouverture expérimentale pour une durée de sept semaines avant le lancement définitif en décembre. Ce site inédit est porté par la municipalité clermontoise en collaboration avec le Centre Pompidou, pionnier des actions éducatives en direction du jeune public dès sa création en 1977, tout comme le Musée en herbe, lui aussi à Paris. « Cela ne s'est jamais fait en France, assure Serge Lasvignes, président de Pompidou. *Mille Formes sera aussi un lieu de recherches et d'études pour les 0-6 ans.* »

Les parents pourront venir avec leurs tout-petits et tester des œuvres conçues spécialement par des artistes. Des pièces à toucher, manipuler, malaxer ou même mordiller, comme les cubes de ce fabuleux jeu géant de construction imaginé par l'illustrateur et décorateur Paul Cox ou ces formes gonflables de la designer Laure Jaffuel. En décembre, des tableaux et des installations d'art contemporain prêtés par les musées de la ville seront également accrochés dans ce « mini-musée ».

L'idée, c'est d'éveiller à l'art le plus tôt possible, à l'âge où les enfants de maternelle absorbent tout comme des éponges sensorielles. Couleurs, matières et pur plaisir de faire. De quoi plus tard, peut-être, devenir un ado à l'aise devant des installations contemporaines parfois déstabilisantes.

De nombreux musées français ont mis en place, depuis longtemps, des ateliers pour les 6-12 ans généralement. Dans certaines expositions, des livrets jeux ou des audioguides sont disponibles. Les



À La Piscine de Roubaix, parents et enfants guidés par une tablette observent les œuvres, telle cette étonnante colonne en bois aux visages sculptés par Armand Bloch (1913). MUSÉE LA PISCINE ROUBAIX

tablettes ont fait leur apparition, comme à La Piscine de Roubaix. Depuis quelques années, les musées ciblent aussi les tout-petits. Les « baby visites », comme au musée d'Art moderne de la ville de Paris ou « ma petite visite contée » du Quai Branly (0-3 ans), se développent. « On voit émerger ces activités parce qu'il y a une demande des parents, qui veulent avoir une pratique culturelle avec un tout-petit », décrit Anne Jonchery, sociologue au département de la prospective au ministère de la Culture.

Et cela vaut aussi pour les plus grands : les parents veulent passer un moment privilégié avec eux, au musée comme ailleurs. « C'est une tendance que je défends, celle du lien avec la famille, explique Patrice Chazottes, directeur adjoint des publics au Centre Pompidou. *L'adulte accompagne l'enfant et reste avec lui.* » C'est le cas dans la « galerie des enfants » de Beaubourg, qui a accueilli 102 000 visiteurs en 2018,

comme dans la « petite galerie » du Louvre lancée en 2015, ou dans « l'île aux trésors » du Mucem à Marseille. Le musée de l'Orangerie à Paris

« On voit émerger ces activités parce qu'il y a une demande des parents »

Anne Jonchery, sociologue

ouvrira cet été, pour deux mois, un tout nouveau Repaire de Lily, « un laboratoire créatif » pour les enfants autour de l'impressionisme.

Mais en dehors de ces espaces dédiés, s'aventurer en famille au musée, traîner un adolescent bou-

deur devant des tableaux ou gérer un petit qui ne tient pas en place peut tourner au cauchemar ! Le Louvre propose des rendez-vous inattendus un week-end par trimestre : des ateliers gratuits de trente minutes seulement mais sans réservation, il faut tomber le bon jour. Même chose le premier samedi du mois dans les ailes Sully et Denon, avec accès gratuit en nocturne et 3 000 places à réserver deux semaines avant la date (complet le 1^{er} juin). « Nous proposons des activités plutôt rigolotes de cinq à quinze minutes, précise Marina-Pia Vitali, directrice adjointe de la médiation. *Nous voulons donner envie aux gens de se promener dans le musée et de participer à un petit atelier au passage.* » On peut ainsi y papillonner en famille, suivre une visite à la lampe de poche dans la salle des taureaux ailés de Khorsabad, encore plus impressionnants dans le noir. Ou se faire prendre en photo avec une réplique du manteau d'apparat de Napoléon, comme celui

LE MONDE DE LA PHOTO.COM

Pays : FR

Périodicité : Mensuel



Date : Avril 2019

Page de l'article : p.14-15

Journaliste : Sandrine Dippa



Page 1/2

PETIT TOUR D'HORIZON DES PROJETS AUXQUELS NOUS CROYONS

FESTIVAL CIRCULATION(S) 2019 EN QUÊTE DE DONNS

La prochaine édition de Circulation(s) ouvrira ses portes le 20 avril prochain. En attendant le début des festivités, le festival porté par l'association Fetart et une quarantaine de bénévoles est à la collecte des fonds qui serviront à supporter une partie des coûts liés à son organisation. Céline Laurent, coordinatrice générale adjointe de la manifestation dédiée à la jeune photographie européenne, nous en dit plus sur cette neuvième édition.



Par
Sandrine
Dippa

Q Quelle est la programmation de la neuvième édition prévue jusqu'au 30 juin au Centquatre-Paris ?

R L'édition 2019 va vous apporter son lot de nouveautés ! Nous accueillons

pour la première année une direction artistique indépendante du festival avec le duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), mais aussi une nouvelle scénographie qui va habiller la halle Aubervilliers au Centquatre-Paris (la partie gratuite du festival). Un parcours thématique apportera également aux visiteurs quelques clés de lecture pour aborder le travail des trente-huit artistes de dix-huit nationalités différentes exposés cette année. En ce qui concerne les thématiques de cette année, plusieurs photographes s'attachent à utiliser des documents ou des archives

photographiques qu'ils réinterprètent et recontextualisent dans leurs propres œuvres, tandis que d'autres se concentrent sur les notions de territoires qu'ils soient géopolitique, historiques ou symboliques, par exemple. Dans le cadre de la saison France-Roumanie, nous proposerons également un focus sur la jeune génération d'artistes de ce pays.

Q Cette année encore, vous proposerez une nouvelle fois des studios photo, dites-nous en plus sur leurs contenus.

R En effet, nous organiserons des studios photo qui auront lieu tous les weekends pendant le festival. Pour cette édition, nous avons décidé de mettre en avant nos « incontournables », c'est-à-dire les plus gros succès de nos éditions passées : le studio photo « Wes Anderson » de Chau-Cuong Lê, le studio « Années 70's » d'Elen Usdin, et le studio « Décors de cinéma » de Philippe



Photo: Yorgos Yatromanolakis

Vendredi 28 juin 2019 - N° 1754

*l'hebd*o

du Quotidien de l'Art

Enquête

Photographie : l'ère du renouveau



TÊTE CHERCHEUSE

Les images du christianisme médiéval, reflets d'une société

VU D'AILLEURS

Le Musée national de Rio renaîtra-t-il de ses cendres ?

UN AN APRÈS

Collections nationales :
le « Catalogue des désirs »
face aux réalités

LES INROCKUPTIBLES

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 35898



Date : 17 avril 2019
Page de l'article : p.78
Journaliste : Gérard Lefort



Circulez, y a tout à voir

Le **FESTIVAL CIRCULATION(S)** ouvre la voie à la scène européenne émergente. Cette nouvelle édition nous balade entre mélancolie et rage de vivre.

Expos

LE GÉORGIEN LUKA KABELASHVILI EST JEUNE (20 ANS) ET PHOTOGRAPHE.

A ces deux titres, il trouve sa place sur le terrain balisé par le festival Circulation(s) qui, sous la direction artistique de François Cheval et Audrey Hoareau, entend promouvoir la photographie européenne émergente. Les images de Khabelashvili sont comme un archétype de cette ambition. Portraits ou paysages, elles racontent une histoire. Celle d'un pays bousillé, comme le reste de notre planète. Mais elles ont aussi une vertu protestataire par leur façon vivement poétique de conjurer les mauvais sorts. L'exposition de Luka Khabelashvili se nomme *The Enlightenment* ("l'éclaircissement"). Une main se tend vers un nuage. Une pleine lune projette sa rousseur sur deux corps fantomatiques, et lui souligne : "Je fais des images pour ne pas me détester."

Chacun à sa fenêtre, les trente-six autres jeunes photographes sélectionnés parlent ce même mélange de mélancolie et de rage de vivre. Ainsi du travail onirique du Grec Yorgos Yatromanolakis qui, à la façon d'un Ovide contemporain, instruit des métamorphoses exaltantes : une pluie de météorites à l'envers s'échappant d'un lac,

ou la découpe irradiante d'un enfant en suspension au-dessus d'un rocher, dont on ne sait pas s'il vient d'être téléporté d'une planète lointaine pour nous sauver ou au contraire s'il s'enfuit dans la galaxie pour échapper à notre apocalypse.

La part documentaire de Circulation(s) n'est pas moins romanesque. Ainsi de la Roumaine Felicia Simion qui a cadré des manifestations folkloriques dans la Roumanie d'aujourd'hui : on y voit la persistance d'une tradition festive mais aussi un déni à l'heure où les campagnes roumaines se désertifient. Et voilà que dans une photo de groupe tout en costumes traditionnels, s'intercale un gamin qui a enfilé un masque du film *Scream*.

C'est ce même hurlement silencieux que l'on détecte dans *Los Menonos*, un reportage du Barcelonais Jordi Ruiz Cirera qui s'est immergé dans une secte d'anabaptistes à l'est de la Bolivie. On peut rêver que cette autarcie sévère pourrait être une solution. Mais on comprend surtout que ce retrait a tout d'une régression communautariste prônant une pureté raciale et probablement raciste. Marine Lanier, quant à elle, a suivi pendant trois ans deux enfants devenus adolescents

dans des paysages de forêt et de chaos basaltique. En noir profond et blanc obscur, on perçoit leurs silhouettes. Enfants sauvages ? Enfants loups ? Plutôt des enfants de notre siècle.

Quand les paysages deviennent des visages, le panorama n'est pas moins sombre. Tel le travail d'Hélène Bellenger qui fait affleurer sur des portraits des années 1930 le trucage coloré des maquillages qui était destiné à accentuer les contrastes du noir et blanc. Bleu sur les lèvres, jaune sur le nez. Clownesque et "monstrueux". Ou encore Mathieu Farcy qui, sur des portraits anthropométriques de gueules cassées de la Grande Guerre, occulte d'un bandeau noir la partie endommagée des visages. L'horreur rendue invisible est d'autant plus prégnante. Son intervention s'intitule *Méduse*, du nom de la Gorgone qui ne pouvait ni être vue ni voir autrui. Jusqu'à ce que Persée la subjugué par son reflet dans un bouclier. Voir, être vu et subjugué. Méduse pourrait être le sous-titre générique de l'édition 2019 de Circulation(s). **Gérard Lefort**

Festival Circulation(s), du 20 avril au 30 juin, CentQuatre, Paris XIX^e

PAYS : France
 PAGE(S) : 40
 SURFACE : 57 %
 PERIODICITE : Mensuel



© Claire Bascou Pathe / Little circulation(s) 2018

vas
 iter

little
CIRCULATION(S)
 L'exposition à hauteur d'enfant

Tu veux ma photo ?

Little Circulation(s),
 au **Centquatre, Paris (75)**,
 jusqu'au 30 juin.

Tous les jours, tes yeux tombent sur des photographies. Sur les publicités, dans ton journal préféré ou en admirant les clichés de tes dernières vacances ! Dans cette exposition imaginée spécialement pour les enfants, tu apprends à mieux les regarder et à les analyser. À quoi ça sert ? À comprendre comment les photos transmettent des émotions. C'est magique !

Demande ton livret-jeu gratuit à l'entrée.



© Maksim FINOGEEV / Snapkns_01. © Ruben MARTIN DE LUCAS / Minimal Republics 5.

LES MOISSONS DU CIEL

Des enfants jouent avec un cerf-volant dans la vallée de Mitigroua.



Communauté d'origine néerlandaise exilée en Bolivie, les memmonites, tout comme leurs cousins amish, refusent la modernité au nom de Dieu. Le photographe JORDI RUIZ CIVERA a capturé le quotidien de ces familles qui vivent, depuis des siècles, au rythme des saisons

Ils veulent, affirment-ils, vivre hors du temps. Les premières communautés de memmonites sont apparues en Europe au cours du XVI^e siècle. Aujourd'hui, ces chrétiens anabaptistes ignorent l'électricité, le téléphone, internet, les voitures. Jordi Ruiz Civera, photographe né à Barcelone en 1984 et vivant actuellement à Mexico, a découvert lors d'un voyage en Amérique du Sud plusieurs de ces groupes. La plupart ont quitté le Canada, le Mexique et le Belize à la fin des années 1950, attirés par la promesse des autorités boliviennes de garantir leur liberté religieuse et de leur donner accès à des terres cultivables.

Un demi-siècle plus tard, ils continuent à mettre en valeur ces domaines agricoles, pratiquant l'élevage, la culture de plantes fourragères et de céréales. Jordi Ruiz Civera a obtenu, après des négociations avec les chefs de famille, de pouvoir les photographier dans leur quotidien. Tout le monde travaille aux champs, les femmes portent robe longue et chapeau blanc, les hommes arborent salopette, chemise à carreaux et casquette. Une vie au paradis dans le doux berceau de la nature, loin des tentations du péché ? Pas si sûr. Les parois de l'Eden se fissurent, les démons de la ville (ou premier lieu d'exil) envahissent les âmes fragiles. Et les dogmes les plus rudes sont écornés : une photographie montre l'enterrement d'une jeune femme et de son nourrisson. La mère ne conduisait pas, mais rien ne lui interdisait d'être, avec son enfant, la passagère d'un véhicule. Jordi Ruiz Civera fait le portrait de ces illuminés en gardant la bonne distance : du documentaire, celui qui observe des attitudes, des actions) et celui qui montre (ces villages fermés où l'on croit parfois décoller une haie sensible). Invité de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, ce cinéaste et photographe y apporte la part d'un monde dont on sait désormais qu'il n'est plus innocent. ■

BERNARD GENÈS
Photographe indépendant et auteur de livres et d'expositions. Plus d'infos sur le site www.jordi.ruizcivera.com



Margarita, assistante dans un cabinet. Il a fallu plusieurs voyages à Jardi Ruca. C'est pour gagner la confiance des habitants. Les images sont intervenues chez les mexicains.



La communauté d'apprentissage dans des magasins espagnols.

Seuls les hommes ont le droit de parler quelques mots d'espagnol pour faire du commerce. Les femmes et les enfants parlent un dialecte issu de l'Incanai.



Un jeune homme et son chien.



Une femme devine les patrons pour les costumes de sa famille.



PORTFOLIO

Arrivés dans les années 1980, les immigrants étaient, en 2012, 70 000 membres répartis dans 57 colonies balicéennes.



Entassement d'une jeune femme et son bébé, morts dans un accident de voiture.



Les communaux de Balice sont parcourus à cultiver des terres que personne n'occupe plus à exploiter auparavant.

Diner dans la maison de Tadi. Ces cambéguistes interdissent la construction. Les familles ont en moyenne 10 enfants.



101 JACQUES CHIRAZ

L'Obs (N°2144 - 09/05/2010)

143

L'œil MAGAZINE



LES MEILLEURES EXPOS 2019

DOSSIER COORDONNÉ PAR PAULINE FLEURY

Comme chaque année, le magazine *L'Œil* a sélectionné, pour vous, les plus belles expositions à voir dans les musées, les Frac et les centres d'art en 2019.

Cet agenda, le plus complet du marché, liste des centaines d'événements programmés en France et dans le monde. Bonne année et bonnes expos !

Objet: Re: Je passerai
Date: lundi 15 juillet 2019 09:04:40 heure d'été d'Europe centrale
De: Christine Coste <christi.coste@orange.fr>
À: ND <nathalie.dran@wanadoo.fr>

Le festival Circulation(s) fait mouche

Centquatre-Paris - Jusqu'au 30 juin 2019



PAR CHRISTINE COSTE · L'ŒIL
 LE 21 MAI 2019 - 275 mots

Depuis le début, Circulation(s) porte bien son nom. La 9^e édition monte toutefois une nouvelle fois en grade.

Voix de Fetart, l'association fondatrice et organisatrice, de confier la direction artistique à François Cheval et Audrey Hoareau, autrement dit à deux personnalités étrangères à l'association, impulse une autre manière d'envisager la sélection des œuvres et leur présentation, sans toutefois perdre l'âme de défricheur de ce festival dédié à la jeune photographie européenne. La manifestation gagne en surface d'expositions, le nombre de récits par salle se réduit, l'accrochage s'aère et gagne en qualité. Les sujets documentaires frappent particulièrement fort. En premier lieu, l'exposition consacrée à l'anarchiste italien MB a constituée de entre 1985 et début 2017 et confiée au jeune photographe curateur italien Umberto Coa. Par bribes, photographies, collages, dessins, écrits politiques et poétiques, carnets et autres documents portent l'histoire de trente ans de lutte ostensible ou clandestine de cet homme dont on ne connaîtra pas le visage. *Non dite che siamo pochi* (« Ne dites pas que nous sommes peu ») résonne avec l'actualité. Le focus sur la Roumanie ou l'Angleterre aussi. À l'heure du Brexit, les réflexions d'Ed Alcock sur les mutations de son identité dialoguent ainsi avec le récit de Margaret Mitchell sur la situation économique des enfants de sa sœur. L'Allemand Emile Ducke nous entraîne de son côté dans un des trains médicaux financés par le gouvernement russe pour se rendre dans les régions reculées du pays, tandis que Nelson Miranda révèle au cœur d'une forêt du nord du Portugal les vestiges d'un projet de ville débuté en 1980 par un Vénézuélien pour accueillir des migrants dont les murs arborent aujourd'hui la croix gammée nazie.

Festival Circulation(s), Centquatre-Paris, 5, rue Curial, Paris-19^e,
www.festival-circulations.com



Expositions

Les expositions nouvelles sont signalées par le symbole ◀

BEAUX-ARTS

Édouard Bénédictus, Le spectacle en couleurs - Les rapports privilégiés que l'artiste a entretenus avec l'univers du spectacle. **MAD Musée Nissim de Camondo**, 63 rue Monceau. (17^e) 01 53 89 06 40. M^o Villiers. Tj (sf lun, mar, 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.) 10h-17h30. Ent. 9€, TR 6,50€. **Jsq 23 juin**

◀ **Broderies de tradition byzantine en Roumanie du XV^e au XVII^e siècle** - Saison France-Roumanie 2019. **Musée du Louvre**. Entrée principale : Pyramide (cour Napoléon). (1^{er}) 01 40 20 53 17. M^o Palais Royal. Tj (sf mar, 1^{er} mai) 9h-17h30, noct. mer et ven jsq 21h45. Ent. 15€. **Du 17 avr. au 29 juil.**

Calder-Picasso - **Musée Picasso**, 5 rue de Thorigny. Hôtel Salé. (3^e) 01 42 71 25 21. M^o Chemin Vert. Tj (sf lun, 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.) 10h30-18h, WE et fêtes 9h30-18h. Vac. scol. (zone C) : tj (sf lun) 9h30-18h. Ent. 14€. **Jsq 25 août**

Chicago : foyer d'art brut - Dix artistes ayant contribué à l'enrichissement artistique de Chicago. **Halle St-Pierre**, 2 rue Ronsard. (18^e) 01 42 58 72 89. M^o Anvers. Tj (sf 1^{er} janv., 1^{er} mai, 14 juil., 15 août, 25 déc.) 11h-18h, sam 11h-19h, dim 12h-18h. Ent. 9€, TR 7€. **Jsq 2 août**

La Collection Bührle - Manet, Cézanne, Monet, Van Gogh... **Musée Maillol**, 61 rue de Grenelle. (7^e) 01 42 22 59 58. M^o Rue du Bac. Tj 10h30-18h30, noct. ven jsq 20h30 (fermet. caisses 30 mn avt). Ent. 13,50€, TR 11,50€. **Jsq 21 juil.**

La Collection Courtauld - Le parti de l'impressionnisme - Fondation Louis Vuitton, 8 av. du Mahatma Gandhi. Bois de Boulogne. (16^e) 01 40 69 96 00. M^o Les Sablons. Tj (sf mar) 11h-20h, ven jsq 21h, sam et dim 10h-20h, noct. jsq 23h 1^{er} ven du mois. Période vac. scol. : tj (sf mar) 10h-20h. Ent. 16€, TR 10€ et 5€ (accès au jardin d'Acclimatation compris dans le billet). **Jsq 17 juin**

Delacroix et Eugène : L'homme derrière l'artiste - L'homme derrière l'artiste au cœur d'un parcours riche en découvertes. **Musée Delacroix**, 6 rue de Furstenberg. (6^e) 01 44 41 86 50. M^o St-Germain des Prés. Tj (sf mar, 1^{er} janv., 1^{er} et 25 mai, 25 déc.) 9h30-17h30 (fermet. caisses 30 mn avt), noct. jsq 21h le 1^{er} jeu du mois. Ent. 7€, grat. -26 ans UE et -18 ans. **Jsq 6 mai**

De l'art des fous à l'art psychopathologique - La Collection Sainte-Anne autour de 1960. **Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Ste-Anne**, 1 rue Cabanis. (14^e) 01 45 65 85 41. M^o Glacière. Tj (sf lun, mar) 14h-19h. Ent. libre. **Jsq 28 avr.**

Georges Dornic : Corps & Âmes - La variété des styles et des techniques de l'artiste. **Musée de Montmartre**, 12 rue Cortot. (18^e) 01 49 25 89 39. M^o Lamark - Caulaincourt. Tj 10h-19h ou 18h (oct. à mars), jeu jsq 22h (uniquement en juillet et en août). Ent. 12€, TR de 6€ à 9€, grat. -10 ans. **Jsq 8 sept.**

Les Drôles de Petites Bêtes d'Antoon Krings - Au cœur de l'inspiration d'un artiste-phare du monde de l'illustration et de la littérature jeunesse. **MAD Musée des Arts Décoratifs**, 107 rue de Rivoli. (1^{er}) 01 44 58 57 50. M^o Palais Royal. Tj (sf lun, 1^{er} mai) 11h-18h, noct. jeu jsq 21h. Ent. 11€, TR 8,50€. **Jsq 8 sept.**

Jacqueline Duhême, Une vie en couleurs - De Matisse à Prévert. **Bibliothèque Forney**, 1 rue du Figuier. (4^e) 01 42 78 14 50. M^o Pont Marie. Du mar au sam (sf 31 mars : 1^{er}, 8, 10 et 19 mai) 13h-19h. Ent. libre. **Jsq 13 juil.**

Fables d'Orient - Miniaturistes, artistes et aventuriers à la Cour de Lahore. **Musée Guimet**, 6 pl. d'Iéna. (16^e) 01 56 52 53 00. M^o Iéna. Tj (sf mar, 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.) 10h-18h (fermet. caisses 45 mn avt). Ent. 11,50€, TR 8,50€. **Jsq 27 mai**

Génération en révolution - L'Art durant la Révolution française à travers le médium du dessin. **Musée Cognacq-Jay**, 8 rue Elzévir. (4^e) 01 40 27 07 21. M^o St-Paul. Tj (sf lun, fêtes) 10h-18h. Ent. 8€, TR 6€. **Jsq 14 juil.**

Van Gogh, La nuit étoilée - Une plongée dans l'univers d'un artiste tourmenté à travers des œuvres projetées sur un espace numérique XXL, en musique. **La Halle (Atelier des Lumières)**, 38 rue St-Maur. (11^e) M^o Père Lachaise. Du lun au jeu 10h-18h, ven et sam 10h-22h, dim 10h-19h. Entrée sur réservation en ligne lors des nocturnes, des WE et pdt les vac. scol. Ent. 14,50€, TR de 9,50€ à 13,50€, grat. -8 ans. **Jsq 31 déc.**

Graver pour le roi - Collections historiques de la Chalcographie du Louvre. **Musée du Louvre**. Entrée principale : Pyramide (cour Napoléon). (1^{er}) 01 40 20 53 17. M^o Palais Royal. Tj (sf mar, 1^{er} janv., 1^{er} mai, 25 déc.) 9h-17h30, noct. mer et ven jsq 21h45. Ent. 15€ ; grat. -18 ans et -26 ans UE + 1^{er} sam du mois de 18h à 21h45 : uniq. ailes Denon et Sully (aile Richelieu uniq. sur réservation). **Jsq 20 mai**

Guerre & Paix : Clemenceau vu par la caricature (1915-1919) - **Musée Clemenceau**, 8 rue Benjamin Franklin. (16^e) 01 45 20 53 41. M^o Passy. Tj (sf dim, lun, fêtes et août) 14h-17h30 (fermet. caisses 30 mn avt). Ent. 6€, TR 3€, grat. -12 ans — Audioguide inclus. **Jsq 31 juil.**

Hammershøi - Le maître de la peinture danoise. **Musée Jacquemart-André**, 158 bd Haussmann. (8^e) 01 45 62 11 59. M^o St-Philippe du Roule. Tj 10h-18h, noct. lun jsq 20h30. Ent. 14,50€, TR de 9,50€ à 13,50€. **Jsq 22 juil.**

Thomas Houseago, Almost human - La première rétrospective en France de l'œuvre de l'artiste. **Musée d'Art moderne**, 12-14 av. de New York. (16^e) 01 53 67 40 00. M^o Alma - Marceau. Tj (sf lun, fêtes) 10h-18h, noct. jeu jsq 22h. Ent. 10€, TR 8€. **Jsq 14 juil.**

Isidore Isou - Exposition monographique autour de l'œuvre de ce poète, peintre, cinéaste et dramaturge. **Centre Georges-Pompidou**, pl. Georges-Pompidou. (4^e) 01 44 78 12 33. M^o Rambuteau. Tj (sf mar, 1^{er} mai) 11h-21h (fermet. caisses 1h avt), jeu jsq 23h (galeries 1 et 2). Ent. 14€, TR 11€, grat. -18 ans. **Jsq 20 mai**

Eilsworth Kelly, Fenêtres - Un hommage à une figure majeure de l'art abstrait des XX^e et XXI^e siècles. **Centre Georges-Pompidou**, pl. Georges-Pompidou. (4^e) 01 44 78 12 33. M^o Rambuteau. Tj (sf mar, 1^{er} mai) 11h-21h (fermet. caisses 1h avt), jeu jsq 23h (galeries 1 et 2). Ent. 14€, TR 11€, grat. -18 ans. **Jsq 27 mai**

Le « Talisman » de Sérusier - Une prophétie de la couleur - Un paysage « synthétique », aux couleurs pures et aux formes simplifiées, devenu le « talisman » des Nabis. **Musée d'Orsay**, 1 rue de la Légion d'Honneur. (7^e) 01 53 63 04 63. M^o Solferino. Tj (sf lun, 1^{er} mai, 25 déc.) 9h30-18h (fermet. caisses 1h avt), jeu jsq 21h45 (fermet. caisses 45 mn avt). Ent. 14€, TR 11€, grat. -26 ans (UE) et 1^{er} dim du mois. **Jsq 28 avr.**

Léonard de Vinci et la Renaissance italienne - Dessins de la collection des Beaux-Arts de Paris. **Cabinet des Dessins Jean Bonna (Beaux-Arts de Paris)**, 14 rue Bonaparte. (6^e) 01 47 03 50 00. M^o St-Germain des Prés. Tj (sf lun) 13h-18h. Ent. libre. **Jsq 19 avr.**

Stéphane Mandelbaum - Des œuvres étrangement contemporaines dans leur capacité à transgresser les genres. **Centre Georges-Pompidou**, pl. Georges-Pompidou. (4^e) 01 44 78 12 33. M^o Rambuteau. Tj (sf mar, 1^{er} mai) 11h-21h (fermet. caisses 1h avt), jeu jsq 23h (galeries 1 et 2). Ent. 14€, TR 11€, grat. -15 ans. **Jsq 20 mai**

Franz Marc / August Macke - L'aventure du Cavalier bleu - Deux figures majeures de l'expressionnisme allemand et du mouvement « Der Blaue Reiter » (Le Cavalier bleu). **Musée de**



Il y a photo au Centquatre !

PARIS | XIX^e

FESTIVAL. C'est l'un des passages obligés pour la crème des jeunes photographes appelés à devenir de grands noms du 8^e Art. Le festival Circulation(s) est de retour à partir de ce week-end pour dix semaines dans l'immense espace culturel du Centquatre, où il avait attiré l'an dernier 48 000 visiteurs. Le rendez-vous invite 38 artistes venus du monde entier, propose cette année un focus sur la Roumanie.

A découvrir, quelque 400 images sur de nombreux supports, mais également, pour certaines, projetées. Il y aura aussi des installations vidéo. Le festival a mitonné

plusieurs animations grand public. On pourra, moyennant finances, se faire tirer le portrait par des pros. Pour les plus jeunes, des extraits des œuvres présentées sont commentés dans « Little Circulation(s) », une expo à hauteur d'enfants. Alors ce week-end, on ouvre grand les mirettes ! **B.AG.**

- ▣ **Quoi :** Circulation(s)
- ▣ **Quand :** demain de 14 à 20 h 30, dimanche de 14 à 19 heures. Puis du mercredi au dimanche jusqu'au 30 juin.
- ▣ **Où :** au Centquatre, 5, rue Curial.
- ▣ **Combien :** certaines expositions gratuites. Pour le reste, entrée : 6 € puis 1 € la visite supplémentaire avec le ticket.



EN FAMILLE AVEC...



MAÏE OUBORTS

DES PETITS

78 JOLIS ANIMAUX
La Bergerie de Rambouillet accueille le Pari fermier. C'est un lieu idéal pour une sortie avec les tout-petits, qui adorent la ferme installée sur le site. Il y a aussi des démonstrations et on assiste aux soins des animaux. *Parc du Château. Route de la Ferme à Rambouillet. Aujourd'hui de 10 à 18 heures. De 4 à 6 €.*



JÉRÉMIE GASTON-ROUILL

DES ENFANTS

75 EXPO PHOTO POUR LES JUNIORS

Le festival Circulation(s) propose 400 images de la crème des jeunes photographes européens. Pour les plus petits, une expo à hauteur d'enfants reprend une sélection de clichés dans un parcours ludique. *Aujourd'hui, de 14 heures à 19 heures, au Centquatre, 5, rue Curial. Gratuit.*



KOSUPRES

DES ADOS

77 FANS DE SUPER-HÉROS

Ils adorent. Emmenez-les avec ou sans tenue à l'Ishiba Cosplay. On y découvre livres, mangas, objets, ateliers créatifs. A 16 h 30, le défilé est le grand moment de la journée. *Aujourd'hui, de 13 heures à 18 heures, à la ferme des communes, 8, rue Thiboust à Serris. Gratuit.*

Le Quotidien de l'Art

Lundi 28 janvier 2019 - N° 1648

MUSÉES

Le Newseum bientôt
sans locaux

p.4

ARCHÉOLOGIE

Les peintures de la tombe de
Toutânkhamon sauvées ?

p.5

FOIRES

Singapour : Art Stage
ne répond plus

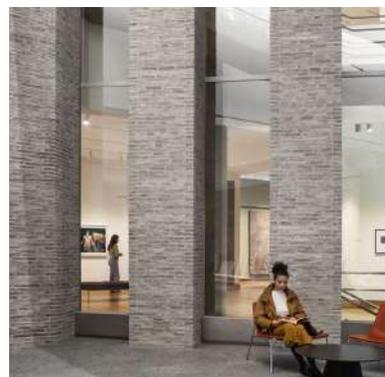
p.7



NÉCROLOGIE

Éric Duyckaerts,
funambule du langage

p.4



MUSÉES

Le Hood Museum
s'agrandit

p.6

www.lequotidiendelart.com

2€

LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN
**DRAWING
NOW ART
FAIR** / PARIS
EDITION 13
www.drawingnowartfair.com

EXPOSITION DE MICHAÏL MICHAÏLOV,
I AM EVRYWHERE

lauréat du Prix DRAWING NOW 2018
au Drawing Lab Paris

Vernissage mardi 29 janvier
de 17h à 21h

Exposition du 30 janvier au 22 février

DRAWING LAB PARIS

17 rue de Richelieu, 75001 Paris

Ouvert tous les jours
de 11h à 19h
Entrée Gratuite

Plus d'informations sur le site
drawinglabparis.com

madame
FIGARO

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 401493



Date : 19 avril 2019
Page de l'article : p.77-78
Journaliste : ANNE-CLAIRE
MEFFRE



Page 1/2

CULTURE

/madame

LE BUZZ DE...
Pépite p. 78

CINÉMA
Mais vous êtes fous
d'Audrey Diwan p. 79

À NE PAS RATER
Jeunes artistes
en Europe à la
Fondation Cartier p. 81

Frozen Waves, de Dino Oganova.

PHOTOS: JORDI RUIZ CIRERA ET DINA OGANOVA

Los Menonos, de Jordi Ruiz Cirera.

PHOTO
CIRCULATION(S)
Un kaléidoscope
européen

Circulation(s), le festival de la jeune photographie européenne, reprend ses quartiers au Centquatre, à Paris, et évolue. Cette année, la direction artistique a été confiée à The Red Eye, une structure cofondée par François Cheval et Audrey Hoareau, lorsqu'ils ont quitté le Musée Nicéphore-Niépce de Chalon-sur-Saône. Ce duo dynamique et passionné a travaillé main dans la main avec l'équipe de Circulation(s) pour renouveler le regard sur cette scène artistique foisonnante.

PAR ANNE-CLAIRE MEFFRE



Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 401493



Date : 26 avril 2019
Page de l'article : p.47



Page 1/1

PHOTO

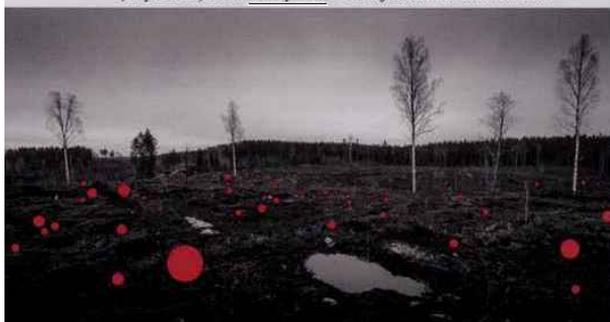
LA NATURE des jeunes

Parmi les thématiques qu'explorent les jeunes photographes du festival Circulation(s), « Paysage et nature » montre leur regard sur leur environnement.

Le sous-titre donne le ton : *Entre constat et néoromantisme...*

La Russe Anna Cherednikova a parcouru l'Europe avant de s'installer à Arles. Elle a tiré de son nomadisme une vision du monde comme un jardin unique : les mauvaises herbes de Provence se font symbole de résistance et d'adaptation. Le Finlandais Jaakko Kahilaniemi, héritier de 100 hectares de forêt, trouve, lui, des formes hybrides pour interroger son rapport à cette nature omniprésente (ci-dessous).

Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne, jusqu'au 30 juin, au Centquatre, à Paris. festival-circulations.com





LAN large

La sélection 2019 du festival Circulation(s) montre l'inventivité des formes qu'adoptent les jeunes photographes européens. Dans la thématique « Territoires », dont les formes mouvantes parlent aussi d'identité, le Géorgien Luka Khabelashvili met en scène une forme de solitude contemporaine et poétique dans des espaces vides aux couleurs somptueuses. L'Espagnol Rubén Martín de Lucas crée des micro-États de 100 m² absurdes et graphiques, qu'il saisit en vidéo ou photo aériennes. Alors que, dans la section « Document & Narration », l'Allemande Ulla Deventer (*Butterflies Are a Sign of a Good Thing*, 2017, ci-contre) raconte l'histoire de prostituées en mêlant ses images à des enregistrements audio, des objets personnels ou des dessins qu'elles lui ont donnés.

Circulation(s). Festival de la jeune photographie européenne, jusqu'au 30 juin, au Cenquatre à Paris, festival-circulations.com

marie claire

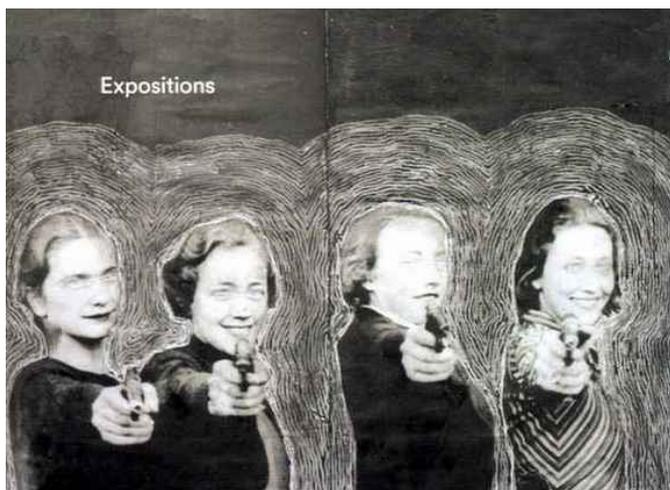
Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 381404



Date : Mai 2019
Page de l'article : p.100



Page 1/1



Les fascinantes mutations de la jeune photo européenne

C'est devenu un rendez-vous très attendu. Chaque année, au Centquatre, le festival Circulation(s) expose la jeune photographie européenne. Plus de mille dossiers ont ainsi été examinés par un jury. Parmi la quarantaine de photographes sélectionnés ou invités cette année, il est frappant de constater le nombre de travaux investissant des questions sensibles - mariages forcés en Géorgie (Dina Oganova), pollution au Groenland (Anastasia Mityukova), violences domestiques (Camille Gharbi), réflexion sur l'ère du tout-numérique (Philippe Braquenier)... Loin de recourir aux formes traditionnelles de l'image documentaire, la plupart de ces jeunes artistes mêlent fiction et information, peintures et prises de vues, techniques anciennes et numériques, bousculant ainsi d'un même élan les codes de la photographie et notre manière d'appréhender le monde.

A la Fondation Cartier, ce sont les jeunes réalisateurs, designers, peintres et sculpteurs d'Europe qui recomposent le paysage et les problématiques de demain. Nés dans les années 80-90, ils

appartiennent à une génération n'ayant pas connu le Mur de Berlin et ayant grandi dans une Europe ouverte et mobile. Ils ont été sélectionnés par trois commissaires qui ont arpenté trois ans durant une vingtaine de pays pour les dénicher dans leurs ateliers ou leurs galeries. Ces jeunes talents ont le goût de l'étrange et de l'hybridation, ils associent des matériaux contraires (Marion Verboom, Klára Hosnedlová) ou n'hésitent pas à transcender les genres en fusionnant le féminin et le masculin ou l'humain et l'animal (George Rouy, Kris Lemsalu). L'Europe est morose ? Pas si sûr avec ces artistes qui lui redonnent des couleurs, des humeurs, des visions et des chimères.

«Circulation(s)», du 20 avril au 30 juin, à Paris (Centquatre). 104.fr

«Jeunes artistes en Europe, les métamorphoses», jusqu'au 16 juin, à Paris (Fondation Cartier pour l'art contemporain). fondationcartier.com



Ci-contre:
Untitled, série *Seated Woman*, 2019, Klára Hosnedlová à la Fondation Cartier.
En haut, à gauche: *Non dite che siamo pochi*, 2019, Umberto Coa, au Centquatre.

marie france

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 116071

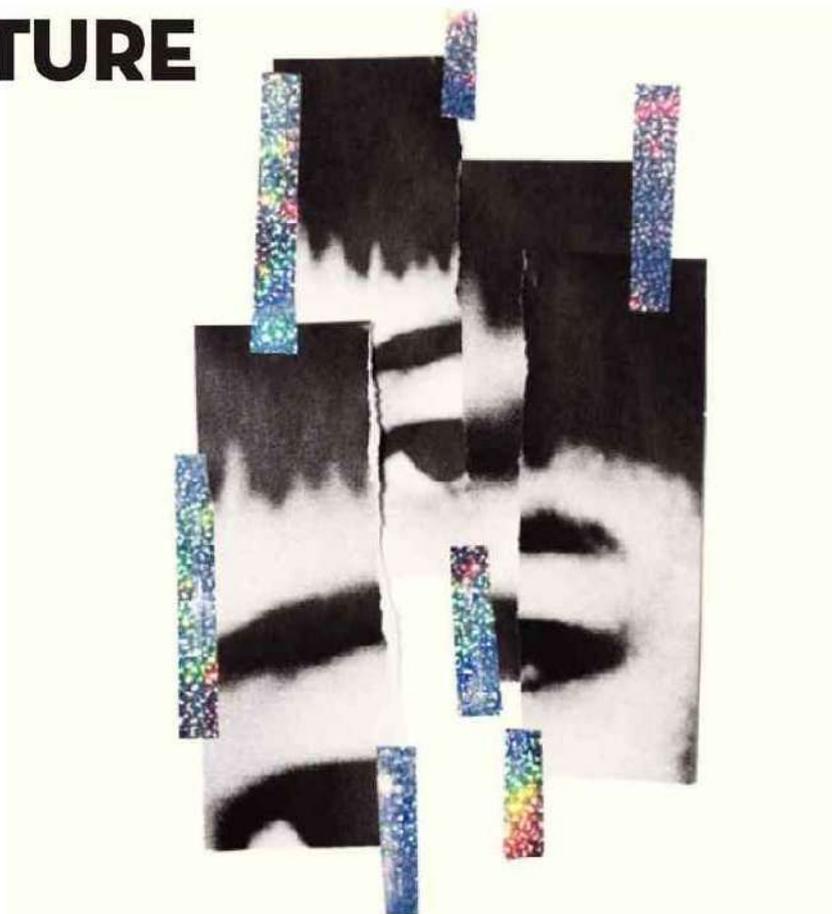


Date : Juin 2019
Page de l'article : p.17
Journaliste : BERNARD BABKINE,
OLIVIER DE BRUYN, ANNE-
LAURE LEMANCEL, CLÉMENCE
LEVASSEUR ET PASCAL
MOUNEYRES



Page 1/1

CULTURE



Bain révélateur

Seul festival consacré à la jeune photographie, *Circulation(s)* est avant tout un événement bouillonnant d'idées. Depuis sa création en 2011, il croise les regards nouveaux sur l'Europe, jouant à plein sa mission de vecteur de diversité et de détecteur de talents. Près d'une cinquantaine de créateurs invités, des partenariats avec écoles et galeries en font l'un des rendez-vous les plus dynamiques de la saison photo à Paris. P. M.

Circulation(s), jusqu'au 30 juin, Centquatre, Paris (19^e), festival-circulations.com

PIERRE BHI / JONG DEEMAN'S GALLERY

PAR BERNARD BABKINE, OLIVIER DE BRUYN, ANNE-LAURE LEMANCEL,
CLÉMENCE LEVASSEUR ET PASCAL MOUNEYRES

PAYS : France
 PAGE(S) : 18
 SURFACE : 33 %
 PERIODICITE : Bimestriel



FESTIVAL

Circulez, y'a tout à voir !

La jeunesse au pouvoir ! C'est un peu l'objectif du festival Circulation(s), qui met à l'honneur 38 artistes émergents de l'Union européenne pour son 9^e volet au CentQuatre, à Paris, après une belle édition 2018 qui avait rameuté 48 000 amateurs. Le programme, concocté par le duo The Red Eye, composé d'Audrey Hoareau et de François Cheval, qui travaillent notamment pour les Rencontres d'Arles et la Cité de la Mode et du Design, a été découpé en cinq sections thématiques : les archives, le corps et les souffrances, les paysages et la nature, les territoires et la photographie documentaire. On y retrouve l'Italien Umberto Coa, qui a récupéré les archives d'un anarchiste transalpin, le Français Mathieu Farcy, qui répare les visages des mutilés de la Première Guerre mondiale, ou encore l'Ukrainien Maksim Finogeev, qui s'est intéressé aux exclus du mannequinat sur VK, le Facebook russe. Toujours sur le thème de la circulation des artistes, le festival a également invité une galerie portugaise, Adorna Corações, à Porto, et expose quatre jeunes artistes roumains dans le cadre de la saison France-Roumanie. **Smaël Bouaïci**

3

Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, jusqu'au 30 juin, au CentQuatre, Paris 19^e





Zoom sur la PHOTOGRAPHIE ÉMERGENTE

Depuis neuf ans déjà, le festival Circulation(s) met en lumière toute la richesse de la création photographique contemporaine en Europe. Pas moins de 50 000 visiteurs s'étaient déplacés l'an passé. La direction artistique de ce rendez-vous incontournable du printemps à Paris a été confiée à The Red Eye, soit le duo de spécialistes de la photographie Audrey Hoareau et François Cheval. Entretien avec ce dernier. PAR ANNE KERNER

Quel est l'objectif premier de Circulation(s) ?

Il existe une multitude de festivals en France et en Europe (plus d'une centaine !) qui abordent différents axes de la photographie. Circulation(s) est le seul qui, depuis neuf ans, a choisi de défendre la photographie émergente. En définissant comme terrain d'action le domaine européen, on est à même d'établir une programmation variée et, surtout, révélatrice des tendances actuelles de la création photographique européenne. L'ambition est de proposer un panorama, espérons représentatif, de la création de la Russie au Portugal, en passant par la Suisse. Dix-neuf nationalités sont représentées avec trente-sept artistes !

Comment Circulation(s) se différencie-t-il des autres festivals ?

Sans doute, par la place réservée aux pays dont on parle peu habituellement. L'édition 2019 présente, par exemple, un focus sur la Roumanie et des séries d'artistes venus de Géorgie ou d'Estonie. Si l'objectif premier du festival reste la présentation, la valorisation et la promotion de la jeune création, Circulation(s) se veut aussi un moment fort d'échanges et d'interactions sur la place de la photographie dans un espace géographique déterminé.

Comment définir Circulation(s) ?

C'est un laboratoire de création : un moment d'observation, une veille, un instrument de mesure, certes subjectif, en lien avec l'actualité de la photographie. Mais il ne lui déplaît pas de se poser aussi en acteur de la scène photographique. La présence au Centquatre est un vrai point fort de cette manifestation. Ce lieu offre des conditions de présentations rares (grâce à la Halle et aux ateliers) à un public large et populaire.

Qu'est-ce que Red Eye ?

Audrey Hoareau et moi-même, qui suis l'ancien directeur du musée Nicéphore Niépce à Châlon-sur-Saône, avons créé The Red Eye en 2016. C'est une structure porteuse et productrice de projets autour

de la photographie. Nous collaborons avec des festivals, des institutions et différents partenaires à l'international (Chine, Espagne, Suisse, Liban, Japon, etc.).

Comment intervient cette année The Red Eye dans Circulation(s) ?

Être intégrés à Circulation(s) nous satisfait pleinement. Nous nous reconnaissons dans les pratiques, dans les prises de décisions collectives, dans les échanges permanents entre nous et les membres de l'association. Circulation(s) est un modèle de fonctionnement ouvert, horizontal, en plein accord avec les principes qui animent The Red Eye. Pour ne rien gâcher, l'équipe permanente a du talent, des ressources et de l'ambition pour le festival. C'est une belle opportunité de travailler la programmation d'un tel événement au centre de l'actualité de la photographie contemporaine.

Quels sont les événements à voir absolument au sein de Circulation(s) ?

Au-delà du parcours d'exposition, il ne faut pas manquer Little Circulation(s), une adaptation de ce parcours pour les enfants. Avec un accrochage à leur hauteur, une réécriture des textes, des livrets de jeu, etc. Tout au long du festival, nous proposons aussi des studios photos, une occasion de s'offrir une vraie séance photo et de repartir avec un tirage. Les photographes qui participent proposent des thèmes de studios originaux et variés. La rencontre directe avec les œuvres et la parole des photographes restent les meilleurs moyens d'appréhender des formes et des discours qui parlent des autres, mais surtout de nous. Les quelques experts invités viendront étayer les propos et les travaux des jeunes photographes, au centre d'un festival unique en Europe pour sa forme et sa représentativité. ■

■ Festival Circulation(s) au Centquatre.

Jusqu'au 30 juin. 5, rue Curial, 19^e. 6 €. www.festival-circulations.com



François Cheval.

LE GUIDE

expos



► Surprenante, drôle, novatrice, la jeune photographie européenne s'expose au Centquatre.

20 avril-30 juin

Voyages en images

REVOILÀ LE FESTIVAL CIRCULATION(S), QUI RÉVÈLE LA CRÉATIVITÉ DES JEUNES PHOTOGRAPHES EUROPÉENS.

Des univers plastiques variés, des thématiques éclectiques... Comme chaque année, l'édition 2019 du festival Circulation(s) ménage de belles découvertes, en exposant les images de 37 jeunes artistes photographes venus de toute l'Europe, et encore méconnus - mais peut-être plus pour longtemps ! Ne manquez pas, en parallèle, Little Circulation(s), le mini-parcours pensé pour les petits, qui reprend les mêmes séries que le parcours pour adultes, mais avec des photos moins nombreuses, exposées à hauteur d'enfant, et accompagnées de jeux et de clés pour mieux décoder les images. En bonus, il y a encore et toujours le Studio Photo, avec chaque week-end un photographe différent, pour réaliser des portraits de famille originaux (attention, exceptionnellement, pas de Studio les 11 et 12 mai). Notez la date du vernissage, le 20 avril, ouvert au public, à partir de 14 h.

► **Festival Circulation(s). A partir de 5 ans.** Du 20 avril au 30 juin. Du mer au dim, de 14 h à 19 h. Tarif : 6 €, réduit : 4 €, gratuit pour les moins de 6 ans. **Centquatre**, 5, rue Curial, Paris XIX^e. M^o Riquet. Festival-circulations.com.

Jusqu'au 14 juillet

C'est géant !

THOMAS HOUSEAGO EXPOSE SES SILHOUETTES MONUMENTALES AU MAM.

On dirait des totems, des divinités, des Golem sortis de la terre... Qu'elles soient en plâtre, en bois ou en métal, les gigantesques sculptures de Thomas Houseago, dont la plupart ont une forme humaine, dégagent une énergie brute, d'une joyeuse férocité. On les découvre dans les immenses salles du musée d'Art moderne, qui donnent à voir toute leur (dé)mesure - le genre d'exposition parfaite pour des petits, d'autant que le musée programme toute une brochette d'ateliers pour les enfants et les familles.

► **Almost Human, de Thomas Houseago. A partir de 5 ans.** Jusqu'au 14 juillet. Ouvert du mar au dim de 10 h à 18 h, nocturne le jeu jusqu'à 22 h. Tarif : 10 €, réduit 8 €, gratuit pour les moins de 18 ans. **Musée d'Art moderne de la ville de Paris**, 12-14, av. de New-York, Paris XVI^e. M^o Alma-Marceau. Mam.paris.fr.



► Un des costumes-refuges imaginés par Nathalie Talec.

PARCOURS-JEU

Pensez à demander le parcours-jeu conçu par Paris Mômes, en partenariat avec la Fondation EDF.

PAR ORIANNE CHARPENTIER

Jusqu'au 20 octobre

A cœur battant

CARTE BLANCHE À FABRICE HYBER ET NATHALIE TALEC.

Des chaises à bascule jumelles, un cœur en rouge à lèvres, des doudounes où se lover comme dans un refuge... Les œuvres croisées de Fabrice Hyber et Nathalie Talec ont toutes en commun d'évoquer les émotions : l'amour, la peur, la colère, la gêne... On les découvre à la Fondation EDF lors de cette exposition pleine de surprises, où l'on peut essayer des costumes, tester des meubles-pièges, ou se perdre dans un labyrinthe peuplé d'apparitions. C'était une idée audacieuse que cette carte blanche à deux artistes aux univers singuliers : le pari est réussi, leurs créations se répondent en un dialogue fécond, entre facétie et gravité. Notez qu'il y a des ateliers-performances pour les enfants une fois par mois le dimanche ! ► **Coup de foudre. A partir de 6 ans.** Jusqu'au 20 octobre. Du mar au dim de 12 h à 19 h. Gratuit. **Fondation Groupe EDF**, 6, rue Récamier, Paris VII^e. M^o Sèvres-Babylone. Fondation.edf.com.



DE L'ART!

CENTQUATRE

Regards intimes sur l'Europe

Intimate views of Europe

Existe-t-il une photographie européenne ? Quels regards singuliers portent ses plus jeunes photographes ? Depuis neuf ans, le festival Circulation(s) répond. Sans filtre. À chaque édition au Centquatre, il rassemble une trentaine d'artistes émergents, présentés à égalité, par ordre alphabétique. Cette fois, l'exposition change et l'association Fetart, sa créatrice, a défini cinq angles de vue. Dont une forme de « photographie thérapeutique », centrée sur le corps et ses souffrances, avec la photojournaliste berlinoise Sina Niemeyer dénonçant un abus sexuel et l'ex-architecte française Camille Gharbi, les violences conjugales. D'autres, comme l'Allemand Emile Ducke et son reportage sur un train médical en Sibérie, ou Jaakko Kahilaniemi en Finlande, scrutent la transformation des territoires, des paysages par l'être humain. Plusieurs s'approprient aussi des archives familiales, des collections d'images pour raconter un pays, comme la Roumanie. En 2018, le festival avait réuni près de 48000 visiteurs, un record. ♦

Is there such a thing as "European" photography? What viewpoints are held by its youngest photographers? The Circulation(s) 2019 festival, held at the Centquatre contemporary arts center, presents the work of 30 emerging artists. Different thematic areas are being explored this year: "Therapeutic Photography" focuses on the body and its sufferings in photographs by Berlin-based photographer Sina Niemeyer, who denounces sexual abuse, and Camille Gharbi from France, who treats the issue of domestic violence. Emile Ducke's report on a Siberian medical train and Jaakko Kahilaniemi's gaze on Finland examine how remote areas are being transformed by human activity. Other artists draw on family archives and collections of images to draw portraits of countries such as Romania. Last year's edition attracted a record 48,000 visitors. ♦ CHRISTOPHE JACQUET
 CIRCULATION(S) 2019, jusqu'au 30 juin/juntil June 30, Centquatre, 5, rue Curial, Paris 19^e (01 53 35 50 00, festival-circulations.com - 104 ff).



Rubén Martín de Lucas, *Minimal Republics*. Rubén Martín de Lucas, *Minimal Republics*.

© RUBÉN MARTÍN DE LUCAS

PHOTO

Pays : FR
Périodicité : Bimestriel



Date : Mars - juin 2019
Page de l'article : p.84-91





Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 151560



Date : Du 17 au 23 avril
2019
Page de l'article : p.11
Journaliste : E.C.



Quelle CULTURE

3) Chasse aux clichés

Le festival **Circulation(s)** est devenu le rendez-vous incontournable de la jeune photographie européenne. Outre le talent des artistes exposés au Centquatre-Paris – Hélène Bellenger, Emile Ducke, **Douglas Mandry**, Yorgos Yatromanolakis, etc. –, la manifestation doit son succès à son format insolite. Little Circulation(s) permet aux 5-12 ans d'appréhender les séries exposées tandis que chacun pourra venir se faire photographier le week-end par un portraitiste renommé. Ateliers, master class, tables rondes et hors les murs (au Centre photographique de l'Hôtel Fontfreyde, à Clermont-Ferrand) complètent le programme. **E.C.** 🌟🌟🌟

Festival Circulation(s), du 20 avril au 30 juin au Centquatre-Paris, 5, rue Curial. festival-circulations.com



POLKA MAGAZINE

Pays : France
Périodicité : Trimestriel
OJD : 30240



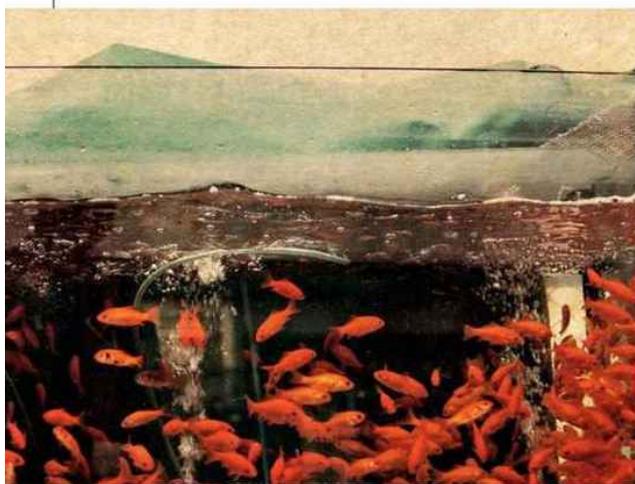
Date : Printemps 2019
Page de l'article : p.124-126



Page 1/3

polka carnet visuel

Les expos, foires et festivals en France



40 ANS APRÈS. LA PHOTOGRAPHIE AU CAMBODGE AUJOURD'HUI
La Filature, Mulhouse, du 27 février au 17 avril.
© Wei Benica.



CIMARRON, CHARLES FRÉGER
Château des ducs de Bretagne, Nantes, jusqu'au 14 avril.
© Charles Fréger.

ART PARIS ART FAIR
Grand Palais, Paris VIII^e, du 4 au 7 avril.
© Albarro Cabera / Courtesy of Galerie Esther Wurdeholl.

DE L'ARCHIVE À L'HISTOIRE. HOWARD GREENBERG GALLERY
Campredon centre d'art, L'Isle-sur-la-Sorgue, du 9 mars au 9 juin.
© Saul Laiter Foundation / Courtesy of Howard Greenberg Gallery.



IMAGESINGULIÈRES. 11^e RENDEZ-VOUS DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
Depuis 2009, Sète vit chaque printemps au rythme de la photographie documentaire. Divers lieux de la cité méditerranéenne accueillent du 29 mai au 16 juin projections, conférences et expositions d'auteurs internationaux. Cette année seront entre autres présents: John Trotter, sur le thème de l'accès à l'eau, Mathias Depardon et son reportage sur le barrage d'Ilisu, en Turquie, ou encore Nick Hannes avec son projet sur Dubai.
© Mathias Depardon / Agence Invisions.



USIMAGES. 3^e BIENNALE DE PHOTOGRAPHIE INDUSTRIELLE
Communauté d'agglomération Creil Sud Oise, du 27 avril au 15 juin.
© Walter Krieh.



Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 37006



Date : Avril 2019
Page de l'article : p.93



Festivals, foires et salons

MARS-AVRIL

- **16/Angoulême** : 7^e Festival l'Émoi photographique, du 24 mars au 30 avril. www.emoiphotographique.fr
- **33/Pomerol** : 9^e Printemps Photographique, du 14 au 17 mars. printempsphotographiquede.pomerol.com
- **33/Bordeaux** : 29^e Festival "itinéraires des Photographes voyageurs", du 2 au 28 avril. www.tiphoto.com
- **51/Bouvancourt** : 6^e Rencontres Instants Nature, les 27 et 28 avril. www.facebook.com/rencontresinstantsnature
- **56/Vannes** : Vannes Photos Festival, spécial Musique, du 12 avril au 12 mai. vannesphotosfestival.fr
- **60/Creil** : 3^e Biennale de la photographie industrielle, Usimages, du 27 avril au 15 juin. www.diaphane.org
- **70/Saint-Germain** : Bourse photo du Club Photo Emulsion, le 22 avril. Rens. : 06 10 386 488
- **72/Le Mans** : 4^e Festival Les Photographiques, du 16 mars au 17 avril. www.photographiques.org
- **73/Bassens** : 12^e Rencontres de la photographie argentine, du 30 mars au 7 avril. www.artgentik73.fr
- **75/Paris** : Festival Circulation(s), du 20 avril au 30 juin. www.festival-circulations.com
- **76/Le Havre** : 12^e festival Are You Experiencing ?, du 6 au 28 avril. areyou-experiencing.fr
- **79/Niort** : 25^e Rencontres de la jeune photographie internationale, du 4 au 7 avril. Expositions jusqu'au 11 mai. www.cacp-villaperochon.com
- **81/Tarn** : Festival Rugbimages, du 19 au 28 mars. rugbimages.com
- **83/Hyères** : 34^e Festival International de Mode, Photographie et Accessoires de Mode, du 25 au 29 avril. Expositions jusqu'au 26 mai. villanoailles-hyeres.com
- **86/Montamisé** : 33^e Journées Photographiques", les 6 et 7 avril. www.soeilmontamise.fr
- **91/Corbeil-Essonnes** : 7^e Festival L'oeil Urbain, du 5 avril au 19 mai. www.loeilurbain.fr
- **92/Montrouge** : 64^e Salon d'Art contemporain, du 26 avril au 21 mai. www.salondemontrouge.com
- **En France et à l'étranger** : 7^e Festival Expolaroid, au mois d'avril. expolaroid.com
- **Italie/Milan** : Foire d'Art Moderne et Contemporain MIART, du 5 au 7 avril. www.miart.it
- **Japon/Kyoto** : 7^e Festival Kyotographie, du 13 avril au 12 mai. www.kyotographie.jp

04/05/2019

Les expositions en feu d'artifice de la fondation Manuel Rivera Ortiz - Réponses Photo

RÉPONSES PHOTO

Les expositions en feu d'artifice de la fondation Manuel Rivera Ortiz



Les expositions en feu d'artifice de la fondation Manuel Rivera Ortiz

Par [Carine Dolek](#)

Le 13 avr 2019 à 22h00

ACTUALITÉS CULTURE

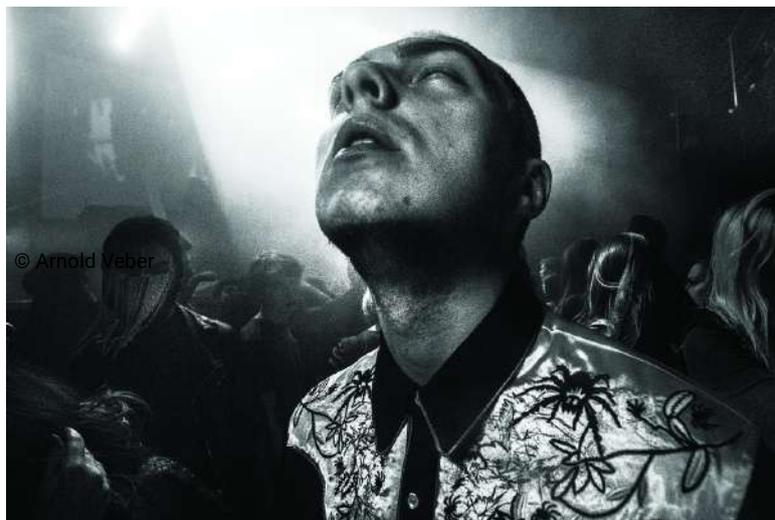
Cette année, les rencontres d'Arles fêtent leurs cinquante ans, et la fondation Manuel Rivera Ortiz a mis les petits plats dans les grands pour célébrer ça. Un ensemble d'une dizaine d'expositions pour certaines festives, pour d'autres exploratrices, qui investiront un des plus jolis lieux d'expo du festival OFF.

11/07/2019

Braderie au festival Circulations ce week-end - Réponses Photo

RÉPONSES PHOTO

Braderie au festival Circulations ce week-end



- Braderie au festival Circulations ce week end

Par [Carine Dolek](#)

Le 28 juin 2019 à 12h02

ACTUALITÉ CULTURE

Dédié à la jeune photographie européenne, le festival parisien Circulation(s) fait découvrir les pépites de jeunes photographes du continent depuis bientôt dix ans. Ce dimanche 30 juin, il vend à petit prix des tirages d'exposition des éditions précédentes, l'occasion de se faire plaisir à prix doux.

Comme tous les ans, le festival Circulation(s) libère ses espaces de stockage de certains tirages de l'édition précédente, ici 2018, avec les tirages d'exposition, au format et au support d'origine, hors signature ou numérotation, de Arnold Veber, Vanja Bucan, Franck Herfort et Igor Samolet. Les sommes récoltées permettront de soutenir les artistes et l'association Fetart, qui a créé et organise le festival. Le jeune russe Arnold Veber montre l'ivresse et la fête de la jeunesse russe, obligée à la fois de s'échapper par le vertige de l'apathie sociale, culturelle et politique de la Russie de Poutine, tout en vivant un hyper présent de l'instant. Vanja Bucan explore les relations romantiques et conditionnées qui nous lient à la nature, Igor Samolet évoque l'univers de la datcha traditionnelle de chaque Russe avec humour et tendresse, et Franck Herfort montre la relation architecturale de la Russie à son passé stalinien.



AGENDA RENDEZ-VOUS

L'image se met au vert

ET AUSSI ...

- **13/Arles** : Rencontres de la Photographie, du 1^{er} juillet au 22 septembre. www.rencontres-arles.com
- **14/Houlgate** : 2^e Festival Les femmes s'exposent, du 7 juin au 31 août. www.lesfemmesexposent.com
- **31/Toulouse** : Festival photo MAP, jusqu'au 19 mai. map-photo.fr
- **34/Montpellier** : Festival Les Boutographies, jusqu'au 26 mai. www.boutographies.com
- **34/Sète** : 11^e Festival Images Singulières, du 29 mai au 16 juin. www.imagesingulieres.com
- **37/Veigné** : Bourse Photo Ciné, le 19 mai. clubphotoveigne.fr
- **56/La Gacilly** : Festival photo, du 1^{er} juin au 30 septembre. www.festivalphoto-lagacilly.com
- **57/Metz** : 1^{er} Festival Photographie Mon Amour, jusqu'au 19 mai. monamour.photo
- **60/Creil** : 3^e Biennale de la photographie industrielle, Usimages, jusqu'au 15 juin. www.diaphane.org
- **75/Paris** : Festival Circulation(s), jusqu'au 30 juin. www.festival-circulations.com
- **83/Hyères** : 34^e Festival International de Mode, Photographie et Accessoires de Mode. Expositions jusqu'au 26 mai. villanoailles-hyeres.com
- **87/Limoges et région** : 24^e Itinéraires Photographiques en Limousin, du 1^{er} juin au 25 août. www.ipel.org
- **91/Corbeil-Essonnes** : 7^e Festival L'Œil Urbain, jusqu'au 19 mai. www.loeilurbain.fr
- **91/Bièvres** : 56^e Foire Internationale de la Photo, les 1^{er} et 2^e juin. www.foirephoto-bievre.com
- **95/Cergy-Pontoise** : 4^e Festival du Regard, du 24 mai au 14 juillet. www.festivalduregard.fr
- **Suisse/Bienne** : 23^e édition des Journées photographiques de Bienne, jusqu'au 2 juin. www.bielerfototage.ch/fr
- **Royaume-Uni/Londres** : Foire Photo London, du 16 au 19 mai. photolondon.org

CULTURIST
DES IDÉES POUR SE COUCHER MOINS BÊTE
DU JEUDI 8 AU MERCREDI 15 MAI



SÉRIE ERASMUS

Ah, on a quand même un beau continent!
Eurovision qui débarque encore plus vite, on va beaucoup voter en mai de ce côté-ci de l'Atlantique (attention tout de même à ne pas vous emmêler les pinceaux en glissant un bulletin Bilal Hassani dans l'urne) et ça tombe bien, vu que le rayon séries nous offre aussi largement de quoi réfléchir à notre condition d'Européen.n.e.s. Projet périlleux exécuté avec finesse. Eden fait ainsi le pari de transformer le cas des crises migratoires contemporaines en une série très politique et très intime. Une œuvre transnationale en plusieurs langues (chez Arte on dit « regard franco-allemand »), où s'entre-croisent à la

manière d'un film de Robert Altman (*Short Cuts*) des vies anodines prises au cœur d'un système qui les dépasse. Par cette forme qui capte dans un même mouvement la **fuite d'un jeune réfugié nigérian, la crise d'une patronne de centre de rétention (inspirée des start-up privées bien réelles qui gèrent des camps de réfugiés.e.s en Turquie, et bientôt aussi en Europe), les inquiétudes d'une famille d'accueil allemande**, par ce foisonnement des trajectoires et des récits, la série échappe à tout didactisme. La mise en scène minimaliste de Dominik Moll s'ingénie à capturer et à reproduire à l'écran la sensation d'un monde flou, amoral, où rien ne semble être à sa place. Un sentiment curieux de puissance/impuissance qu'on retrouve également dans *Tchernobyl*, reconstitution

sidérante de la catastrophe nucléaire. En privilégiant ici encore l'intime au spectaculaire, la série HBO scanne un nuage radioactif aussi bien écologique que politique et humain, tout comme les vaines tentatives d'en minimiser l'étendue (mais puisqu'on vous dit qu'il s'est arrêté pile à la frontière, rob!). Comme dans Eden, la forme chorale (des scientifiques alarmistes, des pompiers débordés, des politiciens en plein damage control, des civils en danger) saisit le continent par le chaos, et le temps du badinage européen, de la grande collocation polyglotte et des flirtis barcelonais de Roman Duris semble désormais bien loin. R.C. **Eden de Dominik Moll, 6 x 52 min., sur Arte. Tchernobyl de Craig Mazin, 5 x 60 min., US+24, OCS City.**

PHOTO: P. HERR/REUTERS/GETTY IMAGES/ÉLÉMENTS - WILLOW COVATT/DE



FILM POKÉ BOWL

Les Pokémon sont-ils devenus un truc d'adultes, ou est-ce juste leur public qui a vieilli? Vous avez 1h.44.
Les fans étaient déjà en train de l'oublier, les autres n'en avaient même pas entendu parler: *Détective Pikachu*, drôle de spin-off young adult de l'empire Pokémon, sorti en 2016 et consistant non pas à tous les attraper, comme d'hab', mais à mener l'enquête sur une disparition suspecte, en compagnie d'un Pika à casquette de Sherlock et grosse voix masculine. Qui, chez Nintendo, s'est dit: le voilà notre Pokémon taillé pour le ciné? Mystère. Mais trions notre chapeau à ce cerveau bien au fait des ingrédients du succès, sauce 2019: un pas de côté autoparodique (*Pikachu est une espèce de Chat potté accro au café, alternant séduction cute et coolitude roularde*), un déluge de clips d'œil, un univers-parc à thèmes qui s'offre à explorer... Il n'en fallait pas plus pour convertir une vieille saga pour mioches aux codes de l'entertainment contemporain, pétri d'ironie et de héros sarcastiques: évidemment pas un hasard si Ryan Reynolds, star de *Deadpool*, double la petite souris lanceuse d'éclairs. On pensait, depuis des temps immémoriaux (genre aussi reculés que le *Mortal Kombat* de Christophe Lambert), que les jeux vidéo faisaient toujours de mauvais films. Nintendo, bien au fait de la malédiction depuis le four *Super Mario Bros.* (1993), la conjure avec une idée sortie d'on ne sait où, mais d'une insolente simplicité: il suffisait d'adapter un mauvais jeu vidéo. T.R. **Pokémon: Détective Pikachu de Rob Letterman avec Justice Smith, Ryan Reynolds, 1h.44.**



LA JOUER PERSO

COLIN (MARK PROKSH), WHAT WE DO IN THE SHADOWS, FX.
« J'AI REPENSÉ À NOTRE DÉBAT SUR LES COTONS-TIGES »
Moins impressionnant que ses trois colocos bouffeurs de sang et habillés en tsar ou en princesse des Balkans, Colin est pourtant lui aussi un vrai vampire de ce faux-docu façon télé-réalité. Mais un vampire émotionnel, traduction littérale d'un terme de plus en plus prisé dans les discussions de comptoir et les articles psycho. Cet « energy vampire » bien réel sévit évidemment en entreprise, où il se repait de ses collègues et de leurs assomants d'anecdotes sans intérêt, de questions sur le planning et d'invitations à des réunions. Ça vous rappelle quelque'un? « You probably know an energy vampire, we're the most common kind. » M.K.



JEU VIDÉO FUMER DE LA VRAIE QUALITÉ

La rencontre très attendue de deux loirs qui fient le plus les yeux rouges.
Le débat remonte au moins en 1976, business sauvage ou encadrement étatique? L'institutionnalisation de la marijuana gagne du terrain – la France sera-t-elle la dernière à lever l'interdiction? – et son commerce aux U.S., du libéralisme californien aux rigueurs texanes, devient complexe. Assez pour inspirer de beaux jeux de gestion: *Weedcraft Inc.*, qui nous met dans les baskets de citoyen.n.e.s ordinaires, fraîchement lancés dans la production-distribution, avec ses paramètres culturels, sanitaires, démographiques. Tel un GTA débarrassé de ses excès bourrins, le jeu sort des clichés spectaculaires pour mener une carrière variant selon la région et les choix politiques – freestyle libéral, travail avec les autorités, à vous de voir. Surtout, fini le petit zeste de moraline qui subsistait dans les parcours rédempteurs type *Breaking Bad* ou *Weeds*: ici, la beuh est un sujet sociétal et une aventure collective. Y.S. **Weedcraft Inc., Devolver Digital, PC/Mac, 16,79 €.**

CULTURE

BIENVENUE AU CLUB DES 5

Ceux qui nous chauffent et pourquoi.



5 VOIR

LE CHANT DE LA FORÊT, João Salaviza, 1h 54.
Perce qu'à ambiance sonore égale, un bon film sur le chamanisme dans la jungle amazonienne vaut quand même mieux qu'un raid chez Nature & Découvertes.



4 VISITER

CIRCULATION(S) festival de la jeune photographie européenne, jusqu'au 30 juin au Centre Georges Pompidou.
Pour vous faire tirer le portrait par les artistes eux-mêmes (nouveau! 2019), et pour profiter du dernier endroit parisien où la circulation n'est pas un sujet d'embrouille.



3 LIRE

LA VIE DANS LES BOIS, Jennifer Murawski, 240 p., 15 € (Albin).
Parce que les récits de retraite en pleine nature ont l'air chésés quand c'est un clone de Bear Grylls qui raconte sa mise au vert mais qu'on s'y retrouve bien plus si la narratrice nous ressemble.



2 DANSER

WALCK IN PALAIS, le 12 mai au Palais de Tokyo, Paris+169.
Parce que l'agenda voguing arrive peut-être à saturation (à quand les ateliers en EPAD?) mais que vous savez encore tout à apprendre de son frère au rayon danse queer, le waacking.



1 ÉCOUTER

LES PODCASTS DU CENTRE POMPIDOU centrepompidou.fr/Podcasts
Parce que non, il ne s'agit pas juste de streamer les audiotapes – quoiqu'à bien y réfléchir, il y a peut-être un filon – et qu'un musée d'art moderne, forcément, ça innove.



Pays : FR
Périodicité : Irrégulier



Date : Du 25 au 31 mai
2019
Page de l'article : p.8



Paris et moi Sorties



Photo
Diversité photographique
C'est le concept de **Circulation(s)**, le festival de la jeune photographie européenne. Organisé au 104 par l'association Fetart, il a pour ambition de mettre un coup de projecteur sur les talents d'aujourd'hui et de

demain. Cinquante artistes en devenir exposent leur regard critique, singulier et novateur sur le monde. Parmi eux, quatre Roumains, dont le pays est l'invité d'honneur cette année. J.T.
Jusqu'au 30 juin au 104, 5, rue Curial, 19°. 01 53 35 50 00. 104.fr. De 4 à 6 €.



Date : Du 17 au 23 avril
 2019
 Page de l'article : p.16
 Journaliste : Frédérique Chapuis



Têtes d'affiche



Ci-contre: *Ethnographies*,
 de Felicia Simion.
 Ci-dessous: *Postindustrial
 Stories*, de Ioana Cîrlig.

soit à l'Académie nationale des arts de Bucarest, où un département photo et vidéo a été créé.

A l'instar de Ioana Cîrlig, qui a fondé le Centrul de fotografie documentara (CDFD) avec trois autres photographes, une plateforme centrée sur l'image documentaire. Au festival Circulation(s), elle présente un travail sur la désindustrialisation de son pays et la fermeture des mines. On y découvre en format carré des paysages balafrés, des familles ruinées et d'héroïques ouvriers aujourd'hui au chômage. Une vision désespérante du pays.

Mihai et Horatiu Șovăială abordent quant à eux l'angle documentaire et se penchent sur des traces laissées par le régime communiste, en analysant des diapositives éducatives des années 70 ayant servi à l'apprentissage des langues. Cet ensemble de fragments composé par les diapos est énigmatique. Dans cette fiction sans scénario, on repère l'appartenance à un temps révolu, dont le duo ne nous livre que des indices...

C'est aussi vers le passé que se tourne Felicia Simion. Plus exactement vers la survivance des spécificités nationales, avec des images de masques et de costumes prises lors des fêtes traditionnelles. Ainsi, pour l'instant, la photographie est pour ces jeunes auteurs un simple outil destiné à mettre la mémoire en réserve. Mais ils ont en commun d'extrapoler une réalité observée afin d'en faire de nouveaux albums: doucement, l'art photographique roumain s'émancipe. — **Frédérique Chapuis**

| Festival Circulation(s) | Jusqu'au 30 juin | Centquatre,
 5, rue Curial, 19^e | Du mer. au dim. 14h-19h | 01 53 35 50 00
 | 104.fr | Gratuit pour la nef Curial, la halle Aubervilliers
 et « Little Circulation(s) » | Entrée pour la galerie 4-6€.

Gros plan

ROUMAIN-PHOTO

Pour sa neuvième édition, le festival Circulation(s) met à l'honneur les jeunes artistes des pays de l'Est et, en particulier, quatre photographes roumains.

Le festival Circulation(s) poursuit son exploration photographique du côté des jeunes Européens. Les images sont cette fois beaucoup plus engagées, souvent inspirées par des questions identitaires, touchant au collectif. A noter cette année la large place accordée aux auteurs des pays de l'Est (une dizaine sur trente-cinq candidats), avec un focus sur la Roumanie.

Ils sont quatre, Ioana Cîrlig, Felicia Simion et le duo Mihai et Horatiu Șovăială, à venir de ce pays où la photographie a connu une ère de « glaciation » durant le communisme et le culte du dictateur Ceausescu. Seuls se réunissaient alors dans des clubs photo des ingénieurs amateurs. Ce n'est qu'avec la révolution de 1989 que, lentement, le médium s'impose dans les écoles d'art, même s'il est enseigné de la manière la plus classique, comme une technique appliquée à la reproduction ou à la publicité. Peu de galeries et musées lui sont encore consacrés. Depuis une décennie cependant, de nouveaux artistes émergent, formés soit à l'université d'art et de design de Cluj-Napoca,

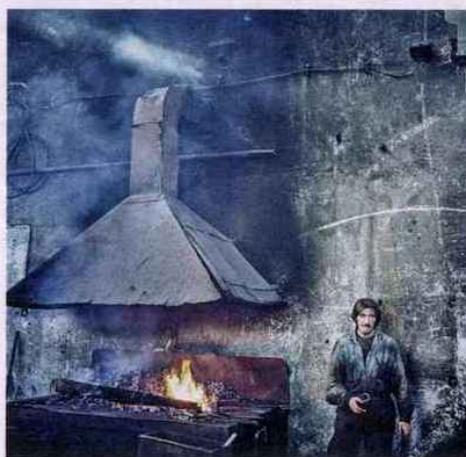
1848
 Première photo de Carol Popp De Szathmari, le tout premier reporter de guerre.

1995
 Création d'un département photo à l'Université nationale des arts de Bucarest.

2001
 Galeria Noua, la première consacrée à la photographie à Bucarest (elle fermera en 2008).

2007
 L'artiste Iosif Király lance RO_Archive, projet de documentation visuelle sur la Roumanie.

2011
 Ouverture de la galerie Anca Poterasu, qui présente désormais de la photo.



SIMION FELICIA-ETHNOGRAPHIES | CÂRLIG IOANA-POSTINDUSTRIAL STORIES

Télérama | Sortir

Pays : FR

Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 24 au 30 avril 2019

Page de l'article : p.30-31

Journaliste : Laurent Boudier , et Bénédicte Philippe



Page 1/1

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédicte Philippe
(Civlisations, Sciences)

Photo

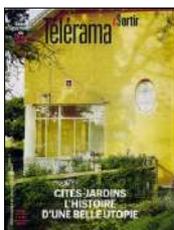
Circulation(s) – Festival de la jeune photographie européenne

Jusqu'au 30 juin, 14h-19h (sf lun., mar.), Centquatre, 5, rue Curial, 19^e, festival-circulations.com. (4-6€).

Dirigé cette année par le collectif Red Eye, le festival Circulation(s), consacré à la jeune photographie européenne, met l'accent sur une scénographie renouvelée et privilégie plutôt une sélection qui insiste sur les questions politiques et sociales secouant l'Europe, avec un zoom particulier sur la Roumanie. L'image documentaire classique y cède un peu la place à des expérimentations visuelles. Sans oublier le spécial Little circulation(s), qui s'adresse aux enfants, ou encore le Studio, dans lequel on peut se faire tirer le portrait et repartir avec un tirage signé par un nom de la photographie pour 59 €.

Télérama **Sortir**

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 08 au 14 mai
2019
Page de l'article : p.31-32



Page 1/2

**TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR**



Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédicte Philippe
(Civilisations, Sciences)

Télérama

Sortir

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 15 au 21 mai 2019
Page de l'article : p.33-36
Journaliste : Laurent Boudier

Page 1/4

TOUS LES SPECTACLES SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédict Philippe
(Civilisations, Sciences)

Art

La collection Courtauld – Le parti de l'impressionnisme

Jusqu'au 17 juin, 11h-20h (sf mar.),
11h-21h (ven.), 10h-20h (sam.,
dim.), Fondation Louis-Vuitton,
8, av. du Mahatma-Gandhi, 16^e,
01 40 69 96 00. (5-16 €).

Les travaux des uns
font le bonheur des autres.
Le célèbre Institut Courtauld,
à deux pas de la Tamise
à Londres, ayant
temporairement fermé, c'est
la Fondation Vuitton, côté
Seine, qui fait sa pelote d'une
exposition phare. Industriel
et mécène, le francophile
Samuel Courtauld acheta,
entre 1922 et 1932, un
ensemble de peintures
mirifiques. Quel spectacle!
Voici l'esquisse du *Déjeuner sur
l'herbe*, (une pure merveille)
de Manet; l'immense
Nevermore, grand nu rêveur
et funeste à la fois du tahitien
Gauguin. Ou encore, en plus
des moults Cézanne et d'un
rare Seurat, la scène de
théâtre *La Loge*, de Renoir,
l'*Autoportrait à l'oreille bandée*,
de Van Gogh, etc. Sublime.

La collection Emil Bührle – Manet, Degas, Renoir, Monet...

Jusqu'au 21 juil., 10h30-18h30 tjl.,
10h30-20h30 (ven.), Fondation
Dina Vierny – musée Maillol,
61, rue de Grenelle, 7^e,
01 42 22 59 58. (11,50-13,50 €).

L'art rachète donc tout ?
Voilà la question que l'on
peut se poser en découvrant
l'exposition du musée Maillol
consacrée à la fastueuse
collection d'art d'Emil Bührle
(1890-1956). Ce riche
industriel allemand, arrivé
en Suisse en 1924 et naturalisé
en 1937, fit sa pelote avec des
ventes d'armes, d'abord aux
alliés puis à la Wehrmacht
et aux armées des alliés
du Reich. Classé sur une
liste noire à la Libération,
l'homme commença dès
1937, et jusqu'à sa mort,
sa collection avec une grande
intuition. Il acheta des
œuvres majeures de Manet,

Van Gogh, Renoir, Degas,
Cézanne, Toulouse-Lautrec
ou quelques Picasso, que
l'on retrouve dans le circuit
(un rien serré) du musée.

Djamel Tatah

10h-18h (ven., dim., mar.),
18h-0h (sam.), musée des Arts
et Métiers, 60, rue Réaumur, 3^e,
01 53 01 82 00. (5,50-8 €).

Bonne nouvelle ! Voilà des
lunes que nous n'avions pas
eu l'occasion de voir à Paris
les peintures de l'artiste
français Djamel Tatah, 60 ans
et un beau parcours, qui le
mena de la galerie Kamel
Mennour à une rétrospective
à la Fondation Maeght. Le
peintre des figures
silencieuses revient avec une
installation, dans l'église
Saint-Martin-des-Champs
du musée des Arts et Métiers,
menée avec l'amicale
complicité de l'imprimeur
d'art Michael Woolworth.
*« Imposer le silence face au
bruit du monde, c'est en
quelque sorte adopter une
position politique. Cela incite à
prendre du recul et à observer
attentivement notre rapport
aux autres et à la société... »*.

Franz Marc et August Macke, l'aventure du Cavalier bleu

Jusqu'au 17 juin, 9h-18h (sf sam.,
mar.), 9h-0h (sam.), musée de
l'Orangerie, Jardin des Tuileries,
1^{er}, 01 44 77 80 07. (6,50-9 €).

Le musée de l'Orangerie
fait cavalier la couleur avec
la belle exposition autour du
mouvement Der Blaue Reiter
(Le Cavalier bleu). C'est donc
l'occasion de raconter cette
fameuse amitié entre Franz
Marc (1880-1916) et August
Macke (1887-1914), ces deux
artistes allemands qui se sont
nourris à Paris de l'art de
Cézanne et de Gauguin,
puis ont été sensibles aux
abstractions du Russe Vassily
Kandinsky, rencontré à
Munich. Un supertrio qui se
félicitera autour de
la publication artistique

Der Blaue Reiter, sous la forme
d'un almanach. Couleurs
pures, scènes hédonistes,
paysages et abstractions
à partir de 1914 : toute la
sagacité d'une saga hardie,
entre expressionnisme
et avant-garde.

Gorka Mohamed – I would prefer not to

Jusqu'au 15 juin, 10h30-19h
(sf dim., lun.), galerie Thomas
Bernard – Cortez Athletico,
13, rue des Arquebusiers, 3^e,
09 87 77 09 69. Entrée libre.

Glacis de violet hurlant,
vert de salade qui vire
à la fanaison et empilements
de formes, on dirait bien
une sacrée galerie de gueules
cassées. Rien de bien
désagréable : la découverte
d'un artiste inconnu au
bataillon (des peintres), la
quarantaine, né à Santander
en Espagne, baroudeur passé
par San Francisco et Londres,
et exposé, pour la première
fois, à Paris par la galerie
Thomas Bernard. Ici,
la confluence de maîtrise
technique et de lâcher-prise,
tendance « vite fait mal fait »,
balance des portraits lestes,
pimentés de citations (BD,
surréalisme, art classique).
Entre Holbein, Dali, et
Crumb, c'est vif de morbidité.

Hammershoi, le maître de la peinture danoise

Jusqu'au 22 juil., 10h-18h tjl., 10h-
20h30 (lun.), musée Jacquemart-
André, 158, bd Haussmann, 8^e,
01 45 62 11 59. (11,50-14,50 €).

Elle est de dos, en petite
robe noire austère, et seule
une pâle luminosité que
diffuse une fenêtre vient
effleurer la boucle d'un
chignon et le velours d'un
cou. C'est tout le mystère
des toiles intimes du peintre
danois Wilhelm Hammershoi
(1864-1916) que célèbre le
musée Jacquemart-André.
Redécouvert il y a à peine
une vingtaine d'années, le
« Vermeer de la Baltique » fut

un homme bourru, taiseux.
Il peignit en relatif retrait,
prenant pour modèles sa
mère, sa sœur, son frère ou
son épouse, Ida, dans des
intérieurs françés de lumière.
Une histoire de toiles et de
famille, d'espaces familiaux
ou de scènes méditatives
dont le silence admirable
imprègne cette magnifique
rétrospective. A ne pas rater.

Jeunes artistes en Europe – Les métamorphoses

Jusqu'au 16 juin, 11h-20h (sf lun.),
11h-22h (mar.), Fondation Cartier
pour l'art contemporain,
261, bd Raspail, 14^e,
01 42 18 56 50. (7-10,50 €).

Très active, la Fondation
Cartier est allée chiner au
sein d'une Europe élargie,
de la Russie au Portugal, des
nouvelles têtes de l'art. Avec
29 pays visités, 200 artistes
choisis parmi un millier
de créateurs, la sélection
de 21 artistes affiche un parti
pris de découvertes, de
jeunesse, panachant design
technologique, sculptures
organiques, primitivisme
et allusion au kitsch. Le
parcours - des portraits de
l'Anglais George Rouy à la
vidéo, autour de Brancusi, du
Portugais Gabriel Abrantes,
en passant par les patchworks
de céramiques de la Française
Marion Verboom - irrigue
un pays fantasmé : l'art a-t-il
un lieu d'inscription et
des expressions a priori
locales ? Rien de mieux
que d'aller vérifier cela...

Le modèle noir de Géricault à Matisse

Jusqu'au 21 juil., 9h30-18h (sf lun.),
9h30-21h45 (jeu.), 9h30-23h30
(sam.), musée d'Orsay,
1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e,
01 40 49 48 14. (11-14 €).

C'est elle qui tient le
grand bouquet dans l'*Olympia*
de Manet. Mais c'est bien elle,
aussi, qui est restée dans
l'ombre, alors que l'on
connaît toute l'histoire de la

blanche Victorine Meurent.
Il a fallu bien des recherches
pour retrouver le prénom,
Laura, du modèle inconnu
de la servante noire. Tout
un symbole... Mené par
la Wallach Art Gallery de
New York et le musée d'Orsay,
cette exposition conte,
de la première abolition
de l'esclavage, en 1794, au
mouvement du Harlem
Renaissance des années 1920,
la représentation des modèles
noirs au fil du temps. Une
grande fresque illustrée
d'œuvres de Géricault,
Girodet, Carpeaux, Cézanne,
Matisse, et riche de peintures
parfois fort peu connues,
récoltées dans les musées
français. Une réussite.
A ne pas manquer.

Monet/Fromanger – Impression, soleil levant, 2019

Jusqu'au 29 sept., 10h-18h (sf lun.),
10h-21h (jeu.), musée Marmottan
Monet, 2, rue Louis-Boilly, 16^e,
01 44 96 50 33. (8,50-12 €).

Pour fêter les 85 ans de
son ouverture au public,
le musée Marmottan a choisi
de demander à des artistes
d'inventer une ou plusieurs
œuvres en lien avec celles
des collections permanentes.
Premier invité de ces
« dialogues inattendus »,
l'artiste français Gérard
Fromanger surprend
diablement son monde
en quittant ici le monde
contemporain, les citations de
la rue et les élégies politiques,
pour se lier au plus fameux
des tableaux, *Impression,
soleil levant*, de Monet,
cette icône fondatrice du
mouvement impressionniste.
A sa manière, il fait détour,
panache les portraits de
Gustave Caillebotte ou Mary
Casatt avec un soleil orangé
pop et délégué. Tonique.

Paul Armand Gette – Du corps de la lettre à celui de la nymphe

Jusqu'au 8 juin, 11h-19h (sf dim.,
lun.), galerie Jean Brolly,
16, rue de Montmorency, 3^e,
01 42 78 88 02. Entrée libre.

A l'image de Berlin
ou de Londres, les galeries
parisiennes s'offrent un long
week-end arty à l'occasion
du Paris Gallery Weekend.
L'événement réunit
quarante-huit galeries d'art
moderne et contemporain
les 17, 18 et 19 mai. Au
menu, moults vernissages
et rencontres, dont on
retrouvera le détail sur le site
parisgalleryweekend.com.

Expos

Derniers jours

Abdelkader Benchamma – Engramme

Jusqu'au 19 mai, 10h-18h (sf lun., mar., dim.),
galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, 3^e,
01 42 72 14 10. Entrée libre.

Janine Niépce – Une photographie française

Jusqu'au 18 mai, 11h-19h (sf lun., mar., dim.),
Polka galerie, 12, rue Saint-Gilles – cour de Venise,
3^e, 01 76 21 41 30. Entrée libre.

Katze – Point de fuite

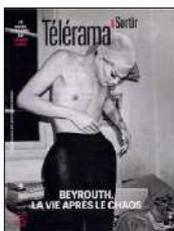
Jusqu'au 18 mai, 14h-19h (sf lun., mar., dim.),
galerie Wallworks, 4, rue Martel, 10^e,
09 54 30 29 51. Entrée libre.

Stéphane Mandelbaum

Jusqu'au 20 mai, 11h-21h (sf mar.), Centre
Pompidou, place Georges-Pompidou, 4^e,
01 44 78 12 33. (Entrée libre – 26 ans et 1^{er} dim.
du mois; 11-14 €).

Télérama **Sortir**

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 1er au 07 mai
2019
Page de l'article : p.29
Journaliste : Françoise Sabatier-
Morel



Sélection critique par
**Françoise
Sabatier-Morel**

Les Toutes Petites Visites en famille

5 ans. Le 2 mai, 15h30.
Centquatre, 5, rue Curial, 19^e,
01 53 35 50 00. (3-5€).

TV Avec ces « Toutes Petites Visites », les enfants peuvent eux aussi accéder aux œuvres exposées au Centquatre, comme ces séries de jeunes photographes européens, qui explorent la notion de territoire. Le Suisse Douglas Mandry reconstruit ses photos de paysage, avec des taches colorées, tandis que Rubén Martín De Lucas, artiste espagnol, montre l'absurdité de la frontière. Le parcours est suivi d'un temps d'atelier où les enfants inventent de petites scènes et mettent en situation des oursons en guimauve, à la façon de la plasticienne-photographe Isabelle Gil (albums édités à L'école des loisirs, dont *Oursons*). De l'étrange pour mieux voir la réalité.

THE GOOD LIFE

Pays : FR
Périodicité : Bimestriel
OJD : 52011



Date : Mai - juin 2019
Page de l'article : p.44
Journaliste : Natacha Wolinski



THE GOOD NEWS

THE GOOD EXHIBITIONS

 Photo

Engagée ou ludique, réinventée ou intime, la photographie joue sur toutes les gammes de la couleur et de l'humeur.

Par Natacha Wolinski



SNAPKINS, MAKSIM FINOGEEV.

Paris

L'Europe de la photo

En cette année de Brexit et d'élections européennes, jamais l'Europe n'a eu autant besoin de vision et de perspectives. Dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) présente une quarantaine d'artistes qui, pour beaucoup, associent photos et conscience citoyenne – réflexion sur l'ère du tout-numérique (Philippe Braquenier), projet sur la violence domestique (Camille Gharbi), focus sur la prostitution (Ulla Deventer)... Les thèmes sont engagés, mais le traitement des sujets est novateur, teinté d'humour ou de fiction. Cette jeune photographie, indocile et inventive, qui vient de Berlin,

de Crète ou de Bucarest, nous ferait presque croire en l'avenir de l'Europe.

Circulation(s), Centquatre-Paris, du 20 avril au 30 juin. www.104.fr



CIRCULEZ, IL Y A TOUT À VOIR

Le 9^e festival Circulation(s) a confié sa direction artistique à The Red Eye, qui montre trente-neuf jeunes photographes, de dix-huit nationalités.

PARIS. Dans son travail intitulé *Snapkins*, l'Ukrainien Maksim Finogeev a sélectionné sur un réseau social russe les images de jeunes hommes ayant pour ambition de devenir mannequins. Ne retenant que ceux que la communauté n'a pas jugés éligibles, il a imprimé les *snap*s de ces garçons sur des serviettes en papier, associant leur corps à un produit jetable. Camille Gharbi présente de son côté, avec *Preuves d'amour*, une série marquante sur la question de l'homicide conjugal. Les fers à repasser, casseroles et tournevis qu'elle cadre sur fond clair sont les armes qui tuent chaque année des centaines de femmes en France. Ces deux jeunes photographes ainsi que trente-sept autres, originaires de dix-huit pays, sont exposés dans le cadre de Circulation(s), un festival qui établit un précieux état des lieux de la photographie en Europe.

UNE SÉLECTION COLLÉGIALE

Fondé en 2011, le festival s'est doté cette année d'une direction artistique confiée au duo The Red Eye – Audrey Hoareau et François Cheval. « *Ce qui m'intéresse dans Circulation(s)*, confie ce dernier, *c'est le fonctionnement démocratique de cette structure associative, pilotée par un comité de quinze*

Les expositions sont moins nombreuses et plus étoffées, des sections sur le paysage, le territoire, le corps et l'archive ont été ménagées dans le parcours.

bénévoles qui font toute l'année une veille pour repérer des talents émergents aux quatre coins de l'Europe. Nous avons dû composer avec cet "intellectuel collectif" pour opérer la sélection

AGENDA EXPOS/ÉVÉNEMENTS

Par Michelle Foucart-Orsel



ÉBLOUISSANT VAN GOGH

L'an passé, l'Atelier des Lumières a bluffé plus de 1,2 million de visiteurs avec son exposition immersive présentant des œuvres de Klimt et la Sécession viennoise. Cette année, c'est Van Gogh (1853-1890) qui est à l'honneur, mis en scène par la même équipe italienne de spécialistes d'art numérique. Grâce à 140 projecteurs synchronisés pour créer des enchaînements d'images qui évoluent d'une surface à l'autre, des œuvres monumentales tapissent les murs, le sol et le corps de tous ceux qui déambulent dans cette ancienne fonderie. Immergé dans ces tableaux géants dont certaines parties ont été animées, on peut apprécier comme jamais les subtils détails des tableaux et la vibration particulière du coup de pinceau de l'artiste. Les œuvres sont ainsi magnifiées, au son de musiques qui amplifient l'expérience sensorielle.

«Van Gogh, la nuit étoilée», à l'Atelier des Lumières (Paris), jusqu'au 31 décembre. Tarifs: de 9,50 € à 14,50 €. Plus d'infos sur: www.atelier-lumieres.com



UNE PAUSE AU CANTONNEMENT

Au musée de la Grande Guerre de Meaux, nous voici plongés sur 3 000 m² dans la vie des soldats de 1914-1918, les fameux « poilus ». On peut déambuler parmi les véhicules de l'époque (avions, chars...), découvrir une reconstitution en grandeur réelle de tranchées (française et allemande), emboîter le pas aux troupes... mais aussi être touché par des objets plus personnels: accessoires, lettres, gamelles... Ouvert en 2011, le musée s'est enrichi en mars d'un « Espace Famille, bienvenue au cantonnement » qui donne à voir la vie des soldats en « pause »: ce moment où ils pouvaient lire leur courrier et y répondre, déballer les colis qu'ils se faisaient envoyer pour

Musée de la Grande Guerre de Meaux (Seine-et-Marne). Tarifs: de 5 € à 10 €. Plus d'infos sur: www.museedelagrandeguerre.eu



trouver un peu de réconfort dans quelques biscuits ou du chocolat... Le visiteur est lui-même invité à poster du courrier dans une boîte aux lettres de l'époque, à ouvrir un colis et même à revêtir l'un des uniformes dans lesquels il pourra se prendre en photo! Une immersion vivante et instructive.



Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 91000



Date : Mai 2019
Page de l'article : p.85
Journaliste : C.L.



TOUT DOUX LISTE



© LUKE KHABELASHVILI

Luke Khabelashvili,
The Unlightenment,
2019

LITTLE CIRCULATION(S)

EXPO

Le festival de la jeune photographie européenne Circulation(s) met en place un parcours à hauteur

d'enfants qui expose les mêmes œuvres que celui des adultes (les paysages de Yorgos Yatromanolakis, les portraits vintage d'Hélène Bellenger...) et l'enrichit de jeux, comme les sept différences. ● C.L.

♣ jusqu'au 30 juin au Centquatre, dès 5 ans

VERSION FEMINA SUPPLEMENT

Pays : FR
Périodicité : Irrégulier



Date : 19 mai 2019
Page de l'article : p.8



Page 1/1

Paris et moi Sorties



Minimal Republics, Rubén Martín de Lucas

Photo

Diversité photographique

C'est le concept de **Circulation(s)**, le festival de la jeune photographie européenne. Organisé au 104 par l'association Fetart, il a pour ambition de mettre un coup de projecteur sur les talents d'aujourd'hui et de

demain. Cinquante artistes en devenir exposent leur regard critique, singulier et novateur sur le monde. Parmi eux, quatre Roumains, dont le pays est l'invité d'honneur cette année. J.T.

Jusqu'au 30 juin au **104**, 5, rue Curial, 19°. 01 53 35 50 00. 104.fr. De 4 à 6 €.



VOGUE

PARIS

MAI N° 997

MODE
L'ÉTÉ AVANT
L'ÉTÉ

vogue.fr

M 05590 - 997 - F: 4,90 € - RD



Les concerts:
We Love Green

Le festival de musique écolo-responsable We Love Green continue de voir les choses en grand pour son édition 2019. Installé sur dix hectares dans le bois de Vincennes, il réunit une fois encore un impressionnant casting de stars en tout genre. Les hippies chics de Tame Impala, Christine and the Queens, les furieux rockeurs d'Idles, FKA Twigs, Metronomy, Flavien Berger et sa belle pop aquatique, Laurent Garnier, Mr Oizo, la diva soul Erykah Badu, Aya Nakamura (*photo*); et des pointures du rap français comme Vald, Colombine ou Booba. La (belle) surprise pourrait aussi venir de l'incandescente Espagnole Rosalía, qui métisse flamenco et électro urbaine avec un aplomb renversant. Deux jours en plein air grisants, pour apprécier la fine fleur de la musique actuelle. (oG) Les 1^{er} et 2 juin (Paris)



Le coup de jeune:
Circulation(s)

Pleins feux sur la jeune création photographique européenne: pour sa neuvième édition, le festival Circulation(s) réinvestit le Cent-Quatre. Trente artistes sélectionnés parmi près de mille candidatures exposent leur travail aux côtés d'invités: une quinzaine de photographes, la galerie portugaise Adorna Corações et l'école londonienne Work-Show-Grow. Une scène émergente parfois sombre, qui parle du corps, de la violence, du déracinement, du progrès; mais une jeunesse souvent engagée, socialement, environnementalement. Pour la première fois cette année, le festival participe à la saison culturelle organisée par l'institut français dédiée à la Roumanie et invite quatre photographes roumains (dont un duo) à présenter leur travail autour de l'histoire de leur pays. (JH)

«Circulation(s)», Centquatre-Paris. Du 20 avril au 3 juin. festival-circulations.com

Le cycle: *Couture et cinéma muet*

Dans un monde de superproductions et de VOD, la fondation Jérôme Seydoux-Pathé redonne voix au cinéma muet: conservation du patrimoine (depuis 1896 tout de même!), cabine de projection ultra-moderne et pianistes live dans un décor pensé par Renzo Piano. Durant tout le mois de mai, un cycle dédié à la mode propose douze longs-métrages des années 20 et deux programmes de films d'actualités présentés à l'époque, avec reportages sur les chapeaux de paille d'Italie ou les soies japonaises. On retrouve Greta Garbo dans *Le Torrent* et ses costumes d'Andreani, Clara Bow habillée par Edith Head dans *It (Le Coup de foudre)*, qui serait, assurent certains, à l'origine de l'expression «it-girl». Mais aussi *L'Arpète*, d'Émile-Bernard Donatien, dont l'intrigue se déroule dans une maison de couture, ou encore *Au bonheur des dames* de Julien Duvivier, d'après le roman de Zola inspiré du Bon Marché. (JH)

«Couture, haute couture et cinéma muet», du 1^{er} au 21 mai, fondation Jérôme Seydoux-Pathé. fondation-jeromeseydoux-pathe.com



Discovering New Talent

CIRCULATION(S)

Since its establishment in 2011 by the Fetart organisation, Circulation(s) has been dedicated to discovering and promoting Europe's young photographic talent. This year, Audrey Hoareau and François Cheval – together forming a creative collective called The Red Eye – are the guest artistic directors, holding a strong vision of what makes the festival unique. "Demonstrating the ability to imagine, to reject competitiveness and domination ... Circulation(s) is what any cultural organisation should be: a democratic entity." The event supports and encourages the initiatives of all who participate through a horizontal and self-organising structure which stands in contrast to more hierarchical or institutional approaches. The vision for 2019 involved creating a dialogue between different media – a committed vision for a troubled Europe.

As such, the festival's ethos is to be both open to all, yet rigorous in its search for quality and originality, professionalism and passion. The programme is based upon a jury selection from around 1,000 responses to the international call for applications. This year, as part of the Institut Français' European exchange programme, the curation has a focus on Romania. Following a careful process of decision-making, the ninth edition of Circulation(s) features young Romanian photographers, Iona Cirlig, Mihai and Horăciu Sovăială, and Felicia Simion. They join a line-up of young creatives from across the continent, producing work that responds directly to the fears

and concerns of our current moment in history.

Cirlig, for example, addresses present-day life in the former mono-industrial communities which were created under communism in Romania in *Post-Industrial Stories*, a long-term documentary project. These are locales that once thrived and whose inhabitants were celebrated as heroic embodiments of the Soviet-era working class, but with the arrival of market forces erasing their previous identity, their people now find themselves unemployed and adrift. Similarly, in the jury selection, Ed Alcock considers the notion of identity in the light of his home country, the UK, voting to exit the European Union. The piece discusses the country with mixed feelings of tenderness, irony and disillusionment. It ends with a sense of farewell, as, feeling excluded from an increasingly inward-looking Britain, the photographer obtained French citizenship. In the Guest Artists section are a number of exciting new names including Luka Khabelashvili. Just 19 years old, the artist assembles his snapshots based on memories and interpretations of texts by archaeologists. The featured image below reflects on the gap between reality and representation.

Expanding the festival's strive for wider accessibility, *Little Circulation(s)* runs alongside the main programme – an exhibition aimed at children aged 5-12. The strand features the same series, but displays them on adapted boards, with interactive games that transform the experience of photography.

"This year, the guest artistic directors hold a strong vision of what makes the festival unique. Demonstrating the ability to imagine; to reject competitiveness. Circulation(s) is what any cultural organisation should be: a democratic entity."

Centquatre-Paris
20 April - 30 June

www.festival-circulations.com



Luka Khabelashvili, from the series *Archaeology*. Courtesy of the artist

Le vrai visage des violences domestiques

CRIMES En 2019, des femmes sont encore assassinées par leur conjoint, en Suisse comme ailleurs. «Le Temps» donne la parole aux associations qui tentent de déconstruire les idées reçues liées aux violences faites aux femmes

CÉLIA HÉRON
@celiaheron

Cinquante-deux. C'est le nombre de femmes tuées en France par leur conjoint ou ex-conjoint depuis le 1er janvier 2019. En Suisse, la violence domestique tue au moins une personne tous les 15 jours, selon l'OFS, tandis qu'une femme sur cinq est victime de violences durant sa vie de couple.

Un couteau, un cutter, un tournevis, une ceinture de peignoir, un fer à repasser. Voilà quelques-unes des armes létales utilisées ces derniers mois en France, dont les photos seront exposées à Paris puis aux Rencontres d'Arles sous le titre *Preuves d'amour*, à l'initiative de la photographe Camille Gharbi. Une façon de parler de la banalité de ces meurtres qui noircissent encore les pages des faits divers. L'expression «fémicide conjugal» s'est progressivement imposée dans les médias (voir ci-dessous) pour décrire le meurtre d'une femme par son conjoint, parce qu'elle est sa femme.

Longtemps, on a évoqué des cas isolés. Des «accidents». Mais la Convention d'Istanbul contre les violences domestiques, entrée en vigueur en Suisse le 1er avril 2018, ne s'y trompe pas: c'est un fléau social, qui touche toutes les classes d'âge et toutes les classes sociales. Le texte souligne en préambule que «la nature structurelle de la violence à l'égard des femmes est fondée sur le genre, et qu'elle est un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination».

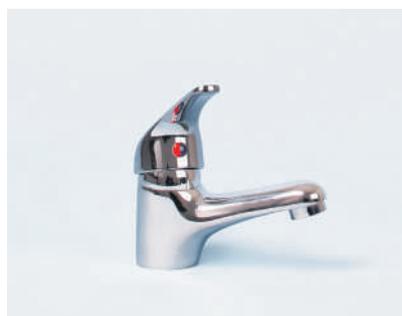
A six semaines de la grève des femmes du 14 juin, dont le manifeste exige une réponse politique à la hauteur de la gravité des féminicides, *Le Temps* a donné la parole aux acteurs de terrain qui tentent de déconstruire ce que l'on croit savoir sur le sujet.

«Avec #MeToo, on a beaucoup parlé de harcèlement au travail, dans la rue, mais aucune révolution n'a eu lieu dans la sphère privée», estime Elise Jacqueson, responsable de la communication de l'association genevoise Aide aux victimes de violence en couple. Les chiffres concernant les décès à la suite de violences domestiques restent stables ces dernières années, mais le Bureau de l'égalité du canton de Vaud souligne que le nombre d'infractions en lien avec la violence domestique est en hausse en 2018 par rapport à 2017 (+15%).

En France, selon le décompte de la plateforme «Féminicides par comparaisons ou ex», 52 femmes ont été tuées par leur conjoint depuis le 1er janvier 2019. En Suisse, les statistiques ne sont pas aussi claires: les féminicides sont fondus dans le décompte des «homicides».



Leslie, 26 ans, décédée le 01.09.2016 à Lingolsheim, Bas-Rhin.
(PHOTOS CAMILLE GHARBI)



Thalie, 36 ans, décédée le 19.08.2017 à Nantes, Loire-Atlantique.



Auréli, 32 ans, décédée le 18.06.2017 à Beauvais, Oise.
Femme, 22 ans, décédée le 17.12.2016 à Saint-Louis, Haut-Rhin.



Marie, 58 ans, décédée le 31.07.2017 à Saint-Pierre, île de la Réunion.
Julienne, 59 ans, décédée le 17.08.2016 à Matoury, Guyane.
Femme, 45 ans, décédée le 13.04.2015 à Cannes, Alpes-Maritimes.

«Avec #MeToo, on a beaucoup parlé de harcèlement au travail, dans la rue, mais aucune révolution n'a eu lieu dans la sphère privée»

ÉLISE JACQUESON, ASSOCIATION GENEVOISE «AIDE AUX VICTIMES DE VIOLENCE EN COUPLE»

«D'une part, les violences domestiques sont peu reportées à la police: la majorité des victimes restent silencieuses», souligne Elise Jacqueson. D'autre part, les situations qui échappent à tout décompte sont nombreuses. Entre les tentatives (infructueuses) d'assassinat, et les «tiers» victimes qui font pourtant partie intégrante de cette violence systémique (par exemple: le meurtre d'un nouveau petit ami pour «punir» un ex-conjointe, la violence subie par les enfants qui assistent au meurtre de leur mère) et les femmes isolées et poussées à bout qui se suicident, ou décèdent des suites d'une longue hospitalisation liée aux violences, le phénomène est bien plus grave qu'il n'y paraît.

Les médias évoquent encore des «coups de sang», des «disputes tournant soudain au drame passionnel», mais «la violence suit un cycle très clairement identifiable», souligne

Elise Jacqueson. «Souvent on constate que plusieurs plaintes avaient été déposées», abonde Anouchka Kuhn, présidente d'Osez le féminisme Suisse. Les violences psychologiques précèdent les violences physiques, qui cèdent elles-mêmes la place aux tentatives de meurtre. Ces dernières ont lieu en majorité dans la phase de séparation du couple.

La justice suisse elle-même participe à ce mythe du «drame passionnel», pour Anouchka Kuhn: «La formulation judiciaire, reprise dans les médias, déresponsabilise l'auteur. L'article 113 du Code pénal suisse sur «l'homicide ou meurtre passionnel» évoque un auteur de violence «en proie à une émotion violente que les circonstances rendaient excusables»: la peine elle-même est réduite en cas de «meurtre passionnel» par rapport à «l'assassinat» classique. C'est incompréhensible». A cela s'ajoute le «victim-blaming» implicite du trai-

EXPOSITION

Le travail de la photographe Camille Gharbi (ci-dessus) s'intitule «Preuves d'amour». Il est exposé sur les grilles de la gare de l'Est à Paris dans le cadre du festival Circulations, ainsi qu'à la basilique Saint-Vincent à Metz dans le cadre du festival Photographie mon amour.

tement médiatique du type «mais elle l'avait trompé».

«On a tendance à dire spontanément: «Quitte-le», note Elise Jacqueson, sans réaliser que ce conseil peut nuire. Certaines victimes doivent rester un moment pour protéger leur vie, certaines ont des enfants, ou ne sont pas autonomes financièrement. En tant que témoin, mieux vaut écouter sans porter de jugement, souligner le fait qu'une situation n'est pas normale, et inviter une personne en danger à en parler à un centre spécialisé». Anouchka Kuhn conseille de «préparer les choses en amont pour trouver une place en hébergement et se protéger: idéalement, quitter le domicile familial et annoncer une rupture seulement lorsque l'on est en sécurité».

«On a assisté à des cas gravissimes: à Genève, un homme a par exemple réussi à inoculer une maladie, sciemment, à sa femme, pour la punir. D'autres répètent en boucle à leur conjointe «qu'elle est nulle, qu'elle est conne» et parviennent ainsi à les isoler, à leur faire perdre confiance au point de perdre pied, note Elise Jacqueson. «Avec notre budget, on a décidé d'ouvrir une consultation psychologique depuis 2002 plutôt qu'un nouveau centre d'accueil. Et on voit qu'elle porte ses fruits.»

«Le grand problème, encore aujourd'hui, c'est l'occlusion du rôle de ces hommes; on se centre toujours sur les victimes, on utilise souvent dans les médias une forme passive («Une femme a été tuée», «Elle a été frappée à mort») qui invisibilise les auteurs de violences», note Anouchka Kuhn. «Par contre, on a vu en étudiant les champs lexicaux des articles de presse que, quand une femme est à l'origine de violence, on va dire «Une femme poignarde son mari»: là, on sait la nommer à la forme active.»

Pour Denis Chatelain, psychotérapeute, cofondateur et secrétaire général de Vires, «les médias n'abordent que très rarement la question d'une prévention qui s'adresserait directement aux hommes en passe de devenir à risque dans leurs relations conjugales et intrafamiliales». S'adresser ainsi à «l'agresseur» avant l'heure n'est pas une approche simple à construire, mais est selon lui nécessaire: «Il revient encore de nos jours aux «futures victimes» d'apprendre à se protéger et à en parler. Bien des hommes ont franchi le pas de s'adresser à nous, ou à d'autres, avant que la violence ne s'actualise en agression.»

«Il nous faut travailler à un programme lié aux théories du genre et aux enjeux qui gravitent autour de ce que nous appelons «la culture du viol». Autant dire que cela nous prendra du temps.»

Par le langage, reconnaître la violence faite aux femmes

VOCABULAIRE Ecrire «féminicide», c'est admettre l'existence du crime sexiste. Comprendre que la langue participe à construire le réel, c'est extraire ses conséquences directes et s'extraire de ce que la sociologie nomme «la culture du viol»

MARION POLICE

«Féminicide, n. m.: homicide d'une femme, d'une jeune fille ou d'une enfant en raison de son sexe. Note: le féminicide peut désigner un meurtre à caractère individuel ou systématique.» Voilà le terme ajouté en 2014 au vocabulaire du droit et des sciences humaines par la Commission française de terminologie et de néologie, puis dans l'édition 2015 du Robert.

D'où vient le mot? En anglais, *Femicide* est employé pour la première fois en 1976 par la sociologue Diana E. H. Russell lors d'une allocution au Tribunal international sur les crimes contre les femmes à Bruxelles. Elle corédige un livre: *Femicide: the politics of woman killing* qui inspire Marcela Lagarde, anthropologue mexicaine sollicitée pour une enquête sur des assassinats massifs de femmes dans les années 1990: «les mortes de Juárez».

Marcela Lagarde choisit ensuite de traduire *Femicide* par *Feminicidio*, conservant la racine *feminis* afin de ne pas réduire l'expression au sens de «meurtre d'une femme» qui occulterait la dimension causale du sexe féminin dans le crime. Ce cas précis correspond à la définition de féminicide «non intime» donnée par l'OMS, qui se distingue du fémi-

nicide intime perpétré par le conjoint, du crime d'honneur ou encore du féminicide lié à la dot, dans les pays où de jeunes mariées sont tuées par leur belle-famille pour ne pas avoir ramené une somme suffisante lors du mariage.

«La culture du viol», un concept sociologique récent

Nommer, c'est rendre réel. Dans cette logique, ne pas se soucier des mots revient à ne pas se soucier de ce qu'ils désignent dans la vie courante. Jusqu'ici, la plupart des violences sexistes étaient exprimées en des termes problématiques: «Il l'a frappée parce qu'elle l'énervait» ou «par excès de jalousie».

Des expressions qui, selon plusieurs chercheurs en sciences humaines, laissent de la «culture du viol» dans laquelle nous baignons. Ce concept

récent désigne un ensemble de comportements et de croyances qui banalisent voire excusent les violences sexuelles. «On va y retrouver de nombreux mythes, par exemple ceux de l'amour passionnel et destructeur, ou de l'amour courtis, où la femme doit

résister avant de céder. [...] Le vocabulaire, la langue vont faire partie de la construction de la culture du viol et la perpétuer», analyse Valérie Vuille, présidente de l'association Décadrée qui forme les médias au traitement des violences sexistes.

C'est ce qu'analyse la journaliste Valérie Rey-Robert dans son essai «Une Culture du viol à la française». L'auteur y étudie le patrimoine littéraire et artistique francophone qui clame haut et fort son héritage de la galanterie, du libertinage ou de l'amour courtis. «Le problème principal est qu'on ne distingue pas les types de relation, entre celles de domination et de possession qui vont entraîner les violences, et les relations amoureuses réciproques», commente la présidente de Décadrée. ■

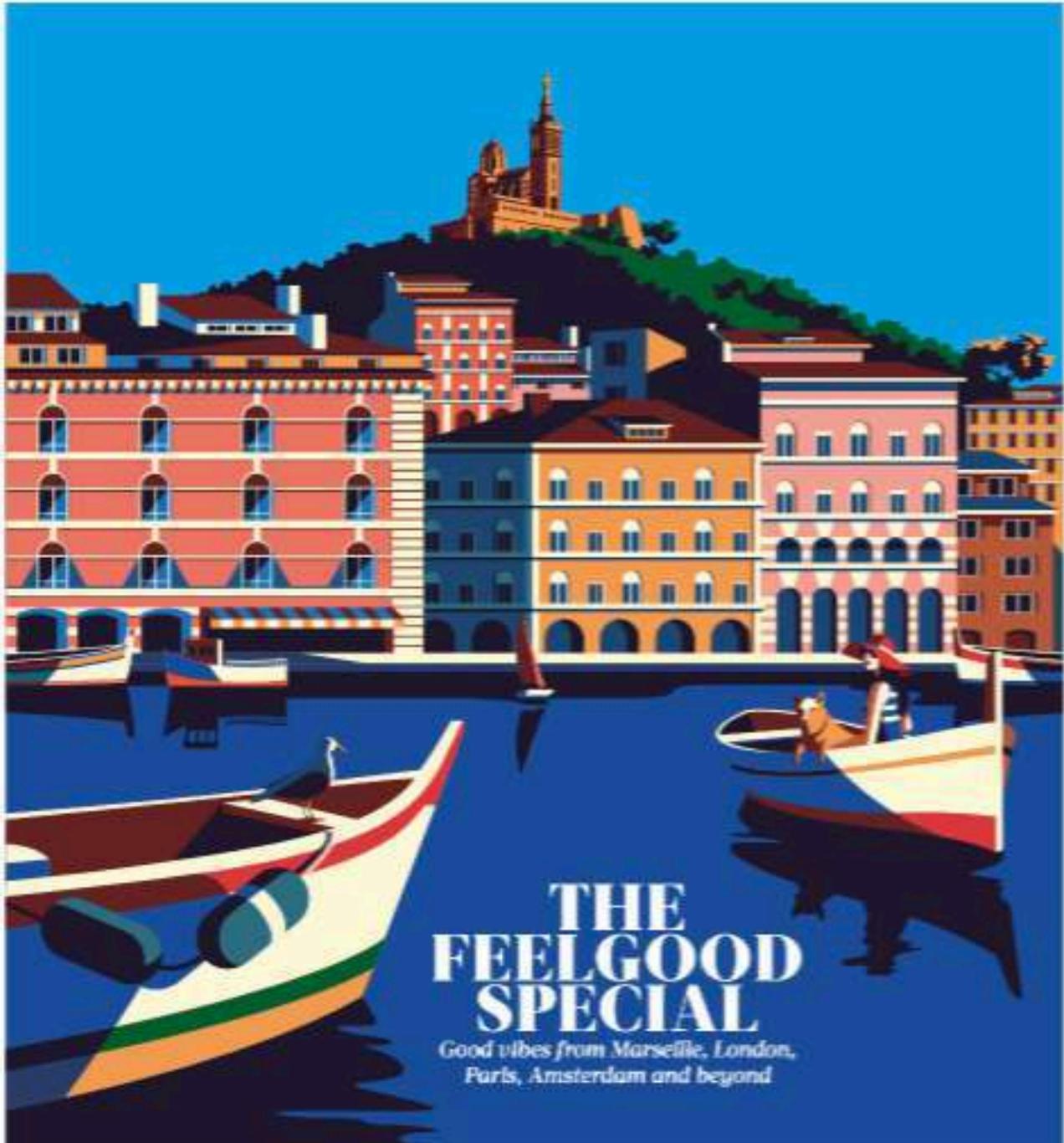
Jusqu'ici, la plupart des violences sexistes étaient exprimées en des termes problématiques

Food Culture Design & a bionic thought!

METROPOLITAN

APRIL / MAY 2019

THE MAGAZINE FROM  EUROSTAR



THE FEELGOOD SPECIAL

Good vibes from Marseille, London,
Paris, Amsterdam and beyond

ROMÉO ELVIS

The eco-rapper bringing you Belgian
'Chocolat' with plenty of bite

MONUMENTS 2.0

Les Millennials élisent leurs sites
à ne pas manquer dans nos villes

A MOVEABLE (MEATLESS) FEAST

A carnivore champs her way
through Paris' vegan scene

IN FOCUS

NEWS IN BRIEF



V&A ANNOUNCES TWO-YEAR FELLOWSHIP
 The Victoria and Albert Museum is to appoint a curatorial fellow in photography, starting this autumn. For a two-year period each incumbent will undertake an independent research project working with the RPS Collection.

PHOTOBOOK SEARCH LAUNCHED
 British publisher GOST and the US International Center of Photography are looking for an unpublished photographic series with great potential to be professionally edited, designed, published and exhibited in New York. The ICP/GOST First Photo Book Award closes on 2 September. Visit gostbooks.com/bookaward

NEW DIRECTOR FOR PHOTO LONDON
 The photography fair PhotoLondon has appointed a director, Roderick van der Lee, to succeed founders Michael Benson and Fariba Farshad. Van der Lee co-founded Unseen Photo Fair and previously worked at Foam photography museum in Amsterdam.

SHECKLICKS CALL FOR ENTRIES
 An online community for female photographers is inviting members of its Facebook group to submit work by 30 June for an Olympus UK-sponsored show at After Nyne gallery in London this autumn. Visit facebook.com/groups/sheclicksnet



TOP SHOT

Bursary winner hits new heights

Sony recognition for Edinburgh-based recipient

Passing through Ethiopia en route to an assignment in Mali, Kieran Dodds was struck by the country's 'incredible energy' following a decade-long economic boom. 'I started researching and considered what the environmental cost of such growth was. Yet where I expected a tale of woe and destruction, I found a surprising story of resilience and hope,' says the Edinburgh-based photographer, who documented similar issues in

China. The resulting series, Hierotopia, photographed using drones, took third place in the landscape category of the 2019 Sony World Photography Awards. It was originally supported by the under-30s RPS Environmental Bursary. Ethiopia has lost some 95% of its forest over the past century, but small patches such as these remain, protected by the Tewaheho Orthodox churches in their midst. 'The church forests were confined to fairly obscure scientific literature but they pointed me to Google Maps where I was blown away by the archipelago of green islands in a sea of agriculture,' says the photographer.

Dodds, who is working with a charity raising awareness and funds to conserve the forests, adds, 'These are Ethiopian treasures but they can enrich the whole world.' Visit churchforests.org and kierandodds.com



Left and above: from Hierotopia



A return home to Greece inspired Yorgos Yatromanolakis

ONE TO WATCH

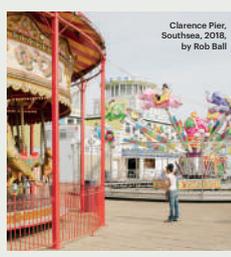
Yorgos Yatromanolakis

This photographer's work is rooted in political and personal upheaval



The Splitting of the Chrysalis and the Slow Unfolding of the Wings, the poetically titled series by Yorgos Yatromanolakis, 32, is a mysterious journey through star-studded skies and strange nocturnal landscapes. Although it describes the early stages of the life cycle of a butterfly, the work was inspired by political upheavals in Greece as well as the photographer's personal

search for identity. A blend of experimental approaches to image making, from extended exposures to bright flash, gives Yatromanolakis's dark blue and purple-hued pictures intensity and an almost alien feel. The series is on show at Circulations, a festival that celebrates emerging photographers, in Paris until 30 June. Visit festival-circulations.com/en and yatrom.net



MY PLACE

By Rob Ball

The British seaside



Why did the British seaside capture your imagination?
 I've always been interested in our coastline, but more so since I moved by the sea 10 years ago. I'm interested in the diversity of visitors to our resorts – and their architecture. Originally I focused on the entertainment strip in seaside towns, looking at the

seafront rather than the beach. As the project evolved, I occasionally turned the camera round, but the majority of images show our commercial seaside culture and how we interact with it.

Which place made the strongest impression?
 Blackpool is exciting as it has everything: the amusement park, B&Bs, bars and piers. It's also one of the earliest modern resorts so has a rich history. Perhaps my favourite of all is Great Yarmouth. The arcade

fronts are beautiful and the light is incredible at the start of the day.

How was it editing 10 years' worth of work into a book?
 Complex – the design and production were important. With the wrong design, the book may have been read as a negative reflection of the British seaside. Our coastline is a visually rich space that will always be interesting to me.

Funland is published by Hoxton Mini Press. Visit www.roball.co.uk

PRESSE EN LIGNE

PRESSE EN LIGNE FRANÇAISE

104.fr

6Mois.fr

9lives.fr

20Minutes.fr

ADMagazine.fr

ANousParis.fr

ArtPress.com

Arts-In-The-City.com

BeauxArts.com

BigPlanete.com

Bon-Temps.fr

Caractere.net

ChassImages.com

Clermont-Ferrand.fr

CNews.fr

CompetencePhoto.com

ConnaissanceDesArts.com

Cotentin-WebRadio.com

D'Architectures avril

Daily.ArtNewspaper.fr

DeLaPhoto.com

Echos

EvaMagazine.fr

FishEyeMagazine.fr

France Inter.fr

France24.com

FranceBleu.fr

FranceTVInfo.fr

Froggy's Delight

Grazia.fr

Influenzia.net

JournalDesFemmes.fr

La-Croix.com

LADN.eu

LAutreQuotidien.fr

LeBonbon.fr

LeFigaro.fr — 19/04

LeFigaro.fr/sortir-Paris — 22/05

LeJournalDesArts.fr

LeMonde.fr

LeMoniteur.fr

LeQuotidienDeLArt.com

LesInrocks.com

Liberation.fr

Madame.LeFigaro.fr

MarieClaire.fr

MilkMagazine.net

MixteMagazine.com

MotherBoard.Vice.com

MuseumTV.art

Naja21

Next.Liberation.fr

Numero.com

OpenEye.fr — avril/mai

Pariscopes.fr

ParisEtudiant.com

ParisMomes.fr

PolkaMagazine.com

ReponsesPhoto.fr

RFI.fr

PRESSE EN LIGNE ÉTRANGÈRE

Routard.com

RTL.fr

Slate

Sortir.Telerama.fr

Start.LesEchos.fr

Telerama.fr

TheEyes.eu

TheGoodLife.com

TheSteidz.com

Urbanisme.fr

Vice.com

Vogue.fr repris par Yahoo.com

20Minutes.ch

AestheticaMagazine.com

BJP-OnLine.com

CalvertJournal.com

Exit-Express.com

IMAOOnLine.jp

Internazionale.it

LeMatin.ch

LeQuotidien.lu

LEssentiel.lu

LFI-Online.de

MetalMagazine.eu

PF.nl

Photo-Theoria — avril mai

RTS.ch

SilverShotz — mai

TheGuardian.com

PRESSE EN LIGNE RÉGIONALE

LaMontagne.fr

OctopusMag.fr

/ arts visuels

/ photographie

Circulation(s) 2019

FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

à partir du 20.04.2019

avec l'association Fetart

Comme chaque année le festival Circulation(s) offre un aperçu de la vitalité d'une nouvelle génération de photographes européens. À découvrir, une cinquantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées, mais aussi des événements pour petits et grands.





Actualité

Economie

People

Sports

Planète

20minutes TV

En Images

Bons plans

DENPASAR dès 751€ ttc

PROFITEZ DES TARIFS PROMOTIONNELS EN RESERVANT DIRECTEMENT SUR NOTRE SITE *VOYAGEZ AVEC KOREAN AIR

RESERVER



go korean KOREAN AIR



Actualité > En images > Culture > La jeune photographie européenne à l'honneur au festival Circulation (S)

La jeune photographie européenne à l'honneur au festiv...

Image 15 sur 17



ED ALCOCK/M.Y.O.P. 2018



Né en 1976, Ed Alcock a la double nationalité franco-britannique. Initiée par le Brexit, cette série engage une profonde réflexion sur sa mutation identitaire et celle de son pays d'origine, le Royaume-Uni.

Englishtown, de la série « Home, sweet home » © Ed Alcock



LE XXI^e SIÈCLE EN IMAGES

22 avril 2019

Jeunesse minéeIoana Cîrlig

Des amoureux s'embrassent sur les balançoires métalliques d'un vieux manège à Petrila, en Roumanie. Située dans le sud-ouest du pays, la ville des Carpates a longtemps abrité la plus ancienne mine de charbon du pays. La fosse, ouverte en 1859 sous l'Empire austro-hongrois, était aussi la plus profonde d'Europe, avec des puits plongeant jusqu'à 940 mètres sous terre. En 2015, ce symbole de l'industrie roumaine a fermé, privant de gagne-pain plusieurs milliers de « gueules noires ».

La photographe Ioana Cîrlig s'intéresse aux effets de la désindustrialisation sur les petites villes minières de son pays : « *En 2012, j'ai quitté Bucarest pour m'installer à Petrila. J'y ai vécu quatre années, durant lesquelles j'ai exploré la ville avec mon appareil. J'étais là avant et après la fermeture de la mine.* » Les personnes qui y exploitaient le gisement de charbon ont dû prendre leur retraite ou ont été obligées de postuler dans d'autres mines de la région. Malheureusement, elles aussi sont en sursis.



- L'INVITÉ.E ▾
- L'ACTU ▾
- L'INTERVIEW ▾
- L'EDITION ▾
- PORTFOLIOS ▾
- OTHERSIDE ▾
- AGENDA ▾
- VOTRE ESPACE PERSO

SEARCH 🔍



© Yorgos Yatromanolakis

L'Actu, News, Photo

L'EPHÉMÉRIDE



Ça s'est passé un 1er février 1949 :
Le premier lecteur de 45 tours

ARTICLES LES PLUS POPULAIRES



Manque de culture p...

22/04/2019

20 minutes - Ces objets du quotidien qui tuent des femmes - Monde

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

France

19 avril 2019 13:19; Act: 19.04.2019 15:58

Ces objets du quotidien qui tuent des femmes

Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides ont été immortalisés dans le cadre d'une exposition à Paris.

on off i pourrait être un inventaire à la Prévert: couteau, cutter, tournevis, fer à repasser, ceinture de peignoir... Ces objets du quotidien ont servi à tuer des femmes, et leurs photos, exposées sur le parvis de la Gare de l'Est, à Paris, font froid dans le dos.

Une faute?

Signalez-la-nous!

«C'est censé être inoffensif, de l'ordre du foyer, et cela devient des armes du crime, ce que les spécialistes appellent des armes d'opportunité», explique la jeune photographe Camille Gharbi, 35 ans, auteure du projet «Preuves d'amour».

Plusieurs millions de voyageurs verront jusqu'au 30 juin les photos grand cadre exposées par SNCF Gares et Connexions dans le cadre du festival Circulations. S'ils s'approchent, ils liront les prénoms des victimes, leur âge et la date du féminicide.

Zenash, 27 ans, a été étouffée le 27 novembre 2017 avec un coussin à Neuilly-sur-Marne, tout comme Nicole, 81 ans, à Grenoble le 29 octobre 2015 et Yvette, 91 ans, à Amiens la même année. Il n'y a pas d'âge ni de milieu social épargné. Les femmes sont le plus souvent victimes d'un ex-conjoint ou petit ami.

L'arme à feu et le couteau sont de loin les armes les plus utilisées. Sur la photo des balles figurant les crimes par arme à feu, de longues listes de noms. Parfois, seulement la mention «femme», lorsque la victime n'a pas été identifiée dans l'article de presse qui a servi au recensement.

43 féminicides depuis le début de l'année

Camille Gharbi s'est basée sur le relevé scrupuleux du site féministe «Féminicides par compagnon ou ex», qui relève déjà 43 victimes depuis le début de l'année. «J'ai calculé, cela fait une femme tous les 2,4 jours, c'est fou!», dit la jeune photographe. Des histoires de violences dans le couple parmi ses amies l'ont poussée à s'intéresser au sujet.

«J'ai retenu 180 meurtres sur 253 féminicides commis en 2016 et 2017, et quelques-uns datant de 2015. Mais que montrer? Fallait-il représenter les coups, les mains, les tremblements? Les défenestrations, strangulations, asphyxies?», s'interroge alors la jeune femme.

«Un article que j'ai lu à Noël 2017 a été le déclencheur. Un magazine qui traînait chez ma grand-mère parlait d'une jeune femme qui s'était fait tuer à coups de cutter par son ex-copain. Pour moi, qui suis architecte avant d'être photographe, le cutter est un instrument familier, ça m'a frappée encore plus violemment.»

«Le cutter a été la porte d'entrée pour aborder le sujet avec la distance nécessaire, à travers la banalité des objets du quotidien, poursuit-elle. Je ne voulais pas tomber dans l'écueil de la violence littérale, visuelle, ou dans la victimisation.»

<https://www.20min.ch/ro/news/monde/story/Ces-objets-du-quotidien-qui-tuent-des-femmes-12202171>

1/2

AD

Décoration, design, art, architecture, lifestyle, le meilleur de l'actualité



Rubén Martín de Lucas, Minimal Republics.

Circulation(s) 2019

Où : Centquatre-Paris, 5, rue Curial, 75019 Paris, www.104.fr

Quand : Du 20 avril au 30 avril 2019

ANOUS PARIS  [Autour de moi](#) [A mi-chemin](#) [Un lieu à nous recommander ?](#) [Lire le magazine](#) [Newsletter](#)





Mathieu Janvier
il y a 1 jour

[Accueil](#) » [Evénements](#) » [A.Ecouter](#) » [Festivals](#) » [Circulation\(s\), Festival de la jeune photographie européenne](#)

Circulation(s), Festival de la jeune photographie européenne

Zoom sur la 9^e édition de *Circulation(s)*, le festival de la jeune photographie aura lieu du 20 avril au 30 juin prochain au Centquatre-Paris.

Festival Circulations, la photographie pour tous



Centquatre-Paris

Adresse

5 rue Curial, 75019, Paris France

[Plus d'infos sur ce lieu](#)

Horaires de l'événement

Du 20 Avril 2019

Au 30 Juin 2019

Horaires du lieu



Claire Nini
Il y a 1 jour

[Accueil](#) » [A.Voir](#) » [Les temps forts du Festival Circulation\(s\)](#)

Les temps forts du Festival Circulation(s)

Neuvième édition de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne porté par l'association Fetart. Cette année, l'événement incontournable est sous la direction artistique de The Red Eye, duo de commissaires composé d'Audrey Hoareau et François Cheval. En tout, 38 photographes sont à découvrir dans les espaces d'exposition du 104 avec une exposition miniature *Little Circulations* à la portée des enfants. Dans le cadre de Gare et Connexions, deux photographes sont exposés hors les murs à la [gare de l'Est](#).



07/04/2019

Le Centre Wallonie-Bruxelles I Paris

art
 press

ACTUALITÉS

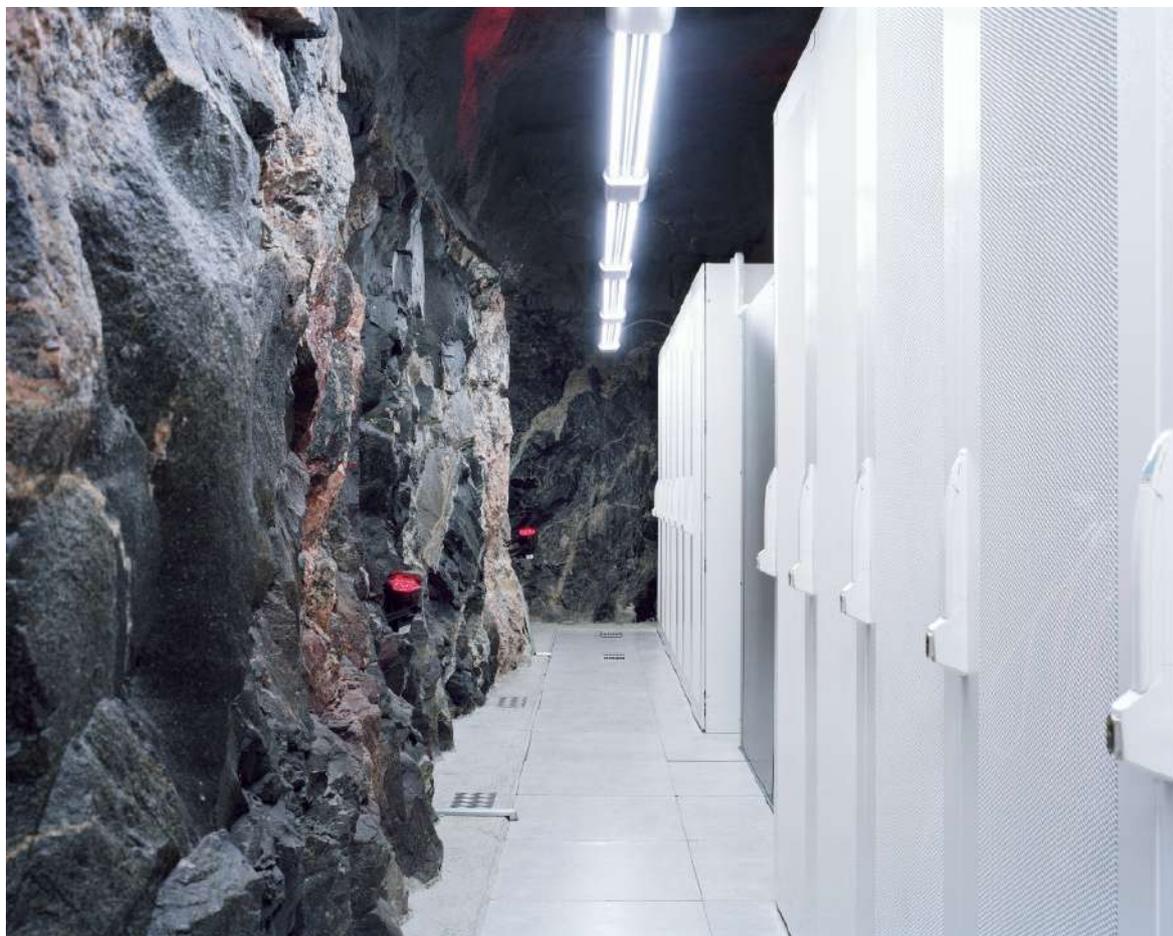
LES MAGAZINES

ARCHIVES

AGENDA

BOUTIQ

13 MARS 2019 - 19 MAI 2019



13.03 > 19.05 : Philippe Braquenier, Palimpsest.

Travail sur la mémoire du 21^{ème} siècle, les images de Philippe Braquenier cristallisent les infrastructures contemporaines de data center, centres de données numériques notamment. Le Centre Wallonie-Bruxelles lui offre un coup de projecteur à travers la présentation d'une sélection d'une dizaine de tirages de sa série Palimpsest qui interrogent l'archivage à l'ère de la data.

Le travail de Philippe Braquenier sera mis également à l'honneur au Festival Circulation(s).

Vendredi 19 avril, 20h : présentation et signature de son livre Palimpsest, Éditions Art papier, 2018, en partenariat avec le Festival Circulation

Palimpsest est présentée simultanément à l'exposition « Rêver », qui met en valeur quinzaine de photographes belges francophones et internationaux, confirmés et émergents, rassemblés autour de la thématique polysémique du Rêve.

Photographies de : Anne-Sophie Costenoble, Alexandre Christiaens, Jean-François Flamey, Karel Fonteyne, Marc Guillaume, Nick Hannes, X Istasse, Matthieu Litt, Baudoin Lotin, Paul Nougé et le collectif LaKabane, Didier Bizet, Sian Davey, Alexandra Demenkova, Colin Gray, Anne Gr Renaud Monfourny, Marie Moroni, Jacqueline Roberts.

Tarif unique pour les deux expositions Rêver et Palimpsest : 5 euros, 3 euros (réduit).

Du lundi au vendredi de 10h à 19h. Samedi et dimanche 11h à 19h.

Visuel : Palimpsest.

+ [GOOGLE AGENDA](#)

+ [EXPORTER VERS ICAL](#)

DÉTAILS

LIEU

<https://www.artpress.com/evenement/65544/>

1/2

FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

Du 20 avril au 30 juin 2019 -
Centquatre - Paris //

Rechercher une expo...

OFFRE SPÉCIALE
WEEK-END



1 PASS OFFERT POUR
L'EXPOSITION HAMMERSHØI



LIVRES RARES & GRAND PALAIS 12-14 AVRIL 2019 OBJETS D'ART

INVITE D'HONNEUR:
LA BIBLIOTHEQUE FORNEY

290
PARTAGES

PARTAGER

TWITTER

EMAIL

CIRCULATION(S)

LE NOUVEAU MAGAZINE
EST ARRIVÉ !



11/05/2019

Douglas Mandry, la carte et le territoire | Beaux Arts

S'ABONNER

SE CONNECTER

MENU

BeauxArts

FESTIVAL CIRCULATIONS

Douglas Mandry, la carte et le territoire

Par **Inès Boittiaux** • le 24 avril 2019

16/06/2019

Le photographe anglais Ed Alcock interroge le Brexit

CONTACTEZ-NOUS : +33 1 75 43 60 10

SUPPORT : info@bigplanete.com



f t (https://

(https://www.facebook.com/



(http://www.bigplanete.com/topbanners_refer_banner?client=7&url=https://kreolfoodandrhum.com)



(http://www.bigplanete.com/)

ACCUEIL

PARTENAIRES...

RUBRIQUES

24H CHRONO DE L'INTERNATIONAL

CONNEXION



ACTUALITÉS

> LES NÉGRESSES VERTES À MO...

> FETE DE LA MUSIQUE 2019 À L'...



contact
nd_recommandations)



Retour

LE PHOTOGRAPHE ANGLAIS ED ALCOCK INTERROGE LE BREXIT

02-05-2019

Actualités

Bigplanete

Bon temps

MAGAZINE

Rechercher..

Autothèque



PHILIPPE BRAQUENIER

mars 2019

004.383.2, Wikileaks, (Pionen Data Centre),
Stockholm, Sweden (485°01) «02014.11.04»

série Palimpsest présentée dans le cadre du festival Circulations(s) du 20 avril au 30 juin 2019

www.festival-circulations.com

Bon temps

MAGAZINE

Rechercher...

Festival



FESTIVAL CIRCULATION(S)

mars 2019

LE CENT-QUATRE, PARIS

ci-dessus : Douglas Mandry, Unseen sights, ©Douglas Mandry, acrilic and airbrush on C-print, 2016.

Caractère
CARACTERE.NET DOSSIERS INTERVIEWS UN DÉPARTEMENT LIVRES
DÉPOSEZ
VOTRE ANNONCE

Le site des professionnels de l'imprimé

Producteurs des matières premières du XXI^{ème} siècle

LE LED UV
Des résultats plus brillants

Cliquez-ici pour acheter le dernier numéro de Caractère au format numérique !

🔍 RECHERCHE ...

Sur l'agenda de la semaine du 23 avril

mardi, 23 avril 2019 | Auteur La rédaction | Télégrammes

- Le samedi 27 avril, partout en France, au Luxembourg et en Belgique et Suisse francophones, Fête de la librairie par les libraires indépendants, manifestation créée par l'association Verbes (www.librairiedesabbesses.fr). Cette année, il s'agit de faire participer un enseignant, afin d'offrir aux jeunes une initiation à la culture et à l'histoire du livre, avec, notamment, des visites organisées chez des imprimeurs. Toutes les informations sur <https://drive.google.com>
- Le dimanche 28 avril, entre 15h et 17h, au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique de Lyon (69), démonstration sur la gravure en relief, animée par Éléonore Litim (graveur). Plus d'informations sur www.l'imprimerie.lyon.fr
- Jusqu'au dimanche 12 mai, à la Fisheye Gallery (Paris, 10^e), exposition « Luminescences » de Lucie Pastureau, qui avait été élue, en 2018, lauréate du prix Fujifilm – Circulation(s), festival consacré à la jeune photographie européenne (son édition 2019 vient de commencer : www.festival-circulations.com/edition/edition-2019/). Plus d'informations sur www.fisheye.gallery.fr

Facebook
Twitter
Google Plus
LinkedIn

🖨️ Imprimer
Email

< Précédent
Suivant >

Annonces classées Caractère

Consultez dès à présent les annonces classées de l'édition d'avril 2019.

Simple et rapide : l'achat d'article à l'unité et sans abonnement

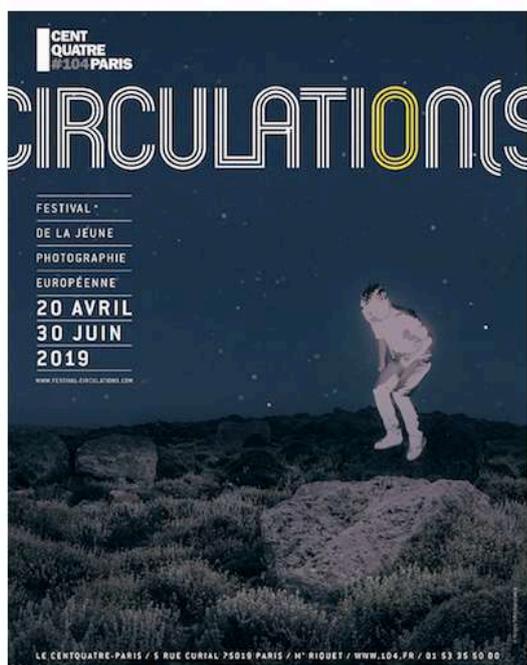
Technologie

Les dossiers de Caractère

L'impression numérique toner en feuille et en bobine

En 25 ans, l'impression numérique laser s'est fait une place de choix dans la sphère graphique. Elle se prépare aujourd'hui avec confiance à une confrontation attendue avec le jet d'encre feuille.

- L'ACTU ▾
- EVENEMENTS ▾
- COTE OCCASION ▾
- BIBLIOTHEQUE ▾
- IMAGE ▾
- MATERIEL ▾
- FORUM ▾
- LA BOUTIQUE ▾
- 🔍



Chasseur d'images

Premier magazine de l'image en Europe

📌
⋯
📷
🐦
📺
📺


> ACCESSIBILITÉ





















Accueil > Circulation(s)#2

**Du Sam. 20 avr. 2019
au Sam. 15 juin. 2019**

*Informations
complémentaires*

Entrée : Gratuit

Circulation(s)#2

Jeune photographie

 *Hôtel de Fontfreyde Centre Photographique*

A⁺ A⁻







Pour ce second «hors-les-murs» avec le Festival Circulation(s), l'Hôtel Fontfreyde - Centre photographique expose les travaux récents de cinq jeunes artistes photographes. Circulation(s), rendez-vous photo incontournable de Paris, a accueilli plus de 48 000 visiteurs en 2018. Il a pour vocation de faire émerger de jeunes photographes européens et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine. Il a permis à de nombreux talents d'exposer dans des galeries renommées, sur des salons internationaux ou d'être suivis par des agents d'artiste. Sa programmation, confiée cette année au duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), s'articule autour de la sélection par un jury de professionnels d'une trentaine d'artistes issus d'un appel à candidatures international, et l'invitation d'artistes, d'une galerie et d'une école.

Festival Circulation(s), du 20 avril au 30 juin au Centquatre - 5, rue Curial, Paris XIX^e.
www.festival-circulations.com

22/03/2019

Circulation(s)#2 | Ville de Clermont-Ferrand

Du Sam. 20 avr. 2019
au Sam. 15 juin. 2019

Informations
complémentaires

Entrée : Gratuit

Circulation(s)#2

Jeune photographie



Hôtel de Fontfreyde Centre

Photographique

Pour ce second «hors-les-murs» avec le Festival Circulation(s), l'Hôtel Fontfreyde - Centre photographique expose les travaux récents de cinq jeunes artistes photographes. Circulation(s), rendez-vous photo incontournable de Paris, a accueilli plus de 48 000 visiteurs en 2018. Il a pour vocation de faire émerger de jeunes photographes européens et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine. Il a permis à de nombreux talents d'exposer dans des galeries renommées, sur des salons internationaux ou d'être suivis par des agents d'artiste. Sa programmation, confiée cette année au duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), s'articule autour de la sélection par un jury de professionnels d'une trentaine d'artistes issus d'un appel à candidatures international, et l'invitation d'artistes, d'une galerie et d'une école.

Festival Circulation(s), du 20 avril au 30 juin au Centquatre - 5, rue Curial, Paris XIX^e.
www.festival-circulations.com

HÉLÈNE BELLENGER

Right color

Du début des années 20 aux années 50, l'image photographique était pourvue d'un spectre colorimétrique monochrome et peu nuancé. Pour mettre en évidence les contrastes et l'expressivité des visages, le maquillage était accentué, parfois jusqu'au grotesque. Bleu roi sur paupières et lèvres, pointe de jaune souffre sur le nez, pommettes poudrées de vert ! Max Factor est célèbre pour l'invention d'un maquillage facial adapté à la technologie de l'époque et capable de faire ressortir les traits sur les écrans de cinéma. En collectant les articles traitant du maquillage pour la télévision et le cinéma dans les revues Cinémonde entre 1920 et 1940, Hélène Bellenger ressuscite les maquillages improbables qui étaient invisibles sur les écrans de l'époque. Les portraits qu'elle présente, clownesques et dérangement, nous interpellent sur la détermination des canons de la beauté.

www.helenebellenger.com



IDÉES SORTIES

5 PHOTOGRAPHES A SUIVRE AU FESTIVAL CIRCULATION(S) AU 104

Par Julien Toublanc - Mis à jour le 30/04/2019 à 10:02

Publié le 29/04/2019 à 17:19



37 photographes émergents, issus de 17 pays européens, sont à découvrir au 104. [© J. GASTON-RAOUL]

@ Facebook
@ Twitter
@ Instagram

RECHERCHER

compétence
Photo

Abonnez-vous !
Tous les numéros
La Boutique
Index numérique
Newsletter
CONTACT



ACTUALITÉS LE MAG BEAUX LIVRES DROIT LE RÉVÉLATEUR VIDÉOS GALERIES ÉVÉNEMENTS

BOUTIQUE

AGENDA ANNUAIRE

Festivals Expositions Appels à candidature Workshops Crowdfunding

75 - Paris • Circulation(s)



Infos pratiques

du Samedi 20 Avril 2019 au Dimanche 30 Juin 2019, 14:00 - 19:00

Site web : <http://www.festival-circulations.com>

Description

Neuvième édition de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne organisé par l'association Fetart au CENTQUATRE-PARIS du 20 avril au 30 juin 2019.

Ce festival a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine.

Il présente une exposition d'une quarantaine de photographes européens ainsi que de nombreuses autres manifestations.

AGENDA

► Ajoutez votre événement

À NE PAS MANQUER

compétence **Photo M** NOS COUPS DE CŒUR

AUJOURD'HUI

■ 94 - Genilly • Exposition photo "Jane Evelyn Atwood, histoires de prostitution Paris 1976-1979" (Maison Doisneau)

■ 13 - Arles • Exposition photo "ColèreS Planquées & Django du voyage" de Dorothy Shoes (Chapelle St Martin du Méjan) (au 02/06/2019)

MERCREDI 16 OCTOBRE

■ 75 - Paris • Workshop photo "Photojournalisme de mariage" avec Franck Boutonnot (Eyes in Progress) (au 20/10/2019)

☰ TOUS LES ÉVÉNEMENTS "M"
☰ QU'EST-CE QUE LE LABEL "M" ?

Festivals

AUJOURD'HUI

☰ 34 - Saint-Gély-du-Fesc • Festimage 2019

☰ 33 - Bordeaux • Itinéraires des Photographes Voyageurs, 29e édition (au 28/04/2019)

☰ Italie - Reggio Emilia • Fotografia Europa (au 28/04/2019)

☰ 75 - Paris • Exoolaroid Paris 2019 (au 18/05/2019)

17/02/2019

Le collectif The Red Eye prend la direction artistique du festival Circulation(s) | Connaissance des Arts

18.09.2018

Le collectif The Red Eye prend la direction artistique du festival Circulation(s)



Collectif The Red Eye, Arles 2017 © Frédéric Stucin

François Cheval, ancien directeur du musée Nicéphore Niépce, et Audrey Hoareau, conseillère en création de projets photographiques, vont piloter la production de la prochaine édition du festival Circulation(s).

Créé par Marion Hislen en 2010 et dédié à la promotion de la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) vient de se doter d'une nouvelle direction artistique. C'est le collectif français The Red Eye, composé de François Cheval, directeur du musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône (1996-2016) et créateur du musée de la photographie de Lianzhou, et d'Audrey Hoareau, gestionnaire de collections photographiques et commissaire d'expositions, qui aura donc pour tâche de concevoir et d'encadrer de l'édition 2019 du festival. Fondé en 2016, ce collectif se donne pour mission de « *promouvoir, défendre et valoriser la photographie sous toutes ses formes* » et intègre aujourd'hui l'équipe de l'association Fetart, en charge de l'organisation du festival, pour renouveler l'identité artistique de l'événement via notamment la conception d'une scénographie originale et une vision plus engagée de la création européenne.

Le prochaine édition du festival Circulation(s) se tiendra au CentQuatre à Paris à partir du 13 avril 2019. L'appel à candidatures, ouvert à tous les photographes européens ou résidant en Europe, est prolongé jusqu'au 30 septembre. Retrouvez toutes les informations sur le site de l'événement : www.festival-circulations.com.

COTENTIN WEBRADIO

radio TRANCE,POP,ELECTRO,DEEP,EDM,HOUSE Mac

ACCUEIL - > JEUX VIDEO PS4 XBOX - > BUZZ 'S DU MOMENT - > INFOS NORMANDIE-COTENTIN -
 > INFOS DU JOUR-VIDEO - > ACTU CINÉMA-FILMS - > ACTU MUSIQUE-NEWS - > ACTU DES PEOPLES -
 > ACTU CONCERT-FESTIVALS - > ACTU DIVERS-SPORT-AUTO

Recherche...

COTENTIN WEBRADIO LE SITE



Visitez le site de la webradio du Cotentin - Ecoutez chaque jour nos nouveautés Club - electro - Trance - House - Deep - EDM - Nudisco - Techno - Pop en live 24/24 et 7/7 (Notre Playlist disponible sur le site) - Découvrez sur notre site l'actu et le Tourisme en Normandie et dans le Cotentin (ainsi que Manche - Calvados - orne - eure) - Les infos Musique (clips - singles du moment - concert - festivals) - Les jeux video avec les tests et l'actu consoles et PC (PS4 PRO - XBOX ONE X - switch) - Les actus culture et Theatre (Livres - spectacles) - L'actu du net (Application et High Tech) - Horoscope du jour (gratuit) - La météo a Cherbourg sur 4 jours - Nos Partenaires (annuaires et diffuseurs) - Le buzz et l'info du jour ainsi que l'actu medias (Radio et tele) - Ecoutez notre webradio en mp3 128kbs sur votre pc (winamp - itunes - VLC - Real - WMA) ou sur le site à l'aide du player (et aussi en pop up tout en surfant sur le net) en page d'accueil.

NEWSLETTER

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici **S'ABONNER**

ARTICLES RÉCENTS

#EXPOSITION #SNCF #PHOTOGRAPHIES - FÉMINICIDES : CAMILLE GHARBI EN GARE DE L'EST !

Publié le 12 Avril 2019 par cotentin-webradio #> Culture-theatre

FÉMINICIDES : CAMILLE GHARBI EN GARE DE L'EST EXPOSITION PREUVES D'AMOUR

Du 20 avril au 30 juin prochain se tiendra l'exposition Preuves d'amour de la jeune photographe et militante Camille Gharbi en Gare de l'Est.

Une exposition forte sur une thématique sociétale importante : les féminicides.

Cette exposition est accueillie par SNCF Gares & Connexions et ce seront donc plusieurs millions de personnes qui verront le travail de Camille Gharbi. L'événement a lieu dans le cadre de la nouvelle édition du Festival Circulation(s).

**PREUVES D'AMOUR NOUS MET FACE À LA VIOLENCE DOMESTIQUE
AU TRAVERS DE SON EXPRESSION LA PLUS EXTREME : L'HOMICIDE
CONJUGAL**

AUTRES Categories

NEWS CLIPS

MP3 EN DIFF

CULTURE

HOROSCOPE

METEO
CHERBOURG

TECHNOLOGIE



Cotentin Webradio
Webradio made in Normandie
Trance, House, EDM 24/24 7/7 !
ELECTRO, DEEP, DANCE !

LIVE



LIENS

- Cliquez ici pour l'écoute en mp3
- Partenaires et Diffuseurs
- La Programmation
- Club'40 - classement officiel
- Le Hit des Clubs TOP 60

Coup de coeur



Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 3642



Date : Avril 2019
Page de l'article : p.177



Page 1/1

SALONS, FESTIVAL

> « CIRCULATION(S) – FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE »

Dédié à la diversité photographique européenne, le Festival Circulation(s) fait émerger, depuis 2011, de jeunes talents en leur permettant de toucher un large public d'amateurs et de professionnels. Pour cette neuvième édition, la direction artistique est assurée par François Cheval et Audrey Hoareau à la tête de la structure de valorisation de la photographie THE RED EYE. Expositions, événements, studios photo, installations seront accueillis sous la nef Curial, la halle Aubervilliers et dans les différents espaces du Centquatre.

Du 20 avril au 30 juin 2019
Paris 19^e, le Centquatre, 5, rue Curial.
<www.festival-circulations.com>

22/02/2019



Le Festival Circulation(s) revient en avril avec une nouvelle direction artistique | The Art Newspaper France

S'ABONNER

IDENTIFIEZ-VOUS



THE ART NEWSPAPER

Le Daily Nos éditions Nos articles **Le Mensuel**

Articles > [Le Festival Circulation\(s\) revient en avril avec une nouvelle direction artistique](#)



Yorgos Yatromanolakis, *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings*, 2019. © Yorgos Yatromanolakis

Le Festival Circulation(s) revient en avril avec une nouvelle direction artistique

11 mars 2019

Centré sur les jeunes photographes européens, le Festival Circulation(s) tiendra sa 9e édition au Centquatre à Paris du 20 avril au 30 juin.

[LIRE L'ARTICLE COMPLET](#)



Franz Marc et August Macke : une amitié avant-gardiste au musée de l'Orangerie



Par Anne-Lys Thomas
Lundi 11 mars 2019

L'amitié de Franz Marc (1880-1916) et d'August Macke (1887-1914) a duré quatre années, de leur rencontre à Munich en 1910 au début de la Première Guerre mondiale en 1914.

[LIRE L'ARTICLE](#)

L'English Heritage prête un Rembrandt à la galerie Gagosian



Par Martin Bailey
Lundi 11 mars 2019

Le tableau sera la pièce maîtresse d'une exposition à la Galerie Gagosian de Londres intitulée « Visions of the Self : Rembrandt and Now », qui ouvrira ses portes le 12 avril.

[LIRE L'ARTICLE](#)

Private Choice lance une édition de printemps



Lundi 11 mars 2019

Private Choice, organisée traditionnellement en marge de la FIAC en octobre, lance une édition printanière.

[LIRE LA BRÈVE](#)

La première biennale d'art public d'Oslo ouvrira en mai



Lundi 11 mars 2019

La capitale norvégienne accueillera sa première biennale à partir du 25 mai.

[LIRE LA BRÈVE](#)

L'emblématique « Pont de Charing Cross » de Monet quitte le Royaume-Uni



Lundi 11 mars 2019

Endeavor restitue 400 millions de dollars à l'Arabie Saoudite



Lundi 11 mars 2019

L'artiste Kara Walker invitée de la Turbine Hall de la Tate Modern à Londres



Lundi 11 mars 2019

Le Festival Circulation(s) revient en avril avec une nouvelle direction artistique



Lundi 11 mars 2019

Envie d'ailleurs Magazine

www.enviedailleursmagazine.fr

Accueil Brèves Agenda Envie d'ailleurs Art de vivre Secrets d'experts Shopping Infos pratiques Contact

CONTACT

Contactez nous !

KIT MEDIA 2019

www.enviedailleursmagazine.fr

IconeGrafic
 Arts graphiques - Multimédia - Impression - Photographie
 EDITIONS - JOURNALISME

IMPRIMERIE
 Catalogue en ligne

STUDIO GRAPHIQUE

69, Rue de Negreneys - 31200 Toulouse
 Tél. 05 61 13 14 84
 contact@icongrafic.fr - www.icongrafic.fr

Fabien CARDONA
 Meilleur Ouvrier de France
 JOAILLIER - FABRICANT

Agenda > Festivals

FESTIVAL
 CIRCULATION(S)
 JUSQU'AU 30 JUIN 2019

Neuvième édition de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne.

J'aime Partager Inscription pour voir ce que vos amis aiment. Tweeter

Festival CIRCULATION(S) / JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE

Neuvième édition de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne **organisé par l'association Fetart au CENTQUATRE-PARIS** du 20 avril au 30 juin 2019.

Ce festival a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine.

Il présente une exposition d'une quarantaine de photographes européens ainsi que de nombreuses autres manifestations.

NOUVEAU
 Suivez-nous sur Instagram :

enviedailleursmagazine.fr

RECHERCHER

ok
 Recherche avancée

Ma Coutellerie Toulouse



☰ **fisheye**



En Fr

En

Rechercher

Abonnement

Le festival Circulation(s) dévoile sa programmation

ACTU • IL Y A 1 MOIS • LOU TSATSAS

☰ fisheye

Fr

En

Rechercher

Abonnement

Armes du quotidien

C'EST DANS LE MAG! • ILY A 5 JOURS • ERIC KARSENTY



mardi 5 mars 2019 16:12:37 heure normale d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #191

Date: jeudi 28 février 2019 17:35:51 heure normale d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MEILLEUR DU BEST DU TOP DE LA SEMAINE



vendredi 19 avril 2019 20:04:26 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #198

Date: vendredi 19 avril 2019 14:54:32 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE



22/04/2019

Une coutume qui dérange | "Frozen Waves" par Dina Oganova



☰ **fisheye**



Fr En

Fr En

Rechercher

Abonnement

Une coutume qui dérange

IMAGES • IL Y A 2 SEMAINES • LOU TSATSAS

vendredi 26 avril 2019 00:02:17 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #199

Date: jeudi 25 avril 2019 16:34:01 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE





☰ **fish**eye

Abonnement Rechercher

« L'Angleterre est un
énorme mensonge »

INTERVIEW • IL VA 1 JOUR • LOUISATSAS

jeudi 2 mai 2019 20:04:28 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #200

Date: jeudi 2 mai 2019 14:52:57 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE





☰ **fisheye**



Fr En

Fr En

Rechercher

Abonnement

« La photographie est un outil qui permet de canaliser les souvenirs »

14/05/2019

Un récit sensuel et sauvage | "Subterranean River" de Łukasz Ruzznica

☰ **fisheye**

En

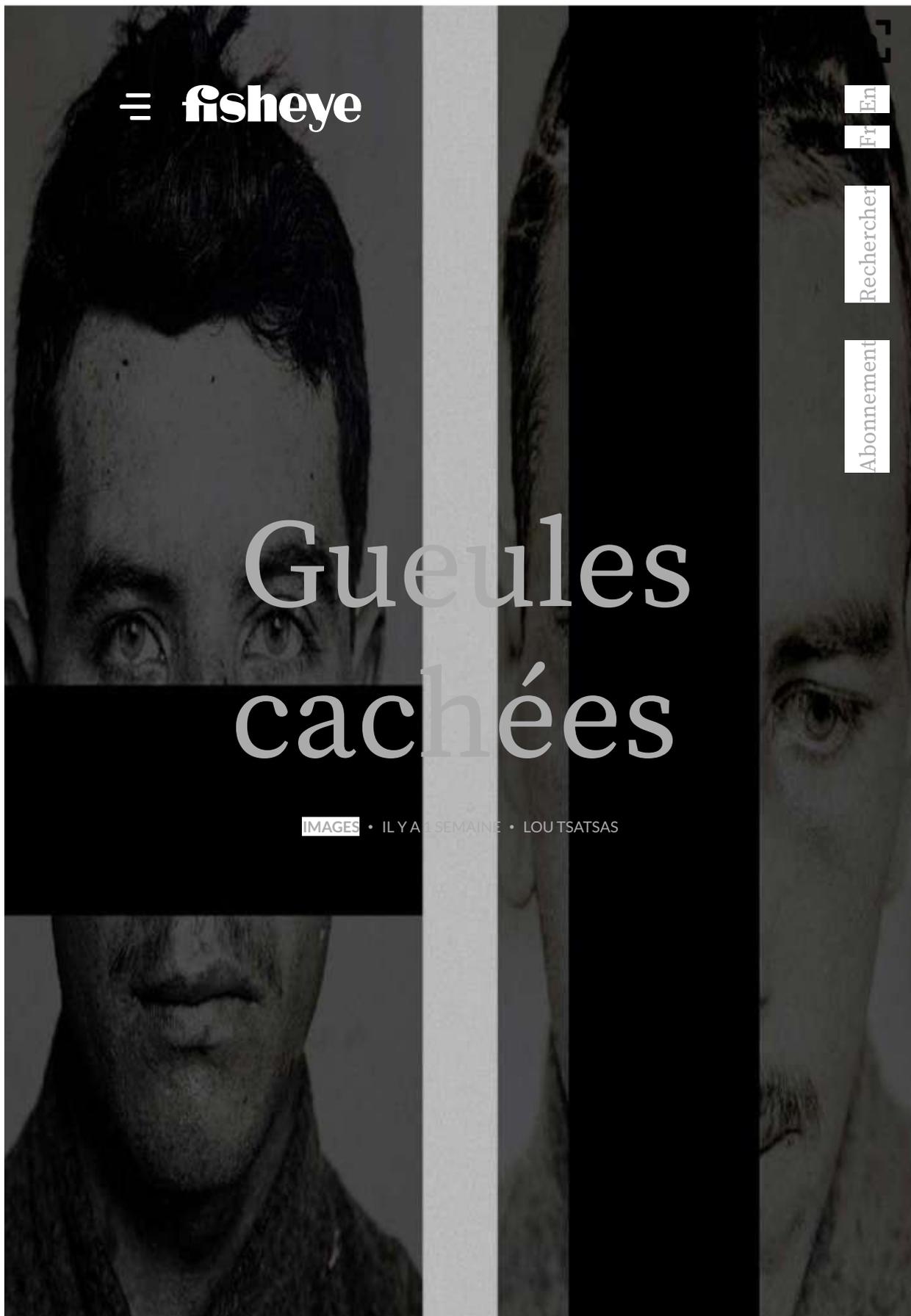
Fr

Rechercher

Abonnement

Un récit sensuel et sauvage

IMAGES • IL Y A 42 MINUTES • LOU TSATSAS



≡ **fisheye**

Fr En

Rechercher

Abonnement

Gueules cachées

IMAGES • IL Y A 1 SEMAINE • LOU TSATSAS

dimanche 16 juin 2019 13:50:30 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #206

Date: jeudi 13 juin 2019 19:46:48 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE



dimanche 19 mai 2019 23:19:10 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #202

Date: jeudi 16 mai 2019 19:13:55 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE



02/06/2019

"Los Menonos", une communauté hors réseau | Jordi Ruiz Cirera



≡ **fisheye**

« Comprendre les raisons qui poussent une communauté à vivre hors



Fr En

Fr En

Rechercher

Abonnement

dimanche 2 juin 2019 11:05:33 heure d'été d'Europe centrale

Objet: Newsletter | Dans l'œil de Fisheye #204

Date: mercredi 29 mai 2019 09:56:55 heure d'été d'Europe centrale

De: Fisheye Magazine <contact@becontents.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

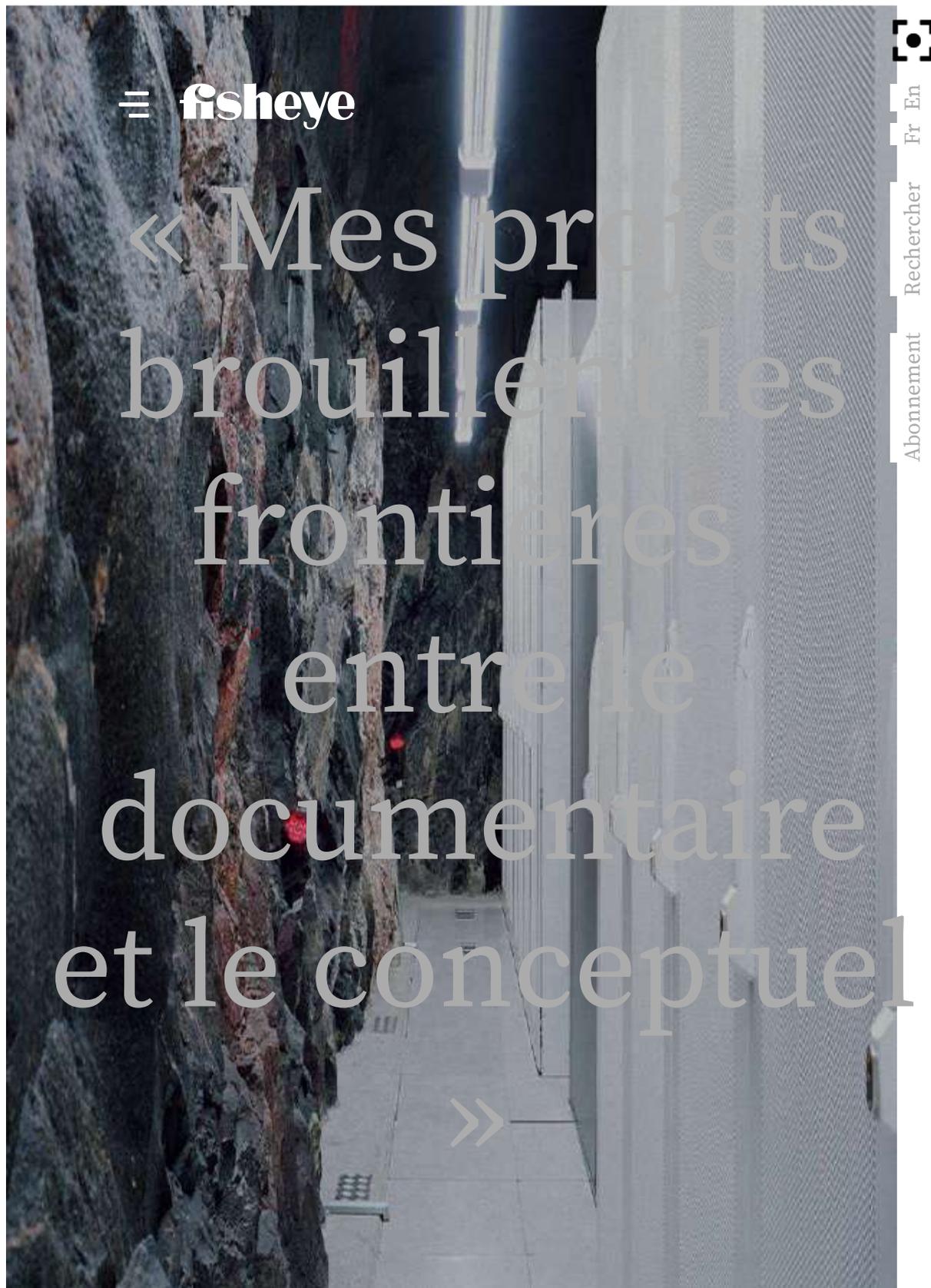
[Voir cette newsletter dans votre navigateur](#)

fisheye

LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE

LE MAXI BEST OF DE LA SEMAINE





fisheye



Rechercher

Abonnement

Boutique

AGENDA

TOUT L'AGENDA



Festival Circulation(s) : table ronde #4

TABLE RONDE
PARIS
20 JUIN

Au 104, le festival Circulation(s) continue son cycle de tables rondes. Éric Karsenty, rédacteur en chef de *Fisheye Magazine* et les photographes Charlotte Abramow et Morvarid K et Sina Niemeyer, échangerons





URL :<http://franceinter.fr/>
 PAYS :France
 TYPE :Web Grand Public



► 4 mai 2019 - 03:14

> [Version en ligne](#)

Circulation(s) ou le festival de la jeune photographie européenne.

L'association Fetart organise depuis 8 ans le festival Circulation(s) à Paris, au 104. Avec sa cinquantaine de bénévoles, le festival raconte des histoires de l'Europe en exposant les séries de 38 photographes émergents.

Ils viennent de Roumanie, du Portugal, d'Allemagne, de France, ils sont jeunes photographes et ont été sélectionnés par l'équipe de Fetart et The Red Eye (Audrey Hoareau et Francois Cheval). Dans une scénographie aérée, les projets des 38 photographes sont exposés au 104 dans le XIX^e arrondissement de Paris. L'entrée est libre. C'est un rendez-vous incontournable pour qui veut découvrir l'histoire de ses voisins européens dans des séries photographiques ancrées dans les sociétés.

François Cheval nous parle du jeune italien Umberto Coa avec son exposition "Non dite che siamo pochi" (Ne dites pas que nous sommes peu). C'est un travail de collecte de photographies et d'objets ayant appartenu à MB, anarchiste d'origine italienne. Cet homme a produit pendant une décennie, à partir des années 90, une somme de documents, preuves de ses voyages, de ses batailles et actions en Europe. Il a confié ses archives à Umberto Coa qui en a fait un travail artistique. Histoire d'un anarchiste ou le destin posthume des images.

Little Circulation(s) est une exposition à hauteur d'enfant qui permet aux 5-12 ans de voir correctement une exposition, dans une scénographie adaptée avec des jeux inspirés par les œuvres exposées. Tous les week-ends, pendant la durée du festival Circulation(s) (sauf le week-end du 11 et 12 mai), vous pourrez venir vous faire photographier seul(e), en famille ou entre amis par un photographe professionnel, dans des conditions d'un studio de prise de vue et repartir avec un tirage signé et unique. Chaque week-end, un photographe et un univers différent.

Pour la seconde année, Circulation(s) s'exporte à Clermont-Ferrand, dans le centre photographique de la ville : l'Hôtel Fontfreyde qui accueille du 20 avril au 20 juin 2019 les œuvres de cinq artistes de l'édition 2019 : Hélène Bellenger, Anna Cherednikova, Camille Gharbi, Marine Lanier et Sina Niemeyer.

[View this post on Instagram](#)

Ils viennent de Roumanie, du Portugal, d'Allemagne, de France, ils sont jeunes photographes et ont été sélectionnés par l'équipe de Fetart et The Red Eye (Audrey Hoareau et Francois Cheval). Découvrez leurs clichés. . 1 : The Unlightment © Luka Khabelashvili 2 : Diagnosis © Emile Ducke 3 : Non dite che siamo pochi (Do not say we are few) © Umberto Coa 4 : Unseen sights © Douglas Mandry 5 : Fu r mich. Tu m'as appris à être un papillon dans le seul but de me briser les ailes. © Sina Niemeyer 6 : The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings © Yorgos Yatromanolakis . Dans #RegardezVoir de Brigitte Patient le samedi 4 mai à 7h12 sur notre antenne ou sur www.franceinter.fr . L'exposition : « Circulation(s) hors les murs » du 20 Avril au 20 Juin 2019 est à l'Hotel Fontfreyde, centre photographique . 34 rue des gras, 63000 Clermont-Ferrand

A post shared by France Inter (@franceinter) on May 3, 2019 at 6:13am PDT

Pour en savoir plus

Circulation(s) hors les murs est à l'Hotel Fontfreyde, centre photographique, 34 rue des gras, 63000 Clermont-Ferrand.

Le festival Circulation(s) à Paris est ici avec un catalogue édité par Le Bec en l'air.

mardi 18 juin 2019 21:10:17 heure d'été d'Europe centrale

Objet: L'info du jour - mardi 18 juin 2019**Date:** mardi 18 juin 2019 19:10:38 heure d'été d'Europe centrale**De:** France 24 <news@france24.nlfrancemm.com>**À:** nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>[Visualisez cet email dans votre navigateur](#)**AFRICAN
FOOT**Résultats, analyses, reportages, portraits,
retrouvez toute l'actualité de la **CAN-2019**

L'INFO DU JOUR

Mardi 18 juin 2019

**LA CHAÎNE
EN DIRECT**Le dernier
journalJournal
économieBulletin
météo

L'INFO DU JOUR



ECONOMIE

Salon du Bourget : Boeing en retrait, Airbus présente un nouvel avion

Le traditionnel duel entre Boeing et Airbus lors du salon du Bourget, en France, sera marqué cette année p

Sortir**LA BALADE DU WEEK-END**

Le week-end à 9h48, 11h30 et 18h50



Devant un panneau à hauteur d'enfants © Radio France

- Pia Clemens

Dans l'expo photo Little Circulation(s)

Par Pia Clemens

Diffusion du samedi 11 mai 2019
Durée : 2min

Pia est au Centquatre, le fameux centre d'art du 19^{ème} arrondissement de Paris, en compagnie de Céline Laurent, coordinatrice adjointe du festival Little Circulation(s).

Comme chaque printemps depuis huit ans, l'[association Fetart](#) a installé au Centquatre son festival [Circulation\(s\)](#), dédié à la jeune photographie européenne. Et pour la cinquième fois cette année, l'expo est dédoublée dans une version adaptée aux enfants de 5 à 12 ans : l'expo [Little Circulation\(s\)](#).

Little Circulations, l'expo photo entièrement conçue pour les enfants, c'est au [Centquatre](#), métro Riquet, tous les après-midi du mercredi au dimanche et jusqu'au 30 juin. Avec un [atelier pour les ados](#) le 1er juin et un [studio photo](#) pour vous faire tirer le portrait en famille, et gratuitement !

 Podcasts

Partager

franceinfo: culture

[à la une](#) [musique](#) [cinéma](#) [séries](#) [arts-expos](#) [spectacles](#) [livres](#) [bd](#) [mode](#) [patrimoine](#) [jeux vidéo](#) [tout franceinfo:](#)[/ Culture / Arts-Expos / Photographie](#)

Photographie : les armes de meurtres de femmes exposées à la gare de l'Est

Couteau, cutter, tournevis, fer à repasser, ceinture de peignoir, oreiller... Ces objets du quotidien sont des armes qui ont servi à tuer des femmes. Ce sont les sujets des photographies de Camille Gharbi, exposées sur le parvis de la gare de l'Est à Paris jusqu'au 30 juin.



Musique Théâtre Expos Cinéma Lecture Bien Vivre

Galerie Photos Nos Podcasts


froggy's delight
Le site web qui gobe les mouches

Activer la recherche avancée

De festivals en rétrospectives

Faites votre choix !






...Sélection hebdomadaire de concerts, spectacles, expos, livres, films à ne pas rater...

musique **Zalfa**, Nouvelle signature de We Are Unique Records. son album FI Dam est à écouter sans faute

musique **Kompromat**, interview de Vitalic et Rebecca Warrior qui se cachent derrière ce duo electro

théâtre **"Opérapiécé"** au Théâtre Essalon

théâtre **"Portrait de Raoul"** au Théâtre Ouvert

théâtre **"Antioche"** au Théâtre Paris-Villette

Froggy's Session de la semaine : EIFFEL

tournée le 26 avril, hôtel Alba, Paris



Nouveau Actualités Voir aussi Contact

««« < feuilleter les articles

2 juin 2019 : sur la bonne pente

Ce n'est pas encore l'été mais les festivals commencent à pointer le bout de leurs nez, le soleil aussi et les jours fériés se tarissent. Signe que l'été approche n'est-ce pas ? Mais avant de partir en festival, pique-niquer au bord de l'eau ou même partir en vacances, prenez le temps de découvrir notre sélection hebdomadaire.

Du côté de la musique :

- "Walter & Lavergne" de Walter & Lavergne
- "Solstice EP" de Alma Forrer
- "L'hiver des poètes" de Marianne Feder
- "Le ventre et l'estomac" de Nicolas Paugam
- "Ok Ok I" de Oul Oul Oul
- "Chopin : 4 ballades Polonaises, Valses, Nocturnes" de Jean Paul Gasparian
- "Omoiyari" de Kishi Bashi
- "Moan EP" de Laura Clauzel
- "Toutes choses visibles EP" de Malade[s]
- "No problem" de Tristan Mélià Trio
- Petit tour au festival RUSH de Rouen
- Présentation du festival **La Magnifique Society** de Reims et toujours :
- "FI Dam" de Zalfa
- Rencontre avec Kompromat
- "Danser les filles" de Bastien Lallemand
- "L'infini, l'univers et les mondes" de Astrobal
- "Pour Barbara" de Guillaume de Chassy
- "Claude Debussy, Préludes livres 1 et 2" de Eloïse Bella Kohn
- "Outremusique pour enfants 1974-1985" de Chevance (etc.)

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :

- "La Chute" au Théâtre des Mathurins
- "La nuit juste avant les forêts" au Lavoisier Moderne Parisien
- "Maya, une voix" au Théâtre Essalon
- "Opérapiécé" au Théâtre Essalon
- "Matthieu Penchinat - Qui futs-je ?" au Théâtre du Marais

et une reprise:

- "Carla Bianchi - Migrando" à la Nouvelle Seine
- et la chronique des spectacles à l'affiche en juin

Expositions avec :

- "Paris Romantique 1815-1848" au Petit Palais
- "L'art du tailleur - Adrian et Alaïa" à la Galerie Azzedine Alaïa

Cinéma :

le film de la semaine :

- "L'Autre Continent" de Romain Cogitore
- et la chronique des sorties de mai

Lecture avec :

- "La vie dont nous rêvions" de Michelle Sacks

GRAZIA

Expo : la photographie à l'ère du digital au 104

1/4



Right Color, 2019, d'Hélène Bellenger.

Par Claire Touzard - Le 26 avril 2019

CULTURE / ARTS ET ARCHITECTURE

Circulation(s) revient au 104 : une fois encore, le plus pointu des festivals de la jeune photographie européenne raconte le présent et ses représentations.

Que reste-t-il de la photographie quand elle entre dans les entrailles postmodernes du digital ? Sur Instagram, la jeune génération a inventé une esthétique qui malmène le beau, sonde la représentation, là où les vieux, ces cons, se trouvent cool avec leurs couchers de soleil. Les photographes de la sélection 2019 de Circulation(s), tous plus ou moins nés dans les années 80, ont ce même désir : déconstruire. Pas seulement le beau, mais l'idée même de la photographie : d'en faire une bouffonade sérieuse ou un objet d'étude frôlant avec le méta. Ils jouent avec l'image, la maquillent, la travestissent.

Ils découpent les archives, le présent et les frontières sociales au scalpel : dans *Snapkins*, Maksim Finogeev utilise des images Snapchat d'hommes sur des serviettes jetables. Chez Pippa Healy, un attentat est conté par des photos de vomis laissés à terre. Dans une ère sursaturée d'images, ce qui importe, c'est la beauté d'un détail considéré comme vulgaire, le sens d'une mise en scène. C'est l'intime du sujet : Ulla Deventer nous "sort" de la représentation normative des travailleuses du sexe, en ajoutant leurs effets personnels.

PUBLICITÉ

GRAZIA

Prendre la pose, l'apéro ou la clef des champs... : nos idées sorties de la semaine



© Minimal republics/Rubén Martín de Lucas

Une photo extraite de la série "Minimal republics" de Rubén Martín de Lucas, à découvrir actuellement au festival Circulation(s) au 104, dans le 19e.

Par Pauline Pellissier - Le 25 avril 2019

LIFESTYLE / CARNET D'ADRESSE / CULTURE / FOOD / SORTIES

AGENDA - Alors que le mois de mai pointe le bout de son nez, on prend un peu d'avance, pour faire ce qu'il nous plaît. En manque d'inspiration ? Voici notre prescription du moment.

1/ Prendre soin de soi lors d'une journée 100 % yoga. Alors que la pratique connaît de plus en plus d'adeptes en France, avec plus de 2,6 millions de yogis référencés, il est logique que les événements dédiés se multiplient. Le dernier en date ? Le tout premier Kind Festival, ce dimanche 28 Avril 2019 à la Bellevilloise. Un évènement caritatif au profit de l'association Yoga Gives Back (qui propose du microcrédit aux femmes dans les pays en développement). Au programme de cette journée : des cours de yoga différents toutes les heures (vinyasa, acro yoga, hip hop flow, alchemy yoga, yin yoga, kundalini), et des ateliers parallèles (detox, respiration, maquillage tribal...). Parfait pour s'initier à de nouvelles pratiques et découvrir de nouveaux professeurs. Billet à 60 € la demi-journée, 85 € la journée, 140 € en duo. A réserver en ligne.

2/ Se faire tirer le portrait par un(e) artiste. En marge du festival Circulation(s), qui expose, du 20 avril au 30 juin 2019, les jeunes talents de la photographie européenne, certains d'entre eux investiront un studio photo où faire poser les volontaires. Une super idée pour rencontrer l'un des artistes exposés avant de repartir avec un cliché stylisé. Il reste encore des places pour passer derrière

GRAZIA

Expo : "Preuves d'amour", la série photo qui dénonce les féminicides



Jacqueline, 69 ans, décédée le 11.12.2017 à Chauray, Deux-Sèvres. Margaux, 29 ans, décédée le 2.06.2017 à La Trinité, Alpes-Maritimes.
Femme, 57 ans, décédée le 8.11.2016 à Toulon, Var. Femme, 75 ans, décédée le 7.11.2016 à Gaillon, Eure.

04/05/2019

Expo : "Preuves d'amour", la série photo qui dénonce les féminicides - Grazia

GRAZIA

Expo : "Preuves d'amour", la série photo qui dénonce les féminicides

/3



Jacqueline, 69 ans, décédée le 11.12.2017 à Chauray, Deux-Sèvres. Margaux, 29 ans, décédée le 2.06.2017 à La Trinité, Alpes-Maritimes. Femme, 57 ans, décédée le 8.11.2016 à Toulon, Var. Femme, 75 ans, décédée le 7.11.2016 à Gaillon, Eure.

Par Lise Martin - Le 28 avril 2019

CULTURE / ARTS ET ARCHITECTURE

En France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint. Pour documenter ces féminicides, la photographe Camille Gharbi met en scène les objets du quotidien qui ont servi à les commettre. Sa série, Preuves d'amour, est exposée à Paris.

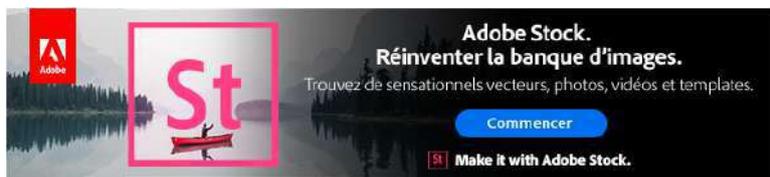
Un oreiller. Un sac plastique. Un robinet. Un câble électrique. Une ceinture de peignoir. Un briquet. Des objets quotidiens, domestiques, banals. Tous ont servi, quelque part en France, en 2016 ou en 2017, à tuer une femme. Dans la série Preuves d'amour, de Camille Gharbi, exposée gare de l'Est à l'occasion du festival de photographie Circulation(s), ils sont présentés sobrement. Format carré, fond bleu clair. On croirait à première vue un catalogue de bricolage. Le parti pris est assumé par la jeune photographe, qui a voulu décaler le regard et *"travailler sur la question des violences conjugales en évitant les écueils du sensationnalisme, du cliché, du déjà vu"*.

11/05/2019

Une fronde culturelle européenne pour renverser les élections - Influencia

[HOME](#) [MEDIA&COM](#) [TENDANCE](#) [ART&CULTURE](#) [DESIGN&LAB](#) [LA REVUE](#) 
[RECHERCHER](#)
[Accueil](#) > [IMAGE](#) > [UNE FRONDE CULTURELLE EUROPÉENNE POUR RENVERSER LES ÉLECTIONS](#)

Une fronde culturelle européenne pour renverser les élections

 IMAGE AVEC  Adobe Stock


Publié le 06/05/2019



À deux semaines du 1er tour des élections européennes, bien malin celui qui peut prédire leur dénouement. Pourtant, en réponse à l'euro-scepticisme de leurs administrés, les gouvernements pro-européens ne cessent de réaffirmer leurs bonnes relations au rythme de partenariats économiques... et culturels toujours plus nombreux.

L'Union européenne nous rend schizophrènes. Presque tiraillés entre le risque d'une rupture prématurée et le confort, voir l'immobilisme, d'un couple qui a surmonté -ou évité- tous les obstacles. L'Eurobaromètre 2018, et ses 64% de Français estimant leur pays bénéficiaire de l'adhésion à l'UE, semblait pourtant raviver la flamme. Une donnée comme une autre, finalement, mais qui célébrait son plus haut score depuis le pic enregistré entre la chute du mur de Berlin en 1989 et l'adoption du traité de Maastricht en 1992.



À voir, écouter ou visiter : l'agenda culturel des régions

Semaine du 25 avril. Chaque jeudi, découvrez une sélection des meilleurs événements culturels de proximité, partout en France.

C Célestine Albert, le 25/04/2019 à 14:41



► Dans toute la France OPÉRA. Comme chaque année depuis 2007, Tous à l'Opéra ! invite le public à se plonger dans l'univers des opéras et à découvrir leurs coulisses, le temps d'un week-end de portes ouvertes, les 3, 4 et 5 mai. Vingt-sept maisons lyriques partout en France participent à cette 13e édition placée sous le thème : « L'opéra, la grande fabrique du spectacle » et parrainée par le metteur en scène passionné de... Il reste 80% de l'article à lire.

11/05/2019

Festival Circulation(s) : notre sélection de jeunes talents photographes




JE M'ABONNE (https://www.ladn.eu/inscription-newsletter/?utm_source=CeSite&utm_medium=abonnement&utm_campaign=promo_revue&utm_content=revue18)

<https://www.ladn.eu/ladn-boutique/ladn-revue/>

LE RENDEZ-VOUS DE LA CONVERGENCE DES TECHNOLOGIES 20/05/19 ▶ 22/05/19
MONACO

INSCRIPTION À LA NEWSLETTER

 (<https://www.ready-for-it.com/>)



Accueil (<https://www.ladn.eu/>) > Mondes créatifs (<https://www.ladn.eu/mondes-creatifs/>) > Festival Circulation(s) : ces 8 photographes vont vous bluffer



Festival Circulation(s) : ces 8 photographes vont vous bluffer

MARGAUX DUSSERT (<https://www.ladn.eu/author/margaux/>)

LE 18 AVR. 2019

 (<https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fwww.ladn.eu%2Fmondes-creatifs%2Ffestival-circulations-photographes-bluffantes%2F>)

 ([https://twitter.com/share?](https://twitter.com/share?text=Festival%20Circulation%28s%29%20%3A%20ces%20%20photographes%20vont%20vous%20bluffer%20mondes%2Fcreatifs%2Ffestival-circulations-photographes-bluffantes%2F&via=)

[text=Festival%20Circulation%28s%29%20%3A%20ces%20%20photographes%20vont%20vous%20bluffer%20mondes%2Fcreatifs%2Ffestival-circulations-photographes-bluffantes%2F&via=](https://twitter.com/share?text=Festival%20Circulation%28s%29%20%3A%20ces%20%20photographes%20vont%20vous%20bluffer%20mondes%2Fcreatifs%2Ffestival-circulations-photographes-bluffantes%2F&via=)

 (<https://www.linkedin.com/shareArticle?mini=true&url=https%3A%2F%2Fwww.ladn.eu%2Fmondes-creatifs%2Ffestival-circulations-photographes-bluffantes%2F&source=L%27ADN>)

 #ART (<https://www.ladn.eu/tag/art/>) #ÉVÈNEMENT (<https://www.ladn.eu/tag/evenement/>) #EXPOSITION (<https://www.ladn.eu/tag/exposition/>) #PHOTO (<https://www.ladn.eu/tag/photo/>) #PHOTOGRAPHIE (<https://www.ladn.eu/tag/photojournalisme/>) #PHOTOJOURNALISME (<https://www.ladn.eu/tag/photojournalisme/>)

Rapport aux frontières, rapport au corps, rapport aux femmes, rapport aux migrants, rapport au rêve quand on n'a pas d'argent... Au festival Circulation(s), observatoire de jeunes talents photographiques, les thèmes abordés sont poignants et plus que jamais d'actualité.

Tremplin pour les jeunes talents photographiques, le festival [Circulation\(s\)](https://www.festival-circulations.com/) (<https://www.festival-circulations.com/>) présente son cru 2019, au Centquatre à Paris. Du 20 avril au 30 juin 2019, une trentaine d'artistes européens exposent leur travail selon 5 thèmes naturellement militants : le corps et les souffrances, les paysages et la nature, les territoires, et la photographie documentaire.

Focus sur 8 artistes qui nous ont marqués durant cette 9^{ème} édition.

Camille Gharbi

08/03/2019

Violences conjugales : les objets du quotidien transformés en armes


[JE M'ABONNE](https://www.ladn.eu/inscription-newsletter/) | 


DOC MARKETING
GENÉRATEUR DE BUSINESS

Tout sur les annonceurs :
PROJETS, INVESTISSEMENTS, AGENCES...

ESSAI GRATUIT — *divisez par 3 votre prospection*

[\(http://docmarketing.fr/\)](http://docmarketing.fr/)


**LE GRAND
BAROUF
NUMÉRIQUE**


[\(https://www.legrandbarouf.fr/\)](https://www.legrandbarouf.fr/)

Accueil (<https://www.ladn.eu/>) > Mondes créatifs (<https://www.ladn.eu/mondes-creatifs/>) > [Violences conjugales : des objets du quotidien transformés en armes de crime](#)



Violences conjugales : des objets du quotidien transformés en armes de crime

MARGAUX DUSSERT (<https://www.ladn.eu/author/margaux/>)

LE 7 JANV. 2019

 (<https://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fwww.ladn.eu%2Fmondes-creatifs%2Fviolences-conjugales-objets-armes-crime%2F>)

 (<https://twitter.com/sharertext=Violences%20conjugales%20%3A%20des%20objets%20du%20quotidien%20transform%C3%A9s%20en%20armes%20de%20crime%20-%20mondes-creatifs%2Fviolences-conjugales-objets-armes-crime>)

 (<https://www.linkedin.com/shareArticle?mini=true&url=https%3A%2F%2Fwww.ladn.eu%2Fmondes-creatifs%2Fviolences-conjugales-objets-armes-crime%2F&source=L%27ADN>)

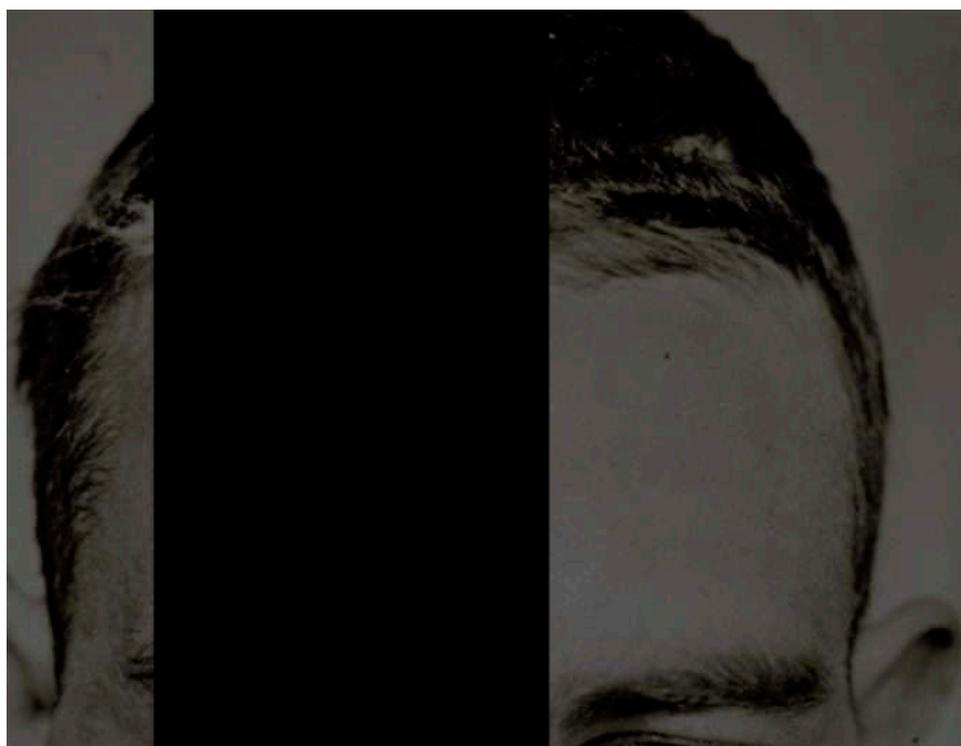
 #ART (<https://www.ladn.eu/tag/art/>) #FEMMES (<https://www.ladn.eu/tag/femmes/>) #PHOTO (<https://www.ladn.eu/tag/photo/>) #PHOTOGRAPHIE (<https://www.ladn.eu/tag/photo-graphie/>) #PHOTOJOURNALISME (<https://www.ladn.eu/tag/photo-journalisme/>) #VIOLENCES (<https://www.ladn.eu/tag/violences/>) #VIOLENCES CONJUGALES (<https://www.ladn.eu/tag/violences-conjugales/>)





CIRCULATION(S) DANS L'EUROPE DE LA PHOTO AU 104

Pour sa 9e édition, le festival Circulation(s) offre une nouvelle visibilité à la récente génération de photographes européens, via une cinquantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées. Nouveauté 2019, l'arrivée à la direction artistique de the Red Eye.





Le Brexit en version "Home Sweet Home", par Ed Alcock au festival Circulations

Dans la série *Home Sweet Home*, initiée par le Brexit, Ed Alcock engage une profonde réflexion sur sa mutation identitaire et celle de son pays d'origine, le Royaume-Uni. Il interroge le sentiment d'appartenance à une nation, celle que l'on appelle "Home". Alors que l'Europe efface l'une de ses étoiles jaunes sur son drapeau, il observe son pays d'un œil à la fois tendre, ironique et désabusé, comme une façon de lui dire adieu. Se sentant exclu par un pays de plus en plus replié sur lui-même, le photographe a récemment obtenu la nationalité française.

"Cet projet a débuté le 24 juin 2016, au lendemain du référendum sur la sortie du Royaume Uni de l'Union Européenne. Je suis retourné en Angleterre, dans mon pays d'origine, pour interroger les gens qui vivent loin des grandes villes. La série est composée de portraits, et de photographies documentaires juxtaposées avec un manuel scolaire édité au début

des années 50. Il était destiné aux



Marine Lanier et son Soleil des loups au festival Circulations

“J’ai suivi ces deux enfants devenus adolescents, durant trois années, sur un plateau ardéchois qui a la particularité d’être un relief inversé. J’ai croisé cette géologie et ce paysage de la métamorphose à l’évolution de ces deux adolescents. Dans cette série il y a en effet cette idée de transformation pour aller de la mort vers une renaissance”.

Marine Lanier



URL :<http://www.lebonbon.fr/>

PAYS :France

TYPE :Web Grand Public



► 30 avril 2019 - 13:30

> [Version en ligne](#)

Expos, events... : tous les rendez-vous culturels à ne pas manquer en mai

Mai. Y a-t-il un autre mois dans l'année qui procure autant d'euphorie ? Mai marque la fin du printemps et le début de l'été, les apéros foisonnent et les gens ont l'air moins déprimés. On se réveille de longs mois d'hibernation et on a à nouveau envie d'expérimenter. Tant mieux, parce qu'on vous a concocté une jolie liste des rendez-vous culturels à ne pas manquer !

Coco Capitan à la Maison Européenne de la Photographie

Le topo

A seulement 26 ans, Coco Capitan est l'une des photographes les plus accomplies de sa génération. L'exposition s'est construite comme un parcours immersif dans l'univers de l'artiste à travers 150 œuvres qui traduisent une vraie filiation avec le courant Pop Art.

Pourquoi c'est cool

Des paysages de l'ouest américain aux photographies de mode, l'artiste émet un regard critique et propose une réflexion sur la société de consommation avec humour et sarcasme.

Coco Capitan : Busy Living

Maison Européenne de la Photographie

5/7 Rue de Fourcy - 4e

Jusqu'au 26 mai

L'art du porte monnaie à la Monnaie de Paris

Le topo

C'est l'histoire et l'art du porte monnaie de l'Antiquité à nos jours qui sont mis à l'honneur dans cette exposition inédite. Variété de formes, de matières et d'usages, l'on découvre comment ce petit objet du quotidien a traversé les âges.

Pourquoi c'est cool

Les porte-monnaie n'ont jamais fait l'objet d'une exposition à part entière en France. Ici, plus de 200 pièces seront exposées, en écaille, bois, ivoire, nacre, métal et coquillage. L'occasion de découvrir de nombreuses collaborations avec des métiers associés comme tabletiers, bijoutiers ou encore joailliers.

Chic et utile, l'art du porte-monnaie

Monnaie de Paris

11 Quai de Conti - 6e

7 mai au 3 novembre

Tous à l'Opéra

Le topo

Les portes des maisons lyriques nous ouvrent leurs portes lors de 3 dates exceptionnelles.

Pourquoi c'est cool

On pourra assister aux répétitions publiques, assister à des concerts, participer à des ateliers costumes et maquillages, visiter les coulisses, rencontrer les professionnels... et tout ça, gratuitement !

Tous à l'opéra

3,4 et 5 mai

19/04/2019

Terrasse de la Rotonde Stalingrad, INA Sound, drôle de festival: les sorties du week-end de Pâques à Paris

Terrasse de la Rotonde Stalingrad, INA Sound, drôle de festival: les sorties du week-end de Pâques à Paris

Par [Pierre Terraz](http://plus.lefigaro.fr/page/pierre-terraz-0) (<http://plus.lefigaro.fr/page/pierre-terraz-0>) | Mis à jour le 19/04/2019 à 16:24



Le café-restaurant «La Rotonde Stalingrad» à Paris (XIXe). LUCIEN LUNG/Le Figaro

Découvrir des photographies de toute l'Europe, rire pour la liberté, s'immerger dans des scènes de films... Le week-end de Pâques s'annonce riche en émotions.

- **Le printemps est de retour et ça se sent!** La terrasse de la Rotonde Stalingrad s'installe, s'étale, et vous accueille toute la saison. C'est un jardin urbain pour les parisiens frileux à l'idée de franchir le périph', idéal pour lézarder en plein air. Le lieu est généralement assez animé, mais l'ambiance est conviviale et adaptée pour les familles. Un coin de la terrasse propose ateliers de massages et cours de yoga pour les grands, tandis qu'un ping-pong et un château gonflable raviront les plus petits. Le lieu abrite aussi quatre cabanes culinaires proposant de découvrir des mets internationaux, et une foule d'événements originaux. Pour les fêtards, le Miniclub est ouvert le vendredi et le samedi de minuit à 06h.

[Lancement de la Terrasse de la Rotonde Stalingrad](https://www.facebook.com/events/382227542627008/) (<https://www.facebook.com/events/382227542627008/>). 6-8, place de la Bataille Stalingrad (XIXe). Du 19 au 21 avril 2019.

- **Déambuler dans des films.** Wim Wenders, représentant majeur du nouveau cinéma allemand, diffuse ses œuvres d'une manière totalement originale ce week-end à Paris! Des extraits choisis de ses propres films, affranchis de toute trame narrative pour laisser place à l'esthétisme et la poésie, seront projetés cinq soirs de suite sur la structure intérieure de la Nef du Grand Palais. Nous ne sommes plus en position frontale face à un écran, dans une salle de cinéma, mais bien devant l'architecture grandiose d'un

02/06/2019

Le meilleur de la culture européenne à Paris

Le meilleur de la culture européenne à Paris

Par [Agathe Moreaux](#), [Jean Talabot](#) (<http://plus.lefigaro.fr/page/jean-talabot-0>) | Mis à jour le 28/05/2019 à 14:06



La fête de Midsommar à l'Institut suédois (III^e) célèbre le début de l'été, le 21 juin. vinciane lebrun-verguethen

À l'heure où les élections européennes battent leur plein, le Figaroscope vous propose un tour d'horizon des richesses culturelles de nos voisins les plus emblématiques. Un voyage immobile incroyablement dépaysant.

La Suède

L'événement. Cette année, le Festival de l'histoire de l'art invite les pays nordiques à Fontainebleau. Ce rendez-vous est l'occasion de questionner l'art contemporain, l'histoire, mais aussi les contes nordiques, dans des conférences, expositions et projections. L'artiste suédois Peter Johansson sera, par exemple, l'invité d'une table ronde le 8 juin à 17 heures autour de son œuvre située à la rencontre du militantisme et de l'autodérision.

Festival de l'histoire de l'art, (<http://festivaldelhistoiredelart.com/>), du 7 au 9 juin 2019 à Fontainebleau (77).

Le rendez-vous. En Suède, il ne faut surtout pas rater l'événement estival qu'est le Midsommar (le début de l'été). Et pour respecter cette tradition, l'Institut suédois propose une grande fête le 21 juin prochain avec les traditionnelles couronnes de fleurs et danses autour d'un mât accompagnées en musique par la programmation du festival.

«**Les femmes s'en mêlent**», (<https://paris.si.se/agenda/fete-de-la-musique-midsommar-concert-lfsm/>) à l'Institut suédois (<https://paris.si.se/agenda/fete-de-la-musique-midsommar-concert-lfsm/>), 11, rue Payenne (III^e), le 21 juin 2019.

FESTIVAL**PHOTO**

Circulation(s) poursuit vaillamment sa route



PAR CHRISTINE COSTE · LE JOURNAL DES ARTS

LE 23 MAI 2019 - 368 mots

Le festival de la jeune photographie européenne, au Centquatre-Paris, offre de belles séries documentaires.

Paris. En septembre 2018, l'association Fétart, organisatrice du festival Circulation(s), décidait de confier la direction artistique conjointe de l'édition 2019 à François Cheval et Audrey Hoareau, réunis sous le nom de The Red Eye. Quelques mois plus tôt, Marion Hislen, fondatrice et directrice de l'événement, avait été nommée au poste de déléguée à la photographie au sein de la direction générale de la Création artistique au ministère de la Culture. L'ancien directeur et l'ancienne commissaire d'exposition du Musée Nicéphore-Niépcé (Chalon-sur-Saône) ont construit une édition d'une grande clarté, à la scénographie fluide.

L'expertise de ces derniers, couplée à l'accroissement des surfaces d'expositions (le festival obtient un espace supplémentaire à l'intérieur du Centquatre-Paris), donne un rythme à l'accrochage et une belle lisibilité aux travaux sélectionnés. Cela en poursuivant la raison d'être du festival : dresser un état des lieux de la jeune photographie européenne tous genres confondus sans s'interdire des séries anciennes ou nouvelles d'auteurs plus âgés. Les récits se déploient à leur aise dans les salles et les regroupements par thème gagnent en force. Le travail de sélection mené de concert avec les membres de Fétart offre de belles découvertes et le parcours ne paraît pas insurmontable en une demi-journée.

Témoignages historiques

10/06/2019

Coutumes et costumes en Roumanie



Coutumes et costumes en Roumanie

Par Mirel Bran

REPORTAGE

Publié le 06 juin 2019 à 08h16

Dans son projet « Ethnographies », exposé au Centquatre-Paris jusqu'au 30 juin, la photographe roumaine Felicia Simion explore les usages ancestraux et les costumes populaires de son pays.

Une photo, ce n'est pas une histoire d'image mais l'histoire d'un parcours qui se termine par une image. Souvent, ce parcours est sinueux et plein de surprises. Pendant les vacances, âgée de 5 ans, la petite Felicia Simion prenait ses premières photos avec un appareil à deux sous qui traînait toujours dans les valises de ses parents. *« J'avais la tâche de prendre mes parents en photo, se souvient-elle, mais tous les clichés penchaient un peu à gauche ou à droite, et sur la plupart d'entre eux la moitié du cadre était occupée par mon doigt égaré devant l'objectif. »*

Une bonne étoile veille sur l'enfant née à Craiova, ville industrielle située dans le sud-ouest de la Roumanie, chef-lieu de la région d'Olténie, une sorte de Sicile de l'Europe de l'Est. Les « Oltens » n'ont pas la cote en Roumanie où ils sont surnommés « *Schmeckers* », de gros malins bavards et pas très fiables. Les clichés ont la vie dure, mais Felicia a su les casser. En 2016, elle obtient sa licence

19/06/2019

Cinq festivals photo à voir dès le mois de juin (et tout l'été)

CULTURE - PHOTO

Cinq festivals photo à voir dès le mois de juin (et tout l'été)

Un vendredi sur deux, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » un choix d'événements ou de lieux à découvrir autour d'un thème.

Par Claire Guillot · Publié le 14 juin 2019 à 00h18 · Mis à jour le 14 juin 2019 à 06h18

LA LISTE DE LA MATINALE

Cette semaine, *La Matinale* vous propose de parcourir la France grâce à une sélection de festivals de photographie qui durent, pour certains, jusqu'à la rentrée.

Un vent d'Est à La Gacilly en Bretagne

Un groupe de « touristes climatiques » tirés par un traîneau le long d'une rivière de neige artificielle près de Bolzano (Italie), le 23 août 2018. MARCO ZORZANELLO

Le festival breton, qui attire chaque année les visiteurs avec ses images en plein air disposées à travers toute la ville de La Gacilly (Morbihan), invite de grands noms de la photographie venus des pays de l'Est et de Russie.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ



En direct

Taxe gazole BTP

| La tour Triangle

| Grand Paris Express

| Reconstruction de



LE MONITEUR PASS
LA LICENCE D'ACCÈS NUMÉRIQUE
MULTI-UTILISATEURS
SANS LIMITE D'USAGE

DEMANDEZ VOTRE DEVIS
PERSONNALISÉ 

MANIFESTATIONS

le 07/05/2019



Ma newsletter personnalisée



BAP ! BIENNALE D'ARCHITECTURE ET DU PAYSAGE D'ÎLE-DE-FRANCE

Sous le commissariat général de François de Mazières, qui a fait appel notamment à Djamel Klouche et Alexandre Chemetoff, cette première biennale d'architecture et de paysage d'Ile-de-France ambitionne de montrer qu'architectes et paysagistes, mais aussi entrepreneurs, élus, penseurs, artistes et citoyens ne peuvent plus agir séparément. Les sites du château de Versailles, des Petites Ecuries, du potager du Roi et la ville de Versailles accueilleront expositions, installations, conférences, performances et débats.

Du 3 mai au 13 juillet, à Versailles. <http://bap-idf.com>

CIRCULATION(S)

Neuvième édition du festival de la jeune photographie européenne organisé par l'association Fetart et dont le but est de faire émerger et découvrir au public les talents de la jeune photographie européenne et de [...]

Cet article est réservé aux abonnés AMC,

abonnez-vous ou connectez-vous pour lire l'intégralité de l'article.

Déjà abonné



Information importante sur vos identifiants
Aide à la connexion : [Cliquez ici](#)

Le Quotidien de l'Art


[NOS ÉDITIONS](#)
[LES ARTICLES](#)
[S'ABONNER](#)
[SE CONNECTER](#)


[Accueil](#) / [Les articles](#) / [The Red Eye prend les rênes de Circulation\(s\)](#)

The Red Eye prend les rênes de Circulation(s)

25
sept
2018

— par [Sophie Bernard](#)

Partager



Le collectif The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval) nommé à la direction artistique du festival Circulation(s) 2019. Photo : Frédéric Stucin.



Dernière édition

Édition N°1570 - 11 pages

25 septembre 2018

ACHETER 2 €

Abonnés ? Identifiez-vous

Nos dernières



LA RELEVÉ, UNE MIXTAPE EXCLUSIVE DEEZER

▶ ÉCOUTER

© Minimal republics de Rubén Martín de Lucas

ARTS

Circulation(s), l'édition 2019 du festival de la jeune photographie européenne

ABONNÉ

PAR Gérard Lefort - 16/04/19 11h30



Abonnez-vous à partir de **1€**

Le festival Circulation(s) ouvre la voie à la scène européenne émergente. L'édition 2019 nous balade entre mélancolie et rage de vivre.



Féminicides : Objets du crime et du quot..



100



ABONNEMENT

VIOLENCES

Féminicides : Objets du crime et du quotidien

Par [Virginie Ballet](#) — 18 avril 2019 à 18:16



f PARTAGER

TWEETER



La lettre politique
de Laurent Joffrin

Recevez tous les jours le billet politique de Laurent Joffrin

Adresse e-mail

S'INSCRIRE



Partenaire

*U*ne visite privée dans le monde de la photo rien que pour vous &

En collaboration avec le Festival Circulation(s) | Le 02 avril 2019



Le Festival Circulation(s), dédié à la jeune photographie européenne, vous invite au Centquatre-Paris. Rempportez une visite privée le 27 avril.

Sur Instagram, les clichés enregistrés dans nos favoris s'accumulent. Un portrait sensible en pleine lumière zénithale, un paysage coloré, un photomontage étonnant. Le réseau social est devenu notre galerie d'art chronophage. Avec Circulation(s), on passe du virtuel à la réalité. Plus besoin de scroller pendant des heures les posts estampillés #youngphotographer. Le festival met en avant les jeunes talents contemporains, offrant des



marie claire



Mode Beauté Célébrités Société Culture Astro Podcasts Green ...

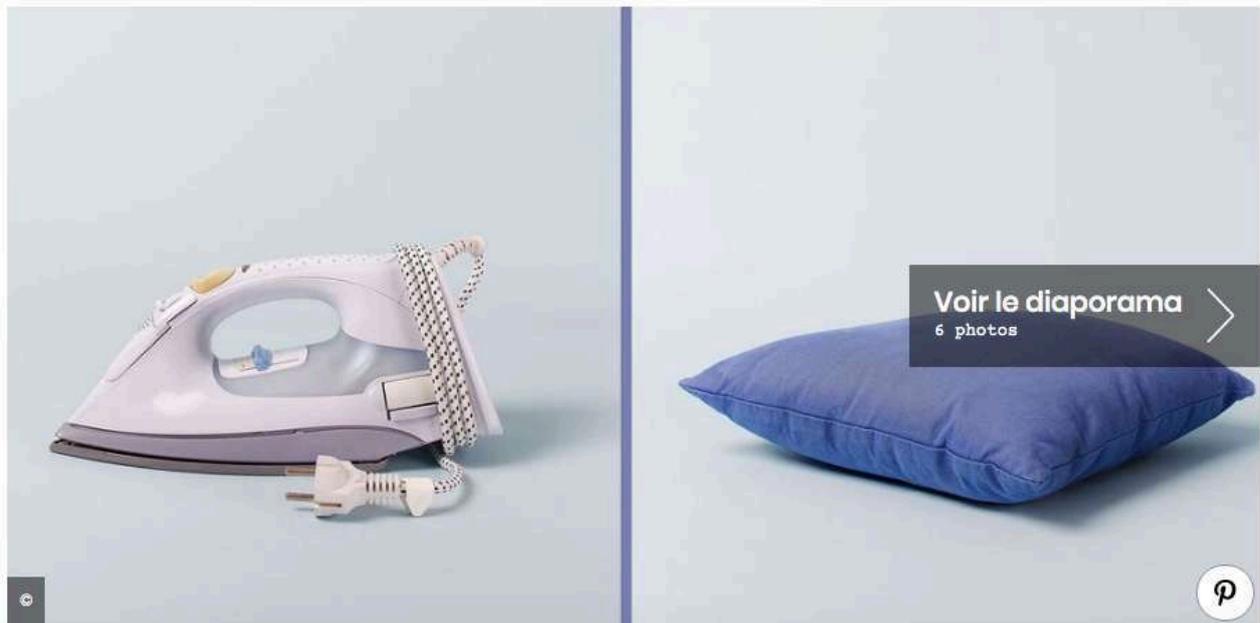
Orpi Et bénéficiez d'une réponse immédiate



[Accueil](#) → [Société](#) → [Actu société](#) → [Actu société](#)

Féminicides : elle photographie ces objets du quotidien qui ont servi d'armes

Par Juliette Hochberg Publié le 03/05/2019 à 16:57





(HTTPS://WWW.MILKMAGAZINE.NET/LOGIN/)



(HTTPS://WWW.MILKMAGAZINE.NET/)



(O) (HTTPS://WWW.MILKMAGAZINE.NET/PANIER/)



LOISIRS (HTTPS://WWW.MILKMAGAZINE.NET/LOISIRS)

3 SORTIES KIDS FRIENDLY CE WEEK-END

Cueillette de fraises, exposition à hauteur des minis et ateliers multiples au Carreau du Temple : des idées pour occuper les kids le week-end du 26 au 28 avril 2019.

La Cueillette Chapeau de Paille

Les beaux jours reviennent et la saison des fraises aussi ! Dès ce week-end, Les Cueillettes Chapeau de Paille ouvre leurs portes aux aux familles, et proposent de ramasser soi-même fruits et légumes frais dans le respect des saisons et de l'agriculture locale.

Charlotte, Mara des Bois, Gariguettes, Malwina... Autant de variétés différentes parfumées et sucrées à ramasser, aidé de son joli panier. Pas moins de 10 cueillettes se trouve en Ile-de-France et 22 provinces pour retrouver les vraies saveurs de ce fruit adoré des grands et des petits, avec un avant-goût d'été à la clé.

[Informations ici \(http://www.chapeaudepaille.fr/\)](http://www.chapeaudepaille.fr/)

[chapeaudepaille.fr \(http://www.chapeaudepaille.fr/\)](http://www.chapeaudepaille.fr/)

Klin D'oeil et ses ateliers

Fort du succès de l'année dernière avec plus de 18 000 visiteurs comptabilisés, Klin D'oeil réitère l'expérience et revient avec une nouvelle sélection de 70 créateurs coup de coeur !

MIXTE PARIS

QUI SONT LES PHOTOGRAPHES EUROPÉENS EX- POSÉS AU 104 ?



Le Festival Circulation(s) ouvre sa nouvelle et neuvième édition ce week-end. Porté par une quarantaine de bénévoles, l'événement offre une programmation et un regard unique sur la diversité de la photographie contemporaine. Sélection.

LATEST ISSUE / buy ONLINE



N°23 - SS19 - 348 p.

ALL ISSUES

SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER

EMAIL SUBMIT

POPULAR



PHOTOGRAPHIE

Philippe Braquenier photographie la mémoire de l'humanité

Le photographe belge a capturé la fragilité de nos méthodes de conservation de l'information, des livres aux disques de saphir synthétique.

Par Sébastien Wesolowski | 19 April 2019, 12:21pm

Partager

Tweet

Des serveurs de Wikileaks dans un bunker souterrain en Suède.

Reproductions de peintures rupestres, bibliothèques, data centers et candidats au titre de champion du monde de la mémoire : dans sa série [Palimpsest](#), exposée au Centquatre à partir du 20 avril [dans le cadre du festival Circulation\(s\)](#), le photographe belge Philippe Braquenier explore les innombrables méthodes de conservation de l'information développées par l'humanité. « Chaque lieu, objet ou personne représente une accumulation de connaissances humaines », explique-t-il à Motherboard. « D'où le nom, Palimpsest : une nouvelle idée supplantant toujours à celle d'avant, les couches de données s'accumulent au fil du temps. Et fatalement, passé, présent et futur se

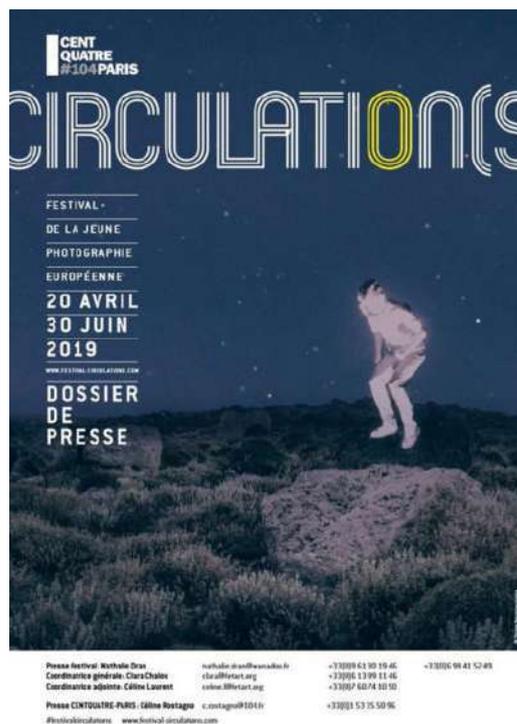
ARTNEWS > AGENDA >

Circulations(s) : À vos appareils photos !

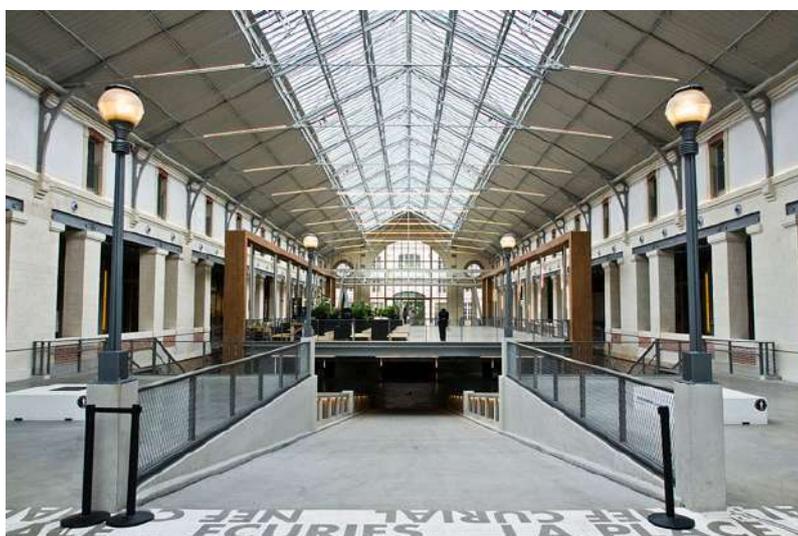
Du 20 avril au 30 juin 2019

Centquatre-Paris

Pour la neuvième année consécutive, le festival Circulation(s) rouvre ses portes à Paris. Il met en avant les jeunes talents européens de la photographie. L'événement a pour but de faire émerger des jeunes talents aux yeux du public mais aussi de proposer un regard nouveau sur la création contemporaine.



Sur la sélection d'un jury de professionnels, une trentaine de jeunes artistes ont été sélectionnés, à travers l'Europe. Ils exposeront leurs photographies au Centquatre-Paris, un espace culturel où des artistes du monde entier résident, exposent, travaillent et diffusent leurs productions.



Sujets liés

centquatre

museumtv

CELA PEU

Du 7 au 10



« Le

Du 1 juin a



Fe:

Du 22 mai



Cit
pa

20 mai 20



Museu
we



NAJA21.COM - LE JOURNAL DES CRÉATIONS DU 21E

CIRCULATION(S) 2019, NOUVELLES IMAGES D'EUROPE

par Véronique Giraud



Sous la halle Aubervilliers du CentQuatre Paris, le festival Circulation(s) débute avec les photographes réunis sous le titre "Le destin posthume des images". Au centre les images d'Hélène Bellanger. ©Giraud/NAJA

ARTS VISUELS | PHOTOGRAPHIE

Publié le 05/05/2019

Depuis sa création en 2005, le festival fait circuler la jeune photographie européenne et on ne peut que s'en réjouir. Installée au CentQuatre du 20 avril au 30 juin, la manifestation fait se succéder les regards de 37 jeunes photographes sur le monde qui les entoure, et sur ce que leur médium autorise. Une première pour le collectif The Red Eye, en charge de l'édition 2019.

Les éditions du festival Circulation(s) se suivent sans jamais se ressembler. Les sensations générées par les jeunes photographes d'Europe ont peu de choses à voir avec celles ressenties dans une galerie. Dans les bâtiments bordant la halle Aubervilliers du CentQuatre, leurs productions sont d'ailleurs réparties en ateliers. Une dénomination bien choisie. Car c'est un long travail d'investigation, de documentation, de réflexion, sur l'humain, les sociétés, les paysages, les identités, qui transperce les images des trente-sept jeunes photographes sélectionnés. Plusieurs années parfois ont prélué pour qu'ils déterminent ce qui pourrait être fixé sur le papier, agrandi, disposé en série. Et les cartels qui introduisent chaque travail disent en quelques mots la démarche du jeune photographe, ses intentions.

Devant certaines images, l'idée d'Europe résonne avec force. On est frappé quand une ou deux images résument à elles seules un pays, la Roumanie. La puissance intacte de son folklore tient en deux magnifiques photos de foulards colorés immédiatement reconnaissables, ou dans une série de jeunes gens costumés pour une fête, dont les coiffes et les parures évoquent une vitalité archaïque. De son œil d'ethnologue, Felicia Simion, l'une des trois artistes du Focus Roumanie, a capté la résistance de cet archaïsme, qu'illustrent aussi puissamment les visages de femmes réunies par le deuil.

Malaises identitaires. Les recherches d'un état des lieux d'une nation, ce qui unit aujourd'hui un peuple identifié par la ligne d'une frontière, sont souvent saisissantes. Ed Alcock réagit au Brexit, qui l'a conduit à prendre la nationalité française, par des photos exprimant la mutation du Royaume-Uni. Des détails font poindre un humour typiquement britannique, l'ensemble est rehaussé par une scénographie très construite,

Navigation bar containing the Liberation logo, a search icon, a refresh icon, the number 100, a user profile icon, and an orange button labeled "ABONNEMENT".

CINEMA + MUSIQUE + LIVRES + SCENES + ARTS + IMAGES + LIFESTYLE + MODE + BEAUTE + FOOD



CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)

+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296) + LIFESTYLE(/VOUS,15)

+ MODE(/MODE,99924) + BEAUTÉ(/BEAUTE,100215)
HTTPS://WWW.LIBERATION.FR/BEAUTE,100215)
 #AFoodF&Boul nocturnes
 L'intérêt général a choisi sa banque + **FOOD(/FOOD,100293)**

des
RES
TERRITOIRES

BAI
TEF
GROUP

PHOTO

SANGUINES «CIRCULATION(S)»

— 10 mai 2019 à 18:36

Pour la 9e édition de son festival, le CentQuatre expose de jeunes artistes qui interrogent, dans des projets personnels et poignants, les violences faites aux femmes.



«Frozen Waves». Photo Dina Oganova

Numéro
Menu

13 Le festival Circulation(s) dévoile sa sélection de photographes européens

FÉVRIER

PHOTOGRAPHIE

Le festival de la jeune photographie européenne annonce sa sélection. Pour la neuvième année consécutive, Circulation(s) fait émerger de nouveaux talents en réunissant 37 artistes au Centquatre-Paris, du 20 avril au 30 juin prochain.

Par [Alison Dechandon](#)

Partager cet article [f](#) [t](#) [✉](#)

PLUS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIE



Le grand retour de James Baldwin, le romancier provocateur



L'exposition photo "Fabula" de Charles Fréger à l'Armani Silos



Luigi Ghirri : une star

Numéro**Menu**

15 Festival MAI Circulation(s) 2019 : qui sont les photographes de demain?

PHOTOGRAPHIE

Jusqu'au 30 juin prochain, le festival Circulation(s) met en avant la jeune photographie européenne au

**PLUS D'ARTICLES
PHOTOGRAPHIE**

600 photos de sacs à main par Juergen Teller: l'exposition monstre d'un artiste obsessionnel



OPENEYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

focus

PHILÉMON SHIVAR

l'invité

FRANÇOISE SAUR

portfolio

STUART PATON

le monde de la photo

WILLIAM ROPP

rencontre

SABRINA AMBRE BILLER

N°11
Avril/Mai

2019



base

publié le 19/04/2019

Le festival Circulation(s) multiplie les regards sur la jeune photographie européenne

Ce printemps offrez-vous un petit tour d'Europe, garanti indolore pour votre porte-monnaie et riche en découvertes humaines et artistiques ! Dès ce week-end, le Centquatre remet le couvert avec Circulation(s), l'événement dédié à la jeune photographie européenne.



Circulation(s) 2019, Hélène Bellenger © Rita Carvalho/Pariscope

Les éditions se suivent pour Circulation(s), le jeune festival de la photographie made in Europe, mais ne se ressemblent pas ! Depuis presque 10 ans, Circulation(s) se fait le porte-voix de la jeunesse européenne, de celle qui s'exprime grâce au 8ème art. Cette année ils sont une trentaine à partager leurs travaux au public parisien dans une exposition qui se déroule jusqu'à fin juin au Centquatre (avec même une partie pour les très jeunes avec Little Circulation(s), l'expo à hauteur d'enfants).



Actualités

mercredi 17 avril 2019

Le festival du sushi et de la gastronomie japonaise s'installe à Paris

Pub



Actualités

mercredi 17 avril 2019

Les taupes de Philippe Quesne rentrent au bercail

PARIS
POUR L'EMPLOI
JEUNES 2019

JEUDI, 10/18H
21 FÉVRIER
PARIS VILLETTE
EVENT CENTER

4 000 OFFRES
À POURVOIR

PRÉPAREZ-VOUS

Accueil Orientation Jobs/Stages Se loger Sortir à Paris Forums Parcoursup

Accueil > Paris > Sortir Paris > Spectacles > Festivals

Sortir à Paris

SOIRÉES CONCERTS EXPOS SPECTACLES SALONS BONNES ADRESSES

Rechercher

Quand ?

un événement, un lieu...

Quand ?

SORTEZ

Festivals / Expos Photos

Circulations - Festival de la jeune photographie européenne

5 Partages

Partager

Twitter

Pin

In

G+

Mail

DATE : Du Samedi 20 avril 2019 au dimanche 30 juin 2019

LIEU : Le 104 / CENTQUATRE-PARIS (Paris 75019)

TARIF : NC

Rendez-vous au Centquatre-Paris du 20 Avril au 30 Juin 2019 !

Le festival Circulation(s) 2019 se déroulera du 20 Avril au 30 Juin 2019 au CENQUATRE-PARIS.

« Au sein du festival, la parole et les actes des photographes demeurent au centre du propos. Ils nous indiquent la voie à suivre, ce qui émerge de manière concrète. Ce souci d'horizontalité et d'auto-organisation immunise le festival de tout risque de déviation autoritaire. Dans la volonté de transformation générale de la société, le fonctionnement institutionnel de l'art et de la photographie ne relève pas de l'anecdote. Dans l'organisation même du festival, le refus de l'autorité postule la suppression de la distinction entre « penseurs » et « exécutants » passifs, appelle et soutient les initiatives de tous, des techniciens aux bénévoles. L'autonomie des participants portée par des principes collectifs, des valeurs, et peut-être, des idéaux va à



PARIS / CHANGER DE VILLE

Ville

OK

Annonce



La BOF du film événement

Universal Music

ÉCOUTER ICI

ZAPPING FLYERS



Concerts
Quintette LOGOS
Dimanche 17 février 2019
Eglise Sainte Claire - 75019

+ d'événements

SORTIR A PARIS

Recherche autour de
Paris



Paris MÔMES

MENU

[GUIDE DES
SORTIES](#)
[LIVRES/CD/DVD](#)
[PARCOURS](#)
[JEUX](#)
[NOS
ADRESSES](#)
[BONS
PLANS](#)
[LE
MAGAZINE](#)

Festival Circulation(s)

samedi 20 avril > dimanche 30 juin 2019



LE CALENDRIER DES SORTIES

| avril 2019 | | | | | | |
|------------|----|----|----|----|----|--|
| lu | ma | me | je | ve | sa | |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | |
| 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | |
| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | |
| 29 | 30 | | | | | |

Festival Circulation(s).

A partir de 5 ans. Du 20 avril au 30 juin.

Du mer au dim, de 14 h à 19 h. Tarif : 6 €, réduit : 4 €, gratuit pour les moins de 6 ans.

Centquatre, 5, rue Curial, Paris XIXe. M° Riquet.

Festival-circulations.com

Des univers plastiques variés, des thématiques éclectiques... Comme chaque année, l'édition 2019 du festival Circulation(s) ménage de belles découvertes, en exposant les images de 37 jeunes artistes photographes venus de toute l'Europe, et encore méconnus – mais peut-être plus pour longtemps ! Ne manquez pas, en parallèle, Little Circulation(s), le mini-parcours pensé pour les petits, qui reprend les mêmes séries que le parcours pour adultes, mais

polka

LA ROUMANIE DE IOANA CÎRLIG AU FESTIVAL CIRCULATION(S)

par Elodie Cabrera

ACTU

18.04.2019



Invitée au festival de la jeune photographie européenne Circulation(s), qui débute ce week-end à Paris, la Roumaine Ioana Cîrlig s'intéresse à la vie des communautés rurales de son pays, impactées par la désindustrialisation. Un regard à l'est, empreint de naturalisme, qu'elle partage sur son compte Instagram.

RÉPONSES PHOTO

Les expositions en feu d'artifice de la fondation Manuel Rivera Ortiz



Les expositions en feu d'artifice de la fondation Manuel Rivera Ortiz

Par Carine Dolek

Le 13 avr 2019 à 22h00

ACTUALITÉS CULTURE

Cette année, les rencontres d'Arles fêtent leurs cinquante ans, et la fondation Manuel Rivera Ortiz a mis les petits plats dans les grands pour célébrer ça. Un ensemble d'une dizaine d'expositions pour certaines festives, pour d'autres exploratrices, qui investiront un des plus jolis lieux d'expo du festival OFF.

RFI Savoirs
RFI Musique
Ma RFI
France Médias Monde
Newsletters
Bas débit
RFI EN 15 LANGUES

rfi LES VOIX DU MONDE
▶ Direct Afrique
▶ Direct Monde
▶ Direct Vidéo
▶ Journaux
▶ Vidéos
Réécouter

A L'ÉCOUTE

REPORTAGE AFRICAINE
 Ebola (RDC): «Contre la défiance des gens, faisons confiance aux communautés»

ACCUEIL
AFRIQUE
MONDE
FRANCE
ÉCONOMIE
CULTURE
SPORTS
AFRIQUE FOOT
SCIENCES
TECH
PODCASTS
INTERACTIF

Vidéos

BREXIT | CULTURE | PHOTOGRAPHIE

« Brexit », photos d'une déchirure

Par [Siegfried Forster](#) Publié le 09-05-2019 - Modifié le 10-05-2019 à 11:48

[Partager](#) 89 [Twitter](#) [Partager](#)

Difficile de se faire une image du Brexit. Lors du référendum du 23 juin 2016, 51,9% des voix au Royaume-Uni ont voté en faveur du Brexit. Ed Alcock, photographe anglais résidant en France, est allé à la rencontre de ses compatriotes pour comprendre le vote contre l'Union européenne. Aujourd'hui, il expose ses photos à « Circulation(s) - Festival de la jeune photographie européenne » au Centquatre à Paris et assume d'avoir obtenu depuis le vote anglais la nationalité française.

rfi AUTOUR DE LA QUESTION

Pourquoi viser la lune ?

GAGNEZ UN TÉLESCOPE !

Annonce

Wayfair
Découvrez le magasin qui révolutionne l'industrie du meuble.

[Wayfair.ca/fr](https://www.wayfair.ca/fr)

Analyses - reportages

CAMEROUN | HUMANITAIRE
Cameroun anglophone: un conflit oublié, une grave crise humanitaire

AFRIQUE DU SUD | CYRIL RAMAPHOSA
La politique étrangère de Cyril Ramaphosa: du continental au global?

CULTURE | EXPOSITION | ALLEMAGNE
[Vidéo] Markus Lüpertz, le « motif allemand » d'un grand peintre

CINÉMA | CULTURE | COLOMBIE
Colombie: «Matar a Jesús» de Laura Mora, filmer pour exorciser la douleur

[Vols](#) [Hôtels](#) [Voitures](#) [Activités](#) [Séjours](#) [Bons Plans](#) [Offres](#)

[DESTINATIONS](#) [INSPIRATIONS](#) [FORUMS](#) [PHOTOS](#) [VOYAGE TASMANIE](#)

[S'identifier](#)

[Guide de voyage](#) > [Paris](#) > [Agenda](#) > [Festival Circulation\(s\) au Centquatre à Paris](#)

[Partir à Paris](#) [Itinéraires](#) [Incontournables](#) [Pratique](#) [Carte](#) [Forums](#) [Photos](#) [Réserver](#) [Vols](#) [Hôtels](#) [Voitures](#)

Agenda culturel, fêtes et festivals

Festival Circulation(s) au Centquatre à Paris

Un festival consacré aux jeunes photographes européens. Ce jeune festival révèle les nouveaux talents, et met en valeur les différentes structures européennes œuvrant à la promotion des jeunes photographes.
Accès libre et gratuit.

Quand : du 20 avril au 30 juin 2019
Site internet : [Festival Circulation](#)
Fiche destination : [Paris](#)

PARTIR À PARIS

TRANSPORT

- > Trouver un **billet d'avion**
- > Location de **voiture** à Paris

HÉBERGEMENT

- > Réserver un **hôtel**
- > Louer un **appartement**
- > Réserver une **chambre d'hôte**
- > Rechercher des **auberges de jeunesse**

"Preuves d'amour" : l'exposition poignante de Camille Gharbi sur le féminicide

Avec "Preuves d'amour", la photographe Camille Gharbi dévoile le côté sériel et trivial des féminicides, en exposant une série de photos d'objets qui ont servi à tuer des femmes. Une plongée glaçante au cœur d'une violence systémique à découvrir au Centquatre-Paris jusqu'en juin 2019.



Le Son de l'Image

Simon Buisson



Quand on aime, on ne compte ...
 L' Observatoire E.Leclerc a étudié le
 comportement des grands-parents ave...
NOUVELLESCONSO.LECLERC

18/07/2019

«Les mennonites vivent comme leurs ancêtres, sans voiture, sans téléphone et sans électricité» | Slate.fr

**Monde**

«Les mennonites vivent comme leurs ancêtres, sans voiture, sans téléphone et sans électricité»

☰
Télérama
Sortir Grand Paris
Billetterie

Les Toutes Petites Visites en famille

TTT On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Jusqu'au 2 mai 2019 - Le Centquatre

Voir les dates



Avec ces « Toutes Petites Visites », les enfants ont droit, comme les grands, à la découverte des œuvres exposées au Centquatre. Pour l'heure, les familles découvrent dans le cadre de la 9e édition de Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne, les séries de jeunes artistes, qui explorent la notion de territoire. Le Suisse Douglas Mandry reconstruit ses photos de paysage, avec des taches colorées, tandis que Rubén Martin De Lucas, artiste espagnol, montre l'absurdité de la frontière. Le parcours est suivi d'un temps d'atelier où les enfants inventent de petites scènes et mettent en situation des oursons en guimauve, à la façon de la plasticienne-photographe Isabelle Gil (albums édités à L'école des loisirs, dont *Oursons*). De l'étrange pour mieux voir la réalité.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

Tags : Quartier libre

Lieux et dates

📍 Le Centquatre
5, rue Curial, 75019 Paris

infos >

VOUS AIMEREZ PEUT-ÊTRE

Quartier libre

Atelier en famille : construis-moi un château fort TTT

Visite guidée

Visite contée en famille : Asie TTT

Quartier libre

Atelier en famille : la pluie TTT

Visite guidée

Visite contée en famille : Afrique TTT

Quartier libre

Visite-atelier en famille : la fabrique des Nymphéas TTT

04/06/2019

Découvrez le travail de 10 photographes vingtenaires exposés à Paris - Les Echos Start



Tenez-vous informés des derniers articles parus sur Les Echos START !

Ça m'intéresse ! ()

Non, merci ()

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de Cookies ou autres traceurs pour améliorer et personnaliser votre navigation sur le site, réaliser des statistiques et mesures d'audiences, vous proposer des produits et services ciblés et adaptés à vos centres d'intérêt et vous offrir des fonctionnalités relatives aux réseaux et médias sociaux. [POUR EN SAVOIR PLUS \(HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/PRATIQUE/CHARTE-COOKIES.HTM\)](https://www.lesechos.fr/pratique/charte-cookies.htm)

[Accueil \(https://start.lesechos.fr/index.php\)](https://start.lesechos.fr/index.php) / [Actus \(https://start.lesechos.fr/actus/index.php\)](https://start.lesechos.fr/actus/index.php) / **Culture / Médias**

CIRCULATION(S)

Découvrez le travail de 10 photographes vingtenaires exposés à Paris

Par Amélie Petitdemange | 29/05/2019 à 12:00, mis à jour le 03/06/2019

<https://www.lesechos.fr/pratique/charte-cookies.htm>



A moins de trente ans, des photographes venus des quatre coins de l'Europe exposent à Paris. @Felicia Simon, Luka Khabelashvili, Mihai Șovăială et Horațiu Șovăială, Emile Ducke, Patricia Petersen, Anastasia Mityukova

Focus

Au Centquatre, le festival Circulation(s) flashe sur les photographes roumains

Frédérique Chapuis Publié le 18/04/2019.

🗨️ 0  3  1 ⭐ 📧 🖨️



Télérama

Sortir Grand Paris

Je m'abonne dès 1€



Se connecter

Best of

Que faire à Paris ce week end ? 20 idées de sorties pour vous montrer le bon chemin

Une sélection de la rédaction | Publié le 26/04/2019. Mis à jour le 26/04/2019 à 11h48.

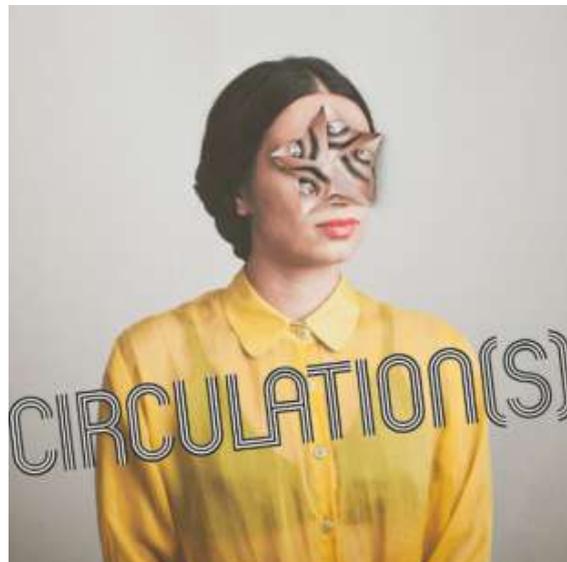


THE EYES > ACTUALITÉS > LES SÉLECTIONNÉS POUR CIRCULATION(S) 2019 SONT...

S' CIRCULATION(S) festival de la jeune photographie européenne POUR CIRCULATION(S) 2019 SONT

28/11/2018

La sélection des artistes 2019 est arrivée !



Nous

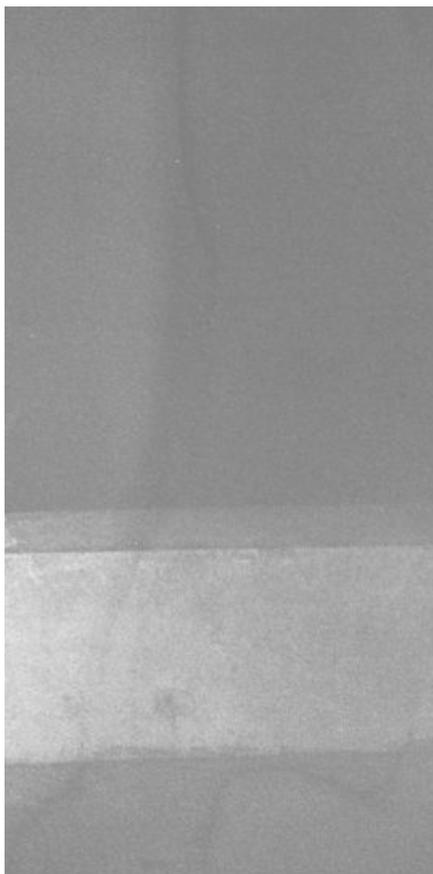
sommes très heureux de vous annoncer la liste des 30 artistes sélectionnés dans les catégories « Artistes Jury » et « Artistes invités » pour l'édition 2019 du festival. Bravo à eux !

Ed Alcock

FR EN REVUE ÉDITIONS SHOP ACTUALITÉS CLUB À PROPOS

THE EYES > ACTUALITÉS > ÉVÈNEMENT CLUB > THE EYES CLUB VOUS INVITE À UNE VISITE DU FESTIVAL CIRCULATION(S)

UB VOUS INVITE À UNE VISITE DU FESTIVAL CIRCULATION(S)



ÉVÈNEMENT CLUB

THE EYES CLUB VOUS INVITE AU FESTIVAL

VISITE PRIVÉE LE JEUDI
23 MAI À 18H
Inscription

The Good Life



Par Natacha Wólinski

le 16 mai 2019

Engagée ou ludique, réinventée ou intime, la photographie joue sur toute les gammes de la couleur et de l'humeur.

• **L'Europe de la photo, Paris.** En cette année de Brexit et d'élections européennes, jamais l'Europe n'a eu autant besoin de vision et de perspectives. Dédié à la jeune photographie européenne, le festival Circulation(s) présente une quarantaine d'artistes qui, pour beaucoup, associent photos et conscience citoyenne – réflexion sur l'ère du tout numérique (Philippe Braquenier), projet sur la violence domestique (Camille Gharbi), focus sur la prostitution (Ulla Deventer)... Les thèmes sont engagés, mais le traitement des sujets est novateur, teinté d'humour ou de fiction. Cette jeune photographie, indocile et inventive, qui vient de Berlin, de Crète ou de Bucarest, nous ferait presque croire en l'avenir de l'Europe. **Circulation(s), Centquatre-Paris, du 20 avril au 30 juin. www.104.fr**

Objet: De Ren Hang à Coco Capitán : les nouvelles expositions de la MEP

Date: lundi 1 avril 2019 11:59:54 heure d'été d'Europe centrale

De: The Steidz <contact@thesteidz.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

[View this email in your browser](#)

THE STEIDZ

MAGAZINE

SHOP

INSPIRATIONS

CONTACT



h.s. 67 décembre 2018
L'ACTUALITÉ ▾
QUI SOMMES-NOUS ? ▾
LA BOUTIQUE ▾
(0)
Tous les articles *in extenso*

FESTIVAL

Du 20 avril au 30 juin

Paris

Ce printemps, on retrouve le festival de la jeune photographie européenne **Circulation(s)** pour sa 9^e édition au 104.

Ce festival, qui a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine, présente une exposition d'une quarantaine de photographes européens ainsi que de nombreuses autres manifestations.

Pour la première fois cette année, la direction artistique a été confiée au collectif **The Red Eye** (Audrey Hoareau et François Cheval).

À noter que le festival **Circulation(s)** prolonge ses actions de sensibilisation à la photographie par un parcours pédagogique et éducatif adapté à un jeune public : **Little Circulation(s)** !

Des artistes de **Circulation(s)** sont exposés à la gare de l'Est et les éditions Tribew accompagnent pour la quatrième année le festival.

Autre nouveauté, le festival s'inscrit dans la saison France-Roumanie, il expose 4 jeunes artistes roumains et s'exporte cette année à Bucarest.

Circulez, il y a à voir !

CENTQUATRE
 5, rue Curial
 75019 Paris
www.festival-circulations.com

© D.R.



PHOTOGRAPHIE

Philippe Braquenier photographie la mémoire de l'humanité

Le photographe belge a capturé la fragilité de nos méthodes de conservation de l'information, des livres aux disques de saphir synthétique.

Par **Sébastien Wesolowski** | 19 April 2019, 12:21pm

Partager

Tweet

Des serveurs de Wikileaks dans un bunker souterrain en Suède.

Reproductions de peintures rupestres, bibliothèques, data centers et candidats au titre de champion du monde de la mémoire : dans sa série ***Palimpsest***, exposée au Centquatre à partir du 20 avril **dans le cadre du festival Circulation(s)**, le photographe belge Philippe Braquenier explore les innombrables méthodes de conservation de l'information développées par



22/04/2019

Circulation(s) 2019 : 3 jeunes photographes à découvrir au festival

Accueil Mail Recherche Actualités Sport Finance Style People Cinéma Météo Mc

Search Search

Style Accueil Mode Beauté Santé et régime Cuisine Belles histoires ...

Qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans cette annonce ?
Elle détourne l'attention Elle est insultante Elle n'a aucun intérêt Autre
Pourquoi des annonces s'affichent-elles ? Terminé

Circulation(s) 2019 : 3 jeunes photographes à découvrir au festival

Claire Beghin
Vogue 18 avril 2019

Le week-end et jusqu'à la fin du mois de juin, trente-sept photographes sont réunis dans une grande exposition au Centquatre à l'occasion de Circulation(s), le festival annuel de la jeune photographie européenne, sous la direction artistique de François Cheval et Audrey Hoare, les fondateurs de l'agence photographique The Red Eye. Voici les trois qui ont retenu notre attention.

Jordi Ruiz Cicera



Jordi Ruiz Cicera - Los Menomos

Jordi Ruiz Cicera
Plus

Qu'est-ce qui ne vous plaît pas de cette annonce ?
Elle n'a aucun intérêt
Elle est insultante
Elle détourne l'attention
Autre

Pourquoi des annonces s'affichent-elles ? 1

À lire aussi

En 2014, pour sa première monographie, intitulée Los Menomos, Jordi Ruiz Cicera a documenté la vie d'une communauté chrétienne anabaptiste dans l'est de la Bolivie, les Mennonites, qui vivent sans électricité, voitures ni téléphones, comme le faisaient leurs ancêtres. Une série de portraits qui explique les relations et les rôles de chacun au sein de la communauté, et la tentation de modernité contre laquelle ils luttent. Originaire de Barcelone et basé à Mexico, il a publié dans les pages du New York Times et du New York Magazine.

EN IMAGES - Pour les 48 ans de Gad Elor, retour sur la carrière du plus américain des humoristes français

Yahoo Style

Jusqu'au 15 juin

Festival Circulation(s) : cinq jeunes photographes à l'honneur à l'hôtel Fontfreyde à Clermont-Ferrand

CLERMONT-FERRAND LOISIRS ART - LITTÉRATURE

Publié le 20/04/2019 à 11h00



Les grands formats d'Hélène Bellenger. © Hervé Chellé

Le centre photographique clermontois de l'Hôtel Fontfreyde, à Clermont-Ferrand ouvre actuellement pour la seconde fois ses portes au festival Circulation(s) avec 5 artistes européens. Un œil averti sur 5 univers contemporains.

L'histoire d'amour entre l'hôtel Fontfreyde et le festival parisien Circulation(s) consacré à la jeune photographie européenne, se poursuit. La première collaboration avait eu lieu il y a deux ans et se renouvelle donc cette année avec 5 femmes sélectionnées par la trentaine d'artistes présents à Paris.



CIRCULATION(S)#2

FESTIVAL DE LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE
 tête de l'art

Rendez-vous photo incontournable, le festival parisien *Circulation(s)* s'exporte pour la troisième année à Clermont-Ferrand, au sein de l'Hôtel-Fontfreyde-Centre photographique. Les oeuvres de cinq jeunes artistes y sont exposées.

Circulation(s) propose pour la 3e année consécutive un regard croisé sur l'Europe dans le but de faire émerger de jeunes talents et de faire découvrir la création artistiques contemporaine. Le festival prend de nouveau ses quartiers à Clermont-Ferrand, en compagnie de Héléne Bellenger et ses portraits colorés ; Anna Cherednikova et son travail sur les « mauvaises herbes » ; Camille Gharbi dont la création met face à l'homicide conjugal ; Marine Lanier qui met en scène le parcours de deux enfants devenus adolescents dans des paysages « mouvants » et Sina Niemeyer, qui aborde le thème de l'abus sexuel pendant l'enfance. Le festival présente également *Little Circulation(s)*, une exposition entièrement dédiée au jeune public de 5 à 12 ans, accompagnée de jeux créatifs.

Info+

► Du 20 avril au 15 juin • Hôtel Fontfreyde - Clermont-Ferrand • 04 73 42 31 80 • www.clermont-ferrand.fr

Article paru dans Octopus Magazine de mai 2019

de fr it

Zürich 17°

Index de A à Z Recherche

Actualités Economie Sports People Hi-tech Musique Cinéma Lifestyle Plus
 Vaud Genève Romandie Suisse Monde Faits divers Insolite Science et nature

Web TV

Annonce fermée par Google

[Bloquer l'annonce](#) [Pourquoi cette annonce ?](#)

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

France

19 avril 2019 13:19; Act: 19.04.2019 15:58

Ces objets du quotidien qui tuent des femmes

Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides ont été immortalisés dans le cadre d'une exposition à Paris.

Annonce fermée par Google

[Bloquer l'annonce](#)
[Pourquoi cette annonce ?](#)

Attentats au Sri Lanka

Islamistes en cause, un couple bernois tué

Deux Bernois ont perdu la vie dans les attaques-suicides du dimanche pascal survenues au Sri Lanka et qui ont fait 290 morts, nous apprend «20

Minuten».

Météo

Les arbres fruitiers de la vallée du Rhône en fleurs

En Valais, les arbres fruitiers bourgeonnent, pour le plus grand plaisir des abeilles et des agriculteurs. Le soleil a brillé et il a fait doux ce week-end de

Pâques.

Genève

Un voleur de bourses de cafetiers sous



Aesthetica

Magazine Shop Awards Directory Advertise About **circulation**

Search results for "circulation"

1 2 3 Next »

circulation



Discovering New Talent

Circulation(s) is a festival dedicated to discovering and promoting Europe's young photographic talent. It returns for 2019.



10 to See: Photo Festivals 2019

Aesthetica's selection of international photography festivals to watch looks to the future, celebrating new media and fresh talent.



5 to See: This Weekend

Photography exhibitions and festivals across the globe address questions facing the next generation, offering poignant visual commentary.



Questioning the System

Isaac Julien's moving-image installation Playtime considers the impact of economic structures on communities through the lens of the art world.



Modes of Consumpt

Ahead of the Future Now Syr 2019, Ashleigh Kane, Art & Cr at Dazed, expands on the cha of arts journalism.



Towards Connectivity

In an age where photography is democratised, Foam's 2018 Talents create an overview of the world in a time of upheaval and apprehension.



Photographic Innovation

The escalation of the creation, interaction and circulation of images is highlighted by Foam Talent at The Frankfurt Art Association.



Urban Algorithms

Using patterns and data from surveillance systems, Esther F images have been crafted aro detection of criminal behavio



Invented Moments

Dreamy doesn't do justice to l images, on show at Galerie Es Woerdehoff, Paris. Au lieu de places physicality at the centr



INTERVIEWS, PHOTOBOOKS

Published on 9 April 2019

Equivalences by Douglas Mandry

written by **Marigold Warner**



From the book *Equivalences* by Douglas Mandry © Douglas Mandry

Douglas Mandry's new book uses analogue processes to challenge the limits of reality and photography

Objet: The Weekly Round Up

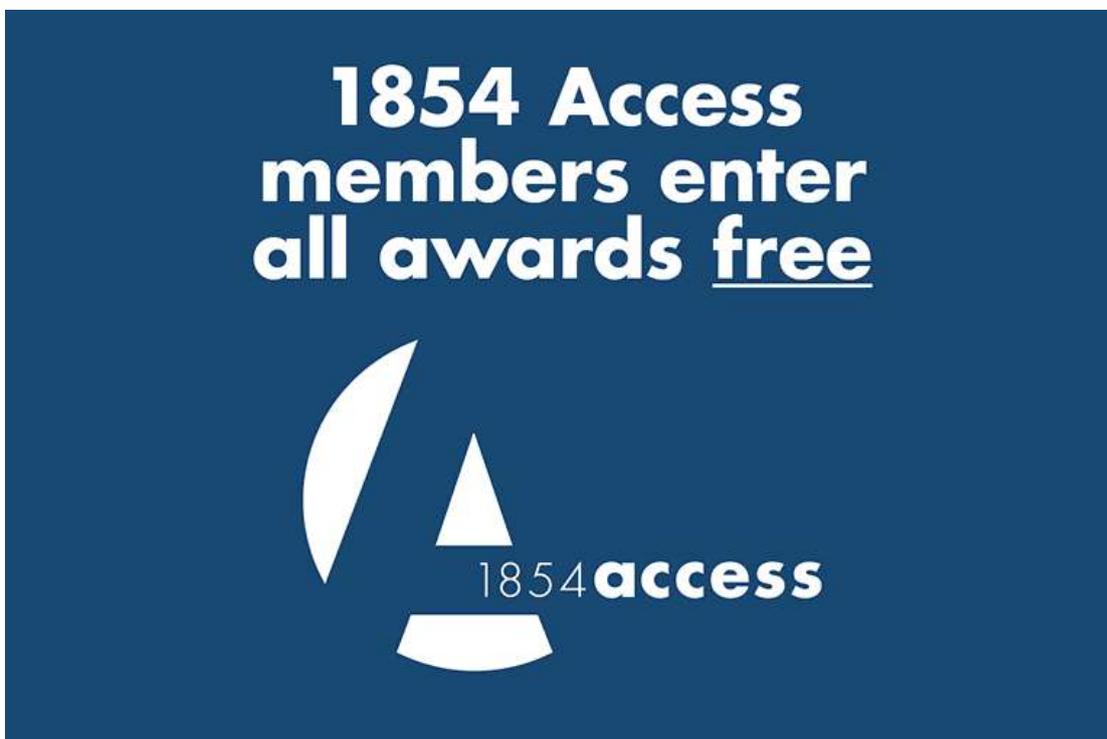
Date: dimanche 14 avril 2019 09:03:23 heure d'été d'Europe centrale

De: British Journal of Photography <noreply@bjpnewsletter.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

British Journal of Photography

Introducing [1854 Access membership](#), with limited launch offers including free entry to all 1854 & BJP awards.



DOCUMENTARY, PHOTOBOOKS

Published on 4 March 2019

Yorgos Yatromanolakis' personal political

written by Diane Smyth



From *The Splitting of the Chrysalis and the Slow Unfolding of the Wings* © Yorgos Yatromanolakis

Young Greek photographer Yorgos Yatromanolakis shot to fame last year with *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings*, an intensely personal work that also reflects his country's turbulent recent history

“I believe that collective memory and individual experience, politics and personal beliefs, are interrelated,” says Yorgos Yatromanolakis – and it’s easy to see why. Born in Crete in



Objet: The Weekly Round Up

Date: dimanche 10 mars 2019 07:33:21 heure normale d'Europe centrale

De: British Journal of Photography <noreply@bjpnewsletter.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

British Journal of Photography



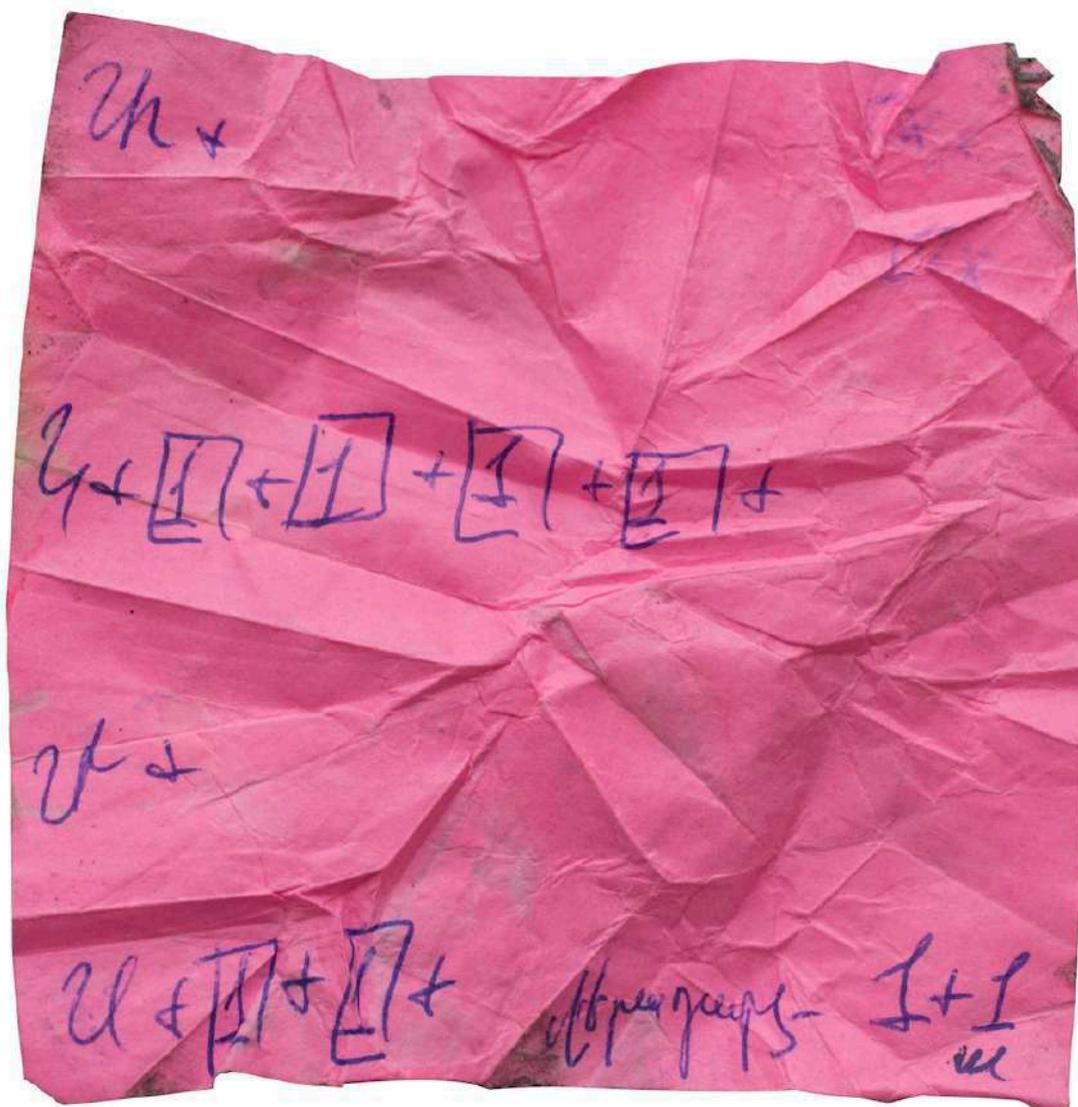


FEATURES, FESTIVALS, INTERVIEWS

Published on 18 April 2019

Circulation(s) festival opens in Paris

written by Hannah Abel-Hirsch



Objet: The Weekly Round Up

Date: vendredi 18 janvier 2019 12:33:38 heure normale d'Europe centrale

De: British Journal of Photography <noreply@bjpnewsletter.com>

À: nathalie.dran@wanadoo.fr <nathalie.dran@wanadoo.fr>

British Journal of Photography



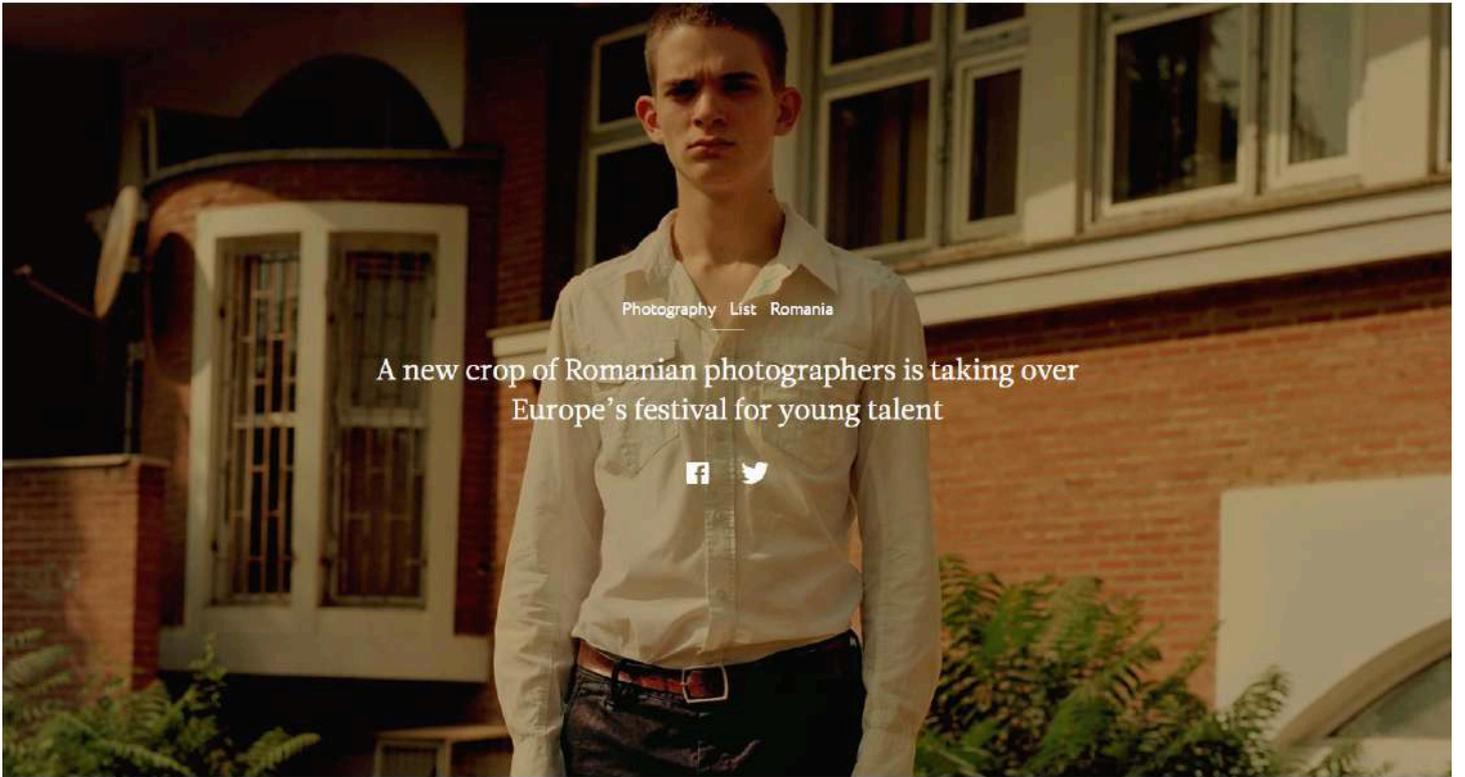
© Yael Esteban Martínez Velázquez

World Press Photo Foundation's 6×6 talents from North and
Central America

[*Read More*](#)

Photography List Romania

A new crop of Romanian photographers is taking over Europe's festival for young talent



[exit-express.com]

Seleccionar página



FESTIVAL CIRCULATION(S)

EXIT REDACCIÓN | 6 mayo, 2019



Hasta el 30 de junio se celebra una nueva edición del **Festival Circulation(s)** en el Centquatre-Paris de la ciudad francesa con el objetivo de repetir el éxito de 2018 en la que recibieron más de 48.000 visitantes. El festival está dedicado a la fotografía europea joven ofreciendo una perspectiva cruzada de Europa a través de la fotografía. Su labor principal es ayudar a los fotógrafos europeos emergentes a ganar visibilidad y dar a conocer sus creaciones artísticas contemporáneas. Una novedad que incluye esta sexta edición es que forma parte de la temporada Francia-Rumanía en la que se realizan colaboraciones a través del Instituto Francés y, por ello, expone a 4 artistas rumanos emergentes, incluidos en la exposición principal en la que se reúnen a 37 fotógrafos europeos.

Este año los encargados de la dirección artística ha sido el colectivo The Red Eye, formado por François Cheval y Audrey Hoareau. El objetivo del festival es ofrecer un análisis y una disección de la realidad. Los 37 artistas que exponen en el festival son: Ed Alcock, Hélène Bellenger, Philippe Braquenier, François Burgun, Anna Cherednikova, Ioana Cirlig, Umberto Coa, Marilisa Cosello, Ulla Deventer, Emile Ducke, Mathieu Farcy, Maksim Finogeev, Camille Gharbi, Pippa Healy, Morvarid K, Jaakko Kahilaniemi, Luka Khabelashvili, Marine Lanier, Caterina Lorenzetti, Rubén Martín de Lucas, Margaret Mitchell,

10/06/2019

最新の写真界の流れをキャッチするフェス「Circulation(s)」 | ARTICLES | IMA ONLINE



EN

SEARCH... Valider

[ALL](#) [NEWS](#) [ARTICLES](#) [IMAGRAPHY](#) [IMAPEDIA](#) [MAGAZINE](#) [IMA gallery](#) [PHOTOASTROLOGY](#)
[TOP](#) > [ARTICLES](#) > [グローバルニュース](#) > 最新の写真界の流れをキャッチするフェス「Circulation(s)」

Circulation(s)

パリで開催中の写真フェスティバルでヨーロッパの新しい才能を探そう！

AREA フランス

TAGS [Circulation\(s\)](#)

Share



The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings © Yergos Yatramanolakis

現在、パリの文化複合施設Le104では、ヨーロッパの若手写真家の発掘支援を目的とした写真フェスティバル「Circulation(s)」が開催中。今年、ニセフォール・ニエプス美術館の館長を20年間勤めた後、中国の連州写真博物館の共同ディレクターに就任したフラ

関連記事



PORTFOLIO

Metamorfosi d'autore

19 aprile 2019 · 15.22



PUBBLICITÀ

Ad closed by Google

Stop seeing this ad

Why this ad? ▶

IMAGES

wayfair.ca
Livraison RAPIDE et GRATUITE sur des milliers d'articles
Magasinez

FRANCE CES OBJETS DU QUOTIDIEN QUI TUENT DES FEMMES

Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides ont été immortalisés dans le cadre d'une exposition à Paris.



1 | 10 Ça pourrait être un inventaire à la Prévert: couteau, cutter, tournevis, fer à repasser, ceinture de peignoir...

EN VUE



VIRÉ DES OSCARS, POLANSKI CONTESTE SON EXCLUSION

Afficher



PRENEZ-VOUS DES MÉDICAMENTS ?



| RGPD / GDPR |

Avis de décès

Contact |

S'abonner

| Epaper |

Quotidi

INDÉPENDANT

LUXEMBOURG ▾

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ ▾

ECONOMIE ▾

INTERNATIONAL ▾

GRANDE RÉGION |

🏠 Accueil | Magazine | Les armes des féminicides exposées à Metz et gare de l'Est à Paris

Tweet

Partager 14

Les armes des féminicides exposées à Metz et gare de l'Est à Paris

👤 Auteur : Nicolas Klein 📁 Dans Magazine 📅 Mis à jour le 18/04/19 12:03 | Publié le 18/04/19 12:03



«C'est censé être inoffensif, de l'ordre du foyer, et cela devient des armes du crime, ce que les spécialistes appellent des armes d'opportunité.» (photo AFP)

DOSS



Retra à lon



La lie ache



Frich : qu redor << din





PASSEZ DU TEST
AU RESULTAT

KETTERHILL
LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES

EXPOSITION EN FRANCE

19 avril 2019 14:20; Act: 19.04.2019 14:35

Ces objets du quotidien qui tuent des femmes

Couteau, cutter, marteau: les armes des féminicides ont été immortalisées dans le cadre d'une exposition à Paris.

Une faute?

Signalez-la-nous!

Ça pourrait être un inventaire à la Prévert: couteau, cutter, tournevis, fer à repasser, ceinture de peignoir... Ces objets du quotidien ont servi à tuer des femmes, et leurs photos, exposées sur le parvis de la gare de l'Est à Paris, font froid dans le dos. «C'est censé être inoffensif, de l'ordre du foyer, et cela devient des armes de crime, ce que les spécialistes appellent des armes d'opportunité», explique la jeune photographe Camille Gharbi, 35 ans, auteure du projet «Preuves d'amour». Plusieurs millions de voyageurs verront jusqu'au 30 juin les photos grand cadre exposées par SNCF Gares et Connexions dans le cadre du festival Circulations. S'ils s'approchent, ils liront les prénoms des victimes, leur âge et la date du féminicide.

Zenash, 27 ans, a été étouffée le 27 novembre 2017 avec un coussin à Neuilly-sur-Marne, tout comme Nicole, 81 ans, à Grenoble le 29 octobre 2015 et Yvette, 91 ans, à Amiens la même année. Il n'y a pas d'âge ni de milieu social épargné. Les femmes sont le plus souvent victimes d'un ex-conjoint ou petit ami. L'arme à feu et le couteau sont de loin les armes les plus utilisées. Sur la photo des balles figurant les crimes par arme à feu, de longues listes de noms. Parfois, seulement la mention «femme», lorsque la victime n'a pas été identifiée dans l'article de presse qui a servi au recensement.

43 féminicides depuis le début de l'année -

Camille Gharbi s'est basée sur le relevé scrupuleux du site féministe «Féminicides par compagnon ou ex», qui relève déjà 43 victimes depuis le début de l'année. «J'ai calculé, cela fait une femme tous les 2,4 jours, c'est fou!», dit la jeune photographe. Des histoires de violences dans le couple parmi ses amies l'ont poussée à s'intéresser au sujet. «J'ai retenu 180 meurtres sur 253 féminicides commis en 2016 et 2017, et quelques-uns datant de 2015. Mais que montrer? Fallait-il représenter les coups, les mains, les tremblements? Les défenestrations, strangulations, asphyxies?», s'interroge alors la jeune femme.

«Un article que j'ai lu à Noël 2017 a été le déclencheur. Un magazine qui traînait chez ma grand-mère parlait d'une jeune femme qui s'était fait tuer à coups de cutter par son ex-copain. Pour moi, qui suis architecte avant d'être photographe, le cutter est un instrument familier, ça m'a frappé encore plus violemment». «Le cutter a été la porte d'entrée pour aborder le sujet avec la distance nécessaire, à travers la banalité des objets du quotidien», poursuit-elle. «Je ne voulais pas tomber dans l'écueil de la violence littérale, visuelle, ou dans la victimisation».

À Metz en avril

«Il y a souvent une image romanesque attachée à l'homicide conjugal, comme s'il s'agissait de passion», observe-t-elle. Les objets, froidement posés sur un fond blanc, tuent toute romance dans l'œuf. C'est bien de meurtre qu'il s'agit. Architecte de formation, Camille Gharbi s'intéresse depuis plusieurs années à des sujets «sociétaux». À côté de la photo d'architecture, elle développe ses projets personnels. Ses photos détournées des «cabanes» de la jungle de Calais ont été exposées à Venise, New York, au festival de photo de Montpellier, à Reims, Albi.

«La résilience m'intéresse, ces cabanes très inventives, parfois drôles, ont été construites par des gens qui ont tout perdu et qui trouvent la force d'ouvrir un commerce, une boulangerie». Les photos de «Preuves d'amour» sont exposées simultanément gare de l'Est et à Clermont-Ferrand, du 20 avril au 20 juin, ainsi qu'au festival «Photographie mon amour», à Metz, à partir d'avril et en septembre,

LFI GALLERY MAGAZINE SHOP

Festival

HOME / NEWS / 04/19/2019

CIRCULATION(S) FESTIVAL 2019

Lukasz Ruzznica: Subterranean River
 © Lukasz Ruzznica, with kind permission from Circulation(s)

Share:

Emerging European photographers are set to take over Paris from 20 April to 30 June: workshops, events and an exciting collaboration with Romania distinguish this year's Circulation(s) Festival.

The main exhibition programme of this year's festival edition is centred around 37 up-and-coming European photographers, including H el ene Bellenger, Emilie Duce, Margaret Mitchell and Lukasz Ruzznica.

Audrey Hoareau and Fran ois Cheval, known as the artist duo 'The Red Eye', have been appointed as the festival's creative directors.

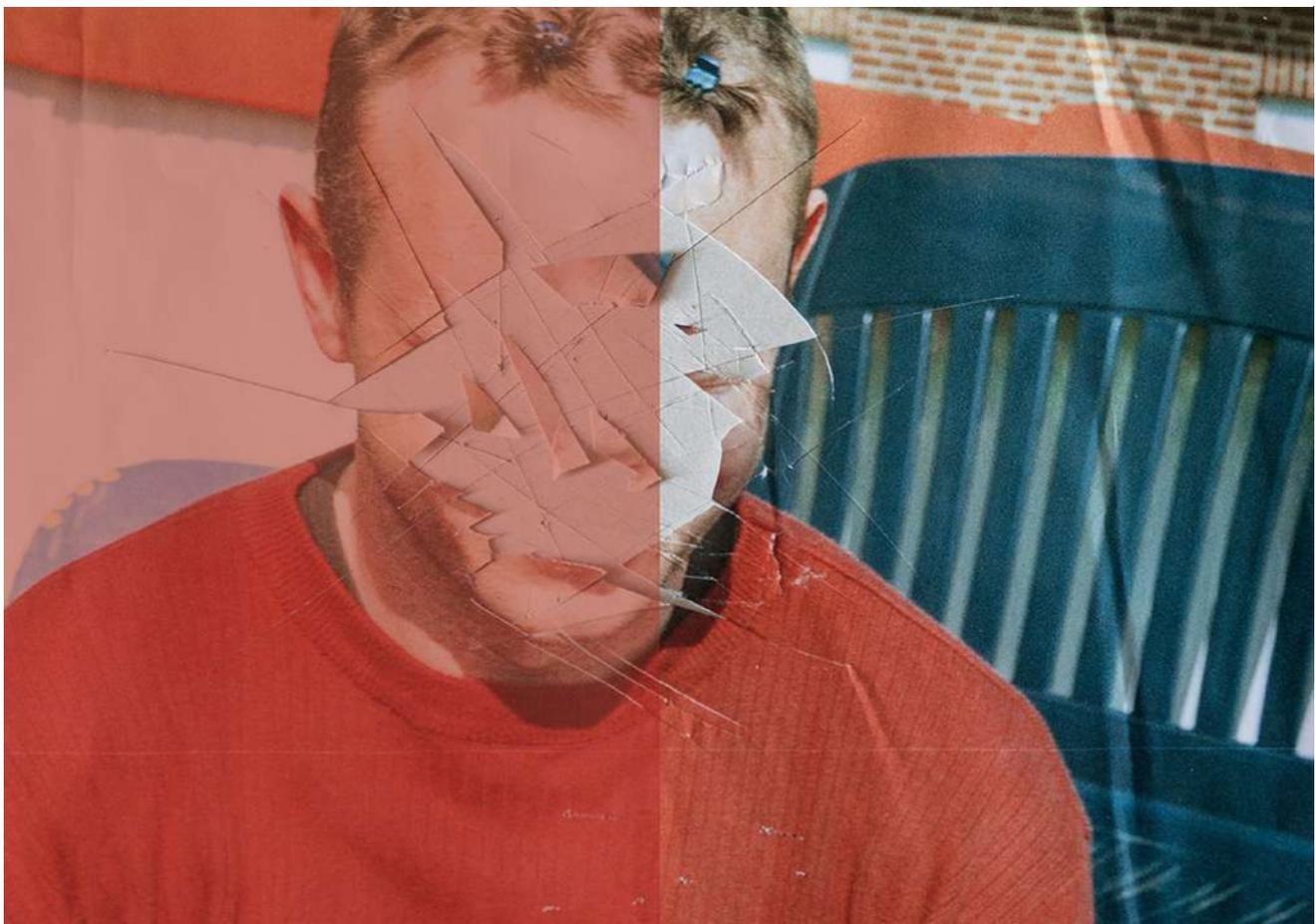
In addition to the main programme, British photography artist Natasha Caruana will be offering workshops with a focus on optimising creative productivity, aptly titled 'Work - Show - Grow'. Portuguese gallerist Adorna Cora oes presents a special exhibition dedicated to multi-disciplinary art-forms. The festival also includes the children's exhibition 'Little Circulation(s)', specifically geared towards young visitors from ages 5 to 12.

The works of four remarkable Romanian artists - Iona Cirlig, Felicia Simion, and the duo Mihai and Horatiu Sovaiala - will also be introduced in the context of a French-Romanian cultural exchange.

For further information and a detailed festival programme visit www.festival-circulations.com [[Circulation\(s\) Festival](#)]

METAL

FESTIVAL CIRCULATION(S) 2019
FIGHTING AGAINST IGNORANCE



After the incredible success of the 2018 edition, the European festival dedicated to emerging photography Circulation(s) is back for three months as the central exhibition of the Centquatre-Paris, a public cultural centre at 5 Rue Curial. With an experience of six years, the festival



NU TOT €400 CANON-TEGOED
OF TOT €200 CASHBACK [> ONTDEK MEER](#)



Canon

Live for the story...

**KAMERA
EXPRESS**

CIRCULATION(S), A EUROPEAN FESTIVAL DEDICATED TO YOUNG PHOTOGRAPHY

FOTOGRAFIE EVENEMENTEN (HTTPS://PF.NL/CATEGORIE/FOTOGRAFIE-EVENEMENTEN/)

next

>

Door Persbericht (https://pf.nl/author/persbericht/)

30 januari 2019

🗑 (javascript:void(0))

✉ (mailto:webmaster@virtumedia.nl?)

Subject=CIRCULATION%28S%29%2C+A+EUROPEAN+FESTIVAL+DEDICATED+TO+YOUNG+PHOTOGRAPHY)

A+

A-

Marked by the incredible success of the 2018 edition at the CENQUATRE-PARIS with more than 48 000 visitors, the Circulation(s) festival is coming back for three months as a central exhibition of the CENTQUATRE-PARIS.

NIEUWS (HTTP://WWW.PF.NL)

AGENDA
(HTTP://WWW.PF.NL/AGENDA/)

Toon opnieuw



© Anastasia Mityukova, de la série Project Iceworld, 2018-2019. Courtesy Circulation(s)

Circulation(s)

Festival de la jeune photographie européenne, CentQuatre, Paris, 20.04. – 21.07.2019
www.festival-circulations.com

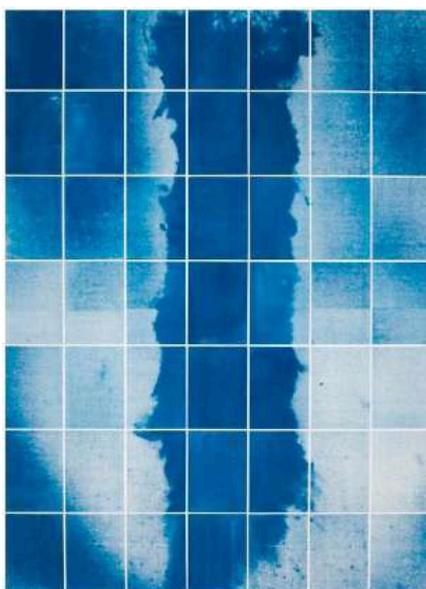
Cette édition de Circulation(s) réunissant 37 photographes européens propose cinq thématiques : les archives ; le corps et les souffrances ; le paysage ; les territoires ; la photographie documentaire.

" Au sein du festival, la parole et les actes des photographes demeurent au centre du propos. Ils nous indiquent la voie à suivre, ce qui émerge de manière concrète. Ce souci d'horizontalité et d'auto-organisation immunise le festival de tout risque de déviation autoritaire. Dans la volonté de transformation générale de la société, le fonctionnement institutionnel de l'art et de la photographie ne relève pas de l'anecdote. Dans l'organisation même du festival, le refus de l'autorité postule la suppression de la distinction entre « penseurs » et « exécutants » passifs, appelle et soutient les initiatives de tous, des techniciens aux bénévoles. L'autonomie des participants portée par des principes collectifs, des valeurs, et peut-être, des idéaux va à l'encontre du fonctionnement de nombreux festivals. Aux limites néo-libérales ou bureaucratiques qui se sont imposées dans la sphère culturelle s'opposent la capacité d'imagination du collectif, le rejet de la compétition et de la domination au sein de cette modeste expérience. [...]

Circulation(s) est ce que devrait être tout organisme culturel, un objet de citoyenneté. On ne résume pas une manifestation de ce type par la simple présentation « d'œuvres ». Ce festival se veut avant tout une mise à disposition de sens, c'est-à-dire le réel analysé et disséqué. En cela, ce moment qui apparaît précoce au Printemps ne sera jamais institutionnalisé. Il le souhaiterait qu'il se détruirait car l'évènement dépasse en lui-même l'idée de festival. Il génère, dans un temps court, une logique de l'action dont la nature se construit épisode après épisode, se libérant de la tradition festivalière. Il faudra qu'il s'en dégage encore en acceptant les tensions historiques. Cette volonté sécessionniste la conduira à mettre à mal les conceptions dominantes participant ainsi, à sa mesure, à refuser le présent imposé. "

The Red Eye

Direction artistique de Circulation(s) 2019 : François Cheval et Audrey Hoareau du collectif The Red Eye



© Anastasia Mityukova, de la série Project Iceworm, 2018-2019. Courtesy Circulation(s)



© Anastasia Mityukova, de la série Project Iceworm, 2018-2019. Courtesy Circulation(s)

"En 1959, l'armée américaine construit une base militaire sous la calotte glaciaire du Groenland, afin d'y déployer des missiles. En raison du réchauffement climatique, les déchets laissés sur place (déchets nucléaires, PCB et autres) suite à l'abandon de la base sont en voie de refaire surface, menaçant l'écosystème des Inuits de Thulé. Les installations d'Anastasia Mityukova (assemblage de cyanotypes, collages, archives, vues aériennes, vidéo) décomposent les événements et les transgressions : attitude coloniale, destruction, pollution, donnant à voir une réalité inaccessible et invisible.

Anastasia Mityukova est née en 1992, elle vit et travaille à Genève. Elle a étudié la photographie à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) dont elle est diplômée en 2018. La même année, son travail Project Iceworm est exposé au musée Folkwang à Essen. Elle a également été finaliste du Unseen dummy award 2018, du Liège Photobook Festival 2018 et du Prix Photoforum Pasquart à Bienne 2018."



© Douglas Mandry, Mountain Pass IV, 2017, aérophotie sur c-print, 120x150 cm, de la série Unseen Sights. Courtesy Circulation(s)

* A partir de photos en noir et blanc prises lors de voyages sur des sites archéologiques en Turquie, Douglas Mandry reconstruit les images des lieux qu'il a visités. Il colore et colle ses clichés en se basant sur ses souvenirs et en interprétant des textes d'archéologues. Fasciné par la distance entre la réalité et la représentation, il s'inspire d'archives de magazines de photographies de paysages orientalistes. A la fin du XIX^e siècle, la carte postale, représentant souvent des monuments, des paysages ou des autochtones, devient très populaire. Née avec l'émergence du tourisme de masse, elle devient également un espace de publicité. Les photographies de paysages sont donc souvent retouchées pour mieux promouvoir les lieux qu'elles illustrent. De son côté, Douglas Mandry construit ses photographies plutôt que de les utiliser comme un simple support de représentation de la réalité.

Né en 1989, Douglas Mandry est un artiste suisse travaillant à la fois sur l'exploration du territoire et sur l'histoire de la photographie. Il questionne son impact sur le temps et la mémoire en faisant dialoguer le procédé de construction de l'image avec l'évolution de la relation homme-nature. Ses expérimentations visent à rendre visible la matérialité de l'image et à sonder nos certitudes face à la réalité. *

La série *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings* * est inspirée des rites de passage qui marquent la transition d'une phase de la vie à une autre. A travers son travail, Yorgos Yatromanolakis capture le processus interne de la métamorphose. En raison d'un retour inattendu sur ses terres natales, il s'est retrouvé isolé dans une réalité dystopique. Alors confronté au traumatisme de son passé, il a créé un nouveau monde, un lieu mystérieux. Et dans ce lieu liminaire, métaphoriquement perçu comme le cocon d'une chrysalide, tout y est en mouvement. Cette expérience est reliée aux processus biologiques de transformation existant dans la nature et avec lesquels le photographe s'identifie.

Né en 1986, Yorgos Yatromanolakis vit et travaille entre Athènes et la Crète. Il réalise des projets photographiques au long cours qu'il édite, mélangeant storytelling, matériaux et design. Il a publié trois livres : *Roadblock to Normality* (2016), *Not provided* (2016) and *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings* (2018). *



© Yorgos Yatromanolakis, série *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings*, 2018. Courtesy Circulation(s)



© Yorgos Yatromanolakis, série *The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings*, 2018. Courtesy Circulation(s)



© Marine Lanier, L'Envoi, 2019, de la série Le Soleil des Loups. Courtesy Circulation(s)

" [...] Le soleil des loups révèle une nouvelle facette d'un travail photographique axé autour du clan, nourri de littérature (Jack London, Joseph Conrad) et de cinéma (Werner Herzog, Sa majesté des mouches de Peter Brook), évoluant sur un fil en tension entre réel et imaginaire. [...] Pour Le soleil des loups, Marine Lanier a suivi durant trois ans le parcours de deux enfants devenus adolescents, un appareil argentique moyen format en main. Sur l'immensité d'un plateau basaltique, dans des bois qui paraissent sans limite et intemporels comme une forêt primaire, leurs jeux se déploient. Un particularisme inouï de ce paysage tient à son histoire géologique : c'est un relief inversé, littéralement "un monde à l'envers". Les couches anciennes de l'écorce terrestre ont affleuré à la surface, tandis que de plus récentes ont été enfouies au pied du plateau par l'activité du volcan. Cette métamorphose de la roche et de la terre trouve un reflet vivant dans la croissance et l'émancipation des adolescents : une révolution intérieure dont le paysage est le réceptacle. "

Xavier Jullien

Marine Lanier est née en 1981, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions en France, en Europe, en Chine et aux États-Unis. Elle est lauréate de plusieurs prix internationaux et elle a également publié plusieurs ouvrages diffusés à l'international, dont *Nos feux nous appartenent* (Poursuite éditions, éditions JB), fruit d'un travail de dix années. Elle est représentée par l'Espace Jörg Brockmann (Genève).



© Jaakko Kahilaniemi, de la série 100 Hectares of Understanding, 2017

" Il est impossible d'estimer l'importance des forêts en Finlande, à la fois historiquement et économiquement. Elles occupent 71,6% de la surface du pays, ce qui représente plus de 26 millions d'hectares. Jaakko Kahilaniemi en possède 100 hectares. Il tente de comprendre cette forêt dont il a hérité en 1997. Il questionne ce que la nature peut offrir aux populations citadines et il cherche à créer de nouvelles manières de penser, d'expérimenter et de ressentir la forêt. Son travail se constitue des objets découverts, des gestes photographiés et des sculptures fabriquées dans sa forêt. Ses photographies baignent dans une atmosphère secrète et mystérieuse. "

Jaakko Kahilaniemi est né en 1989 à Toijala, en Finlande. Il est diplômé en photographie de l'Université d'Helsinki. Son travail a été exposé récemment au Musée d'art de Denver, au Festival de photographie d'Athènes et au Festival de Hyères. Il a été sélectionné dans le cadre du LensCulture Emerging Talent Awards 2017 et a été finaliste du ING Unseen Talent Award en 2018. "



© Chloe Rosser, du projet Form and Function, Courtesy Circulation(s)

* *Forme et fonction* examine notre relation au corps humain. Sous un aspect contorsionné, le corps devient presque inhumain. Sans traits identifiables, l'attention se pose sur des aspects de la forme humaine souvent ignorés. Seul signe d'humanité, une trace rouge sur la peau – griffure récente ou légère marque laissée par un vêtement.

L'œuvre étudie les interactions intimes entre les silhouettes qui se soutiennent mutuellement. Dans les pièces vides où elles se trouvent, des éléments familiers indiquent qu'il s'agit de foyers habités mais délibérément nus.

Des personnes de sexe, d'âge, de sexualité, de forme corporelle et de couleur de peau différents sont traitées indifféremment, telles des structures anonymes interrogeant les normes sociales d'image corporelle. À une époque saturée d'images numériquement retouchées, ces sculptures de chair invitent à porter un nouveau regard sur le corps humain.

Née en 1991 et basée à Londres, Chloe Rosser est diplômée de l'université de Falmouth.*

Photo-Theoria #37 • 06.2019 • P.144



© Birgit Püve, de la série Estonian Document, 2012 - en cours, Courtesy Circulation(s)

* Le visage humain est le meilleur support pour documenter le temps. Convaincue de cela, Birgit Püve explore les visages des habitants de son pays, elle tente de lier l'essence de l'Estonie aux visages de ses citoyens. L'existence même de ce pays a été incertaine par le passé. Après une courte période d'indépendance, l'Estonie a été soumise aux événements tragiques du XXe siècle. Cela fait seulement 24 vingt-quatre ans que les derniers soldats soviétiques ont quitté le pays et que les Estoniens ont pu commencer à définir leur nouvelle identité personnelle et nationale.

Comme si l'histoire chaotique de ce petit pays d'Europe de l'Est semblait pouvoir s'inscrire et se lire dans ces portraits d'Estoniens connus ou anonymes.

Née en 1976, Birgit Püve est une photographe d'origine estonienne installée à Tallinn. La majeure partie de son travail explore des sujets liés à la mémoire et à l'identité. Ses séries ont été exposées en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Pologne, en Russie et en Estonie de manières individuelle et collective. Son travail a également été publié dans des journaux et revues tels que le *Washington Post*, *Monocle*, *The Guardian*, *Le Monde*, *L'Express*, pour ne citer qu'eux.*

Photo-Theoria #37 • 06.2019 • P.145



© Ioana Cîrlig, de la série *Post-Industrial stones*, 2013 - en cours. Courtesy Circulation(s)

* *Post-Industrial stones* est un projet documentaire à long terme explorant la vie quotidienne dans les communautés mono-industrielles roumaines. Ces espaces, prospères sous le communisme, ont été dramatiquement affectés par la transition capitaliste. La série dépeint la classe ouvrière, héroïne des temps anciens, mais aujourd'hui sans emploi, à la dérive.

Ioana Cîrlig est une photographe roumaine née en 1987. Elle étudie le cinéma et travaille en tant que photojournaliste avant de se dédier à ses projets personnels. Elle s'intéresse aux relations entre les êtres humains et leur environnement, ainsi qu'aux particularités de l'espace roumain. Elle est également cofondatrice du Centre roumain pour l'image documentaire. *



© Emile Ducke, Kuragno, Nizhnyarsk Krai, Russia, 11.11.2016, de la série *Diagnosis*. Courtesy Circulation(s)

* De grands projets d'infrastructures ont contribué à l'ouverture de la Sibérie au cours du XX^e siècle. Mais, depuis l'effondrement de l'URSS, un manque de médecins se fait ressentir dans l'arrière-pays où de nombreux résidents ne peuvent bénéficier d'un accès régulier à des soins spécialisés. Emile s'intéresse au Saint Lukas, l'un des cinq trains médicaux financés par le gouvernement, pour se rendre dans les villes reculées de la Russie. Équipé entre autres d'un laboratoire d'analyses sanguines, d'appareils d'échographie, d'imagerie cérébrale (EEG) et d'électrocardiographie (ECG), le Saint Lukas sillonne la Russie plusieurs mois durant. À son bord, dix-sept médecins et leurs assistants prescrivent et établissent les diagnostics.

Né en 1994 à Munich, Emile Ducke vit aujourd'hui à Moscou et pratique la photographie documentaire. Son travail explore l'impact des changements historiques sur les communautés d'Europe orientale. Ses photoreportages ont entre autres été publiés dans le *Washington Post*, *Newsweek*, *National Geographic Digital* et *L'Obs*. *